Guide Moniteur Adulte
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat

Juil |Aout |Sept. 2023

L'épitre aux ÉPHÉSIENS



Sommaire

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.
Visitez-nous sur le site web: http://www.absg.adventist.org

Contributeur principal
John K. McVay

Traducteur
Cyril H. Kparou

Éditeurs
Clifford R. Goldstein
Soraya Homayouni

Directeurs de Publication
Lea Alexander Greve
Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press®
Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française
Abraham Dada Obaya
Michael Eckert
Vincent Same

Directeur Artistique
Lars Justinen

Contributeurs du guide moniteur

Gheorghe Razmerita, professeur au département de la théologie historique, au Séminaire Adventiste de Théologie, Institut Supérieur Adventiste, Philippines.

Éphésiens: Comment suivre Jésus dans les moments difficiles



Dans l'épitre aux Éphésiens, Paul nous parle des Éphésiens eux-mêmes. Des années après les évènements passionnants des premiers jours de la mission chrétienne à Éphèse, les Éphésiens avaient des difficultés à comprendre la signification de leur foi chrétienne.

Paul, autrefois perturbateur de l'économie de cette quatrième plus grande ville de l'Empire romain, est maintenant mis à l'écart et emprisonné. Écrivant depuis la prison, il craint que les croyants d'Éphèse « perdent courage », oubliant tout sens actif de ce que signifie le fait d'être disciples de Jésus dans la culture sophistiquée, urbaine et profondément païenne d'Éphèse. Bien que ses auditeurs soient déjà chrétiens, le ton de Paul est celui de l'incorporation. Il cherche à les réenrôler dans la foi chrétienne, à raviver la flamme de leur dévotion à Christ et à ressusciter l'excitation de faire partie de la plus grande entreprise de Dieu dans le monde, l'église.

Puisque la foi chrétienne est centrée sur Christ, Paul rayonne d'admiration et d'adoration pour Lui. Si les disciples chrétiens vacillants devaient se relever, ce serait dû au fait qu'ils retrouvent leur premier amour pour Jésus et établissent une confiance renouvelée en Sa grâce et en Sa puissance. Paul souligne donc l'exaltation de Christ dans le ciel, au-dessus de toutes les puissances et divinités qui cherchent à s'arroger la dévotion des croyants à Éphèse. Jésus est le but du plan divin pour l'éternité, un plan dans lequel les croyants, en tant qu'église, jouent un rôle important dans les plans de Dieu pour unifier toutes choses en Christ.

Alors que Paul cherche à attirer les croyants d'Éphèse dans une nouvelle dévotion à leur Seigneur, il n'abaisse pas les exigences du discipulat chrétien. Il explique en détail ce à quoi ressemblent le comportement chrétien et la communauté. Les chrétiens sont appelés à un culte inspiré par l'Esprit, honorant Christ et dirigé vers Dieu, que Paul illustre à maintes reprises. La dévotion à Christ a

un impact sur nos actes et paroles. Aimer Christ signifie respecter et valoriser les autres croyants et résister aux modèles de comportement mesquin et sexuellement décadent si répandus dans leur culture. Cela consiste aussi à suivre l'exemple du sacrifice de soi offert par Christ dans nos relations au sein de l'église et du ménage, et à offrir aux concitoyens d'Éphèse des exemples clairs d'un nouveau modèle de l'existence humaine.

Paul passe une bonne partie de sa lettre à exprimer son enthousiasme pour ce nouveau modèle de ce que signifie le fait d'être un humain par l'appartenance à l'église de Dieu. Il est particulièrement revigoré par la pensée que Dieu a unifié des segments de l'humanité éloignés l'un de l'autre – Juifs et Gentils – comme étant un dans l'église. En vivant l'unité là où l'hostilité serait attendue, ils ont l'occasion de montrer les caractéristiques de la nouvelle société de Dieu et du royaume à venir.

Le livre des Éphésiens parle donc particulièrement des moments comme le nôtre où l'attrait du monde et le temps qui passe menacent d'émousser le discipulat chrétien.

En poursuivant l'importance du fait de faire partie de l'église de Dieu, Paul développe quatre métaphores pour l'église. Les croyants constituent *le corps* de Christ, démontrant leur dévotion à Christ et leur unité les uns avec les autres. Ils sont *un temple vivant*, construit par le sacrifice de Christ sur le calvaire, dans lequel Dieu est adoré; et aussi l'épouse de Christ, qui sera l'objet d'une grande cérémonie de mariage lorsque l'Époux viendra la chercher. Dans une dernière métaphore qui exprime les efforts de Paul de les réenrôler dans la foi chrétienne, les croyants sont *l'armée* de Christ, qui fait la paix en Son nom, combattant les forces des ténèbres par la puissance de Dieu alors que leur regard est tourné vers le retour de Christ.

Le livre des Éphésiens parle donc particulièrement des moments comme le nôtre où l'attrait du monde et le temps qui passe menacent d'émousser le discipulat chrétien. Il élève Christ et souligne l'importance de Le suivre en tant que membres engagés et actifs de Son Église alors que nous vivons l'espérance de Son retour. Ce trimestre, nous avons le privilège d'étudier la lettre aux Éphésiens dans la prière et de revivre l'excitation de suivre Jésus dans les moments difficiles.

Dr. John K. McVay, est professeur de religion et recteur de l'Université Walla Walla, Washington, États-Unis.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.
Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraicheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. » — (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work,* **p. 103).**

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Leçon 1

**24-30 juin*

*P*aul *et les* Éphésiens



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Actes 18:18-21; Actes 19:13-20:1; Actes 20:17-38; Éphésiens 1:1, 2; Éphésiens 6:21-24; Éphésiens 3:13; Éphésiens 1:9, 10.*

Verset à mémoriser: « Nous faisant connaitre le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. » *(Éphésiens 1:9, 10, LSG)***.**

Il y a toujours un but derrière un texte, et parfois ce but est important. Abraham Lincoln, par exemple, écrit son célèbre discours de Gettysburg en 1863, après la terrible dévastation de la guerre de Sécession, qui fit environ 7 000 morts parmi les soldats. Dans ce discours, invoquant les pères fondateurs, Lincoln exprima sa conviction que la guerre civile était le test ultime pour savoir si la nation créée en 1776 demeurerait ou « périrait ».

Paul avait un but profond qui motivait sa lettre. Les Éphésiens étaient tentés de perdre courage, à cause de l'emprisonnement de Paul *(Éphésiens 3:13, Éphésiens 6:20)*, et de la persécution et des tentations continues. Paul leur rappelle ce qui s'est passé à leur conversion: en acceptant Christ comme leur Sauveur, et en faisant partie de l'église, ils sont devenus le corps de Christ *(Eph. 1:19-23, Eph. 4:1-16)*, les matériaux de construction du temple *(Eph. 2:19-22)*, l'épouse de Christ *(Eph. 5:21-33)*, et une armée bien équipée *(Éphésiens 6:10-20)*. Ils jouent un rôle stratégique dans l'accomplissement du grand plan de Dieu de réunir toutes choses en Christ *(Eph. 1:9, 10)*. Paul écrit pour éveiller les croyants d'Éphèse à leur pleine identité et à leurs privilèges en tant que disciples de Christ.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 1er juillet*

Paul, évangéliste à Éphèse

Que fit Paul lors de sa première visite à Éphèse, à la fin de son deuxième voyage missionnaire? *(Actes 18:18-21)*.

Éphèse était l'une des plus grandes villes de l'Empire romain, avec une population d'environ 250 000 habitants. C'était la capitale de l'une des provinces les plus riches de l'empire, la province d'Asie, qui couvrait une grande partie de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'Asie mineure. À l'époque de Paul, la province connaissait une période de croissance et de prospérité. Ville portuaire, Éphèse était également au carrefour d'importantes routes terrestres. Alors que le peuple adorait de nombreuses divinités dans la ville, Artémis, considérée comme la déesse protectrice de la ville, était suprême. Son culte était au centre de cérémonies civiques, de jeux sportifs et de célébrations annuelles. (Artémis était appelée par les Romains Diane; voir *Actes 19:24, 35, LSG*.)

Paul retourna plus tard à Éphèse pour son troisième voyage missionnaire *(Actes 19:1-12)*, et y resta « trois années » *(Actes 20:31)*. L'apôtre s'était consacré de manière significative à Éphèse, avec l'intention d'y fonder fermement le christianisme.

Quel est l'évènement étrange qui avait conduit à une révérence généralisée pour « le Seigneur Jésus » à Éphèse? *(Actes 19:13-20)*.

Luc raconte l'étrange histoire de sept exorcistes juifs ambulants dans la ville. Invoquer les noms de Jésus et de Paul dans leurs incantations s'avère être une entreprise malavisée pour ces exorcistes. Lorsque les nouvelles se répandirent dans la ville, « la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié » *(Actes 19:17, LSG)*. L'évènement eut également un impact profond sur certains de ceux qui étaient déjà devenus croyants, qui brulèrent publiquement leurs manuels d'arts magiques couteux, d'une valeur de « cinquante mille pièces d'argent » *(Actes 19: 19, LSG)*. Ensemble avec le plus grand nombre des habitants de la ville, les croyants apprirent que l'adoration de Jésus ne devrait pas être dilué en l'associant à un autre culte que ce soit.

Quel était la signification du fait de bruler leurs livres d'une telle valeur, pour ces croyants? Que nous dit cela sur l'engagement total envers le Seigneur?

L'émeute dans le théâtre

Lisez Actes 19:21-20:1. Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire?

Le témoignage de Paul dans la grande ville sophistiquée d'Éphèse était si efficace qu'il eut un impact sur un moteur économique important de la ville, le tourisme axé sur le temple d'Artémis. Et quel majestueux temple c'était! Cette magnifique structure était composée en partie de 127 piliers, chacun haut d'environ 18 mètres, en marbre de Parian, un marbre blanc pur et impeccable très prisé pour les sculptures. Trente-six de ces piliers étaient sculptés et recouverts d'or, ce qui a valu au temple sa réputation d'être l'une des sept merveilles du monde antique.

Préoccupé par le fait que la rhétorique anti-idolâtrie de Paul réduisait le soutien financier du temple *(Actes 19:27)*, Démétrius l'orfèvre incita ses collègues artisans à une révolte. Une foule en pleine expansion et très énergique dépeuplait le marché en direction du grand théâtre, qui pouvait accueillir 25 000 personnes. Là, l'agitation continua pendant deux heures de cris continus: « grande est la Diane des Éphésiens! » *(Actes 19:34, LSG)*. Après que la foule ait été dispersée par le secrétaire de la ville, Paul rencontra les croyants et quitta la ville.

À la fin de son troisième voyage missionnaire, Paul rencontra les anciens de l'Église d'Éphèse. Comment résumeriez-vous les préoccupations de Paul? *(Voir Actes 20:17-38.)*

Une chronologie provisoire de la relation de Paul à Éphèse:

* L'an 52 ap. JC: première et brève visite de Paul à Éphèse *(Actes 18:18-21)*.

* 53-56 ap. JC: Le ministère de trois ans de Paul à Éphèse *(Actes 19:1-20:1)*. Il écrivit la première épitre aux Corinthiens vers la fin de son séjour à Éphèse *(1 Corinthiens 16:5-9)*.

* L' dan 57 ap. JC: À Milet, Paul rencontra les anciens d'Éphèse *(Actes 20:17-38)*.

* L'an 62 ap. JC: Paul écrivit sa lettre aux Éphésiens, probablement depuis la prison à Rome.

« Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous », déclara Paul *(Actes 20:31, LSG)*. **À votre avis, contre quoi Paul mettrait-il en garde notre église aujourd'hui, et pourquoi?**

Entendre la lettre aux Éphésiens

Paul écrivit la lettre aux Éphésiens pour qu'elle soit lue à haute voix dans les églises de maison des croyants de la grande Éphèse. Dans les années qui suivirent le départ de Paul, le mouvement chrétien à Éphèse s'était développé et le nombre d'églises de maison s'était multiplié. Pour ces premiers croyants, cela aurait été un évènement important d'avoir Tychique, le représentant personnel de l'apôtre fondateur, Paul, parmi eux et de partager une lettre de lui. Comme le suggère l'épitre elle-même, le groupe assemblé comprenait probablement des membres de la maison d'accueil – père, mère, enfants et esclaves *(Eph. 5:21-6:9)*. À l'époque, un ménage était composé aussi d'autres personnes – des plébéiens (personnes libres qui dépendaient du propriétaire pour obtenir de l'aide) et même des clients. Donc, ceux-ci pouvaient aussi être présents, ainsi que les membres d'autres ménages.

En fonction des grandes lignes de la lettre ci-dessous, lisez toute l'épitre, de préférence à haute voix (il faudra environ 15 minutes pour le faire). Quels sont les thèmes qui résonnent dans la lettre dans son ensemble?

____

____

I. Salutations d'ouverture *(Éphésiens 1:1, 2)*
II. Bénédiction introductive *(Éphésiens 1:3-14)*
III. Prière pour que les croyants reçoivent une sagesse centrée sur Christ *(Éphésiens 1:15-23)*
IV. Autrefois morts spirituellement; maintenant exaltés avec Christ *(Éphésiens 2:1-10)*
V. La création de l'église par Christ à partir des Juifs et des Gentils *(Éphésiens 2:11-22)*
VI. Paul en tant que prédicateur de Christ aux païens *(Éphésiens 3:1-13)*
VII. Prière pour que les croyants fassent l'expérience de l'amour de Christ *(Éphésiens 3:14-21)*
VIII. S'accrocher à l'unité de l'église inspirée par l'Esprit *(Éphésiens 4:1-16)*
IX. Vivre la nouvelle vie qui nourrit l'unité *(Éphésiens 4:17-32)*
X. Marcher dans l'amour, la lumière et la sagesse *(Éphésiens 5:1-20)*
XI. Vivre en imitant Christ, dans la maison chrétienne *(Éphésiens 5:21-6:9)*
XII. Rester solidaires: l'église en tant qu'armée de Dieu *(Éphésiens 6:10-20)*
XIII. Salutations de clôture *(Éphésiens 6:21-24)*.

Quel est le thème clé qui semble ressortir de cette lettre? Quel message vous adresse-t-il? Quel est le point ou les points spécifiques qui touchent la vie au foyer?

____

____

Éphésiens en son temps

Comment Paul avait-il commencé et terminé sa lettre adressée aux croyants d'Éphèse? Qu'apprenons-nous sur ses désirs les plus profonds pour eux? *Voir Éphésiens 1:1, 2; Éphésiens 6:21-24.*

Au début de la lettre, Paul s'identifie comme l'auteur *(Éphésiens 1:1)*. Vers le milieu de la lettre, Paul s'identifie à nouveau par son nom, se qualifiant de « prisonnier de Christ pour vous païens » *(Eph. 3:1, LSG)*, ce qui introduit une réflexion personnelle sur son œuvre d'apôtre *(Éphésiens 3:1-13)*. Vers la fin de la lettre, il se réfère à nouveau à son emprisonnement *(Éphésiens 6:20)* et conclut par des paroles personnelles *(Éphésiens 6:21, 22)*. Bien que certains érudits nient le fait que la lettre ait été écrite par Paul, il est important de noter que l'épitre indique clairement Paul en tant qu'auteur. La plupart des chrétiens acceptent à juste titre, Paul comme l'auteur de l'épitre aux Éphésiens.

Comment Paul s'inquiète-t-il de l'effet de son emprisonnement sur les croyants d'Éphèse? Voir Éphésiens 3:13.

La lettre aux Éphésiens semble partager les mêmes circonstances avec d'autres lettres que Paul avait écrites depuis sa prison: Colossiens *(voir Col. 4:7, 8)* et Philémon. En outre, un temps considérable semble s'être écoulé depuis le ministère de Paul à Éphèse *(Éphésiens 1:15; Éphésiens 3:1, 2)*. Paul avait probablement écrit la lettre aux éphésiens dans une prison de Rome vers 62 ap. JC.

Dans Éphésiens, Paul donne peu de détails sur la situation de son auditoire à Éphèse. La portée de son attention est large. Il traite d'une grande période, en commençant par les décisions de Dieu prises « avant la fondation du monde » *(Éphésiens 1:4)*, et développe largement les grands thèmes du salut de Dieu offert en Christ. Ce faisant, la lettre présente un style littéraire exalté, avec de longues phrases, des expressions répétitives et des métaphores développées. Paul avait aussi utilisé un tel style ailleurs *(par exemple, Rom. 8:31-39),* mais il est plus présent dans l'épitre aux Éphésiens, qui comporte beaucoup de louanges, de prières et de paroles d'adoration *(Eph. 1:3-14, Eph. 1:15-23, Eph. 3:14-21)* et présente des passages soigneusement conçus et hautement rhétoriques *(par exemple, Eph. 4:1-16, Eph. 5:21-33, Eph. 6:10-20)*.

Éphésiens: une lettre imprégnée de Christ

Comment Paul annonce-t-il le thème de sa lettre? Éphésiens 1:9, 10.

Comment résumer le message de la lettre aux Éphésiens? De la prison, Paul présente une vision du plan de Dieu centré sur Christ pour la plénitude du temps et le rôle de l'église dans celui-ci. Par Christ, Dieu a initié Son plan « de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » *(Eph. 1:10, LSG)*, et Il l'a fait en créant l'église comme étant une entité composée de Juifs et de Gentils *(Eph. 2:14)*. Les croyants sont appelés à agir de concert avec ce plan divin, signalant ainsi aux puissances maléfiques que le dessein ultime de Dieu est en cours *(Éphésiens 3:10)*. Comme le proclame Éphésiens 1:9, 10, l'unité que Dieu a à l'esprit est centrée sur Christ.

Il n'est donc pas surprenant de découvrir que l'épitre aux Éphésiens est une lettre imprégnée de Christ et qui, partout, loue les actions de Dieu en Christ et célèbre l'accès des croyants aux ressources spirituelles qui leur sont offertes en Christ. Paul emploie l'expression « en Christ » et des expressions similaires plus de trente fois, et élève Jésus tout au long de la lettre. En lisant la lettre, identifiez ces expressions et restez attentif aux nombreuses façons dont Paul se centre sur Jésus.

Paul cherche à raviver l'engagement spirituel des croyants en Éphèse en leur rappelant qu'ils font partie de l'église, qui est au centre du plan de Dieu de réunir toutes choses en Christ. En utilisant le mot « église » (grec*, ekklēsia*) dans la lettre, il désigne l'église « universelle » ou l'église en général (plutôt qu'une congrégation locale). Il utilise une stratégie principale pour parler de l'église, et il le fait en utilisant des métaphores vives, dont quatre qu'il développe en détail:

1. L'église en tant que corps *(Eph. 1:22, 23; Eph. 2:16; Eph. 3:6; Eph. 4:1-16, 25; Eph. 5:23, 29, 30)*.
2. L'église en tant que bâtiment/temple *(Éphésiens 2:19-22)*.
3. L'église en tant qu'épouse *(Éphésiens 5:22-27)*. 4. L'église en tant qu'armée *(Éphésiens 6:10-20)*. Chacune de ces images révèle, à sa manière, le but et l'intention de Dieu pour Son église.

Dans l'église dont vous êtes membre, l'Église adventiste du septième jour, Dieu rassemble une communauté transnationale, multilingue, multiraciale et interculturelle *(Apocalypse 14:6, 7)***, ce qui mène à l'accomplissement de Son plan de réunir toutes choses en Jésus** *(Eph. 1:9, 10)***. Comment pouvons-nous travailler de concert avec le grand plan de Dieu?**

Réflexion avancée: L'histoire des exorcistes utilisant à mauvais escient les noms de Jésus et de Paul (*Actes 19:13-20*; voir l'étude de dimanche) aide à expliquer la raison pour laquelle Paul a tant utilisé le langage de la puissance dans sa lettre aux Éphésiens. Certains nouveaux croyants, sous la fraiche conviction de la souveraineté de Jésus, avaient livré leurs manuels magiques couteux aux flammes. Grâce à la découverte de quelque 250 papyrus traitant de la magie ainsi que d'autres découvertes, nous avons de nombreuses illustrations portant sur les rituels, les sorts, les formules, les malédictions, etc., similaires à celles probablement présentées dans ces manuels de magie. Ces manuels donnaient des conseils aux croyants sur comment mener des rituels pour persuader les dieux, les déesses et les pouvoirs spirituels à faire tout ce qu'ils demandent. Luc nous dit que ces manuels valaient 50 000 pièces d'argent, soit 50 000 jours de salaire. (Dans le contexte actuel, en supposant qu'un travailleur qualifié gagne un salaire de $80/jour, cela équivaut à 4 millions de dollars!) Ce détail démontre l'importance et la centralité de ces manuels dans leur vie quotidienne. « Il a fallu l'intervention souveraine de Dieu pour qu'ils soient suffisamment convaincus qu'ils devraient complètement se repentir de l'utilisation continue des amulettes, des invocations et des moyens traditionnels d'acquérir le pouvoir spirituel. » (Clinton E. Arnold, *Ephesians,* Grand Rapids, MI: Zondervan, 2010, p. 34.)

Nous en venons à comprendre qu'Éphésiens a été écrit aux croyants qui avaient besoin d'instructions sur « la façon de faire face à l'influence et aux attaques continues des 'puissances' cosmiques sinistres. » (Clinton E. Arnold, Power and Magic: The Concept of Power in Ephesians (Grand Rapids, MI: Baker Books, 1992), p. 165.) La réponse de Paul est l'épitre aux Éphésiens, dans laquelle il désigne Christ comme Celui qui a été exalté au-dessus de toute puissance *(Éphésiens 1:20-23)* et souligne la supériorité de la puissance que Dieu donne aux croyants *(Éphésiens 2:15-19, Éphésiens 3:14-21, Éphésiens 6:10-20)*.

Discussion:

❶ Quelles sont les autorités ou puissances actives dans notre monde et dans votre vie aujourd'hui? Comment ces puissances se manifestent-elles, incitant les croyants à les honorer et à les respecter plutôt que de donner une loyauté totale au Christ exalté?

❷ Dans le contexte du plan de « la plénitude des temps » de Dieu de réunir toutes choses en Christ, Paul exprime l'espoir pour l'avenir. Passez en revue ses usages du mot « espérance » ou « espoir » dans Éphésiens 1:18, Éphésiens 2:12 et Éphésiens 4:4. Pourquoi croit-il qu'il y a de l'espoir pour l'avenir?

❸ Dans les passages suivants d'Éphésiens, comment Paul présente-t-il la grande espérance future du retour de Christ? Éphésiens 1:13, 14; Éphésiens 1:21; Éphésiens 2:7; Éphésiens 4:30; Éphésiens 5:5. Quelle est la signification de cet espoir pour nous aujourd'hui?

Une Bible qui échappe aux flammes

Par **Par Tor Tjeransen**

Valentina Melentjeva regardait, impuissante, sa maison complètement brulée à Kongsberg, en Norvège. Alors que l'idée de perdre tous ses biens la rendait triste, le fait de perdre sa Bible la dévastait encore plus. Valentina avait grandi à Klaipeda, la troisième plus grande ville de la république soviétique de Lituanie de l'époque. Bien que sa mère soit chrétienne, sa famille n'avait jamais possédé de Bible, n'avait jamais parlé de Jésus et n'avait jamais prié.

À l'âge de 45 ans, Valentina remarqua qu'une voisine nommé Ira semblait être heureuse malgré les difficultés auxquelles elle était confrontée. Valentina demanda à Ira le secret de son bonheur, et Ira l'invita chez elle. Lorsque Valentina arriva, Ira plaça une Bible ouverte dans ses mains. Pour la première fois de sa vie, Valentina tenait une Bible. La page ouverte était Exode 20. « S'il vous plait, lisez », déclara Ira.

Valentina commença à lire les dix commandements. Quand elle atteignit le quatrième commandement, elle fut choquée de lire: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu » *(Exode 20:8-10, LSG)*. Elle lut le commandement du sabbat quatre fois. Le septième jour est le jour de repos, et non le dimanche. Durant toute sa vie, elle travaillait le samedi. Mais maintenant, elle voulait vivre selon le quatrième commandement.

Le samedi suivant, Valentina alla adorer avec Ira et d'autres adventistes du septième jour à Klaipeda. Le deuxième sabbat à l'église, Valentina reçut une nouvelle Bible en langue russe. Le livre devint son bien le plus précieux, et elle fut baptisée un an plus tard, en 2004. Plus tard, Valentina déménagea en Norvège pour apprendre davantage sur Dieu dans une école biblique adventiste. À la fin de son étude, la couverture de la Bible était usée. Elle commanda une belle couverture en cuir pour la Bible. Après l'incendie en 2021, la police et les pompiers avaient bouclé l'appartement de Valentina.

À la fin de leur enquête, le fils de Valentina, en visite, fouilla les décombres. Valentina était ravie quand son fils revint avec la Bible. La Bible, qui se tenait sur une étagère avec d'autres livres spirituels, était le seul livre à rester intact. Elle n'avait subi que des dommages mineurs causés par le feu. « Dieu, dans Son amour fait des merveilles pour préserver la chose la plus importante », déclara Valentina.



Merci pour votre offrande du treizième sabbat d'il y a trois ans qui a aidé à ouvrir un centre d'influence à Sortland, en Norvège, où plus les gens apprennent davantage sur le livre préféré de Valentina, la Bible.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 1:9, 10*

Lecture: *Actes 18:18-21; Actes 19:13-20:1; Actes 20:17-38; Éphésiens 1:1, 2; Éphésiens 6:21-24; Éphésiens 3:13; Éphésiens 1:9, 10.*

Introduction: La première leçon de ce trimestre décrit le contexte de l'étude de l'ensemble de l'épitre aux Éphésiens et se centre sur plusieurs thèmes majeurs. Tout d'abord, nous apprenons le but de Paul en écrivant son épitre aux Éphésiens: aider les Éphésiens à se souvenir de leur identité et de leur rôle dans le royaume de Dieu et Ses plans.

Deuxièmement, nous apprenons à mieux connaitre les Éphésiens. Nous visitons virtuellement Éphèse, marchons dans ses rues, écoutons les gens de la ville parler et entendons leur intérêt pour la magie et le monde spirituel. Nous regardons des centaines de navires ancrés dans leur port, et nous visitons l'impressionnant temple d'Artémis, tout en voyant des gens de toutes les classes et de tous les âges se précipiter pour rejoindre l'émeute dans l'amphithéâtre.

Troisièmement, nous étudions la structure littéraire de l'épitre et formons ainsi une vue panoramique du flux de pensées de l'apôtre et de ses principaux sujets. Quatrièmement, nous découvrons que le thème omniprésent de Paul dans cette épitre est triple: Jésus-Christ, Son amour pour Son église, et Son œuvre à travers l'église pour le salut de l'humanité.

Dans notre étude de cette semaine, souvenons-nous du titre général de ces leçons tel que décrit dans l'introduction: « Éphésiens: comment suivre Jésus dans les moments difficiles ». En effet, l'épitre de Paul aux Éphésiens est la meilleure, et la théologie la plus systématique de l'église. Pourtant, cette qualité ne signifie pas qu'Éphésiens est une construction théologique froide, théorique, détachée et abstraite. Au contraire, l'épitre décrit l'église dans une relation réelle, vivante et aimante avec son Créateur et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ; et le chrétien qui en résulte, vivant dans un monde réel et accomplissant la grande mission de l'église.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:
1. Apprendre à connaitre l'auteur de l'épitre aux Éphésiens.
2. Apprendre à connaitre le peuple éphésien, destinataire de l'épitre.
3. Apprendre à connaitre le thème principal dans le message de Paul à

l'église d'Éphèse.

IIe partie: Commentaire

Le livre des Actes sur Éphèse et les Éphésiens

Nous pouvons beaucoup plus facilement comprendre l'épitre de Paul aux Éphésiens si nous la lisons dans le contexte du livre des Actes. Plusieurs aspects narratifs des Actes des Apôtres sont particulièrement pertinents pour la naissance de l'Église d'Éphèse:

1. Accompagné d'Aquilas et de Priscille *(Actes 18:18)*, Paul semble avoir été le premier à prêcher brièvement l'évangile de Jésus-Christ à Éphèse, où il s'entretint avec les Juifs pour la première fois *(Actes 18:19)*. Contrairement aux Juifs de Corinthe, qui rejetaient et persécutaient Paul *(Actes 18:6, 12, 13)*, les Juifs d'Éphèse semblaient initialement être plus ouverts à l'évangile *(Actes 18:20)*. Ce n'est que plus tard que certains Juifs d'Éphèse devinrent obstinés et rejetèrent le message de Paul *(Actes 19:8, 9)*. Cependant, ces Juifs n'avaient pas appelé les autorités à jeter Paul hors de la ville.

2. Après le premier départ de Paul d'Éphèse, Priscille et Aquilas y continuèrent l'œuvre évangélique, rejoints plus tard par Apollos d'Alexandrie *(Actes 18:24-26)*. Leur œuvre aboutit à la naissance d'une communauté de chrétiens *(Actes 19:1)*.

3. Apollos, Priscille et Aquilas semblaient être bien engagés dans l'enseignement chrétien. Cependant, les Éphésiens avaient reçu l'enseignement pendant un temps limité avant le départ d'Apollos pour Corinthe. C'est peut-être la raison pour laquelle les disciples d'Éphèse avaient une compréhension limitée de l'évangile et de ce qu'était le christianisme. Les disciples de là ne connaissaient même pas le Saint-Esprit *(Actes 19:2, 3)*. Pour cette raison, lorsque Paul était retourné à Éphèse, il décida d'y passer plus de temps et de donner la solide base théologique nécessaire à l'église, à la fois dans la ville et dans toute la région de l'Asie Mineure *(Actes 19:10)*.

4. Il est important de noter que l'un des moyens les plus évidents que Paul utilise pour tester la véracité et la qualité du christianisme était de demander aux membres d'église s'ils avaient reçu le Saint-Esprit *(Actes 19:2)* et s'ils comprenaient correctement qui était Jésus, qui était Dieu et comment les gens sont sauvés par le baptême en Jésus-Christ *(Actes 19:2-5)*. Pour cette raison, lorsque Paul écrivait aux Éphésiens de nombreuses années plus tard, il était revenu sur ces sujets cruciaux et y insista *(voir, par exemple, Éphésiens 4)*. Ces sujets étaient déterminants pour l'identité et la vie chrétiennes, tant au niveau individuel que collectif (famille et église). Il n'y a pas d'église chré-

tienne sans Jésus-Christ, le Saint-Esprit et le Père.

5. Lorsque le Saint-Esprit descendit sur les disciples d'Éphèse, ils étaient devenus l'église de Jésus-Christ, dirigée dans leur mission par le Saint-Esprit qui les avait immédiatement équipés pour le ministère et la mission en leur accordant le don des langues et d'autres dons spirituels. Pour cette raison, lorsque Paul écrivait l'épitre aux Éphésiens, il insista sur l'état crucial des dons spirituels pour la vie et la mission de l'église.

L'autodafé de livres

Des intellectuels contemporains, comme Rebecca Knuth, ancienne présidente du programme de bibliothéconomie et de sciences de l'information de l'Université d'Hawaï, dans son ouvrage, *Burning Books and Leveling Libraries: Extremist Violence and Cultural Destruction* (Westport, CT: Praeger, 2006), ont conclu que l'autodafé de livres (le fait de bruler des livres) constitue la destruction du patrimoine culturel humain. Dans son ouvrage, *Burning the Books: A History of the Deliberate Destruction of Knowledge* (Cambridge, MA: The Belknap Press/Harvard University Press, 2020), Richard Ovenden, directeur des bibliothèques bodléiennes de l'Université d'Oxford, soutient que l'humanité doit rejeter l'autodafé de livres et préserver les connaissances et la culture humaines. La destruction de la plupart des livres juifs en 1933 par les nazis et celle des livres à tendance capitaliste occidentale par les gardes rouges de Mao Zedong en 1966, sont utilisées comme exemples classiques d'autodafé de livres ayant pour but politique de contrôler l'accès de la population à l'information et d'imposer une nouvelle culture, idéologie, interprétation historique et vision du monde. L'histoire des insurgés qui avaient brulé des milliers d'anciens manuscrits africains à Tombouctou en 2013 est utilisée comme exemple d'autodafé de livres religieux commis à tort et extrémiste. Pendant ces moments, quelques pasteurs chrétiens de diverses confessions avaient été condamnés comme étant fanatiques ou intolérants lorsqu'ils avaient organisé des services ayant pour but de bruler des livres de sorcellerie.

Comment pouvons-nous comprendre l'autodafé de livres décrit dans Actes 19:19? Plusieurs points devraient être notés:

1. C'était un acte volontaire venant de ceux qui s'étaient convertis du paganisme et de la magie, au christianisme. Ils n'avaient pas détruit des bibliothèques et des propriétés d'autres personnes, mais ils avaient brulé leurs propres livres de sorcellerie, livres qu'ils utilisaient eux-mêmes

dans la pratique de leurs religions païennes. Par cet acte volontaire, ils avaient publiquement proclamé qu'une fois qu'ils ont reçu l'appel de Jésus-Christ à rejoindre Son royaume, ils se débarrassent de leur passé pécheur. Ils ne voulaient plus rien avoir à faire avec Satan et ses activités démoniaques. Deux cent cinquante ans plus tard, l'empereur Dioclétien ordonna à tous les chrétiens d'apporter leurs livres sacrés pour qu'ils soient brulés, sinon, ces chrétiens seraient brulés eux-mêmes. Certains chrétiens avaient obéi et avaient remis leurs Écritures aux autorités romaines pour qu'elles soient brulées; ces chrétiens furent appelés *traditores* (latin), ce qui signifie « ceux qui avait remis » leurs livres. D'autres chrétiens, cependant, avaient préféré être brulés eux-mêmes plutôt que de trahir ou de renoncer à la Parole de Dieu. Ainsi, alors que l'autodafé de livres décrit dans Actes 19 était une proclamation volontaire et joyeuse de la libération des pièges du péché et de Satan, l'autodafé de livres de Dioclétien était une persécution politique et idéologique violente et oppressive du christianisme, dans le but d'anéantir le peuple de Dieu et d'imposer la religion païenne.

2. Dieu appelle Son peuple à refuser catégoriquement et à rejeter toute trace d'idolâtrie et de sorcellerie dans leurs maisons et propriétés *(voir Genèse 35:2-4)*.

3. Cependant, bien qu'Israël entrait dans d'autres pays, détruisait les idoles et brulait l'attirail de la sorcellerie, ce n'était pas leur objectif principal. Leur mission était de proclamer que l'idolâtrie est destructrice et conduit à la mort, *(Ps. 135:15-18; Ésaïe 44:9-20; Ésaïe 45:20; Jer. 2:11-13; Jer. 16:19, 20; Jonas. 2:8; Gal. 5:19-21; Apocalypse 9:20, 21)* et de vivre une vie exempt de l'idolâtrie et de la sorcellerie en étant l'exemple d'une nation libérée de la puissance de Satan et de la mort.

4. Cela ne signifie pas que Dieu est contre la joie de l'art et de l'écriture. Au contraire, Dieu aime la créativité et la culture humaines exprimées dans les livres. Mais ces livres et ces œuvres d'art doivent exprimer l'expérience d'une vie humaine libérée du péché et de Satan. Sans cela, nous retournerions sous le pouvoir et le contrôle de Satan.

IIIe partie: Application

1. Le salut, la mission et l'éducation. Le livre des Actes associe l'origine de l'église d'Éphèse à l'éducation, qui est décrite comme le « raisonnement » et la « persuasion ». Au début, Paul raisonnait, parlait et persuadait les Juifs dans

leurs synagogues, qui n'étaient pas seulement des lieux de culte, mais aussi des espaces éducatifs publics *(Actes 18:19, Actes 19:8)*. Plus tard, Paul s'installa dans une école locale, l'école de Tyrannus, et continua à « raisonner » ou à « enseigner » aux Juifs et aux Grecs la voie du salut *(Actes 19:9, 10)*. Demandez à vos élèves de penser à la façon dont ils pourraient, en tant que classe, contribuer à la transformation de leur église en une école de l'évangile pour la communauté. Comment pourraient-ils faire de leur église locale une arène publique où ils seraient en mesure de raisonner avec la communauté au sujet de l'évangile?

____

____

2. L'épitre de Paul aux Éphésiens montre un merveilleux équilibre entre la raison, les émotions, les sentiments, les contemplations théologiques et la vie pratique. Demandez aux membres de votre classe d'identifier deux façons dont ils pourraient contribuer à la transformation de leur église en un ministère qui aborderait ces aspects de la vie humaine dans votre communauté.

____

____

____

____

____

____

____

____

____

____

Leçon 2 * 1er-7 juillet

Le grand plan *divin* christocentrique



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Éphésiens 1:3-14; Éphésiens 2:6; Éphésiens 3:10; Col. 1:13, 14; Deut. 9:29.*

Verset à mémoriser: « **Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!** » *(Éphésiens 1:3, LSG)*.

Vingt-cinq ans après être devenu la première personne à aller sur la lune, Neil Armstrong a écrit une note de remerciement à l'équipe créative qui avait conçu sa combinaison spatiale, l'Unité de mobilité extravéhiculaire (UME), dans laquelle il avait pris ces mesures historiques. L'appelant « le vaisseau spatial le plus photographié de l'histoire » et en blaguant que la combinaison a réussi à cacher « la laideur » de celui qui le portait, Armstrong remercia « l'équipe de l'UME » au J*ohnson Space Center* pour le costume « solide, fiable et presque câlin » qui avait préservé sa vie, leur envoyant « un quart de siècle de remerciements et de félicitations ».

Paul commence sa lettre aux Éphésiens par une majestueuse note de remerciement, louant Dieu pour les bénédictions qu'Il a déversées, des bénédictions aussi essentielles à la vie des croyants qu'une combinaison spatiale l'est pour une personne qui va sur la lune. Paul soutient que Dieu déversait ces bénédictions essentielles « avant la fondation du monde » *(Éphésiens 1:4)* et loue Dieu pour avoir œuvré à travers les âges en faveur des croyants.

L'ouverture de Paul ici rend l'épitre aux Éphésiens particulièrement précieux en ce qui concerne la façon d'adorer et de louer Dieu pour les nombreuses bénédictions qu'Il nous donne.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 juillet.*

Choisis et acceptés en Christ

Une note de remerciement comprend généralement une description du ou des cadeaux reçus. Paul inclut une longue liste de dons dans Éphésiens 1:3-14 alors qu'il remercie Dieu pour les bénédictions de l'évangile.

Paul loue Dieu pour le fait qu'il nous a « bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ » *(Eph. 1:3, LSG)*. Le fait que les bénédictions soient spirituelles (grec, *pneumatikos*) suggère qu'elles viennent par l'Esprit (*pneuma*), ce que Paul indique à la clôture de la liste de bénédictions et célèbre l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie des croyants *(Eph. 1:13, 14)*. Éphésiens 1:3-6 contient un langage inspirant sur la façon dont Dieu nous voit en Christ. Avant la création du monde, Dieu nous a choisis en Christ et a décidé que nous soyons « saints et irrépréhensibles » en Sa présence *(Eph. 1:4, LSG; comparez à Eph. 5:27)* comme des fils et des filles précieux en vertu de la création et de la rédemption en Christ *(Eph. 1:5)*. Avant que le soleil ne commence à briller, Sa stratégie était que nous soyons acceptés « en son bienaimé » *(Éphésiens 1:6, LSG)*. En bref, l'intention de Dieu est que nous soyons sauvés. Nous ne perdons le salut que par nos propres choix pécheurs.

Que signifie l'expression « dans les lieux célestes » utilisée dans l'épitre aux Éphésiens (le seul endroit où elle est utilisée dans le Nouveau Testament)? Étudiez les contextes de cette expression. *(Voir Éphésiens 1:3, 20; Éphésiens 2:6; Éphésiens 3:10; Éphésiens 6:12*; **comparez-la à l'expression « dans les cieux »,** *Éphésiens 3:15, Éphésiens 4:10, Éphésiens 6:9.)*

____

____

Dans l'épitre aux Éphésiens, les expressions « dans les lieux célestes » et « dans les cieux » désignent le ciel comme la demeure de Dieu *(Éphésiens 1:3, Éphésiens 6:9)*, l'endroit où habitent les puissances spirituelles *(Éphésiens 1:10, 20, 21; Éphésiens 3:10, 15; Éphésiens 6:12)*, et l'endroit où l'exaltation de Christ à la droite du Père eut lieu (Éphésiens 1:20). Les croyants ont accès à ces « lieux célestes » dans le présent comme étant la sphère d'où les bénédictions spirituelles sont offertes par Christ *(Eph. 1:3, Eph. 2:6)*. Bien que « les lieux célestes » soient devenus un lieu de bénédiction pour les croyants, ils sont toujours des lieux de conflits de la part des les puissances maléfiques qui contestent la seigneurie de Christ *(Eph. 3:10, Eph. 6:12)*.

Attardez-vous sur Éphésiens 1:4, qui dit que nous avons été choisis en Lui, Christ, « avant la fondation du monde ». Qu'est-ce que cela veut nous dire? Comment cela nous révèle l'amour de Dieu et Son désir que nous soyons sauvés?

Rédemption à grand prix, immense pardon

Le péché avait été une force obscure et dominante dans la vie de l'auditoire de Paul. Paul les décrit dans leur existence antérieure comme des morts-vivants – « morts par [leurs] offenses et par [leurs] péchés » *(Éphésiens 2:1, LSG)* mais « marchant » ou vivant selon les voies de Satan *(Éphésiens 2:1-3)*. Asservis au péché et à Satan, ils n'avaient aucune capacité à se libérer. Ils avaient besoin d'être secourus. Dieu les avait secourus par Ses actions gracieuses en Christ, et Paul célèbre deux nouvelles bénédictions de la grâce de Dieu dans la vie des croyants: la rédemption et le pardon.

Lisez Éphésiens 1:7, 8. La « rédemption » est une idée qui est fréquemment utilisée dans le Nouveau Testament. Comparez les contextes de l'idée dans Colossiens 1:13, 14; Tite 2:13, 14; et Hébreux 9:15. Quels thèmes ces passages partagent-ils en commun avec Éphésiens 1:7, 8?

Le mot grec traduit par « rédemption » dans Éphésiens 1:7 est *apolutrōsis*, utilisé à l'origine pour acheter la liberté d'un esclave ou payer pour libérer un captif. On pouvait entendre résonner la voix du marchand d'esclaves qui vend ses marchandises aux enchères et voir l'état oppressif d'un esclave enchainé. Lorsque le Nouveau Testament parle de la rédemption, il met en évidence le cout de la libération des esclaves.

Notre rédemption a un prix extrême: « En lui [Jésus], nous avons la rédemption par son sang » *(Éphésiens 1:7, LSG)*. L'idée de rédemption célèbre également la générosité gracieuse de Dieu qui paya le prix élevé de notre liberté. Dieu nous donne notre liberté et notre dignité. Nous ne sommes plus esclaves!

« Être racheté, c'est être traité comme une personne, pas comme un objet. C'est devenir un citoyen du ciel, plutôt qu'un esclave de la terre. » (Alister E. McGrath, *What Was God Doing on the Cross?*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1992, p. 78.)

Notez attentivement que l'idée que Dieu paie le prix de la rédemption à Satan est médiévale, et non biblique. Dieu ne doit ni ne paie rien à Satan.

Les bienfaits du calvaire incluent aussi « la rémission des péchés » *(Éphésiens 1:7, LSG)*. Sur la croix, Christ a pris sur Lui le prix de notre péché, passé et futur, annulant « l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous » *(Col 2:14, LSG)*. En accomplissant cette œuvre de rédemption et de pardon par Christ, Dieu agit comme notre Père généreux, « la richesse de sa grâce » étant « répandue abondamment sur nous » *(Éphésiens 1:7, 8, LSG)*.

Que signifie pour vous l'idée que, par le sacrifice expiatoire de Christ, vous êtes pardonné et racheté? Et si vous-vous sentiez indigne de cela? (Indice: votre indignité est la raison d'être de la croix.)

Le grand plan divin christocentrique

Lisez Apocalypse 14:14 et Actes 1:9-11. Quelles sont les similitudes que vous découvrez?

Paul utilise trois étiquettes pour le plan de Dieu. (1) « le mystère de sa volonté », (2) le « dessein » et (3) un plan à mettre à exécution « lorsque les temps seraient accomplis » (*LSG*). Quel est le plan ultime et final de Dieu? Il s'agit de réunir toutes choses en Christ.

Le terme que Paul utilise pour décrire le plan est pittoresque (grec, *anakephalaiōsasthai*), « diriger » ou « résumer » toutes choses en Christ. Dans la pratique de la comptabilité ancienne, quand on « additionne » une colonne de chiffres, on place le total en haut. Jésus dirige le plan eschatologique final de Dieu. Ce plan centré sur Christ a été élaboré « avant la fondation du monde » *(Eph. 1:4)* et est si vaste qu'il englobe tous les temps (« lorsque les temps seraient accomplis », *LSG*) et l'espace (« toutes choses [...] celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre », *LSG*). Paul annonce l'unité en Christ comme le grand but divin de l'univers.

En discutant du plan que Dieu mettra à exécution « lorsque les temps seraient accomplis » *(Eph. 1:10, LSG),* Paul partage le thème qu'il développera à travers la lettre. Dieu commence Son plan d'unifier toutes choses, se basant sur la mort, la résurrection, l'ascension et l'exaltation de Jésus *(Eph. 1:15-2:10)*; en fondant l'église et en unifiant des éléments disparates de l'humanité, Juifs et Gentils *(Eph. 2:11-3:13)*.

De cette façon, l'église signale aux puissances maléfiques que le plan de Dieu est en cours et que leur règne diviseur prendra fin *(Éphésiens 3:10)*. Comme le dit la Bible ailleurs: « car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » *(Apocalypse 12:12, LSG)*.

La dernière moitié de la lettre de Paul commence par un appel passionné à l'unité *(Eph. 4:1-16)* et se poursuit par une longue exhortation à éviter les comportements qui endommagent l'unité et, au lieu de cela, construire la solidarité avec les autres croyants *(Eph. 4:17-6:9)*. Paul conclut par l'image exaltante de l'église en tant qu'armée unifiée, participant avec vigueur à la paix au nom de Christ *(Éphésiens 6:10-20)*.

Comment pouvez-vous reconnaitre et célébrer le fait que la rédemption que vous avez reçue en Jésus-Christ fasse partie de quelque chose de vaste et de grandiose, une partie intégrante du plan ultime et élaboré par Dieu d'unir toutes choses en Christ?

Vivre dans la louange de Sa gloire

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ » *(Éphésiens 1:11, 12, LSG)*.

Les croyants en Éphèse semblent avoir perdu le sens clair de leur identité en tant que chrétiens, ils semblent avoir « perdu courage » *(voir Éphésiens 3:13)*. Conformément à ce qu'il avait affirmé plus tôt *(Éphésiens 1:3-5)*, Paul souhaite à nouveau consolider leur identité en tant que chrétiens. Les croyants ne sont pas le produit de décisions aléatoires et arbitraires de diverses divinités ou puissances astrales. Ils sont les enfants de Dieu *(Eph. 1:5)* et ont accès à de nombreuses bénédictions par Christ, basées sur le conseil profond et les décisions éternelles de Dieu. Le dessein, le conseil et la volonté de Dieu *(Eph. 1:11)* sont élaborés dans leur vie conformément au plus grand plan de Dieu d'unir toutes choses en Christ *(Eph. 1:10)*. Ils peuvent avoir une confiance inébranlable dans leur position devant Dieu et dans l'efficacité des bénédictions qu'Il accorde. Leur vie devrait refléter le message d'Éphésiens 1:3-14: Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ!

Comparez les contextes de l'idée d'« héritage » dans Éphésiens 1:11, 14, 18. Selon-vous, pourquoi cette idée est-elle importante pour Paul?

Avez-vous déjà reçu un héritage à la suite du décès de quelqu'un? Peut-être qu'un parent vous a laissé un trésor précieux ou une somme d'argent considérable. Selon Paul, en vertu de la mort de Jésus, les chrétiens ont reçu un héritage de Dieu *(Eph. 1:14)* et sont devenus un « héritage » pour Dieu *(Eph. 1:18)*.

Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu est parfois considéré comme étant Son « héritage », *(Deut. 9:29, Deut. 32:9, Zach. 2:12)*. Ce sentiment d'être ou de devenir l'héritage de Dieu est clair dans Éphésiens 1:18 et c'est aussi le sens probable du terme utilisé dans Éphésiens 1:11 (qui serait alors traduit par, « En lui nous sommes devenus un héritage »). En tant qu'élément central de leur identité chrétienne, Paul souhaite que les croyants connaissent leur valeur aux yeux de Dieu. Ils possèdent non seulement un héritage de Dieu *(Eph. 1:14, Eph. 3:6, comparez à Eph. 5:5)*, mais ils sont aussi l'héritage de Dieu.

Quelle est la différence entre le fait de travailler pour obtenir quelque chose et le fait d'en hériter plutôt? Comment cette idée nous aide-t-elle à comprendre ce qui nous a été donné en Jésus?

Le Saint-Esprit: sceau et gage

Dans Éphésiens 1:13, 14, Paul raconte brièvement l'histoire de la conversion de ses lecteurs. Quelles sont les étapes de cette histoire?

En explorant l'importance du Saint-Esprit dans la vie des croyants, Paul utilise deux images ou métaphores de l'Esprit. Il décrit d'abord le Saint-Esprit comme un « sceau », identifiant une présence de l'Esprit qui se produit à partir du moment de la conversion. Dans les temps anciens, les sceaux étaient utilisés pour une grande variété de fonctions: pour authentifier des copies de lois et d'accords, pour valider l'excellence ou la quantité d'un contenu *(par exemple, Eze. 28:12)*, ou pour cacheter des transactions *(par exemple, Jer. 32:10-14, 44)*, des contrats, des lettres *(par exemple, 1 Rois 21:8)*, les testaments et les adoptions. Un sceau imprimé sur un objet annonçait à la fois la propriété et la protection. La présence du Saint-Esprit dans leur vie identifie les croyants comme appartenant à Dieu et transmet la promesse de Dieu de les protéger *(comparez à Éphésiens 4:30)*. Ils ont été « scellés du Saint Esprit qui avait été promis » *(Eph. 1:13, LSG)*.

« Paul déclare clairement qu'au moment où une personne donne sa vie à Jésus et croit en Lui, le Saint-Esprit scelle (verbe grec: *sphragizō*) ce croyant en Christ pour le jour de la rédemption. Quelle merveilleuse vérité libératrice et rassurante! L'Esprit de Dieu marque les disciples de Christ du sceau du salut dès qu'ils croient en Lui. » (Jiří Moskala, "Misinterpreted End-Time Issues: Five Myths in Adventism", *Journal of the Adventist Theological Society* 28, no 1 (2017), p. 95.)

La deuxième image que Paul utilise pour décrire le Saint-Esprit est celle du « gage ». Le Saint-Esprit est la garantie de notre héritage, ce qui nous dirige vers le moment où l'héritage sera donné en entier *(comparez à 2 Corinthiens 1:22, 2 Corinthiens 5:5)*.

Le mot traduit par « gage » (*arrabōn*) est un emprunt en langue hébraïque qui était largement utilisé dans le grec commun ou Koine de l'époque du Nouveau Testament pour indiquer un « premier versement », « avance » ou « garantie » qui oblige le payeur à effectuer des paiements supplémentaires.

Notez que les croyants ne paient pas cette garantie mais le reçoivent de Dieu. La présence précieuse de l'Esprit Saint dans la vie des croyants, dit Paul, est une première partie du plein héritage du salut et de la rédemption qui viendra au retour de Christ. Notre mission consiste à recevoir avec un cœur reconnaissant et soumis ce qui nous a été offert en Jésus.

Réflexion avancée: Éphésiens 1:3-14 enseigne-t-il que Dieu prédétermine l'avenir des êtres humains, prédestinant certains à la vie éternelle et d'autres à la mort éternelle? Beaucoup de gens, malheureusement, croient cela. Considérez, cependant, ces idées:

1. Dans le passage, le rôle de Christ est déterminant, puisque le choix divin de nous adopter se produit « par Jésus-Christ » *(Eph. 1:5, LSG)* ou « en lui » *(Eph. 1:4, 11)*. Cela suggère que l'élection et la prédétermination de Dieu s'exercent envers tous ceux qui choisissent la foi en Christ; cela n'est pas un choix fait cas par cas de celui qui sera sauvé ou perdu avant même leur naissance. La décision de Dieu est la réponse divine étudiée, prédéterminée à ceux qui exercent leur foi en Christ.

2. Éphésiens 1:3-14 contient également un langage relationnel vif sur l'œuvre de salut de Dieu. Dieu est « le Père » et nous sommes Ses enfants « d'adoption » *(Éphésiens 1:3-5),* qui reçoivent Ses bénédictions dans une mesure abondante *(Éphésiens 1:8)*. Nous devons comprendre le langage sur le choix et la prédétermination de Dieu à la lumière de ce langage riche et relationnel. Dieu n'est pas un juge lointain et insensible qui émet des décrets à distance. Au contraire, Il est un Père attentionné de tous Ses enfants *(voir Éphésiens 3:15)*.

3. Le fait que Dieu honore le choix humain est reflété dans Éphésiens 1:3-14 (en particulier Éphésiens 1:13, où les verbes « entendre » et « croire » sont jugés importants), ailleurs dans la lettre *(Éphésiens 2:8, Éphésiens 3:17, Éphésiens 4:1-6:20*, qui soulignent ou présument tous l'exercice du choix et la réponse de la foi), et dans d'autres passages du Nouveau Testament *(par exemple, 1 Timothée 2:4, Actes 17:22-31)*. Ou, comme l'a exprimé Ellen G. White: « Par le don ineffable de son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croitront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. » *Le meilleur chemin,* p. 66.

Discussion:

❶ **Quels raisonnements ajouteriez-vous à ceux donnés ci-dessus pour soutenir l'idée que Dieu ne prédestine pas les hommes à la perdition ou au salut, avant leur existence?**

❷ **En fin de compte, qui décide de la perdition d'une personne ou de son salut en Jésus?**

❸ **« En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce »** *(Éphésiens 1:7, LSG)*. **Comment ce verset révèle-t-il la réalité du salut par la foi seule et non par les œuvres de la loi?**

Histoire Missionnaire

Chemin remarquable vers le Liban

Par **Kathie Lichtenwalter**

L'enseignant bénévole Ruan Oliveira avait du mal à écouter l'orateur lors d'une formation missionnaire portant sur le plan stratégique « J'irai! », à l'Université du Moyen-Orient à Beyrouth, Liban. « Où ai-je déjà vu cet homme? » Se demanda-t-il.

Ruan était arrivé du Brésil pour servir en tant qu'enseignant bénévole au Centre d'apprentissage adventiste, où on enseigne les enfants réfugiés syriens de la 1ère à la 8ème année. Il écoutait Brian Manley, professeur d'université, décrire le travail des « fabricants de tentes », des adventistes du septième jour qui suivent l'exemple de l'apôtre Paul d'utiliser leur profession pour travailler dans des pays non chrétiens. Ruan sortit son téléphone portable et commença à parcourir des années de photos. Ruan était passionné d'être missionnaire. Né au Brésil, il avait grandi dans une famille qui parlait et vivait la mission.

Lorsqu'il était au lycée, il accompagnait ses parents en Argentine pour une conférence missionnaire portant sur le plan stratégique « J'irai! » en 2017. Son cœur fut profondément touché lorsqu'il entendit parler des besoins du Moyen-Orient. Au cours de sa première année d'études universitaires, il accepta une invitation à enseigner l'anglais dans un pays non chrétien d'Asie. Cependant, peu de temps après son arrivée, l'école de langue fut fermée. Il resta pour étudier la langue locale, mais il lui était interdit de mentionner Dieu à qui que ce soit.

De retour au Brésil pour sa deuxième année d'université, Ruan ressentit un fort désir de repartir à l'étranger. Il avait rempli plusieurs fiches de candidatures pour des ouvertures au Moyen-Orient, la région qui avait captivé son imagination lors de la conférence de 2017 en Argentine.

« Seigneur, c'est à Toi de décider », pria-t-il en envoyant les candidatures sur VividFaith.com, le site officiel de l'Église adventiste pour les bénévoles. « J'accepterai la première réponse que je recevrai. » se dit-il.

Sept minutes plus tard, un message apparut sur son téléphone. Cela venait du Centre d'apprentissage adventiste de Beyrouth. Ruan arriva à l'école six semaines plus tard. Après l'Asie, il appréciait la liberté religieuse au Liban. « Je peux même leur dire que je suis chrétien! », dit-il.

Après un an au Liban, Ruan eut l'intention de terminer ses études et de devenir missionnaire à plein temps. Sa conviction que Dieu l'avait appelé fut confirmée lorsqu'il se souvint de l'endroit où il avait déjà vu Brian Manley.



Après que Manley eut fini de parler à la conférence, Ruan s'approcha de lui, son téléphone à la main.

« Je vous ai déjà vu quelque part! », dit-il en remontant cinq ans en arrière pour montrer une photo de lui et de ses parents avec Manley à la conférence en Argentine en 2017. C'est la présentation de Manley sur les fabricants de tentes à la conférence qui avait incité le cœur de Ruan à servir Dieu au Moyen-Orient.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 1:3*

Lecture: *Éphésiens 1:3-14; Éphésiens 2:6; Éphésiens 3:10; Col. 1:13, 14; 1 Pierre 1:18, 19; Deut. 9:29.*

Introduction: La leçon de cette semaine se centre sur la façon dont Paul enseigne aux Éphésiens – et à nous – à compter nos bénédictions. Il ne s'agit pas seulement des bénédictions que nous pensons être importantes, mais aussi des vraies bénédictions dont l'humanité a désespérément besoin. Paul souligne que Dieu nous donne ces bénédictions en Christ. En Lui, nous avons été choisis et acceptés par Dieu. Nous Lui appartenons et Il nous appartient. Dieu nous aime et nous considère comme Son héritage, et nous L'aimons et Le considérons comme notre héritage. En Christ, nous avons été pardonnés et rachetés et nous recevons en Lui le plan suprême du salut de Dieu.

C'est en Christ que l'humanité a sa seule chance d'unité et d'harmonie pour une vie pleine de joie et de louange. Grâce à Christ, nous recevons le sceau de Dieu et un avant-gout du salut éternel, et pouvons recevoir la présence et les dons de l'Esprit Saint. Les dons de Dieu sont spirituels principalement dans le sens où le Saint-Esprit nous les donne. Le Saint-Esprit nous fait recevoir ces dons du royaume des cieux. Toutes ces richesses sont des dons de Dieu pour nous parce que nous ne travaillons pas – et ne pouvons pas – travailler pour les mériter. Dieu nous donne librement ces dons de Son cœur plein d'amour pour nous. Tous ceux qui acceptent ces dons, Dieu les prédestine à être scellés et à gouter à l'avance aux bénédictions éternelles de Son royaume.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:

1. Dieu nous a prodigué de nombreux dons en Christ: l'élection, l'adoption, la rédemption, le pardon, la joie du salut, l'unité et l'harmonie de l'humanité, et la présence intérieure de l'Esprit Saint en tant que gage de Dieu pour ce qui est encore à venir au retour de Christ.
2. Notre réponse aux dons gracieux de Dieu est une vie de louange et d'adoration en Christ et pour Christ.
3. Par l'Esprit Saint, nous faisons l'expérience d'un avant-gout de notre vie éternelle future.

IIe partie: Commentaire

Christ Jésus notre Seigneur

Il est important de noter la façon dont Paul écrit au sujet de notre Sauveur. Paul se réfère rarement à Lui comme étant simplement Jésus *(Éphésiens 4:21)*. Pour Paul, notre Sauveur est plutôt le « Seigneur Jésus » *(Éphésiens 1:15)*, le « Seigneur Jésus-Christ » *(Eph. 1:2, 3, 17; Éphésiens 5:20; Éphésiens 6:23, 24)*, « Christ Jésus notre Seigneur » *(Eph. 3:11)*, « Jésus-Christ » *(Eph. 1:5; Eph. 1:1)*, « Christ Jésus » (*Eph. 2:6, 7, 10, 13, 20; Eph. 3:6, 21)*, « Christ » *(Eph. 1:10, 12; Eph. 2:5, 12, 13; Eph. 3:1, 4, 8, 17, 19; Éphésiens 4:7, 13, 15, 20, 32; Éphésiens 5:5, 21, 23, 24, 25, 29, 32; Eph. 6:5, 6)*, ou simplement « le Seigneur » *(Eph. 2:21; Eph. 4:1, 5; Eph. 5:8, 10, 17, 19, 22; Eph. 6:7, 8, 10, 21)*!

De toute évidence, l'une des raisons de ces références à notre Sauveur est la révérence, ce qui doit faire partie du langage et de l'attitude du chrétien, voire du théologien chrétien. Mais, ces références signifient plus de choses que le simple respect du Maitre. En se référant à Jésus comme étant « le Seigneur », Paul l'exalte comme le Seigneur Jésus-Christ ressuscité, le Sauveur, en qui nous avons la résurrection de nos péchés et par qui nous aurons notre résurrection finale, celle de la tombe. La résurrection de Jésus-Christ et notre résurrection sont cruciales pour la théologie et la vie de Paul parce qu'elles sont au cœur même du plan de la rédemption de Dieu *(par exemple, Éphésiens 2:1-6)*. Le thème de la résurrection transforme toute la perspective de Paul sur la vie et le salut. Cela devrait être essentiel pour la nôtre aussi.

Théologie doxologique

Paul a écrit Éphésiens 1:3-14 dans un style que nous pourrions appeler la théologie doxologique. Les théologiens notent que la théologie chrétienne doit commencer et se terminer par la doxologie (la louange). En fait, cela doit être la doxologie. Étant parmi les premiers théologiens doxologiques, la théologie de Paul n'est pas un développement de concept froid, purement rationnel, schématique et neutre. Paul n'écrit pas non plus de cette manière doxologique simplement à cause du style épistolaire habituel de l'époque. Au contraire, lorsqu'il immortalise par écrit la belle théologie chrétienne sur celui qu'est Dieu, ce qu'Il a fait pour nous, Son amour pour nous; et sur l'incarnation de Christ Jésus, Sa mort, Sa résurrection, la joie, la paix, l'espérance et la transformation profonde de l'humanité en Christ, Paul contemple et décrit de manière vivante les merveilles les plus magnifiques et les plus fondamentales de cette vie et de la vie à venir. Pour cette raison, tout en écrivant ces choses pour ses frères et sœurs à Éphèse, Paul ne pouvait s'abstenir de déborder de louange et d'adoration du grand Dieu qu'il décrit.

Pour Paul, Dieu n'est pas un simple concept, Dieu est plutôt notre Père, notre Créateur et Sauveur. Ce même Dieu est plein d'amour, de puissance, de justice et de grâce. Il est toujours prêt à nous protéger et à nous sauver. Il est toujours prêt à nous

donner des dons et des bénédictions afin que nous puissions jouir pleinement de notre vie dans Son royaume, maintenant et à l'avenir. Comment Paul pouvait-il écrire sur un tel Dieu et sur Son grand salut sans déborder de joyeuses louanges?

Les bénédictions des lieux célestes

Paul insiste sur le fait que notre Dieu est fondamentalement un Dieu de bénédictions. Mais les bénédictions que Dieu nous donne ne sont pas simplement des bénédictions matérielles ou terrestres, sans référence aux réalités spirituelles ou éternelles. Au contraire, les bénédictions de Dieu nous viennent du royaume céleste, de Son royaume. En soulignant cette idée, Paul élargit le sujet du salut. Le salut n'est pas juste une solution minuscule à un petit problème humain temporaire, bien qu'il inclue également cet aspect. Le salut n'advient pas simplement dans un coin du monde (bien que, dans un sens, cela soit le cas, parce que Jésus est mort dans un coin de l'univers et dans un coin de l'empire romain). Pour Paul, le salut est un processus qui se déroule à une échelle universelle. Paul nous emmène vers les hauteurs vertigineuses des *epouranios*, ou lieux célestes.

Le mot grec *epouranios* a plusieurs significations. D'une part, cela signifie spirituel ou pieux, par opposition à terrestre ou pécheur *(voir Jean 3:12, Heb. 3:1)*. D'autre part, le mot se réfère aux dimensions spatiales *(1 Corinthiens 15:40, 41)*. Paul combine les dimensions spatiale et spirituelle du mot *epouranios (1 Corinthiens 15:48, 49)*. Par exemple, le mot *epouranios* dans Éphésiens 1:3 semble se référer à une réalité spirituelle: c'est-à-dire, que Dieu nous bénit avec les bénédictions qui se trouvent en Christ. Cependant, dans le même chapitre, Paul décrit le ciel comme étant un royaume spatial, autre que la terre *(Éphésiens 1:10)*. Dans Éphésiens 1:20, Paul rapporte le mot *epouranios* à l'ascension de Christ au trône de Dieu. Les lieux célestes dont parle Paul ne sont pas des sphères néoplatoniciennes éthérées, décrivant le monde divin immatériel dans lequel notre esprit incorporel et désincarné se rendrait après la mort.

En tenant compte du contexte biblique plus large, la notion des « lieux célestes » est un concept biblique très riche. D'une part, « les cieux » se réfèrent à l'univers entier que Dieu a créé *(Genèse 1:1, Ps. 8:3, Ps. 19:1, 2 Chron. 6:18)*, avec toute sa beauté magnifique. D'autre part, la Bible dépeint une autre signification des « cieux », plus proche de la signification de Paul dans Éphésiens, dans laquelle l'apôtre relie les lieux célestes à la création et au salut. Quand Dieu créa l'univers, Il n'était pas resté en dehors de l'univers (la Bible n'épouse pas le déisme). Au contraire, Dieu avait choisi d'entrer dans l'univers en tant que Créateur, Pourvoyeur et Roi *(Ps. 11:4)* et d'établir une relation spéciale et personnelle avec les êtres qu'Il a créés à Son image *(Genèse 1:26-28)*. Cette relation s'accomplit de diverses manières. Premièrement, par Son omniprésence, Dieu était, et est, présent dans tout l'univers *(Ps. 139:7, 8)*. Cette idée signifie que nous pouvons prier Dieu partout, dans n'importe quelle situation, et Il nous écoute en temps réel.

Cependant, la Bible décrit une autre façon dont Dieu rencontre et se rapporte à la population de l'univers. De nombreux auteurs bibliques soulignent que Dieu a choisi un royaume ou un endroit dans les cieux où Il a établi Son trône d'amour et de justice *(Ps. 103:19, 20)*. En ce lieu, Dieu fait preuve de Sa présence visible permanente et Sa gouvernance de l'univers. C'est de ce lieu céleste que Dieu bénit l'univers par Ses actes de providence aimante. C'est en étant sur Son trône qu'Il avait rencontré tous Ses êtres intelligents *(Job 1:6);* c'est là que tous les êtres intelligents de l'univers répondent dans la louange et l'adoration à la présence de Dieu, à la providence et au gouvernement aimant et juste. La Bible associe le trône de Dieu au temple céleste de Dieu *(Ps. 11:4; Ps. 103:19, 20; comparez à Exode. 25:8, 9)*, au « ciel » ou au « lieu d'habitation » de Dieu *(2 Chr. 6:21, 23, 25, 30, 33, 35, 39)*. Dans sa prière de consécration, Salomon associa le temple à la demeure céleste de Dieu *(voir aussi 2 Chr. 6:2, 18, 40, 41)*. C'est contre ce trône dans le sanctuaire céleste que Lucifer s'était battu, accusant Dieu d'être sans amour et d'avoir un caractère et un gouvernement injustes. C'est sur ce trône que Jésus était monté après avoir pleinement révélé et prouvé le caractère d'amour et de justice de Dieu.

Dans son épitre aux Hébreux, Paul associe aussi les cieux au trône de Dieu et au sanctuaire céleste: « nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » *(Heb. 8:1-2, LSG; voir aussi Heb. 1:8; Heb. 4:16; Heb. 9:23-25; Heb. 12:2, 22-24)*. Ainsi, tout comme dans son épitre aux Hébreux, et aussi tout comme Daniel *(Daniel 7)*, Salomon (2 Chroniques 6), et plus tard Jean *(Apocalypse 4 et 5)*, Paul dirige l'attention de ses lecteurs vers le lieu céleste de Dieu, vers Son trône et Son sanctuaire céleste, d'où Dieu bénit Son peuple avec toutes les bénédictions qu'Il avait prévues dans Ses plans originaux de création et de salut en Christ.

Illustration: le disjoncteur différentiel de fuite à la terre

Dans le passé, de nombreuses personnes sont mortes d'électrocution domestique accidentelle. Les maisons modernes sont équipées d'un dispositif de protection ingénieux appelé disjoncteur différentiel de fuite à la terre (DDFT). Les DDFT détectent toute différence dans le courant d'un système et interrompent le courant électrique en quelques millisecondes. De cette façon, si un enfant branche un objet métallique dans une prise, le disjoncteur s'active et arrête le courant, et ceci sauvera l'enfant de la mort. Dieu avait prévu de créer notre monde et de le couronner d'humains intelligents et libres qui pourraient choisir de rejeter Dieu et donc de pécher. Les conséquences du péché (tout comme la conséquence du fait de toucher un fil électrique sous tension) entrainent la mort du pécheur. Dieu avait dit à Adam et Ève qu'ils mourraient au moment ou au jour où ils pècheraient *(Genèse 2:17)*. Pourtant, ils n'étaient pas morts. Au contraire, ils s'étaient rendu compte de ce qui s'était passé et ils se cachèrent de la face de Dieu *(Gen. 3:7, 8)*. On pourrait soutenir que le premier couple était mort d'une manière spirituelle ou avait été condamné à une mort à long terme.

Bien que ces réponses aient du mérite, l'évangile, en particulier tel qu'expliqué par Paul

dans Éphésiens, donne une réponse plus complète à la question de savoir pourquoi Adam et Ève n'étaient pas morts immédiatement pour leur péché. Selon Paul, avant la fondation du monde *(Eph. 1:4)*, Dieu avait inclut dans le plan de la création un élément de sécurité, un DDFT spirituel. Quand Adam et Ève sont tombés dans le péché, ils étaient censés mourir, parce qu'ils avaient touché le « fil nu » du péché. Cependant, Adam et Ève ne moururent pas immédiatement, parce que le plan du salut, créé par Dieu avant la fondation du monde, avait été immédiatement activé. Ce plan était Christ, et quiconque croit en Christ, quiconque choisit d'être trouvé « en Christ », est sauvé du pouvoir et des conséquences du péché, de la culpabilité, de l'aliénation et de la mort.

IIIe partie: Application

1. Avec les membres de votre classe, pensez à comment ils peuvent, en tant que classe, organiser des services de culte d'action de grâce dans leur vie personnelle, dans leur vie de famille, dans leur communauté ou dans l'église locale. Chacun de ces services peut avoir des thèmes différents: l'action de grâce pour le plan du salut et la façon dont il transforma leur vie personnelle, l'action de grâce pour l'amour de Christ tel que manifesté dans leur vie personnelle et dans la communauté, ou l'action de grâce pour le pardon tel que manifesté dans leur vie personnelle et dans la vie de la communauté.

2. Demandez aux membres de votre classe de penser à la question suivante: dans quelle mesure leurs communications sont-elles exaltées? Autrement dit, comment le contenu de leur communication orale, écrite ou graphique quotidienne révèle-t-il que leur vie a été touchée et transformée par la grâce de Dieu et par la vision du monde du Seigneur exalté et de Sa théologie? Dans quelle mesure les membres de votre classe se sentent-ils affectés par les réalités éternelles dans les lieux célestes? En quoi le contenu et la manière de leur conversation ressemblent-ils à ceux de Paul? Demandez aux membres de votre classe de penser à la façon dont ils communiquent avec leur famille, amis, collègues de travail et avec les personnes dans les espaces publics. Demandez-leurs de réviser la façon dont ils écrivent des courriels ou des messages sur diverses plateformes de médias sociaux, et le contenu de leurs conversations personnelles avec leur famille, amis et collègues pour refléter Christ et devenir plus centrés sur Christ.

3. Dans Éphésiens 1:5, Paul écrit que Dieu nous a « prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté » (LSG). Beaucoup de chrétiens citent ce texte pour signifier que l'apôtre enseigne le concept de prédestination dans le sens où Dieu nous choisit pour être sauvés et que nous ne pouvons rien faire pour résister à Sa volonté ou changer Sa décision en la matière. Comment les membres de votre classe expliqueraient-ils ce texte aux groupes de personnes suivants: (1) leurs amis chrétiens qui croient au concept de prédestination et (2) leurs amis ou voisins non chrétiens?

La puissance du Jésus exalté



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Éphésiens 1:15-23; Éphésiens 3:14-21; 1 Thess. 5:16-18; Deut. 9:29; 1 Corinthiens 15:20-22; Ps. 110:1.*

Verset à mémoriser: Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, les croyants peuvent connaitre « quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant assoir à sa droite dans les lieux célestes » *(Éphésiens 1:19, 20, LSG)***.**

Il semble que les êtres humains sont toujours à la recherche de plus de puissance. Le constructeur automobile Devel Motors, par exemple, avait présenté le prototype de son Devel Sixteen, un véhicule doté d'un moteur de 16 cylindres de 12,3 litres produisant environs 4 000 kilowatts. Ou, si cela ne suffit pas, considérez le semi-camion Peterbilt qui arbore trois moteurs à réaction Pratt & Whitney J34-48. Avec une puissance de 27 000 kilowatts, le camion fait environs 500 m en 6,5 secondes et atteint régulièrement 605 km/h avant de déployer ses deux parachutes.

En revanche, Paul prie pour que les croyants d'Éphèse, constamment tentés d'admirer les diverses puissances et divinités de leur culture, fassent l'expérience par l'Esprit Saint de l'immensité de la puissance que Dieu met à leur disposition en Christ. Cette puissance divine ne se mesure pas en kilowatt ou en magie, mais se voit dans quatre évènements de l'histoire du salut qui changent le cosmos: (1) la résurrection de Jésus; (2) Son exaltation sur le trône de Dieu; (3) la soumission de toutes choses à Christ; et (4) Christ étant donné pour être la Tête de l'église *(Éphésiens 1:19-23)*. En considérant ces quatre évènements, les croyants peuvent commencer à saisir – et à expérimenter – la vaste portée de la puissance que Dieu exerce en leur faveur.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 juillet.*

La prière et l'action de grâce

Motivé par la nouvelle que les croyants en Éphèse prospèrent dans la foi en Jésus et dans l'amour les uns envers les autres (des nouvelles partagées peut-être par Tychique, Éphésiens 6:21, 22), Paul leur rapporte la manière dont il prie pour eux.

Comparez les deux récits de prière de Paul dans Éphésiens – Éphésiens 1:15-23 et Éphésiens 3:14-21. Quels thèmes les deux récits partagent-ils?

Parfois, nous prions dans un esprit de tristesse ou de défi pour un problème donné. Les récits de prière de Paul dans Éphésiens suggèrent que l'action de grâce devrait être le langage principal de la prière. Nous devons rassembler les bénédictions de Dieu et Le remercier pour celles-ci, cherchant à percevoir Dieu à l'œuvre dans des circonstances difficiles et à Le louer pour Sa présence transformatrice dans nos vies. En célébrant la grâce et la puissance du Jésus exalté *(Éphésiens 1:20-23),* remercions-Le d'avoir béni ceux qui font partie de notre cercle d'influence. Le secret de la prière transformatrice de Paul est le suivant: la prière est la clé de la louange et de l'action de grâce.

Paul avait aussi dit qu'il « ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans [ses] prières » *(Éphésiens 1:16, LSG; voir aussi Phil. 1:3, 4; 1 Thess. 1:2; et 1 Thess. 5:16-18)*. Que signifie vraiment le fait de « prier sans cesse » *(1 Thess. 5:17)?* Cela ne peut pas signifier que nous soyons toujours agenouillés devant Dieu dans la prière. Cela voudrait dire que, bénis par l'Esprit de Dieu, nous avançons dans la vie avec des cœurs ouverts à la présence et à la puissance de Dieu, cherchant des indices pour Lui rendre grâce. Cela implique une volonté à faire face aux questions de la vie en présence de Dieu, à rechercher les conseils divins alors que nous faisons l'expérience des rebondissements dont la vie nous fait part. C'est aussi le fait de vivre non pas dans l'éloignement de Dieu, mais dans l'engagement avec Lui, toujours ouvert à la conduite divine.

Nous considérons trop souvent la prière comme un acte de gentillesse, un complément au discipulat qui doit être exercé quand cela nous convient. Paul illustre un point de vue différent. Paul prend au sérieux la tâche de prier pour les croyants à Éphèse, à la fois en rendant grâce pour eux *(Éphésiens 1:16; comparez à Éphésiens 1:3-14)* et en intercédant pour eux *(Éphésiens 1:17-23; comparez à Éphésiens 3:14-21)*. Pour lui, la prière est une tâche centrale, voire même la tâche centrale, de la foi chrétienne. Ces versets font un appel émouvant à la prière, une invitation pour chacun de nous à considérer son propre « ministère de prière » à la lumière du dévouement de Paul à celui-ci.

Pourquoi est-il important de toujours remercier Dieu dans la prière pour les choses dont vous devez être reconnaissant?

Faire l'expérience de la perspicacité du Saint-Esprit

« Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance » *(Éphésiens 1:16, 17, LSG)***.**

En parlant de ses prières, Paul rapporte une demande centrale qu'il place devant le trône de Dieu. Il avait déjà noté que le Saint-Esprit est entré dans la vie des croyants au moment de leur conversion *(Éphésiens 1:13, 14)*. Maintenant, Paul prie pour une nouvelle bénédiction de l'Esprit afin de donner la perspicacité spirituelle nécessaire axée sur une compréhension approfondie de Jésus (« dans sa connaissance », *Éphésiens 1:17*).

Quels sont les trois sujets sur lesquels Paul prie pour que le Saint-Esprit apporte une perspicacité particulière aux croyants? *Voir Éphésiens 1:17-19.*

Quand Paul prie pour qu'ils sachent « l'espérance qui s'attache à son appel » *(Eph. 1:18, LSG),* il veut qu'ils soient attentifs aux actions passées que Dieu avait déjà engagées pour leur salut *(Eph. 1:3-9, 11-13)* et à l'avenir glorieux qu'Il prévoit pour eux *(Eph. 1:10, 14).*

Lorsqu'il prie pour qu'ils aient un aperçu des « richesses de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints » *(Éphésiens 1:18, LSG),* il rappelle l'idée de l'Ancien Testament selon laquelle les croyants sont l'héritage de Dieu *(Deut. 9:29, Deut. 32:9, Zach. 2:12, comparez à Eph. 1:11).* Il veut qu'ils comprennent leur valeur pour Dieu et qu'ils sachent qu'ils possèdent non seulement un héritage de Dieu, mais qu'ils sont aussi l'héritage de Dieu.

Quand Paul prie pour qu'ils aient un aperçu spirituel de « quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance » *(Eph. 1:19, LSG)*, il imagine que le Saint-Esprit apporte une nouvelle compréhension de l'immensité de la puissance de Dieu et l'actualise dans leur expérience. Dans toutes ces prières, Paul veut que ces personnes expérimentent par eux-mêmes ce qui leur a été donné en Jésus.

Comment pouvez-vous mieux connaitre « quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance »? Que signifie cela dans la vie quotidienne?

Avoir part à la puissance de la résurrection

Dans les versets restants du récit de prière de Paul d'Éphésiens 1:20-23, Paul développe le troisième sujet de la perspicacité qu'il espère que le Saint-Esprit apporte aux croyants: l'énormité de la puissance de Dieu, qu'Il exerce en leur faveur. Il commence par citer deux évènements de l'histoire du salut comme les premières illustrations de la puissance de Dieu: (1) la résurrection de Jésus d'entre les morts; (2) l'exaltation de Jésus sur le trône du cosmos *(Éphésiens 1:20)*.

Comment la puissance de Dieu s'exprime-t-elle par la résurrection de Jésus? *Éphésiens 1:20; 1 Corinthiens 15:20-22; Phil. 3:8-11; Heb. 13:20, 21; 1 Pierre 1:3.*

La résurrection de Jésus est une croyance non négociable de la foi chrétienne *(1 Corinthiens 15:14, 17)*. C'est grâce à la résurrection de Christ que les croyants fidèles attendent la grande et future résurrection à la vie éternelle au moment de Son retour *(1 Corinthiens 15:20-23)*. Grâce à la résurrection de Christ, nous pouvons nous tourner vers Lui aujourd'hui pour toutes les bénédictions de l'évangile, y compris la présence du Saint-Esprit dans notre vie.

L'image, selon laquelle Dieu l'a fait « assoir [Christ] à sa droite » *(Eph. 1:20, LSG)*, est tirée du Psaume 110:1, le passage le plus fréquemment cité dans le Nouveau Testament (tous les passages qui viennent d'être cités semblent s'y inspirer). L'exaltation de Christ a une grande portée dans la lettre aux Éphésiens. Les croyants sont assis avec Lui (Christ Jésus) « dans les lieux célestes » *(Eph. 2:6, LSG)*. En outre, Paul se réfère à l'ascension de Christ comme un prélude pour accomplir toutes choses et dispenser des dons à Son église *(voir Éphésiens 4:8-11)*.

Dans Éphésiens 4:8-11, Paul nous met en garde contre l'adoption d'une image purement statique d'un Christ assis sur le trône du Père, présentant plutôt « l'image dynamique du Christ exalté qui va de l'avant par Son Esprit dans le monde entier, conquérant et pour conquérir ». (F. F. Bruce, *The Epistles to the Colossians, to Philemon, and to the Ephesians,* Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1984, p. 133.) Ainsi, Paul dépeint l'exaltation/le couronnement de Christ non seulement comme une illustration de la puissance divine offerte aux croyants, mais aussi comme la source de cette puissance.

Quels sont les aspects dans lesquels vous avez besoin de la puissance de Christ dans votre vie, et comment pouvons-nous mieux nous rendre disponibles à cette puissance? Quelles pratiques peuvent entraver notre accès à Sa puissance?

Christ au-dessus de toute puissance

Paul a célébré l'exaltation de Jésus, qui est maintenant assis avec le Père sur le trône du cosmos. Après avoir défini la position de Christ par rapport au Père (assis « à sa droite dans les lieux célestes » Eph. 1:20, LSG), Paul se tourne vers la relation de Jésus avec « les puissances ». En tant que corégent avec le Père, Jésus est bien « au-dessus » de toute puissance *(Éphésiens 1:21)*.

Comparez la mention par Paul du mal et des puissances spirituelles dans Éphésiens 1:21, Éphésiens 2:2 et Éphésiens 6:12. Selon vous, pourquoi Paul s'intéresse-t-il autant à ces puissances?

L'histoire des sept fils de Scéva, dans Actes 19:11-20 montre qu'Éphèse à l'époque de Paul était un centre des arts magiques. « La caractéristique primordiale de la pratique de la magie dans tout le monde hellénistique était la connaissance d'un monde spirituel exerçant une influence sur pratiquement tous les aspects de la vie. Le but du magicien était de discerner les esprits utiles des esprits nuisibles et d'apprendre les opérations distinctes, les forces et l'autorité relatives des esprits. Grâce à cette connaissance, ils pouvaient établir des moyens (avec des formules incantatoires orales ou écrites, des amulettes, etc.) pour la manipulation des esprits dans l'intérêt d'une personne. Avec la formule appropriée, on pouvait guérir une maladie induite par un esprit, ou gagner une compétition. » (Clinton E. Arnold, *Power and Magic: The Concept of Power in Ephesians*, p. 18.)

Le fait de nommer les divinités et les puissances dans les incantations était une caractéristique de la vie religieuse à Éphèse *(voir Actes 19:13)*, et chez certains encore aujourd'hui. Paul veut clarifier la relation entre Christ et « les puissances »: Le Jésus exalté est bien « au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité » *(Eph. 1:21, LSG)*.

Juste pour être sûr que son auditoire comprend qu'il n'y a pas de puissance en dehors de la souveraineté de Jésus, il ajoute une allusion à la pratique de rassembler les noms des divinités dans les incantations: « et de tout nom qui se peut nommer » *(Eph. 1:21, LSG)*. Passant de la dimension de l'espace à celle du temps, Paul souligne la chronologie illimitée du règne du Jésus exalté. Sa domination sur toutes les puissances s'applique « non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir » *(Eph. 1:21, LSG)* .

Quelles sont les manifestations actuelles de ces mêmes forces maléfiques, et comment pouvons-nous nous assurer que nous ne sommes pas contrôlés par elles?

Jésus, toutes choses et Son église

Les premiers chrétiens voyaient dans Psaume 110:1 une prophétie de l'exaltation de Jésus: « Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (*LSG*). Ils interprètent le Psaume 8 de la même manière, avec son affirmation que Dieu a « tout mis sous ses pieds » *(Ps. 8:6, LSG)*, les pieds du « fils de l'homme » *(Ps. 8:4, LSG)*. Alors qu'ils croyaient que les puissances des ténèbres dans les lieux célestes étaient au-dessus de leurs têtes et menaçaient de les subjuguer, ils avaient conclu que ces puissances étaient sous les pieds de Christ. Notez soigneusement qu'ayant « tout mis sous ses pieds [de Jésus] », le Père « l'a donné pour chef suprême à l'Église » (*Éphésiens 1:22, LSG*; comparez à « l'a donné comme tête, au-dessus de tout, à l'Église », *NBS*). Bien qu'« au-dessus de tout » soit un terme universel et inclusif, Paul a toujours à l'esprit « les puissances » mentionnées dans Éphésiens 1:21. Toutes choses – y compris les puissances cosmiques, surnaturelles et spirituelles – sont sous les pieds de Christ, c'est-à-dire, soumis à Lui.

Quels avantages l'exaltation de Christ sur le trône du cosmos et Son règne sur toutes choses dans le ciel et sur la terre apportent-ils à Son église? Éphésiens 1:22, 23.

____

____

Dieu a rendu Christ victorieux sur toutes les puissances maléfiques. L'église, étroitement identifiée à Christ est pourvue par Lui, de tout ce dont elle a besoin et est elle-même assurée de la victoire sur ses ennemis. La puissance de Dieu, manifestée dans la résurrection de Christ et Son exaltation sur toute puissance cosmique, a été activée pour l'église. Dieu donna le Christ victorieux à l'église, qui est si unie à Lui au point qu'on l'appelle Son corps.

Comment pouvons-nous, en tant que croyants, connaitre le Christ exalté et faire l'expérience de la puissance de Dieu dans nos vies? Paul n'aborde pas directement les mécanismes ou les stratégies par lesquels cela se produit. Cependant, le fait que le passage fasse partie d'un « rapport de prière » est significatif. Paul croit que Dieu répondra à sa prière. Il affirme l'efficacité de la célébration de la puissance de Dieu, révélée en Christ, en présence de Dieu Lui-même et demande que cela soit actif dans la vie des croyants.

Quelle a été votre expérience sur la puissance de la prière? C'est-à-dire, non seulement les prières exaucées, mais la prière en général, et comment la prière nous rapproche-t-elle de Dieu et de la puissance qui nous est offerte en Jésus?

____

____

Réflexion avancée: Étudiez ces deux descriptions de l'exaltation de Christ à partir des écrits d'Ellen G. White:

« Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple. » *Conquérants pacifiques*, pp. 36. « Le Père entoure son Fils de ses bras, et l'ordre est donné: "Que tous les anges de Dieu l'adorent. Hébreux 1:6.

Avec une joie indicible, dominations, principautés et puissances reconnaissent la suprématie du Prince de la vie. L'armée angélique se prosterne devant lui, tandis qu'un chant joyeux remplit les parvis célestes: "L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange » Apocalypse 5:12. L'amour a vaincu. Ce qui était perdu est retrouvé. Les harpes angéliques accompagnent des chants de triomphe: le ciel débordant de joie et de reconnaissance retentit de radieux accents: "À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la domination aux siècles des siècles" Apocalypse 5:13. » *Jésus-Christ*, pp. 837, 838.

Discussion:

1. **Méditez sur le « maintenant » et le « pas encore » de l'exaltation de Jésus: en quel sens Jésus est-Il déjà le Seigneur de « toutes choses », ayant sous Ses pieds les puissances démoniaques, c'est-à-dire, « maintenant »? Et dans quel sens Son règne complet sur toutes choses se projette-t-il vers l'avenir – le « pas encore »?** *(Voir 1 Corinthiens 15:24-28.)*

2. **Dans quelle mesure vivez-vous à la lumière de la domination de Christ sur toutes choses? Ou dans quelle mesure vivez-vous sous l'autorité de ces autres puissances, les puissances déchues, dont l'autorité s'estompe de toute façon? Comment faites-vous la différence entre les puissances, et comment pouvez-vous vous éloigner des forces du mal qui, bien que certainement vaincues, sont encore présentes dans notre monde?**

Trois livres, une réponse

Par **John Bradshaw**

Enfant, j'avais beaucoup de questions pour lesquelles je ne trouvais pas de réponses. Pourquoi devrais-je confesser mes péchés à un prêtre? Pourquoi devrais-je prier les saints alors que Jésus pouvait surement entendre ma prière? Dieu brulerait-Il les gens en enfer pour toujours?

J'aimais aller à l'église et j'étais heureux de croire en Jésus. Mais le fait d'aller à l'église ne clarifiait pas les questions. J'ai fréquenté de nombreuses églises. Toutes les églises prétendaient croire en la Bible, mais aucune ne pouvait répondre à mes questions.

Quand j'avais 16 ans, un frère ainé m'avait donné un livre. Il avait rejoint une autre église qui faisait des choses étranges – l'église le samedi? – mais le changement était évidemment bon pour lui. Il était heureux, ce qui m'amena à penser que le livre valait peut-être la peine d'être lu. J'avais promis de lire le livre, dont il disait qu'il parlait d'histoire et de prophétie, mais je n'avais lu que l'introduction. Plusieurs années plus tard, il me demanda si j'avais lu le livre, et quand je lui ai dit que je ne l'avais pas lu, il m'en donna un autre exemplaire. Je lui avais assuré que je lirais celui-ci. Cette fois, j'ai commencé à la première page. J'en ai lu la plus grande partie, c'est-à-dire la majeure partie de la première page. Je déposai le livre avec l'intention de le lire plus tard, mais je n'y étais jamais retourné.

D'autres années passèrent. Je quittai la Nouvelle-Zélande, mon pays d'origine, pour vivre en Angleterre. Lors d'un voyage en Irlande, désespéré de trouver une relation significative avec Dieu, je me rendis à l'église. Mais en la quittant, j'avais dit à Dieu que je n'irais plus jamais à l'église « jusqu'à ce que Tu me montres la vérité! »

Lorsque j'étais rentré à Londres, un colis m'attendait. J'avais demandé à mon frère s'il avait une idée de l'endroit où je pourrais trouver le livre qu'il m'avait donné deux fois. J'avais cherché dans plusieurs librairies sans pouvoir le localiser. Et alors, par la poste, il y avait le troisième exemplaire du livre qui allait changer ma vie, La tragédie des siècles. Cette fois, je commençai à lire au milieu du livre, et quand j'étais arrivé à la fin, je retournai au début pour lire ce que j'avais manqué. J'ai rencontré la puissance de la parole de Dieu dans un livre qui non seulement expliquait les prophéties profondes de la Bible, mais qui me reliait aussi à Jésus. J'appelai l'opérateur qui me mit en contact avec une église à Londres, et commençai donc sérieusement ma marche avec Jésus.

Je continue de lire La tragédie des siècles, ayant découvert que je continue à trouver de nouvelles bénédictions et de nouvelles idées dans le plan du salut. En dehors de la Bible, aucun livre n'a eu un plus grand impact sur ma vie.



Rejoignez l'église mondiale en 2023 et 2024 dans la promotion et la distribution de masse de La tragédie des siècles. Visitez greatcontroversyproject.com pour plus d'informations ou demandez à votre pasteur.

John Bradshaw est conférencier et directeur de It Is Written (Il est écrit), un ministère de télévision adventiste.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

I[re] partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 1:19, 20*

Lecture: *Eph. 1:15-23, Eph. 3:14-21, Ps. 110:1, 1 Thess. 5:16-18, Deut. 9:29, 1 Cor. 15:20-22.*

Introduction: Après avoir loué Dieu et résumé Son plan de salut en Christ, Paul, dans Éphésiens 1:15-23, assure ses frères et sœurs d'Éphèse qu'il prie pour qu'ils continuent à faire l'expérience du salut par le ministère du Saint-Esprit dans leur vie. Paul demande à Dieu le Père de donner aux Éphésiens (1) l'expérience de connaitre Dieu par Sa révélation, (2) l'espérance qui émane de l'appel et des promesses de Dieu, et (3) la foi par laquelle ils peuvent faire l'expérience de la puissance infinie du Seigneur Jésus-Christ *(Eph. 1:17-19)*.

La puissance de Christ se manifeste de deux manières. Premièrement, nous faisons l'expérience de la puissance de Christ par Sa résurrection. Nous sommes spirituellement élevés à la nouvelle vie en Christ ici et maintenant et avons la promesse de la future résurrection finale pour la vie éternelle. Deuxièmement, nous faisons l'expérience de la puissance de Christ à travers Son ascension en ce qu'Il est assis sur le trône de l'univers comme Dieu, notre Dieu, qui nous bénit de Ses lieux célestes, c'est-à-dire Son sanctuaire céleste. Christ Jésus a créé l'univers et toutes les puissances physiques et spirituelles; par conséquent, ils sont tous subordonnés à Lui. Les puissances spirituelles rebelles qui revendiquent la domination sur la terre Lui sont également subordonnées.

De plus, le fait de savoir que Jésus est monté dans la salle du trône de Dieu fait déjà de nous des héritiers et des membres des lieux célestes en Lui. En Christ, toute chose dans l'univers est à nous! Un jour, nous monterons aussi physiquement dans ces lieux célestes et nous nous joindrons à l'univers pour louer Dieu autour de Son trône *(Apocalypse 4:1-4, 8-11; Apocalypse 5:6, 9-14; Apocalypse 15:2-4).*

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:

1. Les prières de louange et d'action de grâce sont essentielles pour la vie du chrétien.
2. Pour le chrétien, faire l'expérience de la puissance transformatrice de Christ et de l'Esprit Saint dans la vie chrétienne est indispensable.
3. En tant que vrais chrétiens, en connaissant et en expérimentant la puissance de Christ, nous pouvons vivre librement notre vie en Lui sans craindre les puissances rebelles de ce monde.

IIe partie: Commentaire

« C'est pourquoi »

Tout au long de son épitre aux Éphésiens, Paul utilise plusieurs expressions de conclusion, telles que:

- dia touto (*Eph. 1:15, Eph. 5:17, Eph. 6:13*, signifiant « C'est pourquoi », « à cause de »),
- dio (*Eph. 2:11, Eph. 3:14; Eph. 4:25; Eph. 5:14,* signifiant « C'est pourquoi », « C'est pour cela », « donc »),
- oun (*Eph. 4:1; Eph. 5:1, 7; Eph.* 6:14, signifiant « donc », « alors »), et
- toutou charin (*Eph. 3:1, 14*, signifiant « en faveur de », « pour le plaisir de », « pour le bien de », « à cause de »).

Dans les traductions françaises, telles que Louis Segond, ces expressions sont traduites par « c'est pourquoi/donc » *(Eph. 2:11; Eph. 4:1, 25; Eph. 5:1, 7; Eph. 6:14; Eph. 1:15)* ou « À cause de cela/c'est pour cela » *(Eph. 3:1, 14; Eph. 5:14)*. Ainsi, Paul déclare et décrit d'abord une réalité ou vérité théologique en tant que section fondamentale, et développe ensuite une section « donc » pour appliquer ces idées à la vie de l'église. Cependant, Paul utilise parfois une section « c'est pourquoi » ou une section d'application en tant que section de base d'une autre section d'« application » ou de « c'est pourquoi ». De cette façon, Paul élargit, développe et enrichit progressivement l'horizon de sa pensée sur l'évangile, l'église et la vie chrétienne.

Dans Éphésiens 1:11-14, Paul résume l'essence de l'évangile, la plateforme sur laquelle il place sa théologie de « c'est pourquoi » *(Éphésiens 1:15, LSG)* et montre comment l'évangile se rapporte à l'église *(Éphésiens 1:15-23)*, qui est composée de « saints » *(Éphésiens 1:15, 18)*. Les chrétiens ou les saints sont ceux qui ont foi en Jésus *(Eph. 1:15)*, ont « un esprit de sagesse et de révélation » dans la connaissance de Dieu *(Eph. 1:17)*, et ont été éclairés pour connaitre l'appel de Christ, l'héritage qu'Il veut nous donner et l'infinie grandeur de la puissance de Sa résurrection *(Eph. 1:18, 19)*. Ces saints constituent l'église, ou le corps de Christ *(Éphésiens 1:22, 23)*. Cet exemple de la théologie de « c'est pourquoi » de Paul est l'essence de l'église.

L'église est construite sur l'évangile que Paul a décrit dans Éphésiens 1:1-15. Le reste de l'épitre aux Éphésiens parle de l'église. Mais c'est une église qui est construite sur la compréhension correcte de l'évangile, « l'évangile de Paul », comme il le dirait ailleurs *(Rom. 2:16, Rom. 16:25, 2 Timothée 2:8)*. Comme nous l'avions noté, à Éphèse, tout était défini en relation avec autre chose. Dans le contexte cosmopolite d'Éphèse, il était très facile d'avoir son identité façonnée par la culture éphésienne, en côtoyant religieusement ou philosophiquement d'autres religions et philosophies. Mais Paul est catégorique: le fondement de l'église, l'identité de l'église, est façonné par l'évangile ou le plan de Dieu qui a été établi par Lui avant la fondation du monde et révélé maintenant en Jésus-Christ. L'église, son identité, son message et sa mission, n'est pas une idée culturelle évolutive. L'église est le résultat du

plan de Dieu, de l'œuvre de Dieu dans le monde pour sauver les pécheurs et l'humanité.

Église, révélation et philosophie

Paul prie pour son église *(Éphésiens 1:16, 18)*, remerciant Dieu pour Son œuvre en elle. De façon précise, Paul remercie Dieu pour Son œuvre illuminatrice dans l'église, par Ses dons de sagesse et de révélation *(Éphésiens 1:17, 18)*. Cette prière révèle deux aspects majeurs de la nature de l'église.

Premièrement, l'église est construite sur la révélation de Dieu, et non sur la philosophie humaine. Bien que Paul connaisse bien la philosophie *(Actes 17:28)*, il refuse de poser la pierre philosophique à la fondation de l'église. Pour lui, l'église devait être construite, non pas sur la sagesse et la rhétorique humaines, mais sur le « témoignage de Dieu », Sa révélation en Jésus-Christ crucifié, et dans la « démonstration d'Esprit et de puissance » *(1 Cor. 2, 1-5, LSG)*. Cependant, cette notion ne voudrait pas dire qu'il n'y a pas de sagesse liée à la construction de l'église.

Au contraire, l'église est construite sur la sagesse, mais c'est « une sagesse [...] qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle... la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue » *(1 Corinthiens 2:6-8, LSG)*. C'est pourquoi Paul met en garde les Colossiens contre le fait d'être pris captifs par « la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes [...] et non sur Christ » *(Col. 2:8; voir aussi Jean 1:12, 13; 1 Corinthiens 1:20-27; 1 Corinthiens 3:19; 1 Timothée 6:20, 21).*

Cette attitude envers la philosophie n'implique pas que Dieu, Paul et le christianisme rejettent la logique ou la raison. Au contraire, la raison est l'une des capacités ou attributs humains les plus élevés dont Dieu nous a dotés lorsqu'Il a créé les humains à Son image. Ce que Paul communique ici est que l'église, ou la religion chrétienne, n'est pas fondée sur les présupposés et les conclusions de la philosophie. La philosophie classique occidentale et, récemment, la science moderne, sont basées en grande partie sur le présupposé qu'il n'existe pas de révélation divine intentionnelle, aimante, spéciale, spécifique et propositionnelle. Au contraire, ce que la philosophie occidentale et la science moderne postulent est un effort humain rationnel, mystique ou psychologique pour atteindre Dieu ou un certain royaume divin. Cette pensée est un renversement de la foi chrétienne.

Paul insista catégoriquement sur le fait que l'église n'est pas, et ne peut pas être, le produit de la philosophie ou de la science humaine, ou de leurs présupposés et conclusions. L'église est le résultat de l'intervention directe de Dieu dans notre monde, la révélation en Jésus-Christ et la révélation spécifique de Dieu à travers les Écritures. Par Christ et par les Écritures, Dieu ramena l'humanité à Lui-même et à Son royaume. Lorsque les humains répondent à cet appel, ils deviennent l'église de Dieu établie dans et sur

l'œuvre directe de Jésus-Christ et du Saint-Esprit en nous. Pour cette raison, une philosophie réussie construira sa vision du monde et ses présupposés en référence à la révélation divine.

Deuxièmement, l'église n'est pas une société à deux niveaux, composée d'une élite philosophique, éclairée et intellectuelle d'un côté et de gens simples et ignorants de l'autre. Au contraire, dans l'église, tous les membres sont éclairés et reçoivent la révélation et la sagesse de Dieu. Cette idée est le fondement chrétien des concepts de grâce et d'unité. Les rachetés, ou les saints, n'ont pas reçu le salut et la révélation à cause d'idées, de capacités ou d'efforts particuliers, mais à cause de la grâce de Dieu, car c'est Dieu qui Se révèle à tous les humains et les appelle au salut. Tous les membres de l'église héritent des mêmes bénédictions! Tous reçoivent la même révélation, le même salut et la même mission. C'est pourquoi l'église est une et n'est pas divisée en deux, trois ou quatre classes ou niveaux.

La peur et la victoire sur les puissances du mal

Notre monde est à la recherche constante de puissance. Si nous considérons la puissance comme étant de l'énergie, nous voyons que les sources d'énergie provoquent des tensions constantes, voire des guerres, dans notre monde.

Mais le monde cherche plus que des sources d'énergie. Le monde cherche en particulier des sources spirituelles de puissances, des pouvoirs qui donneront le succès, la domination ou la paix, le contrôle et l'épanouissement tout au long de la vie. Alors que nous nous approchons de la fin de l'histoire humaine pécheresse, beaucoup de gens cherchent le pouvoir dans des sources démoniaques, consciemment ou inconsciemment. Ces sources démoniaques sont des pouvoirs esclavagistes et destructeurs. Des millions de personnes réalisent, en fait, que ces puissances démoniaques les rendent esclaves, mais ne peuvent pas s'en libérer. Beaucoup ne connaissent même pas de pouvoir alternatif. Ils ont simplement peur de ces pouvoirs démoniaques.

Beaucoup d'autres personnes ont peur des pouvoirs inanimés tels que les tremblements de terre, les tsunamis ou les trous noirs. Certains ont peur des pouvoirs de la position des corps célestes. Certaines personnes ont peur du pouvoir de l'appétit personnel ou de la colère intérieure. Plus récemment, l'intelligence artificielle est devenue une source de peur pour beaucoup.

Mais Paul insiste sur le fait que la puissance de Christ est infiniment supérieure à toutes ces puissances. Christ a créé l'univers entier et toutes ses puissances et sources d'énergie, ainsi donc, toutes ces forces sont sous Son contrôle. Il nous a créés, et Il peut nous restaurer et nous aider à nous contrôler nous-mêmes et tous les problèmes intérieurs dont nous avons peur. Christ a créé tous les êtres angéliques, dont une partie s'est rebellée contre Dieu et est devenue démoniaque, essayant de contrôler le monde; mais Dieu a vaincu leur rébellion lors de Sa première venue et finira par les détruire, eux et leur pouvoir pour toujours à la fin du grand conflit. Même maintenant, ces entités démoniaques sont vaincues et ne peuvent obtenir aucune victoire sur nous lorsque nous sommes en Jésus-Christ.

Pour cette raison, l'Église adventiste du septième jour a ressenti le besoin d'exprimer cette vérité évangélique dans la croyance fondamentale no 11, intitulée « Grandir en Christ »:

« En mourant sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Lui qui avait déjà assujetti les esprits démoniaques pendant son ministère terrestre, a brisé leur puissance et assuré leur ultime défaite. Les forces du mal cherchent encore à nous dominer, mais la victoire de Jésus nous fait triompher d'elles alors que nous marchons avec lui dans la paix, la joie et la certitude de son amour. Désormais, le Saint-Esprit habite en nous et nous donne de la puissance. Continuellement engagés envers Jésus notre Sauveur et Seigneur, nous sommes délivrés du fardeau de nos fautes passées. Nous ne vivons plus dans les ténèbres, la peur des puissances mauvaises, l'ignorance et l'insignifiance de notre ancienne manière d'être. Dans cette nouvelle liberté en Jésus, nous sommes appelés à grandir dans la ressemblance de son caractère, communiant chaque jour avec lui dans la prière, nous nourrissant de sa Parole, méditant sur elle et sur la providence de Dieu, chantant ses louanges, nous rassemblant pour l'adorer et participer à la mission de l'Église. Dans la mesure où nous nous consacrons avec amour au service de ceux qui nous entourent et au témoignage de son salut, sa présence continuelle avec nous, assurée grâce au Saint-Esprit, transforme en expérience spirituelle chaque instant et chaque tâche. » (*Manuel d'église*, 2010, p. 219-220.)

IIIe partie: Application

1. Certaines églises adventistes du septième jour sont fermées pendant une grande partie de la semaine. En revanche, les services de culte divin les jours du sabbat contiennent parfois des éléments de programme qui ne laissent qu'un temps limité pour la prière individuelle ou collective. Encouragez les membres de votre classe, ensemble avec l'église locale, à élaborer un plan pour transformer l'église, à la fois en tant que congrégation et en tant que bâtiment, en une maison ou un espace de prière continue pour toute la communauté et les visiteurs tout au long de la semaine.

2. Demandez aux membres de votre classe de penser aux moyens par lesquels leur famille et leur église peuvent devenir des centres où les membres de la communauté peuvent faire l'expérience de la puissance de Christ. Comment pourriez-vous aider les gens de votre communauté à surmonter les diverses peurs qui les maintiennent en esclavage aux puissances de l'univers, de la technologie, de soi ou d'autres humains, ainsi qu'aux puissances démoniaques?

3. Demandez aux membres de votre classe d'imaginer qu'ils aient chacun été invités à prêcher sur la croyance fondamentale 11. Quelles sont les trois idées qui constitueraient les points principaux de leur sermon?

 *15-21 juillet

Comment Dieu *nous vient au* secours



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Éphésiens 2:1-10; Éphésiens 5:14; Rom. 5:17; Éphésiens 5:6; 2 Timothée 1:7.*

Verset à mémoriser: « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ » *(Éphésiens 2:4, 5, LSG)***.**

Le 14 octobre 1987, Jessica McClure, un bébé de dix-huit mois, jouait dans la cour de sa tante quand elle tomba dans un puits abandonné d'environs 7 m. Son sort avait attiré les médias du monde entier à Midland, au Texas. Le monde entier regardait le « bébé Jessica » dormir, pleurer, chanter et appeler sa mère. Ils regardaient les secouristes acheminer de l'air frais dans le puits. Finalement, cinquante-huit heures après la chute de Jessica, les spectateurs du monde entier regardèrent Jessica être libérée du puits qui l'avait piégée pendant plus de deux jours. La photo du photographe Scott Shaw, qui lui valut le mérite du prix Pulitzer, captura le moment: un câble de sauvetage séparait en deux les visages inquiets des sauveteurs de Jessica lorsqu'ils regardaient la victime au cœur du drame.

Il n'y a rien d'aussi captivant qu'une bonne histoire de sauvetage, et Paul, dans Éphésiens 2:1-10, nous donne une vision rapprochée et personnelle de la plus grande et la plus radicale mission de sauvetage de tous les temps: les efforts de Dieu pour racheter l'humanité. Le contexte de l'histoire est intensifié par le fait de savoir que nous ne sommes pas de simples spectateurs du sauvetage d'une autre personne, mais des témoins du nôtre.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 juillet.*

Autrefois morts et trompés par Satan

Lisez Éphésiens 2:1-10. Quelle est l'idée principale que Paul nous donne ici à propos de ce que Jésus a fait pour nous ?

Paul avait déjà décrit le salut donné aux chrétiens *(Eph. 1:3-14, 15-23)* et avait raconté, en bref, l'histoire des croyants à Éphèse *(Eph. 1:13)*. Dans Éphésiens 2:1-10, Paul raconte alors leur histoire de conversion avec plus de détail et une orientation plus personnelle. Il oppose leur existence passée et pécheresse *(Eph. 2:1-3)* aux bénédictions du salut de Dieu, qu'il dépeint comme une participation à la résurrection, à l'ascension et à l'exaltation de Christ *(Éphésiens 2:4-7)*, et il célèbre la base de ce salut dans la grâce et l'œuvre créatrice de Dieu *(Éphésiens 2:8-10)*.

Ces trois sections du passage sont bien résumées dans ces expressions d'Éphésiens 2:5: (1) « nous qui étions morts par nos offenses »; (2) [Dieu] « nous a rendus à la vie avec Christ »; (3) « c'est par grâce que vous êtes sauvés » (*LSG*).

Dans Éphésiens 2:1, 2, Paul souligne la triste réalité de l'existence de son auditoire avant la conversion en notant qu'ils étaient spirituellement morts, commettant les offenses et les péchés comme modèle de vie habituel *(Eph. 2:1)* et dominés par Satan *(Eph. 2:2)*. Puisque Paul écrivait aux personnes vivantes, il les appelle, autrefois « morts » dans un sens métaphorique *(comparer à Éphésiens 5:14)*. Cependant, leur sort était très réel et terrible puisqu'ils étaient autrefois séparés de Dieu, la Source de vie *(comparer à Col. 2:13, Rom. 5:17, Rom. 6:23)*.

En revenant sur la vie passée de ses auditeurs, Paul identifie deux forces extérieures qui les dominaient. La première est « le train de ce monde » *(Eph. 2:2, LSG)* - les coutumes et le comportement dans la société plus large d'Éphèse qui avaient transformé la vie humaine en rébellion contre Dieu. Satan est décrit de deux manières, en tant que deuxième force extérieure qui dominait leur existence antérieure. Il est « le prince de la puissance de l'air » *(Eph. 2:2, LSG)* puisque « l'air » (ou « les lieux célestes ») est identifié comme l'emplacement des puissances surnaturelles, y compris les esprits méchants *(comparer à Eph. 1:3, Eph. 3:10, Eph. 6:12)*. En outre, il est actif sur la terre, puisqu'il est « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » *(Éphésiens 2:2, LSG)*.

Qu'enseignent ces versets sur la réalité du grand conflit? Au même moment, comment pouvons-nous puiser du réconfort et de l'espérance dans le fait de savoir que Jésus a été victorieux et que nous pouvons maintenant prendre part à Sa victoire?

Autrefois sous l'emprise de nos propres désirs

« Nous tous aussi, nous étions de leur nombre [les rebelles], et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » *(Eph. 2:3, LSG)***.**

Sans l'intervention de Dieu, l'existence humaine est dominée non seulement par les forces extérieures mentionnées dans Éphésiens 2:2, mais aussi par les forces internes: « les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées » *(Eph. 2:3, LSG; comparez à Jacques 1:14, 15; 1 Pierre 1:14)*.

Que voulait dire Paul en déclarant que ses auditeurs étaient autrefois « par nature des enfants de colère, comme les autres » *(Éphésiens 2:3, LSG)***? Comparez Éphésiens 2:3 à Éphésiens 5:6.**

La réalité actuelle d'une vie perdue est assez pénible, mais ses implications au dernier jour sont encore plus effrayantes. Les êtres humains, étant « par nature des enfants de colère » *(Eph. 2:3, LSG)* sont sous la menace du jugement de Dieu à la fin des temps.

L'expression « par nature des enfants de colère » indique également une autre réalité intimidante. Tout en étant encore porteurs de l'image de Dieu, nous en sommes venus à comprendre qu'il y a quelque chose de profondément mauvais en nous. Vivre la vie chrétienne n'est donc pas seulement une question de vaincre une ou deux mauvaises habitudes, ou de surmonter toutes les « offenses et … péchés » *(Éphésiens 2:1)* qui menacent actuellement. Nous ne luttons pas seulement contre les péchés, mais contre le péché (générique). Nous sommes enclins à la rébellion contre Dieu et à l'autodestruction. Les humains sont par défaut pris dans un modèle de comportement autodestructeur et pécheur, suivant les dictats de Satan *(Éphésiens 2:2)* et nos propres désirs innés et pécheurs *(Éphésiens 2:3)*. Les croyants étaient autrefois « par nature des enfants de colère ».

Il est important de noter que Paul emploie le temps passé – nous « étions par nature des enfants de colère » *(Éphésiens 2:3)*. Cela ne signifie pas que la tendance inhérente au mal n'est plus une réalité pour les croyants. Paul a pris du temps dans une grande partie de sa lettre, Éphésiens 4:17-5:21, pour avertir que les actes pécheurs, présents dans une nature pécheresse, restent une menace pour les chrétiens. Cela signifie, cependant, que ce « vieil homme » ne doit plus dominer le croyant, qui, par la puissance de Christ, peut se « dépouiller… du vieil homme » et « revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » *(Eph. 4:21-24, LSG)*.

Qui n'a jamais expérimenté à quel point notre propre nature est corrompue, même après que nous nous soyons donnés à Jésus? Que devrait nous apprendre cela sur l'importance de s'accrocher à Lui à chaque instant de notre vie?

Ressuscités, élevés et exaltés avec Christ

« Mais Dieu est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés » *(Éphésiens 2:4, LSG)*. Avec deux mots puissants, « mais Dieu », Paul passe du portrait triste des vies passées de son auditoire *(Éphésiens 2:1-3)* aux nouvelles réalités remplies d'espoir qui marquent leur vie en tant que croyants *(Éphésiens 2:4-10)*.

En quel sens les croyants participent-ils à la résurrection, à l'ascension et à l'exaltation de Christ? À quel moment cette participation a-t-elle lieu? Éphésiens 2:6, 7.

Nous avons noté qu'Éphésiens est une lettre imprégnée de Christ soulignant la solidarité des croyants avec Christ. Dans Éphésiens 2:5 et 6, Paul étend ce thème au moyen de trois verbes composés pour faire comprendre la vérité stupéfiante selon laquelle, par les initiatives de Dieu, les croyants eux-mêmes participent à d'importants évènements de l'histoire du salut centrés sur le Messie, Jésus. Les croyants sont: (1) ressuscités avec Christ; (2) élevés avec Christ (ce que Paul utilise probablement pour indiquer la participation des croyants à l'ascension de Christ au ciel); (3) assis avec Christ « dans les lieux célestes », ce qui signifie que les croyants participent à l'« intronisation » de Christ, sur le trône du cosmos. Ils sont exaltés avec Jésus.

Pour apprécier la puissance du raisonnement de Paul, nous devons retourner dans Éphésiens 1:19-23 et nous rappeler que dans Sa mort, Sa résurrection, Son ascension et Son exaltation, Christ remporte la victoire sur toutes les puissances du mal, celles-là mêmes qui dominaient autrefois la vie des croyants. Dans la résurrection, l'ascension et l'exaltation de Jésus, ces pouvoirs – bien que toujours actifs et menaçants pour l'existence humaine – ont été complètement supplantés. Le cosmos a changé. La réalité a changé. Les croyants ne sont pas de simples spectateurs de ces évènements, mais y sont personnellement et intimement impliqués. Le fait que nous soyons ressuscités, élevé et exaltés avec Jésus nous ouvre un tout nouvel éventail de possibilités. Nous avons le droit de passer d'une existence dominée par les démons à une vie d'abondance spirituelle et de puissance en Christ *(2 Timothée 1:7)*.

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » *(2 Timothée 1:7, LSG)*. **Comment les versets étudiés aujourd'hui nous aident-ils à comprendre ce que dit Paul ici?**

Bénis pour toujours par la grâce

Comparez le plan de Dieu pour le salut dans Éphésiens 1:3, 4 aux résultats éternels de ce plan décrit dans Éphésiens 2:7. Quels sont les éléments essentiels et les buts du « plan du salut » de Dieu?

Les cérémonies de remise de diplômes sont de merveilleuses célébrations, que ce soit à la maternelle ou au niveau doctorat. Un diplôme marque une réalisation importante, le passage à une étape différente de la vie ou de la carrière. Il est important pour nous, en tant que croyants, de comprendre une vérité profonde de l'évangile: nous n'obtenons pas de diplôme en grâce. Il n'y a jamais de célébration que nous avons atteint notre doctorat en grâce ou que nous avons obtenu un diplôme qui nous en dispense.

Paul affirme cette vérité dans Éphésiens 2:7, en l'accentuant par une chronologie expansive. Dieu a agi dans le passé en Christ pour nous racheter, nous identifiant ainsi à Son Fils, Jésus-Christ, afin que nous soyons parmi les coparticipants présents à Sa résurrection, à Son ascension et à Son exaltation *(Éphésiens 2:4-6)*. Cependant, le plan de Dieu ne se résume pas à un passé rempli de grâce et un présent plein de miséricorde. Le plan de Dieu, fondé sur des conseils divins depuis les temps immémoriaux *(Éphésiens 1:4)*, s'étend pour toujours dans l'avenir. Il inclut tous les « siècles à venir » *(Eph. 2:7, LSG)*. Son plan pour l'avenir éternel est fondé sur le même principe que Ses actions dans le passé et le présent – le principe de la grâce. « Dans les siècles à venir », Dieu a hâte de démontrer « l'infinie richesse de Sa grâce par Sa bonté envers nous en Jésus Christ » *(Éphésiens 2:7, LSG)*. Paul considère la grâce de Dieu comme un trésor ou une fortune d'une valeur insondable *(comparez à Éphésiens 1:7, Éphésiens 3:8)* d'où les croyants pourraient puiser des forces pour répondre à n'importe quel besoin. Cette grande générosité de Dieu envers nous est une démonstration éloquente, intemporelle et cosmique de Sa grâce.

« En venant demeurer parmi nous, Jésus allait révéler Dieu à la fois aux hommes et aux anges... Cette révélation n'était pas destinée seulement aux enfants de cette terre. Notre petit monde est le livre de texte de l'univers. Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son amour rédempteur: voilà le thème sur lequel "les anges voudraient se pencher" et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin. Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 9, 10.

Sauvé maintenant par Dieu

Relisez Éphésiens 2:1-10 en vous concentrant sur la conclusion de Paul dans les versets 8-10. Quels points souligne-t-il dans la conclusion de ce passage?

Dans Éphésiens 2:1-3, Paul donne les preuves que le salut des croyants à Éphèse ne vient pas à cause de leur bonne conduite ou de leurs qualités. Au début de leur histoire, ils étaient spirituellement morts. Il n'y avait pas d'étincelle de vie ou de valeur en eux *(Éphésiens 2:1)*. Ils étaient complètement vaincus par le péché *(Éphésiens 2:1)*. Ils ne faisaient preuve d'aucune initiative personnelle, mais étaient conduits par Satan lui-même et par leurs propres passions et illusions mentales *(Éphésiens 2:2, 3)*.

Sans le savoir, ils étaient dans une situation bien pire que le fait d'être simplement sans vie spirituelle ni vertu. Tout comme l'humanité tout entière, ils étaient des ennemis du vrai Dieu et se dirigeaient vers le jour destiné au jugement divin. Ils étaient « des enfants de colère, comme les autres » *(Éphésiens 2:3, LSG)*.

Au lieu d'être basé sur leurs propres qualités, leur salut est basé sur l'amour inexplicable de Dieu – un amour qui ne peut être expliqué sur la base d'aucune valeur intrinsèque que l'amour lui-même. Étant riche en miséricorde et en amour, Dieu agit en leur faveur en Jésus-Christ *(Éphésiens 2:4),* les ressuscitant de la mort spirituelle. Grâce à l'intervention de Dieu, ils firent l'expérience d'un itinéraire étonnant qui suit la trajectoire de Jésus Lui-même. De l'extrême profondeur de la mort spirituelle totale et de l'esclavage écrasant, ils sont ressuscités et transportés vers les « lieux célestes » et assis avec Christ sur le trône cosmique *(Eph. 2:5, 6)*. Cependant, cette intervention divine semblable à un éclair n'est pas un phénomène momentané. Elle a une réelle force de persévérance, une durabilité éternelle, parce que Dieu a l'intention de démonter Sa grâce envers eux en Jésus-Christ pendant toute l'éternité *(Eph. 2:7)*.

Dans sa conclusion d'Éphésiens 2:1-10 exprimée dans les versets 8-10, Paul revient sur ce sujet, voulant s'assurer que son point de vue est clair: le salut des croyants est une œuvre divine, et non humaine. Le salut ne provient pas de nous, c'est un don de Dieu. Aucun être humain ne peut se vanter de l'avoir déclenché *(Eph. 2:8, 9)*. Étant bénéficiaires de la grâce de Dieu, nous, croyants, sommes la manifestation de Sa grâce, et seulement Sa grâce. Nous sommes Son ouvrage, créés par Lui « en Jésus-Christ » *(Éphésiens 2:10)*.

Pourquoi est-il si important pour nous de comprendre que notre salut vient de Dieu et n'est pas basé sur notre valeur ou nos propres efforts?

Réflexion avancée: Derrière l'épitre aux Éphésiens se trouve une histoire qui est souvent répétée en partie ou à laquelle on fait allusion. Les principaux évènements du récit sont les suivants:

1. Le choix des enfants de Dieu « avant la fondation du monde » *(Éphésiens 1:4, 5, 11)*.

2. Leur passé, leur existence dans la perdition (*Eph. 2:1-3, 11, 12; Eph. 4:17-19, 22; Eph. 5:8)*.

3. L'intervention de Dieu en Christ pour les sauver *(Eph. 1:7, 8; Eph. 2:4-6, 13-19; Eph. 4:1, 20, 21; Eph. 5:2, 8, 23, 25, 26)*.

4. Leur acceptation de l'évangile (Éphésiens 1:12, 13 et sous-entendu ailleurs). Vivant autrefois « sans espérance » *(Éphésiens 2:12)*, ils possèdent maintenant la « seule espérance » vers laquelle les croyants se dirigent *(Éphésiens 4:4; comparez à Éphésiens 1:18)*.

5. La vie présente des destinataires en tant que disciples. Bien que vivant à une époque marquée par les dangers et l'opposition des puissances maléfiques, ils pouvaient puiser des forces dans les ressources offertes par leur Seigneur exalté *(Eph. 1:15-23, Eph. 2:6, Eph. 3:14-21, Eph. 4:7-16, Eph. 6:10-20)*.

6. Dans le point culminant futur de l'histoire, le rôle de l'Esprit en tant que « gage » *(Éphésiens 1:13, 14, LSG)*, ou « sceau » *(Éphésiens 4:30)*, se concrétise. Au moment du couronnement, les destinataires seront récompensés de leur fidélité en prenant possession de « l'héritage » qui leur a déjà été accordé en Christ *(Éphésiens 2:7; Éphésiens 6:8, 9)*; et, par leur foi en Christ, ils se verront accorder une place dans le siècle à venir, qui sera centré sur Christ *(Eph. 1:21; Eph. 2:7, 19-22; Eph. 4:13, 15; Eph. 5:27)*.

Discussion:

❶ L'histoire derrière l'épitre aux Éphésiens (ci-dessus) n'est pas seulement l'histoire des croyants au premier siècle. C'est aussi notre histoire. Laquelle des étapes majeures de cette histoire vous donne le plus d'espoir en ce moment?

❷ À votre avis, pourquoi Paul revient-il si souvent sur le passé pécheur de son auditoire, l'invitant à méditer sur sa vie d'avant la conversion?

❸ Comparez le résumé de l'évangile de Paul dans Éphésiens 2:8-10 à son résumé précédent dans Romains 1:16, 17. Quels thèmes similaires émergent-ils? En quoi les deux sont-ils différents?

❹ Bien que les bonnes œuvres des croyants ne jouent aucun rôle dans leur rédemption, en ce sens qu'elles ne peuvent jamais donner le mérite d'être sauvé devant Dieu, quel rôle important jouent-elles dans le plan de Dieu pour les croyants? Éphésiens 2:10.

Terrifié en Russie: 1re partie

par **Andrew McChesney**

Des évènements inhabituels avaient commencé à se produire à la maison après qu'Almira, 16 ans, se soit inscrite à des cours sur le surnaturel dans la république russe de Bachkortostan.

C'était en l'an 1992. L'Union soviétique s'était effondrée l'année précédente et l'intérêt du public était élevé pour une religion autrefois interdite. Deux Russes de Moscou se présentèrent à l'école d'Almira dans la ville de Sibay pour offrir des cours parascolaires sur la perception extrasensorielle.

Les parents d'Almira lui avaient interdit d'aller à ces cours.

Cependant les enseignants russes avaient promis de révéler des secrets merveilleux, y compris comment guérir les maladies. Maman souffrait de maux de tête depuis un certain temps et Almira voulait l'aider. Alors, elle assistait secrètement aux cours. On lui enseigna qu'elle était entourée de forces invisibles du bien et du mal et, si elle les maitrisait, elle pouvait accomplir des merveilles. Seule à la maison, elle tentait de mettre en pratique ce qu'elle apprenait. Elle menait une conversation unilatérale avec des forces invisibles dans sa maison, disant qu'elle voulait les contrôler.

Une nuit, lorsqu'elle éteignit la lumière pour aller se coucher, elle sentit une présence dans la pièce.

Après un certain temps, la présence se manifestait pendant la journée quand elle était seule à la maison. Parfois, elle remarquait une ombre qui passe devant une fenêtre.

Elle n'avait pas peur. Elle pensait qu'elle était forte et qu'elle était sur le point de contrôler une force invisible.

Au fil du temps, elle réalisa à son grand regret que la force était plus forte qu'elle. Elle ne pouvait pas la contrôler. Effrayée, elle cessa d'éteindre les lumières avant d'aller se coucher la nuit. Elle avait peur de dormir. Quand elle arrivait à dormir, elle faisait des cauchemars terrifiants. En désespoir de cause, Almira demanda à sa mère de se coucher avec elle. Mais après quelques jours, la mère refusa de continuer à faire cela, disant qu'elle faisait des cauchemars.



Au cours des six mois suivants, la vie d'Almira bascula. Ses notes en souffraient et elle semblait être en conflit constant avec ses enseignants, ses amis et ses parents. Elle était devenue terrifiée. Elle ne savait pas vers qui se tourner.

En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

I[re] partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 2:4, 5*

Lecture: *Éphésiens 2:1-10, Éphésiens 5:14, Romains 5:17, Éphésiens 5:6, 1 Timothée 1:7.*

Introduction: Alors que Paul, dans Éphésiens 1, souligne le plan primordial de salut de Dieu en Christ au niveau universel, l'apôtre explique plus en détail au chapitre 2, la façon dont Dieu opère notre salut au niveau individuel. Après que les humains aient quitté le jardin d'Éden, ils étaient entrés dans une condition que Paul appelle « morts par [les] offenses et par [les] péchés » *(Éphésiens 2:1)*. Dans cette condition, les humains sont morts par leurs péchés dans le sens d'être contrôlés à la fois par des forces internes (tendances pécheresses) et des forces externes (le diable et le monde). Les humains étant dans cette condition ne peuvent pas espérer une vie avec Dieu; ils sont plutôt des « enfants de colère » *(Éphésiens 2:3)*. Le seul espoir pour nous est la résurrection, l'élévation et l'exaltation avec Christ *(Eph. 2:6, 7)*.

Mais nous ne pouvons pas ressusciter, être élever et nous exalter par nous-même. Pour cette raison, Paul souligne que nous sommes sauvés « par la grâce » *(Eph. 2:5, 8)*. Cela est totalement l'œuvre, l'initiative, l'amour, la miséricorde et la puissance de Dieu *(Éphésiens 2:4)*. Pour Paul, cette œuvre est le fondement de l'évangile. Toutefois, Paul ajoute immédiatement que nous sommes sauvés « par le moyen de la foi » *(Éphésiens 2:8)*. Alors que notre salut est, dans sa totalité, l'œuvre de Dieu, Dieu ne nous sauve pas contre notre volonté. Ceux qui sont sauvés ne monteront pas au ciel et ne seront pas exaltés dans les lieux célestes par un acte divin de prédestination. Au contraire, le salut de Dieu devient opérationnel en nous lorsque nous exerçons notre foi, c'est-à-dire, lorsque nous acceptons et recevons le salut de Dieu, permettant à la puissance de Dieu de nous ressusciter, d'exalter nos vies et de nous donner le pouvoir de vivre en Jésus-Christ.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met l'accent sur trois thèmes majeurs d'Éphésiens 2:1-10 qui décrivent le processus dynamique du salut personnel: 1. Que signifie le fait d'être mort par le péché? Quelle est la nature de la vie de péché? 2. Que signifie le fait d'être élevé avec Christ à une vie nouvelle en Lui? 3. Que signifie être sauvé par la grâce par le moyen de la foi?

II[e] partie: Commentaire

Ellen G. White sur les concepts de mort par le péché et de salut par la grâce
Dans le chapitre 2 de son livre Le meilleur chemin, Ellen G. White explique

la condition humaine déchue. Elle note qu'après le péché d'Adam, « ne trouvant plus son plaisir dans la sainteté, il voulut se cacher loin de la présence de Dieu. Telle est encore la condition du cœur irrégénéré. Il ne bat pas à l'unisson avec le cœur de Dieu, et il ne trouve par conséquent aucune jouissance dans sa communion. Le pécheur ne connaitrait pas le bonheur en la présence de Dieu; la société des êtres saints lui serait intolérable. S'il lui était permis de franchir le seuil du ciel, il y serait malheureux. L'esprit de complet désintéressement qui règne en ce lieu où tous les êtres sont en harmonie avec l'amour infini ne ferait vibrer dans son cœur aucune corde sensible. Ses pensées, ses intérêts, ses mobiles seraient en opposition avec ceux de tous ses habitants. Il serait une note discordante dans la mélodie du ciel. Le ciel serait pour lui un lieu de torture. Sa seule pensée serait de s'éloigner de la face de celui qui en est la lumière et la joie. Ce n'est pas un décret arbitraire de la part de Dieu qui interdit l'accès du ciel aux méchants; ils en sont exclus par leur incapacité de jouir de la compagnie de ses habitants. La gloire de Dieu serait pour eux un feu dévorant. Ils accueilleraient avec joie la destruction pour échapper à la présence de celui qui est mort pour les racheter. » Pages 15, 16.

Elle insiste ensuite: « Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abime de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos cœurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer... L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains ont tous leur sphère légitime ; mais ici ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté. » Page 16. Ellen G. White explique en outre qu'« Il ne suffit pas d'entrevoir la bonté de Dieu, sa bienveillance, sa tendresse paternelle. Il ne suffit pas de discerner la sagesse et la justice de sa loi, de constater qu'elle est fondée sur le principe éternel de l'amour. L'apôtre Paul avait connaissance de tout cela quand il disait: "Je reconnais que la loi est bonne"; "la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon".

Mais il ajoutait dans l'amertume de son désespoir: "Je suis charnel, vendu au péché." Romains 7 :16, 12, 14. Il soupirait après une sainteté et une justice qu'il se sentait incapable de réaliser, et il s'écriait: "Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?" Romains 7 :24. Tel est le cri qu'ont poussé en tout temps et en tout lieu les âmes écrasées par le sentiment du péché. Pour tous, il n'y a qu'une réponse: "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde." Jean 1 :29. » Page 17.

Morts par les péchés et ressuscités par et en Christ

L'expression de Paul « morts par vos offenses et par vos péchés » *(Éphésiens 2:1)* met en évidence trois aspects majeurs de la condition humaine déchue. Tout d'abord, « morts par vos offenses et par vos péchés » indique une mort littérale. Le péché est essentiellement antithétique à Dieu et à la vie. Être dans le péché, c'est nier Dieu et la vie. Paul souligne que « le salaire du péché c'est la mort » *(Romains 6:23)*. Être et demeurer dans le péché conduit à la mort *(voir aussi 1 Jean 5:16)* – la mort littérale – une annihilation complète de la totalité de l'être humain. Être dans le péché, c'est être condamné à mort; cela revient

à être « mort ». Cette mort ne se réfère pas seulement au corps; l'être humain qui participe, et choisit de rester, dans le péché sera mort dans sa totalité, dans tous les aspects, sans aucun élément survivant.

Deuxièmement, « morts par vos offenses et par vos péchés » est une condition spirituelle et morale. Être « mort par les offenses et par les péchés », c'est être mort envers Dieu. Pour les humains, être « mort par les offenses et par les péchés » ne signifie pas qu'ils ne peuvent pas percevoir l'amour, la justice ou l'appel de Dieu, ou qu'ils ne peuvent pas reconnaitre leur propre état décadent. Affirmer le contraire conduirait au concept de prédestination. Mais les humains peuvent, et perçoivent, la révélation et l'appel de Dieu; pour cette raison, ils sont « inexcusable » *(Rom. 1:19-21; voir Rom. 2:1, 9-16, LSG).* Le problème se pose au moment où ils perçoivent l'appel de grâce de Dieu, mais décident de conclure que tout va bien avec eux et qu'ils seront mieux en suivant leur propre chemin, affirmant qu'ils peuvent se changer eux-mêmes et réparer le monde par eux-mêmes *(Ésaïe 5:21, Romains 1:21-23; voir aussi Genèse 11:1-5)*. Cependant, cette pensée déformée, les enfonce plus profondément dans le péché *(Rom. 1:24-32).*

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul illustre cette condition perdue par l'expression marcher « selon le train de ce monde » *(Éphésiens 2:2)*, accomplissant les envies, les convoitises, les désirs et les pensées de la chair *(Éphésiens 2:3).* Ce faisant, les non-rachetés atteignent le point où ils « appellent le mal bien, et le bien mal » et substituent « les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres » *(Ésaïe 5:20).* Cet état constitue non seulement une confusion morale, mais aussi une rébellion morale contre Dieu. Troisièmement et par conséquent, « mort par les offenses et par les péchés » indique que nous sommes totalement incapables de sortir de l'abime du péché. Cette incapacité est la conséquence du fait que le péché soit devenu une force de contrôle omniprésente dans notre être, devenant « une autre loi, qui lutte » en nous et contre nous *(Rom. 7:23, LSG).* Notre nature même est affectée, rendue malade d'une manière irrémédiable, au point de devenir un « corps de… mort » *(Rom. 7:24, LSG)*. C'est précisément pour cette raison que Paul note que seule une « résurrection » peut nous sauver de notre être « morts par les péchés » *(Éphésiens 2:5, 6)*. Mais Paul ne parle pas d'une résurrection semblable à la résurrection de la volière de phénix de l'ancien mythe, un oiseau qui avait un pouvoir de régénération intrinsèque. Notre mort par le péché et à cause du péché est définitive et irréversible. Nous n'avons en nous aucun pouvoir intrinsèque de se ranimer. Seul Dieu, qui nous a créés, peut nous recréer ou nous ressusciter.

Pour Paul, la résurrection n'est pas une « simple » régénération de nos tissus biologiques afin de vivre plusieurs décennies de plus dans le même état pécheur. Au contraire, la notion de résurrection de Paul est une évasion totale du pouvoir dommageable du monde et de la domination du péché. La croyance de Paul en la résurrection constitue un autre type, ou une autre qualité de vie éternelle *(Rom. 6:23).* Ce pouvoir unique de renouveau s'est manifesté dans la résurrection de Christ d'entre les morts *(Eph. 1:20)* et nous a ensuite été donné dans le sens où Dieu nous invite à partager et à participer, par l'Esprit, à la résurrection de Christ *(Eph. 2:5, 6).*

Dans son épitre aux Romains, Paul explique que notre mort est inévitable

parce que le péché est une force si omniprésente en nous. Mais à cause de la grâce de Dieu, nous n'avons plus besoin de mourir dans le péché, mais nous mourrons au péché. Christ est mort à notre place pour notre péché. Maintenant, en Christ, nous mourons, mais nous mourons avec Christ au péché *(Rom. 6:2-4)*. Paul conclut donc que, parce que « nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché » *(Romains 6:5-7, LSG)*.

Par la grâce, par le moyen de la foi

Quand Paul dit que nous sommes sauvés « par la grâce [...] par le moyen de la foi » *(Eph. 2:8)*, il ne dit pas que nous sommes sauvés seulement par la grâce ou seulement par la foi. Les deux marchent toujours ensemble dans le cadre du salut. Cependant, ils ont un ordre de fonctionnement séquentiel et essentiel. Dans l'évangile, ce n'est pas la foi qui génère la grâce. La foi n'est pas une de nos énergies intérieures qui nous donne la vie et la puissance, qui nous élève à Dieu, qui change le tempérament de Dieu envers nous ou qui génère le salut. Au contraire, pour Paul, la foi se produit ou nait et devient opérationnelle en nous lorsque Dieu nous offre Sa grâce *(Rom. 10:17)*. La grâce génère la foi et la foi est notre réception de la grâce de Dieu qui nous est manifestée.

Cette compréhension a au moins deux implications majeures. Premièrement, la foi n'est pas, et ne peut pas être, méritoire. En fait, même la foi est un don de Dieu, parce que Dieu nous a offert à tous la possibilité de recevoir Sa grâce. La grâce et la foi sont des dons de Dieu *(Eph. 2:8)*. Pour cette raison, Paul souligne que nos œuvres ne jouent aucun rôle dans notre salut *(Éphésiens 2:9)*. Au contraire, en tant que personnes sauvées, nous sommes l'ouvrage de Dieu, « ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres » *(Eph. 2:10, LSG)*. Ces bonnes œuvres ne sont donc pas les nôtres; elles ne sont pas générées par le génie ou la puissance de notre foi; au contraire, elles ont été « préparées d'avance [par Dieu], afin que nous les pratiquions » *(Éphésiens 2:10, LSG)*.

Deuxièmement, Paul joint la justification à la sanctification dans une relation inextricable. Alors que la justification signifie que nous sommes revêtus de la justice de Christ, la sanctification signifie que nous sommes revêtus de la robe des bonnes œuvres de Christ et que nous les pratiquons. Troisièmement, la grâce et la foi sont le fondement de l'unité de l'église, qui est l'un des thèmes centraux de la théologie de l'église de Paul. L'église est unie dans la même expérience de réception de la révélation divine de la grâce et dans la même expérience de l'acceptation de la foi, « une seule foi » *(Éphésiens 4:5)*. Dans cette expérience, tous les membres de l'église sont égaux. Encore une fois, l'église n'est pas une société à plusieurs niveaux dans laquelle certains membres sont de meilleurs chrétiens parce qu'ils ont reçu plus de grâce. L'église n'est pas divisée en camps de membres plus ou moins spirituels, selon le degré de leur foi. Au contraire, toute l'église est fondée et unie dans la même grâce et la même acceptation de cette grâce dans la foi. Dans Éphésiens 4:7, Paul semble parler de divers degrés ou types de grâce. Cependant, il ne parle pas de grâce salvatrice mais de la diversité des dons spi-

rituels pour l'édification de l'église de Dieu et pour l'accomplissement de Sa mission. Aussi, quand, dans 1 Corinthiens 12:9, Paul dit que l'Esprit donne la foi à certains, il se réfère au même sujet des dons spirituels et non à la foi salvatrice donnée à tous les humains.

IIIe partie: Application

1. Alors que pour certaines personnes, le Dieu chrétien est une divinité punitive et vengeresse, beaucoup de personnes à cette époque contemporaine ne peuvent tout simplement pas associer un Dieu aimant et gracieux à la colère, au jugement et à la condamnation. Dans Éphésiens 2:3, Paul décrit les pécheurs comme des « enfants de colère », ce qui signifie que, s'ils restent dans cette condition, ils recevront la colère ou la condamnation de Dieu dirigée contre le péché *(Rom. 1:18)*. Demandez aux membres de votre classe de penser aux moyens par lesquels ils peuvent expliquer la colère de Dieu aux groupes de personnes suivants: (1) leurs enfants, (2) leurs voisins non adventistes et (3) leurs collègues athées.

2. Demandez aux membres de votre classe de se rappeler de leur expérience d'être rendus vivants avec et en Christ. Comment décriraient-ils cette expérience à leurs amis et aux membres de leur communauté? Comment peuvent-ils garder cette expérience fraiche dans leur vie chrétienne?

3. Beaucoup d'adventistes du septième jour ont grandi dans ce que nous appellerions un environnement chrétien isolé ou « pur » dans lequel ils n'étaient pas exposés à beaucoup de tentations d'une vie plus laïque ou mondaine. Cependant, ces adventistes sont, tout de même, toujours morts par leurs péchés et ne connaissent pas la nouvelle naissance. Quels sont les moyens par lesquels les membres de votre classe peuvent aider ces autres adventistes à faire l'expérience de la plénitude d'être « rendus à la vie avec Christ » *(Éphésiens 2:5, LSG)*? Autrement dit, comment peuvent-ils encourager ces adventistes à renaitre sans avoir à traverser au préalable toute la misère d'une vie pécheresse?

Leçon 5 * 22-28 juillet

Expiation horizontale: *la* croix *et l'*église



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Éphésiens 2:11-22; Rom. 3:31; Rom. 7:12; Ésaïe 52:7; Ésaïe 57:19; Jean 14:27; 1 Corinthiens 3:9-17.*

Verset à mémorser: **« Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un »** *(Éphésiens 2:13, 14, LSG)***.**

Imaginez-vous être un Gentil, un Grec, qui a appris à adorer le Dieu des Juifs. En effet, vous avez quitté votre adoration de nombreux dieux et avez embrassé l'adoration du seul vrai Dieu. Alors que vous vous frayez un chemin à travers les belles cours et colonnes du temple de Jérusalem, les sonorités musicales vous poussent à exulter en louanges. Juste à ce moment-là, cependant, vous vous retrouvez confronté à une barricade de pierre d'environs 1,5 m de haut sur laquelle est gravé ce message en latin et en grec: « Il est formellement interdit à tout étranger de franchir la barrière et d'entrer dans le temple. Quiconque sera surpris en flagrant délit de cette interdiction aura à se blâmer lui-même pour sa mort qui s'ensuivra. » À ce moment-là, vous vous sentez exclu, aliéné et séparé.

Dans Éphésiens 2:11-22, Paul voit la croix de Christ comme faisant une différence remarquable, détruisant de telles barrières et de tels murs. Verticalement, la croix annule l'aliénation, réconciliant les humains avec Dieu. Horizontalement, elle réconcilie les gens les uns avec les autres. La croix enlève l'inimitié et apporte la paix entre Juifs et païens, faisant d'eux « un seul homme nouveau » *(Éphésiens 2:15, LSG)*. Ensemble, ils deviennent un nouveau temple, « une habitation de Dieu en Esprit » *(Éphésiens 2:22, LSG)*. Que signifie cette vérité pour nous aujourd'hui?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 juillet.*

Rapprochés en Christ

Comparez Éphésiens 2:1-3, la description antérieure de Paul du passé païen de ses destinataires, à Éphésiens 2:11, 12. Qu’est-ce qu’il accentue dans sa nouvelle description de leur passé?

Les païens qui croyaient en Christ, et membres de Son « corps », l’église, étaient autrefois totalement séparés d’Israël et du salut que Dieu offrait. Paul juge qu’il est important pour eux de « se souvenir » *(Éphésiens 2:12)* de ce passé. Ils étaient alors « sans Christ », l’Oint, le Messie d’Israël. Ils étaient « privés du droit de cité en Israël » et « étrangers aux alliances de la promesse », inconscients des promesses de salut que Dieu avait offertes à travers l’histoire du salut. Leur non appartenance à Israël, par lequel le salut était offert signifiait qu’ils étaient autrefois « sans espérance » et « sans Dieu dans le monde » *(Éphésiens 2:12, LSG)*.

De plus, dans leur existence passée, les Gentils et les Juifs étaient dans une grande inimitié. Paul explique cette haine enracinée en se référant à un symptôme de celle-ci, les calomnies. Les Juifs se référaient aux Gentils avec dérision comme étant des « incirconcis » et les Gentils se référaient aux Juifs avec le même dédain comme étant des « circoncis » *(Éphésiens 2:11)*.

Cependant, Éphésiens 2:13 indique quelque chose radicalement différent. Paul écrit: « Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ » (*LSG*).

Quand Paul décrit les croyants Gentils comme étant autrefois « éloignés », il emprunte les mots d’Ésaïe 57:19: « Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près! Dit l’Éternel. Je les guérirai » (*LSG*; comparez à Éphésiens 2:17, 18). En Christ et par Sa croix, les croyants Gentils avaient été rapprochés de tous ceux dont ils étaient séparés – Dieu, l’espérance, et leurs frères et sœurs Juifs. La très bonne nouvelle sous-entendue par la description de Paul est celle-ci: la croix de Christ peut combler le grand abime entre les Juifs et les Gentils, et cela signifie que toutes nos querelles et divisions peuvent y être résolues. Cette bonne nouvelle nous invite à considérer les divisions qui existent dans nos vies et dans l’église et à méditer sur la puissance de la croix pour les surmonter.

De quelle condition Jésus vous a-t-Il racheté? Pourquoi serait-il important pour vous de vous rappeler, avec une certaine régularité, de là où vous étiez quand Il vous avait trouvé et de là où vous pourriez être actuellement s’Il ne vous avait pas sauvé?

La réconciliation: le don de Dieu par la croix

« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié... afin de... les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié » *(Eph. 2:14-16, LSG)*.

Comment Paul décrit-il la croix et l'impact de l'œuvre de Christ dans chacun de ces passages d'Éphésiens? Comment résumeriez-vous ce que dit Paul de la croix et la manière dont elle transforme nos relations? *(Voir Éphésiens 1:7, 8; Éphésiens 4:32; Éphésiens 2:13, 14; Éphésiens 2:16; Éphésiens 5:2, 25.)*

Dans le contexte de notre passage de cette semaine, Éphésiens 2:11-22, la croix donne trois grands avantages aux croyants: (1) Les Gentils, qui étaient jadis « loin » de Dieu et de Son peuple, sont maintenant « rapprochés » *(Éphésiens 2:13, LSG)*, étant maintenant fils et filles de Dieu et frères et sœurs des croyants Juifs *(Éphésiens 2:19)*; (2) « l'hostilité » (grec, *echthran*, « inimitié », liée à *echthros*, « ennemi ») entre les croyants Juifs et Gentils est elle-même « détruite » *(Eph. 2:16, LSG)*. La croix de Christ enleva ce qui semblait être l'état permanent d'hostilité et de guerre dans lequel les Juifs et les Gentils étaient des ennemis jurés *(Éphésiens 2:17)*; (3) La réconciliation vient remplacer l'hostilité. Le but de Christ était de « les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix » *(Eph. 2:16, LSG; comparez à Col 1:19-22)*.

À quoi ressemble la réconciliation? Que ressentons-nous après être réconciliés? Imaginez une séparation haineuse entre une mère et sa fille, pendant plusieurs années. Imaginez que cette rancœur soit détruite dans une vague de grâce et de pardon et les retrouvailles qui s'ensuivent entre les deux. C'est la réconciliation. La réconciliation est vécue au moment où un membre d'église met de côté toute question qui le sépare d'un autre et reconnait l'autre membre d'église comme un frère ou une sœur bienaimée, qui accepte ce qui lui a été offert. La réconciliation n'est pas un terme mécanique ou juridique, mais un terme interpersonnel qui célèbre la réparation des relations brisées. Paul ose imaginer la puissante œuvre de Christ sur la croix comme ayant un impact sur les relations, non seulement entre les individus, mais aussi entre les groupes de personnes. Il l'imagine envahir nos vies et détruire nos divisions, résoudre nos querelles et renouveler notre communion et notre compréhension les uns des autres.

De quelles manières pourriez-vous avoir besoin d'appliquer ces principes pour vous réconcilier avec quelqu'un d'autre? Comment vous y prenez-vous?

Briser le mur de séparation

Selon Paul, quelle mesure Christ a-t-Il prise à l'égard de « la loi des ordonnances dans ses prescriptions » (*LSG*)? Pourquoi a-t-Il pris cette mesure? *(Voir Éphésiens 2:14, 15.)*

Paul fait probablement allusion dans ce passage à la balustrade ou à la clôture qui entourait la cour d'Israël dans le temple d'Hérode, et la menace de mort la concernant. Paul demande que ce mur tombe et que les Gentils aient pleinement accès à l'adoration de Dieu *(Éphésiens 2:18)*. Un tel mur, dit Paul, est enlevé par la croix. Car c'est là que nous apprenons que ces deux peuples, Juifs et Gentils, ne font qu'un.

Certains croient qu'Éphésiens 2:14, 15 enseigne que les dix commandements, y compris le commandement du sabbat, sont « abolis » ou « mis de côté » par la croix. Cependant, dans Éphésiens, Paul démontre un profond respect pour les dix commandements en tant que ressource pour façonner le discipulat chrétien. Il cite le cinquième commandement *(Eph. 6:2, 3)* et fait allusion à d'autres (par exemple, le septième, *Eph. 5:3-14, 21-33*; le huitième, *Eph. 4:28;* le neuvième, *Eph. 4:25;* le dixième, *Eph. 5:5*). Cela correspond aux affirmations antérieures de Paul sur la loi *(Rom. 3:31, Rom. 7:12)*. Il s'attaque à l'abus de la loi, mais honore la loi elle-même et assume sa continuité. Par conséquent, utiliser ces versets pour abolir les dix commandements, en particulier à la lumière de tous les autres versets de la Bible sur la perpétuité de la loi, est clairement une mauvaise interprétation de l'intention de Paul dans ce passage.

Au contraire, toute utilisation de la loi pour creuser un fossé entre Juifs et Gentils et surtout pour exclure les Gentils du plein partenariat avec le peuple de Dieu et de l'accès au culte, serait un anathème pour Paul et un abus de l'intention divine pour la loi. La « loi » dans Éphésiens 2:14, 15 signifie soit les aspects cérémoniels de la loi qui séparait le Juif du Gentil, représentés dans l'expression complexe de Paul, « la loi des ordonnances dans ses prescriptions » (*LSG*), soit tout le système de loi de l'Ancien Testament tel qu'il en était venu à être interprété, augmenté et utilisé à mauvais escient comme un moyen pour éloigner les Juifs des Gentils.

Quelles sont les tensions entre les adventistes du septième jour ou parmi les membres de la communauté chrétienne au sens large qui doivent être surmontées? Pourquoi notre amour commun de Christ devrait-il suffire à surmonter ces tensions?

Jésus, prédicateur de paix

Comment Paul résume-t-il le ministère de Christ dans Éphésiens 2:17, 18?

Le concept de paix est important dans Éphésiens, la lettre commençant et se terminant par des bénédictions de paix « de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ » *(Éphésiens 1:2, LSG; comparez à Éphésiens 6:23)*. Déjà dans Éphésiens 2:11-22, Paul soutient que Christ personnifie la paix, « Car il est notre paix », et que Sa croix est source de paix *(Éphésiens 2:14-16, LSG)*. Christ n'a pas seulement détruit l'hostilité entre Juifs et Gentils *(Éphésiens 2:14, 15)* – Il a aussi créé une humanité nouvelle, marquée par des relations de réconciliation et de paix *(Éphésiens 2:15-17)*. Une telle paix ne signifie pas seulement l'absence de conflit, mais résonne avec le concept hébreu de *shalom*, l'expérience de la plénitude et du bienêtre, à la fois dans notre relation avec Dieu *(Romains 5:1)* et avec les autres.

Comment Paul imagine-t-il les croyants participer au partage du message de paix de Jésus? *Éphésiens 4:3; Éphésiens 6:14, 15; comparez Romains 10:14, 15 à Éphésiens 2:17-19, Ésaïe 52:7, Ésaïe 57:19***.**

Les Évangiles contiennent des exemples de Jésus en tant que prédicateur de paix. Dans Ses messages d'adieu aux disciples, Il leur promet, ainsi qu'à nous, « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » *(Jean 14:27, LSG)*. Et Il conclut: « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » *(Jean 16:33, LSG)*. Après Sa résurrection, lorsqu'Il apparut aux disciples, Il leur dit à plusieurs reprises: « La paix soit avec vous! » *(Jean 20:19, 21, 26, LSG)*.

Dans Éphésiens 2:17, 18, Paul tient à souligner que la prédication de paix de Christ s'étend au-delà du temps de Son ministère terrestre. Il est « venu annoncer la paix » à la fois à ceux qui étaient « loin » (croyants Gentils avant leur conversion) et « près » (croyants Juifs; comparez à Éphésiens 2:11-13). Ayant accepté cette proclamation, tous les croyants éprouvent une profonde bénédiction.

Comment pouvons-nous apprendre à être des prédicateurs de paix plutôt que des canaux de conflit? Quelles situations nécessitent votre aide maintenant pour la restauration?

L'église, un temple sacré

Quel ensemble d'images culminantes Paul utilise-t-il dans Éphésiens 2:11-22 pour signaler l'unité entre Juifs et Gentils dans l'église?

En passant en revue Éphésiens 2, nous rappelons que les versets 1 à 10 enseignent que nous vivons en solidarité avec Jésus, tandis que les versets 11-22 enseignent que nous vivons en solidarité avec les autres dans le cadre de Son église. La mort de Jésus a des avantages verticaux dans l'établissement de notre relation avec Dieu *(Eph. 2:1-10)* et horizontaux pour consolider nos relations avec les autres *(Éphésiens 2:11-22)*. Par la croix, Jésus a démoli tout ce qui séparait les croyants Gentils des croyants Juifs, y compris l'utilisation abusive de la loi afin d'élargir le fossé *(Éphésiens 2:11-18)*. Jésus construit aussi quelque chose – un nouveau temple merveilleux composé de croyants. Les Gentils, autrefois exclus du culte dans les lieux sacrés du temple, se joignent maintenant aux croyants Juifs pour devenir un nouveau temple. Nous devenons tous membres de l'église de Dieu, « un temple saint dans le Seigneur » *(Éphésiens 2:19-22, LSG)* et avons le privilège de vivre en communion avec Jésus et nos frères et sœurs en Christ.

Comment l'usage par Paul de la métaphore de l'église comme étant un temple dans Éphésiens 2:19-22 se compare-t-il aux usages dans les passages suivants? 1 Corinthiens 3:9-17; 2 Corinthiens 6:14-7:1; 1 Pierre 2:4-8.

Paul utilise la métaphore de l'église comme temple en tant qu'une image culminante pour la pleine inclusion des Gentils dans l'église. Autrefois interdits de culte dans la « cour d'Israël » dans le temple, ils n'y ont pas seulement accès maintenant *(Eph. 2:18)* mais ils deviennent eux-mêmes des matériaux de construction pour un nouveau temple conçu comme « une habitation de Dieu en Esprit » *(Éphésiens 2:22, LSG)*.

Les auteurs du Nouveau Testament utilisent la métaphore du temple pour visualiser la sainteté de l'église, le rôle de Dieu dans la fondation et la croissance de celle-ci, et la solidarité des croyants au sein de l'église. La métaphore est utilisée en conjonction avec le langage biologique (*voir Éphésiens 2:21*, où le temple « s'élève »), et le processus de construction est souvent accentué (voir Éphésiens 2:22, « vous aussi, vous êtes construits ensemble », NBS). Loin d'être une simple image statique, l'église est capable de reconnaitre son identité comme « le temple du Dieu vivant » *(2 Cor. 6:16, LSG)*.

Réflexion avancée: Étudiez attentivement le préambule suivant aux questions de discussion énumérées ci-dessous:

Quel est le contexte spécifique dans lequel Paul a écrit Éphésiens 2:11-22 alors qu'il décrivait les effets radicaux de la croix sur les relations humaines? Il aborde les relations entre les croyants Juifs et Gentils qui, ensemble, sont membres de l'église. Il exprime une préoccupation évidente quant au fait qu'ils comprennent et vivent leur statut commun et réconcilié en tant que membres de la maison de Dieu *(Éphésiens 2:19)*. Cependant, dans le contexte de la lettre dans son ensemble, Paul démontre un but significatif et de grande portée. Son thème est le grand et ultime plan de Dieu pour réunir toutes choses en Christ *(Eph. 1:9, 10)* et sa portée inclut « toute famille dans les cieux et sur la terre » *(Eph. 3:15, LSG)*.

Il est important de noter que l'unité des membres au sein de l'église – le sujet spécifique qu'il aborde dans Éphésiens 2:11-22 – a elle-même un but plus significatif que Paul révèle dans Éphésiens 3:10: « afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu [en créant l'Église à partir des Juifs et des Gentils] » (*LSG*). En actualisant l'unité que Christ a gagnée sur la croix, les croyants devraient signaler que le plan ultime de Dieu d'unir toutes choses en Christ est en cours. Leurs relations réconciliées signalent le plan de Dieu pour un univers unifié en Christ. Il est donc approprié d'interpréter Éphésiens 2:11-22, dans le contexte de l'épitre aux Éphésiens dans son ensemble, pour trouver des principes bibliques concernant un sujet d'importance aujourd'hui: les relations entre les groupes de personnes ou les races..

Discussion:

❶ **Quels principes bibliques concernant les relations ethniques Paul aborde-t-il dans Éphésiens 2:11-22? Comment le passage offre-t-il une approche distinctive, centrée sur Christ, de la façon dont les membres d'un groupe ethnique devraient se rapporter aux membres d'un autre?**

❷ **Compte tenu du plan de Dieu pour l'avenir de l'humanité** *(Eph. 1:9, 10; Eph. 2:11-22)*, **quelle est l'importance du fait que l'église traite ses problèmes internes et les conflits entre les races?**

❸ **Dans votre communauté, quels sont les problèmes qui minent les groupes ethniques, pouvant trop souvent être cachés et ignorés? Comment votre église peut-elle jouer un rôle positif dans l'actualisation de l'œuvre unificatrice que Christ a déjà accomplie sur la croix? Comment pourriez-vous participer à cette œuvre?**

En sécurité avec Jésus: 2e partie

par **Andrew McChesney**

Un après-midi, Almira, 16 ans, décida de faire une sieste après son retour de l'école, épuisée par des mois de nuits agitées. Elle s'allongea sur un canapé, le visage face à la porte ouverte de la pièce. Elle était seule à la maison. Soudain, elle sentit une présence dans la pièce. En regardant vers la porte, elle vit pour la première fois une chose qui ressemblait à un nuage gris, obscurcissant complètement la porte. Almira ne savait pas pourquoi, mais elle comprenait que quelque chose de terrible se produirait si elle clignait des yeux. Elle regarda la porte pendant ce qui semblait être une éternité. Finalement, elle cligna des yeux. Dans cette fraction de seconde, le nuage gris se précipita vers elle. Almira avait l'impression d'être ensevelie dans une pierre géante, impuissante et incapable de bouger. Elle avait du mal à respirer. Elle implora de l'aide auprès de bons esprits. Il n'y avait pas de réponse.

À ce moment-là, elle se souvint d'une prière qu'elle avait mémorisée. C'était une prière non chrétienne associée à la religion traditionnelle de ses ancêtres. Elle la récita. Pendant un moment, elle était libre et pouvait respirer. Mais ensuite, la présence la captura de nouveau. Elle répéta la prière plusieurs fois. Elle était relâchée et recapturée, relâchée et recapturée.

De plus en plus lassée de la lutte, elle se demandait frénétiquement ce qu'elle pouvait faire pour se sauver. Brusquement, elle se souvint que l'un des enseignants russes avait mentionné lors des cours surnaturels que Jésus-Christ était plus puissant que tous les bons et mauvais esprits. La pensée lui vint à l'esprit d'invoquer Jésus. Elle ouvrit la bouche pour parler. Elle n'avait réussi à prononcer que la première syllabe du nom de Jésus, et le nuage gris s'enfuit. Elle avait l'impression que Jésus était entré dans la pièce et avait jeté le méchant ravisseur hors dehors.

Almira n'avait aucun doute qu'elle avait besoin de Jésus. Mais comment? Elle n'était pas chrétienne. Elle se rendait donc au lieu de culte traditionnel de ses ancêtres pendant deux mois. Elle commença à mieux dormir, alors elle conclut que Jésus visitait aussi probablement ce lieu de culte.

Puis sa sœur aînée, Faniya, rentra à la maison avec deux amis qu'Almira n'avait jamais vus auparavant. Elle apprit ce jour-là que Faniya avait commencée à se rendre dans une église adventiste du septième jour située dans la même rue que leur immeuble. Les deux amis étaient membres de l'Église adventiste.

Almira raconta son histoire aux filles adventistes.

« C'est Satan », dit l'une des filles. L'autre fille dit qu'Almira était entrée sur le territoire de Satan en suivant les cours sur le surnaturel. « Mais Jésus est de ton côté », dit-elle. « Lui seul peut te libérer de la puissance de Satan. »



En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 2:13, 14*

Lecture: *Eph. 2:11-22, Rom. 3:31, Rom. 7:12, Esa. 52:7, Esa. 57:19, Jean 14:27, 1 Cor. 3:9-17*.

Introduction: Dans Éphésiens 2:1-10, Paul peint une image incroyablement belle et édifiante de la façon dont Dieu opère dans le salut d'une personne individuelle. Être sauvé signifie être appelé par le Messie, être ressuscité avec le Messie, être élevé et être exalté avec Lui. Mais cette description était généralement appliquée aux Juifs qui attendaient avec impatience leur Messie-Sauveur. Dans l'interprétation juive, quand le Messie viendrait, on s'attendait à ce qu'Il sauve et exalte les Juifs et détruise et humilie les Gentils. Cependant, Paul prend le langage exaltant utilisé pour décrire le salut des Juifs et l'applique aux Gentils aussi!

Au même moment, nous devons noter attentivement que Paul ne proclame pas que maintenant les Gentils sont sauvés parce qu'ils sont Gentils ou que les Juifs sont sauvés parce qu'ils sont Juifs. Les Juifs, qui étaient « proches » de Dieu *(Éphésiens 2:13)*, pouvaient vivre le même type de vie « sans Dieu dans le monde » *(Éphésiens 2:12)* que les Gentils *(Éphésiens 2:1-10, Romains 2:17-26)*. Les Gentils, pour leur part, ne devraient pas oublier le mode de vie qu'ils menaient avant de rencontrer et d'accepter Christ. Ainsi, les deux groupes ont été tous sauvés par la grâce de Dieu, manifestée en Jésus-Christ sur la croix. Ce n'est que lorsque les Juifs et les Gentils sont en Christ qu'ils sont sauvés. D'autre part, Paul souligne que le salut vient des Juifs *(Eph. 2:12; voir aussi Rom. 9:4, 5; Jean 4:22)*. Après tout, « Dieu avait choisi le peuple hébreu pour Le représenter sur la terre... leur avait confié les oracles divins, et... le Messie était... un Juif *(Romains 9:4, 5)*. » (*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 940.)

Thèmes de la leçon: L'étude de cette semaine couvre trois thèmes principaux: 1. Jésus-Christ sauve à la fois les Juifs et les Gentils de manière égale, bien que Dieu ait d'abord appelé les Juifs à la mission d'annoncer Son salut au monde. 2. Le salut offert à tous par le Seigneur Jésus est universel parce que Sa mort sur la croix offre le salut à tous ceux qui croient en Lui *(Jean 3:16)*, et ainsi le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils n'a plus d'importance. 3. Jésus-Christ n'a non seulement pas détruit le mur entre les Juifs et les Gentils; Il a aussi construit une nouvelle réalité, un nouveau temple de Dieu, l'église, dans lequel les Juifs et les Gentils constituent également et ensemble l'église.

IIe partie: Commentaire

Démolir ce mur

Certains chrétiens comprennent à tort que, dans Éphésiens 2:16, Paul envisage la paix entre les Juifs et les Gentils en abolissant la loi mosaïque. Par conséquent, ces chrétiens considèrent l'Ancien Testament et la loi comme n'ayant aucun rapport avec le christianisme. Cependant, ce point de vue n'est pas seulement une mauvaise compréhension de la théologie de Paul, mais aussi une conclusion contraire à ce que Paul a écrit. Il est important de souligner ici deux observations majeures. Premièrement, le contexte immédiat d'Éphésiens 2:16 indique en effet l'idée que les païens qui voulaient rejoindre le peuple de Dieu s'étaient heurtés à un mur qui les en empêchait. Ce mur de séparation était une tragédie parce que Dieu avait appelé Israël à Sa grâce et leur avait donné la mission d'annoncer Sa grâce au monde. Cependant, les Israélites avaient confondu leur appel à faire l'expérience de la sainteté, conférée par la grâce, à l'isolationnisme et l'élitisme. Ainsi, ils n'avaient pas réussi à accomplir la mission de Dieu pour eux.

Certains ont tendance à identifier le problème de l'inimitié décrite ici comme générée uniquement par les Juifs pour empêcher les Gentils d'accéder à Dieu. L'implication majeure de ce point de vue est que le problème serait résolu par l'abolition pure et simple de la loi juive par Jésus et l'établissement d'une nouvelle religion. Il ne fait aucun doute qu'il y avait beaucoup d'inimitié de la part des Juifs contre les Gentils. Cependant, l'Ancien Testament témoigne également de l'inimitié des peuples du monde antique manifestée contre Israël et Juda.

Paul, cependant, ne s'engage pas dans un projet de réconciliation internationale traditionnelle de deux groupes de personnes, basé sur l'identification d'un terrain d'entente, sur des compromis des deux côtés et sur la décision politique de tolérance mutuelle. Oui, Paul dit que les Juifs et les Gentils ont tous tord, mais il ne dit pas que le principal problème de ces deux groupes de personnes réside simplement dans leur animosité mutuelle ou dans l'absence de trouver un moyen de cohabitation dans le monde. Dans le contexte même d'Éphésiens 2:14, Paul dit aux chrétiens Gentils d'Éphèse qu'ils étaient « morts par [...] offenses », non pas à cause des Juifs, mais parce qu'ils avaient succombé à leur propre nature pécheresse et à Satan et parce qu'ils étaient arrogants et pensaient qu'ils savaient comment se sauver eux-mêmes *(Éphésiens 2:1-3; voir aussi Romains 1:21-32)*.

Le problème des Juifs, en revanche, ne résidait pas dans la pression et les

attaques subies de la part des Gentils; Dieu leur avait promis Sa protection s'ils Lui faisaient pleinement confiance. Le problème ne résidait pas non plus dans le fait que les promesses, les alliances, les lois et les ordonnances de Dieu étaient données aux Juifs et non aux Gentils. De plus, les Juifs n'étaient pas devenus les ennemis des Gentils parce que Dieu leur avait demandé de le faire. Le problème de l'animosité entre Juifs et Gentils consistait à autre chose.

Paul insiste sur le fait que le principal problème de leur animosité mutuelle réside dans le fait que les deux groupes aient tous péchés et se soient rebellés contre Dieu *(Rom. 3:9-19)*. Pour les Gentils, le chemin vers le salut était toujours par les œuvres (du moins c'est ce qu'ils pensaient), alors que les Juifs recevaient la révélation du salut de Dieu par la grâce. Cependant, à l'époque de Jésus, la différence entre les Juifs et les Gentils n'était plus la grâce (Juifs) contre les œuvres (Gentils); au contraire, ils se disputaient alors pour savoir celui dont les œuvres mériteraient le salut. Alors que les Gentils pensaient que leur initiative héroïque, leurs actes et leur mode de vie les plaçaient sur le chemin du salut de l'humanité, les Juifs pensaient qu'ils sont ceux qui étaient sur le chemin du salut – leur salut – parce que, par leur stricte adhésion au précepte, ils accomplissaient la loi que Dieu leur avait donnée *(Rom. 9:31, 32; Rom. 10:3)*.

L'animosité était donc superficielle et artificielle: les Juifs et les Gentils étaient une seule et même chose: des pécheurs rebelles contre la grâce de Dieu *(Rom. 1:21; Rom. 2:4, 5)*, chaque groupe prétendant qu'ils seraient sauvés par leurs œuvres. Les Juifs et les Gentils se disputaient une religion des œuvres. La religion juive devenait essentiellement une religion de nature païenne; c'est pour cette raison que Jésus, après avoir longtemps réprimandé les Juifs pour être tombés dans le légalisme et une mauvaise interprétation des Écritures *(Matthieu 23)*, avait dû annoncer aux dirigeants que « votre maison vous sera laissée déserte » *(Matthieu 23:38)*.

Dieu avait appelé Israël à être le gardien et le proclamateur de la religion de la grâce au monde. Cet appel à la grâce était l'identité et la mission mêmes d'Israël. C'est pour cette raison que Paul s'était battu farouchement pour maintenir la grâce à la base même de la religion chrétienne. Ses épitres aux Galates (Gentils) et aux Hébreux (Juifs) sont un appel passionné au christianisme pour éviter de suivre Israël dans sa plus grave erreur.

Deuxièmement, et par conséquent, la solution de Paul à ce problème crucial n'était pas des négociations sociales ou politiques, dans lesquelles la loi de l'Ancien Testament devait être partiellement ou totalement compro-

mise afin de faire que les Gentils soient réconciliés avec les Juifs. Paul avait plutôt appelé les deux groupes à abandonner leurs positions bien ancrées dans leur dépendance aux œuvres et à accepter la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Si chacun de ces groupes accepte la grâce de Dieu d'être réconcilié avec Dieu, ils se retrouveront dans la même sphère unifiée du royaume de Dieu et feront partie du même peuple de Dieu, citoyens du même pays et membres de la même famille *(Éphésiens 2:19)*, l'église.

Ainsi, la réconciliation horizontale des Juifs et des Gentils réside, d'abord, dans leur expérience de l'expiation verticale. Cette expiation est réalisée par Christ, qui s'est incarné pour « les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix » *(Eph. 2:16, LSG)*. Ainsi, l'église – cet espace où la paix est faite entre le Juif et le Gentil – n'est pas construite sur l'abolition de la loi de Dieu, parce qu'elle est la loi de l'amour et de la grâce de Dieu *(Jean 14:15, Rom. 13:8-10)*.

Si Dieu réconciliait l'humanité avec Lui-même en abrogeant Sa propre loi, le sang de Jésus et la croix n'auraient pas été nécessaires. Tout le plan du salut n'aurait pas été nécessaire. Au contraire, Dieu a réconcilié les Juifs et les Gentils avec Lui en les rappelant tous à Lui et en les sauvant tous par le même Christ et le même Esprit *(Eph. 2:16, 18)*.

IIIe partie: Application

1. Après des milliers d'années d'histoire, la relation entre les Juifs et les Gentils est devenue sans importance pour de nombreuses églises chrétiennes. Très probablement, l'église locale ou régionale de votre classe est principalement composée de Gentils, et ils ne pensent même pas aux Juifs. Cependant, tout comme les Juifs, nous, en tant que chrétiens, avons peut-être érigé nos propres murs de séparation entre nous, le peuple de Dieu et d'autres groupes de personnes – des murs qui éloignent les gens de l'évangile. Demandez aux membres de votre classe d'examiner si de tels murs existent dans leur propre vie et dans la vie de leur église. Comment l'église peut-elle permettre la démolition de tels murs par et en Christ?

____

____

____

2. Certaines personnes peuvent interpréter la démolition du mur entre les Juifs et les Gentils comme signifiant le fait que maintenant il ne devrait y avoir aucune différence entre l'église et le monde, et que l'église peut maintenant vivre selon les normes du monde. Pourquoi cette attitude n'est-elle pas biblique? Demandez aux membres de votre classe de penser à la façon dont une telle attitude nuit à la diffusion de l'évangile à tous les peuples. Pourquoi l'appel à maintenir la sainteté de Dieu et à garder hors de l'église le péché et un mode de vie pécheur, est-il un appel légitime? Discutez.

____

____

____

3. Certains chrétiens peuvent dire que le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils avait été érigé en premier lieu par Dieu Lui-même, en particulier lorsqu'Il avait ordonné aux Israélites de se séparer des Gentils. Après tout, Jésus Lui-même avait présenté Dieu comme ayant installé « une haie » autour d'Israël *(Matthieu 21:33, LSG)*. En outre, Dieu avait strictement interdit aux Israélites d'épouser des gens d'autres nations *(voir, par exemple, Deut. 7:1-6)*. Même Paul met en garde contre le mariage de non-croyants *(2 Corinthiens 6:14)*. La majorité de la société contemporaine semble projeter une vision plus inclusive et non discriminatoire des mariages mixtes religieux. Compte tenu de ces observations, comment les membres de votre classe expliquent-ils l'affirmation de Paul selon laquelle Jésus a démoli le mur entre les Juifs et les Gentils, alors que la Bible semble être claire sur le fait que c'est Dieu Lui-même qui a construit le mur autour d'Israël?

____

____

____

____

____

LEÇON 6 * 29 juillet-4 aout

Le mystère *de l'*évangile



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 3; Job 11:5-9; Ézéchiel 43:13-16; Amos 7:7, 8; Apocalypse 11:1, 2.*

Verset à mémoriser: « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen! » *(Éphésiens 3:20, 21, LSG)*.

Paul commence Éphésiens 3 par un thème qu'il avait déjà évoqué plus tôt: « que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'évangile » *(Éphésiens 3:6, LSG)*. Et, bien que cela ne soit peut-être pas une grande surprise pour l'église d'aujourd'hui, composée principalement de païens, c'était quelque chose qui semblait radicalement nouveau pour beaucoup de ses lecteurs à cette époque.

Paul poursuit ensuite ses paroles inspirées, tandis qu'il pensait à sa passion de prêcher l'évangile de Jésus aux païens.

Nous voyons aussi ses difficultés dans l'extension de ce ministère, des difficultés qui incluent le temps passé dans une prison romaine. Il y a aussi son engagement dans le mystère au cœur de l'évangile, le mystère que, dans l'église, les Gentils sont sur un pied d'égalité avec leurs frères et sœurs juifs. Nous faisons l'expérience de son enthousiasme pour l'église et sa mission cosmique. Nous l'écoutons pendant qu'il prie, en louant Dieu d'avoir exprimé Sa grâce à travers l'église. Bref, nous sommes inspirés à nous joindre à Paul dans sa passion pour l'évangile.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 aout.*

Paul: apôtre emprisonné pour les païens

Lisez Éphésiens 3. Ce faisant, identifiez un ou deux thèmes principaux. Quels sont les principaux sujets que soulève Paul?

Éphésiens 3 présente une structure intéressante. Paul commence le chapitre par ces mots: « À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens » *(Éphésiens 3:1, LSG)*. Ensuite, il s'interrompt pour ce qui s'avère être une longue parenthèse axée sur son œuvre d'apôtre des païens *(Éphésiens 3:2-13)*. Après la parenthèse, il signale un retour à son train de pensée originel en répétant l'expression: « À cause de cela » *(Eph. 3:14, LSG)*, faisant son rapport de prière interrompu dans les versets 14-21.

Dans Éphésiens 3:1, Paul s'identifie comme « le prisonnier de Christ » (*LSG*), une façon de montrer que, bien qu'il puisse résider en captivité romaine et sembler être sous l'autorité de l'empire romain, un but divin plus profond est en cours d'élaboration dans sa vie. Il n'est pas le prisonnier de Rome mais « le prisonnier de Christ »! *(comparez à Éphésiens 4:1)*.

La mention par Paul de ses « tribulations » *(Eph. 3:13, LSG)*, et sa mention ultérieure de ses chaines *(Eph. 6:20, LSG)*, suggèrent qu'il n'était pas dans une résidence surveillée relativement confortable *(comparez à Actes 28:16)* mais qu'il était en prison. Être en prison au premier siècle et particulièrement dans un cachot romain était difficile. L'empire romain n'avait pas de prisons bien organisées avec des installations sanitaires et un service de repas régulier. En effet, l'empire avait peu besoin de prisons puisque l'incarcération n'était pas utilisée comme moyen de punition. Les gens n'étaient placés en prison que dans l'attente de leur procès ou de leur exécution. On s'attendait à ce que les prisonniers subviennent eux-mêmes à leurs besoins et ils dépendaient de leurs parents et amis pour la nourriture et autres besoins.

Les inquiétudes de Paul étaient peut-être centrées sur l'impact émotionnel de son emprisonnement sur les croyants, car être prisonnier était une honte sociale extrême dans le contexte d'une culture basée sur l'honneur et la honte. Il craignait peut-être que certains se demandent: « Comment Paul peut-il être l'apôtre et le messager du Christ exalté et être un prisonnier méprisé? » Il recadra donc son emprisonnement, dans l'intention d'aider les croyants à voir sa situation comme faisant partie du plan de Dieu. Il souffrait pour eux (« tribulations pour vous », *LSG*) et ce qui semblait être une source de honte se révèlera en fait être pour leur « gloire » *(Éphésiens 3:13)*.

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu et à Ses voies dans ce qui peut être des circonstances très éprouvantes?

Le mystère de l’évangile longtemps caché

Quel est le mystère qui a été confié à Paul? Éphésiens 3:1-6.

En étudiant Éphésiens 3:1-6, notez ce qui suit:

Tout d’abord, Paul écrit cette partie de la lettre spécifiquement aux croyants païens dans les églises de maison d’Éphèse *(Éphésiens 3:1)*.

Deuxièmement, Paul affirme être le destinataire de quelque chose qu’il appelle « la dispensation de la grâce de Dieu », qui lui a été donnée « pour vous », pour les croyants païens *(Éphésiens 3:2, LSG)*. Cette dispensation, ou ce ministère de la grâce, est la façon dont Paul décrit la commission qui lui a été donnée de prêcher l’évangile (« la grâce de Dieu ») aux païens *(comparez à Éphésiens 3:7, 8, LSG)*.

Troisièmement, Paul affirme qu’un mystère lui a été révélé, un sujet à propos duquel il avait déjà écrit dans la lettre (voir en particulier *Éphésiens 1:9, 10; Éphésiens 2:11-22*), le « mystère de Christ » *(Éphésiens 3:3, 4)*. Paul ne veut pas être compris comme étant l’inventeur de l’évangile, mais il revendique un ministère que Dieu lui a donné pour l’annoncer au monde.

Quatrièmement, Paul n’est pas le seul à avoir reçu une révélation avancée sur ce mystère, car l’Esprit l’avait également révélé aux « saints apôtres et prophètes » de Christ d’une manière qui dépasse la révélation du plan de Dieu aux générations précédentes *(Éphésiens 3:5)*. Le terme prophètes ici se réfère probablement à ceux qui possèdent et exercent le don de prophétie dans les églises de maison chrétiennes à l’ère apostolique plutôt que les prophètes de l’Ancien Testament. Le mystère, qui était autrefois caché, est maintenant devenu ce que nous pourrions appeler un « secret connu de tous ». Enfin, il déclare: « Ce mystère, c’est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l’évangile » *(Eph. 3:6, LSG)*.

Paul est passionné par l’évangile et en particulier par la façon dont il est exprimé dans l’église, qui est composée à la fois de Juifs et de Gentils. Ces deux groupes sont devenus les éléments constitutifs de la nouvelle communauté de Dieu, Sa nouvelle forme d’humanité, l’église *(voir Éphésiens 2:14-16)*. Nous pourrions dire qu’ils sont maintenant transformés d’ennemis en « cohéritiers », (formant un même corps, le corps de Christ) et « coparticipants » de la promesse de l’évangile *(voir Éphésiens 3:6)*.

Comment pourriez-vous, le cas échéant, peut-être même intérieurement, contredire l’inclusivité enseignée par l’évangile? Comment s’en débarrasser?

L’église: la révélation de la sagesse de Dieu

Que dit Paul de Dieu et de Ses actions dans Éphésiens 3:7-13?

Paul déclare à nouveau être un « ministre » par « le don de la grâce de Dieu » *(Eph. 3:7, LSG; comparez à Éphésiens 3:1, 2)*. Ce don, tout comme l’évangile lui-même, n’est pas accordé à cause de la valeur du destinataire, mais par la grâce de Dieu. Paul souligne ce point en se décrivant comme « le moindre de tous les saints » *(Éphésiens 3:8, LSG)*.

Il y a une progression intéressante dans la compréhension de soi de Paul, ce qui est perceptible lorsque nous parcourons ses lettres dans l’ordre dans lequel elles ont été écrites. Très tôt, il revendique son statut d’apôtre divinement oint (*Gal. 1:1*). Plus tard, cependant, il se présente comme « le moindre des apôtres » et « pas digne d’être appelé apôtre » *(1 Corinthiens 15:9, LSG)*. Ici, dans Éphésiens, il se voit comme « le moindre de tous les saints » *(Éphésiens 3:8, LSG)*. Enfin, il se décrit comme le « premier » (*LSG*) ou le pire des pécheurs *(1 Timothée 1:15)*.

Peut-être que cette ligne de pensée de Paul peut aider à expliquer cette célèbre citation d’Ellen G. White: « Plus vous vous approcherez de Jésus, plus vous vous rendrez compte de vos lacunes; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. » *Le meilleur chemin*, p. 62.

Paul continue ensuite dans Éphésiens 3:10: « afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd’hui par l’Église la sagesse infiniment variée de Dieu » (*LSG*). Qui sont les « dominations et les autorités dans les lieux célestes » (*LSG*) mentionnées ici? Comment l’église leur annonce-t-elle la sagesse « infiniment variée » ou multiforme de Dieu? Bien qu’Éphésiens 3:10 ne décrive pas la nature de ces puissances, il semble préférable de les considérer comme les esprits méchants décrits plus en détail dans Éphésiens 6:11, 12. Si cela est le cas, la composition de l’église, unifiant les Juifs et les Gentils en tant que parties autrefois très divisées de l’humanité, devient une annonce retentissante à ces « dominations et autorités [démoniaques] dans les lieux célestes » du plan de Dieu pour l’avenir, « de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » *(Eph. 1:10, LSG)*. Dieu les met en garde que Son plan est en cours et que leur destruction est assurée. La nature même d’une église unifiée signale leur défaite ultime.

Si votre congrégation prenait au sérieux la « description de la tâche » de l’église dans Éphésiens 3:10, comment cela pourrait-il changer la façon dont vous et les autres membres de l’église vous rapportez les uns aux autres?

Christ demeurant dans ton cœur

Comparez la prière antérieure de Paul, Éphésiens 1:16-19, à son plaidoyer pour les croyants dans Éphésiens 3:14-19. En quoi les deux demandes sont-elles similaires?

____

____

Derrière les traductions d'Éphésiens 3:14, 15 se cache un important jeu de mots. Quand Paul dit qu'il s'incline devant « le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre » (*LSG*), il explore le lien phonétique entre le mot grec pour Père, *patēr*, et le terme grec pour famille, *patria*. Dans Éphésiens, Paul célèbre la nature globale du plan du salut de Dieu, qui implique toutes choses *(Éphésiens 1:9, 10)* à travers tous les temps *(Éphésiens 1:21)*. Et ici, il revendique « toute famille dans les cieux et sur la terre » comme appartenant au « Père ». Chaque famille (*patria*) tire son nom du Père (*patēr*). C'est une très bonne nouvelle!

Méditez sur cette pensée: votre famille, malgré ses imperfections et ses échecs, appartient à Dieu. Votre famille n'est pas sous l'emprise cruelle du destin, mais entre les mains bienveillantes de Dieu. Dieu aime les familles imparfaites. Elles portent le nom divin. Elles portent la marque de Sa propriété. Dans Éphésiens 3:16-19, Paul demande à Dieu d'accorder aux croyants une expérience spirituelle abondante marquée par la force intérieure par la présence de l'Esprit *(Éphésiens 3:16)*, l'intimité avec Christ, qui est également dépeinte comme demeurant à l'intérieur *(Éphésiens 3:17)*, et une identité spirituelle établie et sure (« enracinés et fondés dans l'amour », *Éphésiens 3:17, LSG*).

Alors que Paul cherche à louer Dieu pour la portée étendue des bénédictions offertes aux croyants, il inclut non pas trois dimensions, mais quatre: « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » *(Eph. 3:18, LSG)*. Il n'identifie pas clairement ce à quoi ces dimensions s'appliquent, bien qu'elles décrivent évidemment l'immense taille de quelque chose d'important. Cela laisse un casse-tête intéressant pour les étudiants de la Bible. Ces dimensions décrivent-elles la sagesse de Dieu (comparez à Job 11:5-9, qui utilise quatre dimensions), la puissance de Dieu *(comparez à Éphésiens 3:16, 17)*, ou, peut-être, le temple spirituel d'Éphésiens 2:19-22 (comparez à Ézéchiel 43:13-16, qui utilise quatre dimensions; Amos 7:7, 8; Apocalypse 11:1, 2)? Il est peut-être préférable de voir ces quatre dimensions comme décrivant l'immensité de « l'amour de Christ » *(Éphésiens 3:19)*, en voyant l'expression « comprendre [...] la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » *(Eph. 3:18, LSG)* parallèlement à l'expression suivante, « connaitre l'amour de Christ » *(Eph. 3:19, LSG; comparez à Rom. 8:35-39)*. Quelle que soit la façon dont nous voyons ces paroles, elles sont de bonnes nouvelles.

La gloire dans l'église et en Jésus-Christ

Paul conclut son récit de prière par une doxologie, une brève déclaration poétique de louange à Dieu. Pourquoi loue-t-il Dieu? Éphésiens 3:20, 21.

Paul était en train de rapporter ses prières pour les croyants *(Éphésiens 3:14-19)*. Maintenant, il prie directement et puissamment. La doxologie de Paul soulève deux questions:

1. Le passage élève-t-il de manière inappropriée l'église, la plaçant sur un pied d'égalité avec Christ, dans l'expression « à lui soit la gloire dans l'église et en Jésus Christ » *(Éphésiens 3:21, LSG)*? Bien que Paul soit très intéressé par l'église dans Éphésiens, il est clair que Christ est le Sauveur de l'église, car c'est Christ qui habite dans le cœur des croyants *(Éphésiens 3:17)*. Dans la doxologie, Paul loue Dieu pour le salut offert à l'église par Jésus-Christ.

2. L'expression « dans toutes les générations, aux siècles des siècles! » *(Eph. 3:21, LSG)* dépeint-il un avenir terrestre sans fin pour l'église, mettant en attente le retour de Christ? Éphésiens regorge beaucoup d'attente pour l'avenir. Par exemple, Éphésiens 4:30 se tourne vers « le jour de la rédemption » (*LSG*). En outre, les croyants feront l'expérience du pouvoir souverain et illimité de Christ dans « le siècle à venir » *(Eph. 1:21, LSG)*. La doxologie de Paul devrait être vue comme une célébration du pouvoir sans fin de Christ exercé en faveur des croyants.

En revenant sur le deuxième rapport de prière de Paul *(Eph. 3:14-21; comparez à Eph. 1:15-23)*, nous voyons Paul trouver la force dans la portée cosmique des soins du Père *(Eph. 3:14, 15)*, la disponibilité immédiate du Saint-Esprit *(Eph. 3:16)*, le partenariat de Christ Lui-même *(Eph. 3:17)* et l'incommensurabilité de l'amour illimité de Christ *(Eph. 3:18, 19)*. Cela est tellement vrai qu'il imagine que les croyants sont remplis de « toute la plénitude de Dieu » *(Eph. 3:19, LSG)* et célèbre ces réalités spirituelles avec louange, s'émerveillant à nouveau de l'abondance de la puissance de Dieu offerte aux saints *(Eph. 3:20, 21)*.

Chaque fois que nous ressentons la pression des problèmes, des tentations ou des doutes, nous pouvons nous tourner vers ce récit dynamique des prières de Paul. L'apôtre emprisonné élève notre vision au grand horizon des desseins et de la grâce de Dieu, nous rappelant que, quelles que soient nos circonstances actuelles, nous participons au plan ultime de Dieu *(Eph. 1:9, 10)*, et que Sa puissance est à l'œuvre en nous.

Quelles sont les bénédictions de Dieu particulièrement précieuses pour vous? Entrainez-vous à composer une prière de louange afin de louer Dieu pour celles-ci.

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Réveils modernes », dans *La tragédie des siècles,* p. 404-420.

« Comment pouvons-nous harmoniser notre insignifiante condition spirituelle avec la présentation de notre texte [Éphésiens 3:14-19] qui décrit la plénitude de la connaissance que nous avons le privilège de posséder? Comment le Ciel peut-il nous regarder, nous qui avons eu tous les avantages spirituels et temporels pour grandir dans la grâce, si nous n'améliorons pas nos opportunités? L'apôtre n'avait pas écrit ces paroles pour nous séduire, nous tromper ou pour élever nos attentes avant de nous décevoir dans notre expérience. Il les avait écrites pour nous montrer ce que nous pouvons et devons être, si nous voulons être les héritiers du royaume de Dieu. Comment pouvons-nous être des ouvriers de Dieu si nous avons une expérience insignifiante? Nous avons une connaissance du privilège du chrétien et nous devons rechercher cette compréhension profonde et spirituelle dans les choses de Dieu que le Seigneur a voulu que nous ayons.

Croyons-nous vraiment à la Bible? Croyons-nous vraiment que nous pouvons atteindre la connaissance de Dieu qui est présentée devant nous dans ce texte? Croyons-nous chaque parole qui sort de la bouche de Dieu? Croyons-nous les paroles qui ont été prononcées par les prophètes et les apôtres, par Jésus-Christ, qui est l'auteur de toute lumière et de toute bénédiction, et en qui habitent toute richesse et plénitude? Croyons-nous vraiment en Dieu et en Son Fils? » (Ellen G. White, *The Advent Review et Sabbath Herald,* 1er octobre 1889.)

Discussion:

❶ **Comparez la doxologie de Paul dans Éphésiens 3:20, 21 à d'autres doxologies dans le Nouveau Testament (***Rom. 11:33-36; Romains 16:25-27; Phil. 4:20; 2 Pier. 3:18b; Jude 24, 25***). Quels thèmes ou idées se dégagent-ils à travers ces passages? Comment pourrions-nous adopter l'attitude de louange et d'adoration qu'ils illustrent?**

❷ **Comparez les quatre usages du mot grec** *plērōma* **(« plénitude ») par Paul dans Éphésiens** *(Éphésiens 1:10, 23; Éphésiens 3:19; Éphésiens 4:13)***. Selon-vous, pourquoi cette idée est-elle importante pour Paul?**

❸ **De toutes les actions de Dieu que Paul loue dans Éphésiens 3, laquelle vous inspire le plus? Pourquoi?**

❹ **Paul conclut la première moitié d'Éphésiens de la même manière qu'il l'avait commencée** *(Éphésiens 1:3-21)***, en employant le langage de la prière et de la louange. Il exulte la puissance de Dieu, présente dans la vie des croyants par Christ et l'Esprit** *(Éphésiens 3:16-21).* **Comment pouvons-nous, comme l'a écrit Ellen G. White ci-dessus, mieux faire l'expérience de cette puissance dans nos vies?**

Combattre par les Écritures: 3e partie

par **Andrew McChesney**

Cette nuit-là, Almira s'était réveillée après avoir fait un autre cauchemar, et elle décida d'aller à l'Église adventiste du septième jour le sabbat suivant. Mais le matin, elle se dit: « Je ne suis pas chrétienne. Je ne peux pas y aller. » La nuit suivante, elle eut un autre cauchemar et elle ne sut plus que faire. Le jour du sabbat, elle alla à l'Église adventiste.

Après plusieurs semaines, les parents d'Almira découvrirent qu'elle allait à l'église tous les sabbats, et ils lui interdirent d'y aller. D'autres membres de famille l'apprirent aussi et l'implorèrent de ne pas y aller. Les voisins qui la voyaient marcher jusqu'à l'église le jour du sabbat, sortaient délibérément de leurs appartements pour la gronder. Aller à l'église devenait une bataille profondément désagréable chaque sabbat. Mais Almira aimait adorer à l'église, et elle continua. Elle apprenait à connaitre Jésus et trouvait la paix en Lui.

Mais à la maison, la présence maléfique persistait. L'esprit continuait à venir la nuit. Almira commença à prier à haute voix: « Au nom puissant de Jésus-Christ, Dieu, protège-moi de Satan pour que je puisse dormir. » Elle faisait la prière tous les soirs pendant trois mois. Les prières dissipèrent l'esprit, mais Almira était toujours effrayée.

Elle parla de ses craintes au pasteur adventiste, et il lui suggéra de lire aussi la Bible à haute voix. Chaque fois qu'elle sentait l'esprit, elle ouvrait sa Bible dans Ésaïe 43. Elle aimait particulièrement la promesse: « Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi!... Parce que tu as du prix à mes yeux, Parce que tu es honoré et que je t'aime, Je donne des hommes à ta place, Et des peuples pour ta vie » *(Ésaïe 43:1-4, LSG)*.

Elle trouva également du réconfort dans Ésaïe 49:24-25, qui dit: « Le butin du puissant lui sera-t-il enlevé? Et la capture faite sur le juste échappera-t-elle? Oui, dit l'Éternel, la capture du puissant lui sera enlevée, Et le butin du tyran lui échappera; Je combattrai tes ennemis, Et je sauverai tes fils ».

Une nuit, elle confessa tous ses péchés à haute voix à Jésus. Après cela, elle dormit mieux, ce qu'elle n'avait plus fait depuis longtemps.



Finalement, Almira cessa d'avoir peur. Quand elle lit la Bible et prie, l'esprit part toujours. Elle s'était rendu compte que même si l'esprit était plus fort qu'elle, Jésus était plus fort qu'eux deux.

En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 3:20, 21*

Lecture: *Éphésiens 3; Job 11:5-9; Ézéchiel. 43:13-16; Amos 7:7, 8; Apoc. 11:1, 2.*

Introduction: Après avoir partagé dans Éphésiens 3:1 sa vision glorieuse de la croix de Christ et ce qu'elle a accompli pour les Juifs et les Gentils, Paul veut assurer ses frères et sœurs d'Éphèse qu'il prie pour qu'ils puissent toujours méditer, comprendre, être guidés et transformés par cette vision de la croix et par la gloire, la puissance et l'amour de Dieu que révèle la croix. Cependant, juste au moment où Paul commence à dire aux Éphésiens qu'il priait pour eux, lui, « le prisonnier de Christ pour vous païens » *(Éphésiens 3:1, LSG)*, il décide de s'attarder un peu plus sur son ministère pour les païens. Son ministère consistait à comprendre le glorieux « mystère » de Dieu de les inclure, eux, les païens, dans Son plan du salut et dans Son église. Ce mystère, insiste l'apôtre, n'était pas une réflexion supplémentaire au plan de Dieu. C'était plutôt le « dessein éternel » de Dieu *(Éphésiens 3:11)* et donc, à l'ère de Christ, Dieu commença à révéler pleinement ce but au monde, l'accomplissant par Christ, et ensuite par lui, l'apôtre de Christ.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:

1. La prière de Paul et l'idéal pour l'église était de considérer l'église comme la nouvelle humanité, y compris les Gentils.
2. L'inclusion des Gentils a été le grand mystère et la surprise de Dieu à l'humanité. Paul était l'humble intendant de ce mystère.
3. En raison de l'inclusion des Gentils, et donc de toute l'humanité dans le plan du salut, l'église est devenue la manifestation de la sagesse, de l'amour, de la puissance et de la gloire de Dieu, à la fois sur terre et dans tout l'univers.

IIe partie: Commentaire

Le mystère de Dieu et l'établissement des apôtres et des prophètes

La discussion sur les Juifs et les Gentils, étant unis dans le corps de Christ, soulève la question de la relation entre l'église et Israël. Les chrétiens ont développé différents modèles de la relation entre Israël et l'église. L'une des positions traditionnelles soutient qu'Israël était la nation de l'alliance de

Dieu, mais qu'après qu'Israël en tant que nation ait rejeté Jésus comme Messie, il fut rejeté et remplacé par l'église. Par conséquent, après Christ, Israël ne joue aucun rôle dans le plan du salut de Dieu. D'autres théologiens firent une « interprétation littéraliste » de l'Écriture et développèrent la théorie dispensationaliste selon laquelle Israël et l'église représentent deux peuples de Dieu différents. Ces peuples ont des appels différents, des alliances différentes, des chemins différents vers le salut et des buts différents dans le plan du salut.

Même une lecture superficielle de Paul et du Nouveau Testament révèle que ces deux théories sont problématiques et que l'approche dispensationaliste de l'église et d'Israël est particulièrement contraire à ce que l'apôtre envisageait. Plusieurs points de vue majeurs de Paul sur la relation entre Israël et l'église pourraient être soulevés ici. Tout d'abord, Paul voyait une continuité essentielle entre Israël et l'église. Cette relation doit être comprise dans le contexte du principe interprétatif biblique primordial de l'accomplissement des promesses: Christ et le peuple de Dieu du Nouveau Testament sont l'accomplissement des promesses de Dieu dans l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, Dieu sauva Israël et l'appela à proclamer Ses alliances et Ses promesses de grâce dans le monde. Par Israël, l'appel de Dieu à recevoir Ses promesses de grâce et à adhérer à Ses alliances devait atteindre toutes les familles et nations de la terre. Israël n'avait pas une mission de développement impérial dans lequel il devait conquérir et annexer toutes les nations de la terre. Au contraire, on s'attendait à ce que les nations adhèrent à l'alliance et aux promesses de Dieu, par opposition au fait de rejoindre une entité nationale ou impériale. L'Ancien Testament attendait donc avec impatience une structure supranationale du peuple de Dieu, dans laquelle les gens de toutes les nations feraient partie de la même alliance avec Dieu *(Genèse 12:1-3, 1 Rois 8:41-43, Ésaïe 56:3-7, Ésaïe 60:3)*. Cette structure supranationale s'est accomplie avec le peuple de Dieu du Nouveau Testament composé à la fois de Juifs et de Gentils.

Deuxièmement, et par conséquent, Israël et l'église ne sont pas deux peuples de Dieu qui coexistent en parallèle, chacun d'eux ayant ses alliances, ses chemins vers le salut et ses missions. Christ a plutôt expliqué que Sa mission était d'« amener » Ses « autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie » afin qu'elles deviennent « un seul troupeau » *(Jean 10:16, LSG)*. L'église n'est pas non plus simplement le remplacement d'Israël en tant que nation, dans le sens où Israël était la nation de Dieu jusqu'à Christ, et maintenant, après que Christ ait rejeté Israël en tant que nation, l'église est le nouveau peuple de Dieu. Au contraire, pour Paul, l'église n'est pas un peuple de Dieu différent, mais l'accomplissement de la merveilleuse promesse de Dieu dans l'Ancien Testament: Il appelle toute l'humanité à Sa grâce. C'est pourquoi, dans Romains 9, Paul considère l'église comme composée à la fois de Juifs et de Gentils *(Rom. 9:23-26)*.

Certes, seul un reste d'Israël s'était joint à la communauté rassemblée autour de Jésus *(Rom. 9:27-29)*, mais c'est précisément ce reste qui montre que Dieu

n'a pas rejeté la participation d'Israël à l'église *(Rom. 11:1)*. Ce reste est ce qui assure la continuité et l'unité entre Israël et l'église. Pour cette raison, dans Romains 11:16-18, Paul compare l'église à l'olivier: certaines branches sont les enfants d'Israël, et d'autres sont les Gentils, mais toutes les branches sont finalement nourries par la même racine; c'est-à-dire l'alliance de Dieu avec Abraham. Dieu a toujours eu un seul plan de salut, une seule semence qui était Christ, une seule promesse, une seule alliance et un seul peuple.

Cette même idée du plan unique de Dieu, de la continuité entre Israël et l'église, et donc de l'essentialité de l'unité de l'église refait surface dans Éphésiens 2 et 3. Paul explique aux Éphésiens que l'église est composée à la fois de « circoncis » et d'« incirconcis » *(Éphésiens 2:11)*. L'apôtre ne dit pas que les Juifs et l'église sont deux peuples distincts ou que l'église a remplacé les Juifs en tant que peuple de Dieu. Loin d'exclure les Juifs de l'église, Paul suit la théologie de Jésus et affirme que le salut vient des Juifs *(Jean 4:22)*. Pour cette raison, Paul souligne que, tandis que les Gentils étaient « loin », les Juifs étaient « près » *(Eph. 2:17, LSG)*. Ailleurs, Paul décrit cette « proximité » en termes d'avoir reçu les promesses ou les alliances de Dieu, les prophéties de Dieu, le Messie et la mission de Dieu de les partager toutes avec le monde *(Rom. 9:4, 5)*. Ainsi, les Gentils sont ceux qui ont été rapprochés de Dieu et construits sur le même fondement que les prophètes hébreux, au lieu de se construire sur le fondement de leurs vieux mythes ou philosophies.

Troisièmement, même en parlant de la fondation de l'église, Paul utilise la même idée de continuité d'Israël et de l'église, cette fois en termes de révélation. L'église est construite sur la révélation divine. Mais Dieu n'a pas deux révélations discontinues, l'Ancien et le Nouveau Testament. Il n'a pas fait de révélation dans l'Ancien Testament seulement pour abandonner Son plan et révéler un autre projet totalement nouveau. Son plan est un, et Sa révélation est une et continue. C'est pourquoi Paul souligne que l'église est construite à la fois sur les apôtres et les prophètes (*Éphésiens 2:20*; voir aussi la description de Jean de la Nouvelle Jérusalem dans laquelle les noms des apôtres sont inscrits sur la fondation de la ville, et les noms des patriarches sur les portes; ainsi, les apôtres et les patriarches sont intégrés dans la même Nouvelle Jérusalem, la demeure de Dieu, *Apo. 21:10-14*). La raison pour laquelle les apôtres sont énumérés en premier est peut-être que les apôtres sont « plus grands » que les prophètes dans le même sens que Jean-Baptiste était plus grand que tous les prophètes. Cette « grandeur » doit être comprise dans le même sens de promesse-accomplissement: alors que les prophètes

prophétisaient la venue du Messie, les apôtres annonçaient Son véritable avènement historique dans le monde. Le Messie que les apôtres avaient proclamé comme étant venu dans le monde était le même Messie vu par les prophètes dans leurs visions. Les apôtres et les prophètes étaient unis dans leur témoignage, qui est le fondement de l'église.

Cependant, bien que Paul reconnaisse que les apôtres et les prophètes aient reçu l'appel de Dieu à jouer ce rôle fondamental dans l'église, le contenu et l'essence de leur témoignage est que la pierre angulaire de l'église est Jésus de Nazareth, ainsi que le Christ prophétisé par les Écritures de l'Ancien Testament *(Éphésiens 2:20)*. En tant qu'apôtre, Paul a suivi le principe interprétatif de Jésus de « toutes les Écritures » *(Luc 24:27)* en dirigeant les regards vers Lui, Son avènement et Son ministère *(voir Luc 24:25-27)*. L'édifice est construit parfaitement « En Lui », comme étant un « temple saint » *(Eph. 2:21)* dans lequel peut habiter Dieu *(Eph. 2:22)*, parce que Jésus en est la pierre angulaire *(Eph. 2:20-22)*.

Quatrièmement, le point de vue de Paul sur la relation entre Israël et l'église révèle également sa compréhension de l'identité et du caractère de Dieu. Le Dieu d'Israël n'est pas leur Dieu national; Il est le Dieu de toute la terre. Bien que Sa résidence terrestre puisse être à Jérusalem, Sa juridiction ne se limite pas à la Judée et ses environs. Au contraire, le Dieu des chrétiens a Son trône dans les lieux célestes et a l'autorité sur tout pouvoir sur la terre et dans les cieux *(Matthieu 6:10, Matthieu 28:18, Éphésiens 1:21)* parce qu'Il est le Créateur et le Rédempteur du monde entier. C'est pourquoi Dieu appelle le monde entier à revenir à Lui, à recevoir Sa grâce et à vivre dans Son royaume.

IIIe partie: Application

1. Les gens aiment les mystères, les secrets. Demandez aux membres de votre classe de méditer sur ces questions: avez-vous déjà vécu votre vie chrétienne comme si vous étiez le gardien d'un grand et glorieux mystère, un mystère qui a changé votre vie pour toujours et, comme vous le comprenez, changera le monde pour toujours de la manière la plus positive? Si oui, expliquez-le. Avez-vous déjà partagé l'évangile comme s'il s'agissait d'un grand et beau mystère? Discutez.

____

____

2. Dans Éphésiens 3:10, Paul affirme que l'église est le moyen par lequel Dieu révèle Sa sagesse aux « dominations et aux autorités dans les lieux célestes » (LSG). Posez les questions suivantes aux membres de votre classe: selon votre compréhension, l'église est-elle une révélation du plan de salut de Dieu pour l'univers entier? En quel sens? En quoi l'unité en Christ dans l'église, l'unité entre les Gentils et les Juifs, l'unité dans les familles et dans la société, est-elle une partie essentielle de la révélation salvatrice de la grâce et de la puissance de Dieu? Discutez des réponses avec votre classe.

____

____

3. Dans Colossiens 1:26-27, un texte parallèle à Éphésiens 3, Paul souligne que le mystère que Dieu a révélé aux « saints » dans l'église est « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (LSG). Demandez aux membres de votre classe de dire comment ils peuvent expliquer cette expression à un non-chrétien. Que voudrait dire l'apôtre par l'expression « Christ en vous »? Quel est le lien entre cette expression et « l'espérance de la gloire »? D'autre part, comment ce « mystère » affecte-t-il votre vie quotidienne? Dirigez votre classe dans une discussion sur les réponses à ces questions.

____

____

____

____

____

____

____

 *5-11 aout

Le corps unifié de Christ



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Éphésiens 4:1-16; Phil. 2:3; Ps. 68:18; Actes 2; 1 Corinthiens 12:4-11, 27-30; Ésaïe 5:4.*

Texte à mémoriser: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » *(Éphésiens 4:11, 12, LSG)***.**

L'une des fables d'Ésope, intitulée « Le ventre et les pieds », raconte ceci: « Le ventre et les pieds se disputaient leur importance. Les pieds disaient qu'ils étaient tellement supérieurs en force qu'ils portaient même le ventre. À quoi celui-ci répondit: mais, mes amis, si je ne vous fournissais pas de nourriture, vous ne pourriez pas me porter » (Émile Chambry, 1927).

Toutefois, Paul utilisa le corps humain pour souligner un point spirituel. Pour Paul, le corps humain – et l'église en tant que corps de Christ – est composé de diverses parties ayant des capacités différentes, qui doivent toutes collaborer pour que le corps soit en bonne santé. Dans Éphésiens 4:1-16, Paul redéploie la métaphore du corps qu'il avait utilisée si efficacement plus tôt *(Rom. 12:3-8, 1 Corinthiens 12:12-31)*. Christ est maintenant la Tête du corps, fournissant au corps des personnes « dotées de dons » qui aident à unifier le corps, chaque partie – chaque membre de l'église – apportant ses capacités à l'ensemble.

L'image de Paul d'un corps sain et unifié nous aide à comprendre le but de Dieu pour nous: faire partie d'une église féconde et unie en Christ.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 aout.*

L'unité de l'esprit

Lisez Éphésiens 4:1-16. Comment Paul encourage-t-il les croyants à développer l'unité de l'église?

Paul commence la seconde moitié d'Éphésiens (chap. 4-6) par un appel émouvant à l'unité, mais en deux parties principales. Tout d'abord, dans Éphésiens 4:1-6, il demande aux croyants de développer « l'unité de l'esprit » en faisant preuve de vertus qui construisent l'unité *(Éphésiens 4:1-3)*, un appel qu'il soutient par une liste poétique de sept « un seul » *(Éphésiens 4:4-6)*. Deuxièmement, dans Éphésiens 4:7-16, Paul identifie le Jésus victorieux et exalté comme source de la grâce chez ceux qui dirigent la propagation de l'évangile *(Éphésiens 4:7-10)* et décrit comment, avec tous les membres de l'église, ils contribuent à la santé, à la croissance et à l'unité du corps de Christ *(Éphésiens 4:11-16)*. Au début du chapitre, Paul invite les chrétiens à « marcher d'une manière digne de la vocation qui [leur] a été adressée » *(Éphésiens 4:1, LSG)*. Il utilise le verbe marcher au sens figuré pour signifier le fait de se comporter ou de vivre *(voir Éphésiens 2:2, 10; Éphésiens 4:17; Éphésiens 5:2, 8, 15)*. Quand Paul parle de leur appel, il se réfère à l'appel à la foi chrétienne *(Eph. 1:18; Eph. 2:4-6, 13)*. Paul exhorte les croyants à pratiquer un comportement unificateur qui reflète le plan ultime de Dieu *(Éphésiens 4:9, 10)*. Il commence par son appel à pratiquer les vertus qui mènent à l'unité *(Éphésiens 4:1-3)*, telles que l'humilité, la douceur et la patience.

Analysons chaque terme. Paul explique ailleurs le terme humilité, utilisé dans Éphésiens 4:2 (LSG; simples dans la version PDV), en ajoutant l'idée de « regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » *(Phil. 2:3, LSG)*. L'humilité peut être donc comprise non pas comme une vertu négative de l'autodérision *(voir Col 2:18, 23)*, mais comme une vertu positive d'appréciation et de service aux autres.

La douceur *(Eph. 4:2, LSG, NBS)* peut être expliquée comme « la qualité de ne pas être trop impressionné par un sentiment d'importance de soi » et signifie également « la courtoisie, la prévenance, la tendresse ». (Frederick Danker, ed., *Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature,* 3e ed., Chicago: University of Chicago Press, 2000, p. 861.)

Enfin, la patience (*LSG*) est le fait d'être capable de supporter la provocation ou les épreuves. Toutes ces qualités se rassemblent autour du thème du dépassement de soi et de la valorisation des autres.

L'humilité, la douceur, la patience. Pensez à la façon dont ces attributs aident à nous unifier en tant que peuple. Comment apprenons-nous à cultiver ces vertus?

Uni et un en Lui

Quels sont les sept « un seul » que Paul cite pour appuyer son thème de l’unité de l’église? Quel point cherche-t-il à faire valoir par cette liste? *(Éphésiens 4:4-6)***.**

La liste des sept « un » de Paul a une touche poétique et peut faire écho à un hymne d’affirmation utilisé à Éphèse. La liste commence par la mention de deux « un » simultanément: « Il y a un seul corps » (se référant à l’église comme étant le corps de Christ, *Eph. 4:12, 16; Eph. 1:23; Eph. 5:23, 29, 30*) et « un seul Esprit » *(Eph. 4:4)*. La troisième mention de « un » affirme qu’il y a « une seule espérance par votre vocation » *(Éphésiens 4:4; comparez à Éphésiens 4:1)*.

La liste mentionne ensuite trois autres éléments, « un seul Seigneur » (une référence à Christ), « une seule foi » (se référant à ce que croient les chrétiens, *Éphésiens 4:13; Col 1:23; Col 2:7; Gal. 1:23; 1 Timothée 4:1, 6*), et « un seul baptême » *(comparez à Éphésiens. 5:26)* avant de conclure par une description étendue de Dieu comme étant « un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » *(Éphésiens 4:6, LSG)*.

Que communique Paul à travers cette description poétique de Dieu le Père? En vertu de son statut de « Père de tous », Dieu est le Créateur. Le reste de la phrase décrit comment, une fois le monde créé, Dieu se rapporte à « toutes choses », à tout ce qu’Il a fait. Paul ne s’adonne pas aux hérésies du panthéisme (qui identifie la nature à Dieu), ou du panenthéisme (qui soutient que le monde est inclus dans l’être de Dieu, bien qu’il n’épuise pas cet être). Il proclame plutôt la transcendance de Dieu (« qui est au-dessus de tous »), son règne actif (« parmi tous ») et son immanence (« en tous »).

Notez attentivement deux idées sur l’unité de l’église *(Éphésiens 4:1-6)*. Premièrement, l’unité est un fait spirituel, enraciné dans ces sept « un », une réalité à célébrer *(Éphésiens 4:4-6)*. Deuxièmement, cette unité exige notre zèle pour la nourrir et la faire grandir *(Eph. 4:3)*. Il y aura souvent des échecs dans l’actualisation de cette unité. Cependant, quels que soient nos échecs, nous devons nous réjouir de l’œuvre de Dieu en Christ en unifiant l’église, en nous réjouissant de la réalité théologique de « l’unité de l’esprit » *(Éphésiens 4:3)*. Cela nous donnera le pouvoir de revenir à la dure tâche de faire progresser cette unité, mais avec une nouvelle conviction que ce faisant, nous accomplissons l’œuvre de Dieu.

Relisez Éphésiens 4:4-6. Quel sentiment avez-vous en lisant ce passage? Quel sentiment cela devrait-il vous donner, sachant ce qu’il dit de notre unité en et avec Dieu à travers Christ?

Le Christ exalté, pourvoyeur de dons

« Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit: étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses » *(Eph. 4:7-10, LSG)***. Que se passe-t-il dans ce passage, et quel point Paul souligne-t-il?**

Paul cite dans ce passage Psaume 68:19, qui dit: « Tu es monté en haut, tu as emmené des captifs; tu as reçu des dons parmi les hommes, pour avoir ta demeure même chez les rebelles, ô Éternel Dieu! » (*OST*). Psaume 68:19 dépeint le Seigneur, Yahvé, comme un Général conquérant qui, après avoir vaincu Ses ennemis, monte sur la colline sur laquelle est construite Sa cité, prenant avec Lui les captifs de la bataille *(voir Ps. 68:1, 2)*. Il reçoit ensuite un hommage (« tu as reçu des dons ») de ses ennemis vaincus (notons que Paul applique cette imagerie au Christ exalté qui « a fait des dons », en fonction du contexte plus grand du Psaume, voir Ps. 68:35).

Si nous suivons l'ordre du Psaume 68:19, l'ascension de Christ au ciel *(Eph. 1:21-23)* se produit en premier, suivie de la descente dans laquelle le Jésus ressuscité et exalté fait des dons et remplit toutes choses. C'est la façon dont Paul dépeint l'effusion pentecôtiste du Saint-Esprit *(voir Actes 2)*. Ce point de vue est confirmé par Éphésiens 4:11, 12, qui identifient les dons que dispense le Christ exalté comme étant les dons de l'Esprit.

« Christ est monté dans les hauteurs, emmena des captifs, et fit des dons aux hommes. Lorsque, après l'ascension de Christ, l'Esprit descendit comme promis, comme un vent puissant envahissant toute la place où les disciples s'étaient assemblés, quel en a été l'effet? Des milliers de personnes se sont converties en une journée. » (Ellen G. White, *Ye Shall Receive Power*, p. 158.)

Aussi profonds que puissent être ces quelques versets d'Éphésiens, comment pouvons-nous apprendre à tirer du réconfort de ce qu'ils nous révèlent à propos des œuvres que Christ a accomplies pour nous, et qu'Il accomplira, surtout quand Il remplira « tout en tous » *(Eph. 1:23, LSG)***?**

Les dons du Christ exalté

S'inspirant du Psaume 68:18, Paul décrit Jésus ressuscité, exalté et conquérant comme étant le pourvoyeur des dons à Son peuple, depuis les hauteurs. Quels « dons » Jésus dispense-t-Il, et dans quel but? Éphésiens 4:11-13.

Paul identifie quatre groupes de personnes dotées de dons comme faisant partie du trésor que Jésus donne à Son église: (1) les apôtres, (2) les prophètes, (3) les évangélistes, (4) les pasteurs et les docteurs (*LSG*), (la structure de l'expression « pasteurs et docteurs » en grec suggère qu'il s'agit d'un seul groupe). Christ donne ces dons pour accomplir une œuvre importante: « le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » *(Eph. 4:12, LSG)* et « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » *(Eph. 4:13, LSG)*.

Ce dernier point était d'une importance particulière pour les premiers adventistes, qui pensaient à la question des dons spirituels d'Ellen G. White. La Bible valide-t-elle le fonctionnement du don de prophétie dans l'église seulement à l'époque des apôtres? Ou le don continue-t-il jusqu'au retour de Christ? Les premiers adventistes avaient trouvé leur réponse dans Éphésiens 4:13 et l'avaient racontée à travers une histoire sur le capitaine d'un navire qui était tenu de suivre les instructions données pour un voyage. Alors que le navire s'approchait du port, le capitaine constata que les instructions l'informaient qu'un pilote viendrait à bord pour aider à guider le navire. Pour rester fidèle aux instructions initiales, il devrait permettre au pilote d'embarquer et obéir aux directives supplémentaires offertes. « Qui serait alors celui qui tient compte de ce livre d'instructions? Celui qui rejette le pilote, ou celui qui le reçoit, comme l'instruit ce livre? Jugez-en par vous-mêmes. » (Uriah Smith, "Do We Discard the Bible by Endorsing the Visions?" *Review and Herald,* January 13, 1863, p. 52.

Nous devons être prudents lorsque nous identifions les « bergers » (ou les « pasteurs »), les « docteurs » et les « évangélistes », car nous pensons à ces positions dans notre propre contexte et à notre époque. Pour autant que nous puissions le déterminer, à l'époque de Paul, ils étaient tous des dirigeants laïcs qui servaient les églises de maison d'Éphèse *(comparez 1 Pierre 2:9, Actes 2:46, Actes 12:12)*.

Lisez Ésaïe 5:4: « Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? » (*LSG*). Pensez à ce verset dans le contexte de ce que Dieu nous a donné dans le ministère d'Ellen G. White. Comment s'applique-t-il?

Croitre en Christ

Quel danger menace-t-il la maturité chrétienne de l'église? Éphésiens 4:14.

Paul perçoit un environnement semblable au nôtre dans lequel diverses idées, tels que les « vents de doctrine » et « les moyens de séduction » (*LSG*), envahissent les croyants. Il utilise trois ensembles d'images pour décrire les dangers de la théologie apostâte: (1) l'immaturité de l'enfance, « afin que nous ne soyons plus des enfants » (*LSG*); (2) le danger en haute mer, « flottants et emportés à tout vent de doctrine » (*LSG*); (3) le fait d'être séduits par des personnes habiles qui, comme des joueurs, pratiquent le tour de passepasse. Paul utilise au sens figuré le mot grec *kubeia* (« jeu de dés ») pour signifier « ruse » (*LSG*).

Paul croit que la division est une erreur grave: ce qui nourrit et fait grandir le corps et l'aide à tenir dans l'unité est bon tandis que ce qui l'épuise et le divise est mauvais. En se détournant des enseignements qui divisent pour se tourner vers les enseignants dotés de dons et dignes de confiance *(Eph. 4:11)*, ils progresseront vers la vraie maturité chrétienne et joueront un rôle efficace dans le corps de Christ *(Eph. 4:12, 13; comparez à Eph. 4:15, 16)*.

De quelle manière une église saine fonctionne-t-elle comme un corps sain? Éphésiens 4:15, 16.

Dans Éphésiens 4:1-16, Paul plaide pour l'unité de l'église et exhorte les destinataires à la promouvoir activement. Bien que l'unité soit une certitude théologique *(Éphésiens 4:4-6)*, elle exige notre dur labeur *(Éphésiens 4:3)*. L'un des moyens pour favoriser l'unité est le fait d'être des « membres » actifs du corps de Christ *(Éphésiens 4:7-16)*. Chacun de nous est une partie du corps et doit contribuer à sa santé et à sa croissance *(Eph. 4:7, 16)*. Nous devrions tous bénéficier de l'œuvre des apôtres, des prophètes, des évangélistes et des pasteurs-docteurs *(Éphésiens 4:11)*. Ceux-ci, tout comme les ligaments, les tendons et « tous les liens » *(Eph. 4:16, LSG)*, ont une fonction unificatrice, nous aidant à grandir ensemble en Christ, qui est la tête du corps *(Eph. 4:13, 15)*.

Quels sont les « vents de doctrine » qui soufflent dans notre église aujourd'hui, et comment pouvons-nous tenir ferme contre eux? Donnez votre réponse en classe le sabbat.

Réflexion avancée: « Deux notes aident à développer notre étude d'Éphésiens 4:7-10:

1. *La traduction d'Éphésiens 4:9*. Certaines traductions indiquent que la descente a lieu avant l'ascendance (p. ex., PDV, « le Christ est d'abord descendu »; voir aussi S21, BDS, BM, OST). D'autres traductions suivent de plus près le texte grec, laissant ouverte la question du moment de l'ascendance et de la descente (par exemple, LSG, « Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? » voir aussi NBS, TOB, DAR), ce qui permet de considérer, comme exprimé dans la leçon de mardi, que l'ordre narratif du Psaume 68:18 devrait être suivi: l'exaltation de Christ au ciel (l'« ascendance ») se produisant en premier, suivie de Sa « descente » dans l'Esprit.

2. *Amener captive la captivité.* En citant le Psaume 68:18 de l'Ancien Testament grec, appelé la Septante (une traduction grecque antique de l'Ancien Testament), Paul utilise une expression dans Éphésiens 4:8 qui signifie littéralement, « il a emmené captive la captivité » (reflété dans certaines traductions comme, DAR); mais qui veut dire, au sens plus large, « il a emmené captive une multitude de captifs » (reflété dans les versions, OST, S21, etc.) Les adventistes du septième jour comprennent souvent l'expression comme désignant l'acte de Christ de ramener avec Lui au ciel, à Son ascension, ceux qui avaient été rendus vivants lors d'une résurrection spéciale au moment de Sa propre résurrection *(Matthieu 27:51-53)*. Ceux-ci constituent une « gerbe », des prémices des rachetés, qu'Il présente au Père à Son retour dans les lieux célestes (voir *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1022; *Jésus-Christ*, p. 837, comparer à Jésus-Christ, p. 788). Alternativement, conformément à Colossiens 2:15, le passage pourrait être considéré comme une image décrivant la victoire de Christ sur Ses ennemis – Satan et ses anges maléfiques – qui sont dépeints comme des captifs vaincus.

Discussion:

❶ Comparez la liste des « dons spirituels » dans Éphésiens 4:11 aux listes de 1 Corinthiens 12:4-11, 27-30; Romains 12:4-8; et 1 Pierre 4:10, 11. Quelles différences et similitudes observez-vous?

❷ En classe, parlez de certains des « vents de doctrine » qui soufflent dans l'église aujourd'hui. Remarquez la manière dont Paul nous met en garde contre ces vents. Quels sont les moyens spécifiques par lesquels nous pouvons aider à nous protéger, ainsi que les autres dans l'église, des dommages que ces vents peuvent nous infliger?

❸ Paul souligne à travers Éphésiens le thème de « l'unité ». Mais recherchons-nous l'unité à tout prix? En d'autres termes, à quel moment le désir d'unité peut-il devenir contreproductif? Discutez.

Histoire **Missionnaire**

Un véritable sacrifice? 4e partie

par **Andrew McChesney**

Environ un an s'écoula. Almira priait et lisait la Bible tous les soirs pour tenir le mauvais esprit à distance. Elle allait à l'église chaque sabbat, subissant des critiques douloureuses et même des menaces de la part de ses parents, de ses proches et de ses voisins. Mais le reste de sa vie resta inchangé. Elle allait à l'école et faisait souvent la fête avec des amis dans des clubs les soirs et les weekends.

À 18 ans, Almira atteignit un carrefour dans sa foi chrétienne. Elle tomba sur une question à laquelle elle ne pouvait répondre. Elle ne comprenait pas pourquoi la Bible appelait la mort de Jésus un sacrifice. Pour elle, la mort de Jésus ne semblait pas être un sacrifice. Alors qu'Il était cruellement persécuté et crucifié, Il savait surement qu'Il ressusciterait, alors en quoi Sa mort était-elle un sacrifice? En revanche, Almira faisait face à la persécution chaque sabbat, et elle avait l'impression d'avoir sacrifié sa relation avec ses parents, sa famille et ses amis pour Jésus. Elle n'avait aucune idée de la façon dont son histoire se terminerait. Elle semblait avoir fait un plus grand sacrifice.

Stupéfaite, elle pria pour une réponse. « Jésus, dit-elle, j'ai lu que je devais Te parler ouvertement de mes soucis et Tu répondras. Voici ce que je propose: Je lirai chaque jour l'histoire de Ta vie dans les évangiles et Jésus-Christ. S'il te plait, révèle-moi ce que signifie Ta mort sur la croix et la raison pour laquelle Ton sacrifice a été si grand. »

Almira ne voulait pas vraiment lire la Bible ou Jésus-Christ d'Ellen White, mais elle s'efforçait à lire les deux livres tous les jours. Au début, elle était ennuyée en lisant. Elle n'avait pas une relation étroite avec Jésus. Bien qu'elle aille à l'église les sabbats, elle menait sa propre vie pendant la semaine.

Almira continuait à lire et trouva finalement une réponse. Elle lut dans Jésus-Christ: « Satan assiégeait Jésus de ses tentations redoutables. Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe. L'espérance ne lui montrait plus la victoire sur le sépulcre; il ne possédait plus l'assurance que son sacrifice était agréé de son Père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle. » (757).

C'était la réponse à sa prière. Jésus aussi craignait le fait de mourir éternellement, mais Il était prêt à prendre le risque pour elle. Elle fut surprise par le fait que Jésus ne connaissait pas l'issue de la croix, tout comme elle non plus ne savait pas comment son histoire allait se terminer. Mais Il avait risqué Sa vie éternelle pour la sauver. Émerveillée par un tel amour infini, elle déversa son cœur dans la prière. « Jésus, même si personne d'autre sur terre ne Te suit, je Te suivrai », dit-elle. Elle décida de donner sa vie à Jésus à travers le baptême.



En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 4:11, 12*

Lecture: *Eph. 4:1-16; Phil. 2:3; Ps. 68:18; Actes 2; 1 Cor. 12:4-11, 27-30; Esa. 5:4.*

Introduction: Jusqu'alors, Paul explique la puissance du salut de Dieu et la manière dont il opère dans l'histoire du monde, unissant Juifs et Gentils dans une nouvelle humanité en Christ. Dans Éphésiens 4:1-17, Paul poursuit le thème de l'unité. Ce faisant, Paul souligne que l'unité est un attribut ou une marque indispensable de l'église. L'unité est le résultat du salut de Dieu, mais c'est aussi l'outil de Dieu pour accomplir Sa mission pour l'église et à travers l'église. Pour cette raison, Paul va au-delà du thème de l'unité des Juifs et des Gentils dans l'église pour se centrer sur l'unité interne de l'église dans la vie et la mission. Étant donné que maintenant, en Christ, il n'y a ni Juif ni Gentil, et que nous sommes tous frères sans respect de l'ethnicité, Paul discute de l'unité de tous les chrétiens en tant que membres d'un même corps et impliqués dans la même mission de Christ. L'unité de l'église se réalise de plusieurs façons:

(1) en partageant les attitudes d'humilité, de douceur et de patience de Christ;

(2) en contemplant le modèle ultime pour la vie de l'église: la divinité en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, et Son œuvre dans la création et la rédemption;

(3) par les outils unificateurs du salut de Christ qui constituent l'église – une seule espérance, une seule foi et un seul baptême; et (4) par les dons spirituels par lesquels Dieu bénit l'église pour grandir et s'unir en un seul corps en Christ et pour accomplir sa mission dans le monde.

Thèmes de la leçon: cette étude se centre sur trois thèmes majeurs tirés d'Éphésiens 4:1-16:

1. L'unité de l'église est essentielle à son identité, à sa vie et à sa mission.
2. L'unité de l'église est réalisée lorsqu'elle regarde la vie trine de la divinité et embrasse les valeurs et les attitudes de Dieu: les trois personnes de la divinité sont distinctes; toutefois, elles vivent et agissent dans une unité parfaite.
3. Les dons spirituels sont essentiels pour l'unité, la vie et la mission de l'église.

IIe partie: Commentaire

L’église en tant que corps de Christ

Quand Paul mentionne dans Éphésiens 1:22 que l’église est le corps de Christ, il ne veut pas dire que l’église elle-même est divine ou surnaturelle. Dans l’économie du plan du salut, Dieu était celui qui s’était incarné, ce ne sont pas les humains qui s’étaient divinisés. L’église est le corps de Christ dans le sens où elle est la nouvelle humanité sauvée représentée et accomplie par et dans l’incarnation de Christ. Elle est la nouvelle humanité créée, sauvée et gouvernée par Christ, son Créateur, Sauveur et Seigneur. Ainsi, l’église n’est pas une émanation du corps de Dieu; c’est plutôt Sa création, Son peuple – le peuple qui a été créé par Dieu et qui a maintenant été rétabli par Lui dans Son royaume. C’est dans ce sens que l’église est « la plénitude de celui qui remplit tout en tous » *(Éphésiens 1:23, LSG)*.

La source trine et le modèle de l’existence et de l’unité de l’église

L’unité de l’église est essentielle à la doctrine de Paul sur l’église. Cependant, Paul ne modèle pas cette unité sur la base de l’unité administrative, politique, économique et militaire de l’empire romain ou d’une autre institution humaine. Au contraire, Paul enracine l’unité de l’église dans la nature même du Dieu chrétien, le Dieu en trois personnes. En fait, l’épitre aux Éphésiens est remplie de références aux diverses personnes de la divinité, ce qui révèle la grande vision de Paul des trois personnes de la Divinité à l’œuvre dans le plan du salut, dans la création et la construction de l’église.

Tout comme dans Éphésiens 1:1-14 Paul décrit les membres de la divinité à l’œuvre pour notre salut. Dans Éphésiens 1:15-23, il décrit le Père et le Fils à l’œuvre pour créer, bénir et responsabiliser l’église. Pour cette raison, Paul termine cette section en appelant l’église le « corps » de Christ et la « plénitude » du Père *(Éphésiens 1:23; voir aussi Éphésiens 4:6)*. Dans Éphésiens 2:19-22, tous les membres de la divinité sont impliqués dans la création de l’église: l’église est la « maison » ou le « temple saint » du Père construit sur Christ Jésus et « en lui » les membres de l’église sont « édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (LSG). Dans Éphésiens 3, Paul considère l’église comme le résultat de la grâce du Père *(Éphésiens 3:2)* révélée « par l’Esprit » *(Éphésiens 3:5, LSG)* comme le « mystère de Christ » *(Éphésiens 3:4)* ou « les richesses incompréhensibles de Christ » *(Éphésiens 3:8, LSG)*, aux « apôtres et prophètes » *(Eph. 3:5)*. Aussi, le Père *(Eph. 3:14)* donne à l’église le pouvoir « par son Esprit [...] en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi » *(Eph. 3:16, 17, LSG)* et que l’église puisse « comprendre » l’amour de Christ *(Eph. 3:18)* et soit « remplie jusqu’à toute la plénitude de Dieu » *(Eph. 3:19, LSG)*.

En outre, l’église est créée et unie par Dieu parce que son Dieu est le Père de « toute famille dans les cieux et sur la terre » *(Eph. 3, 14, 15, LSG)*. Tous

les êtres de l’univers portent Son nom parce qu’Il nous a tous créés, et en Lui nous sommes une famille. Dans la famille universelle de Dieu, nous sommes des frères, non seulement avec tous les autres membres de l’église dans toute l’humanité, mais aussi avec toute la population de l’univers *(voir aussi Heb. 12:22, 23)*. Ainsi, alors que Paul se centre sur le salut et sur l’église sur terre, il prend soin de garder sa perspective cosmique qu’il avait introduite lorsqu’il écrivait sur les lieux célestes dans Éphésiens 1.

Dans Éphésiens 4, Paul atteint l’apogée de son grand développement de la doctrine de l’église telle qu’elle a été créée et unie par et dans la divinité. Paul déclare que l’unité de l’église est, en fait, « l’unité de l’Esprit » *(Éphésiens 4:3)*. D’une manière plutôt poétique, l’apôtre dit à ses lecteurs que cette unité est essentiellement liée à toutes les personnes de la divinité. Nous sommes « un seul corps » parce qu’il y a « un seul Esprit » qui nous a appelés « à une seule espérance » *(Éphésiens 4:4)*. De la même manière, dans notre « seul Seigneur », nous avons « une seule foi, un seul baptême » *(Éphésiens 4:5)*. En fin de compte, l’église est unie parce que nous avons « un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » *(Eph. 4:6, LSG)*. Ainsi, l’église existe parce que Dieu nous a créés et nous a appelés. En outre, l’église existe en tant que corps uni parce que le Dieu qui l’a créée et appelée est un: trois personnes, mais un seul Dieu. L’église ne peut exister sans Dieu; l’église ne peut exister si elle n’est pas « un »; et l’église ne peut être un si elle n’est pas enracinée dans l’enseignement biblique d’un Dieu unique en trois personnes.

Les dons spirituels, l’existence, l’unité et la mission de l’église

Après avoir jeté les bases théologiques de l’existence et de l’unité de l’église dans le Dieu trine, Paul, dans Éphésiens 4, explique d’une manière plus pratique comment l’église est le corps de Christ et comment l’Esprit Saint opère dans son unité. Pour ce faire, Paul revient sur un ensemble de thèmes dans Éphésiens 1: l’ascension de Christ au trône de Dieu *(Éphésiens 1:20)*, Son exaltation *(Eph. 1:21, 22)* au statut de « chef » de l’église, « son corps » *(Eph. 1:22, 23),* et la bénédiction de Son église « de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes » *(Eph1:3, LSG)*. Ces bénédictions étaient des bénédictions de grâce pour le salut en Christ: « la rédemption par son sang, la rémission des péchés » *(Éphésiens 1:7, LSG)*, la révélation de l’évangile de Christ *(Éphésiens 1:7-13)* et la foi *(Éphésiens 1:13, 15)*.

Dans Éphésiens 4, l’apôtre suit un modèle similaire pour expliquer que Christ est monté au ciel *(Éphésiens 4:8)* et a été exalté *(Éphésiens 4:10)*. Étant le « chef » de l’église *(Éphésiens 4:15)*, qui est Son corps *(Éphésiens. 4:16)*-Christ « a fait des dons » à Son peuple *(Éphésiens 4:8)*. Ces dons sont appelés « don de Christ » et sont également associés à la « grâce »: « Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ » *(Eph. 4:7, LSG)*. Cependant, ces dons ne sont pas des bénédictions pour sauver les pécheurs, comme dans Éphésiens 1, mais plutôt des bénédictions ou des dons d’autonomisation pour la constitution,

l'unité et la mission de l'église. Paul identifie ces dons comme « apôtres... prophètes... évangélistes... pasteurs et docteurs » *(Éphésiens 4:11)*. Ailleurs, Paul les appelle, dons de grâce *(charismata; Rom. 12:6-8, 1 Cor. 12:4)* ou les dons spirituels *(pneumatikois; 1 Cor. 12:1)*, donnés et distribués par le Saint-Esprit *(1 Corinthiens 12:4, 7-11)* aux membres du corps de Christ *(1 Corinthiens 12:12, 13)*.

Ainsi, bien que Paul utilise un modèle de thèmes très similaire dans Éphésiens 1 et 4, il aborde différents aspects de l'église. Alors que dans Éphésiens 1 l'apôtre parle du salut des humains, dans Éphésiens 4 il parle de l'existence, de l'unité et de la mission de l'église. C'est pourquoi, dans Éphésiens 4, le Seigneur Jésus ressuscité et monté au ciel *(Éphésiens 4:8-10)*, donne à chaque membre de l'église « la grâce... selon la mesure du don de Christ » *(Éphésiens 4:7)*. Le « don » ou la « grâce » signifie ici une mission *(Éphésiens 4:11)*, et non la grâce du salut ou du pardon. C'est le don « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » *(Éphésiens 4:12, LSG)*.

Oui, l'église est constituée de personnes individuelles qui ont été sauvées, mais leur salut n'est que le début de la vie que Dieu envisage pour Son église. Dieu crée une nouvelle humanité, Son peuple, et cette nouvelle communauté est construite par l'Esprit par la « grâce » *(charisma; Eph. 4:7)*. Par le charismata ou les dons, l'Esprit agit dans l'église « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu » *(Eph. 4:13, LSG)*. Ou, en d'autres termes, jusqu'à ce que nous murissions tous « à la mesure de la stature parfaite de Christ » *(Éphésiens 4:13, LSG)*, qui est le chef de l'église *(Éphésiens 4:15)*.

Il y a plusieurs conclusions et implications majeures que nous pouvons tirer de la théologie de l'église de Paul dans Éphésiens 4:

1: L'église n'est pas une organisation humaine, construite et soutenue par des humains et à des fins humaines. Au contraire, l'église est créée, soutenue et guidée dans sa mission par Dieu Lui-même.

2: Reflétant l'image du Dieu trine, l'église est, et doit être, unie. Dans Sa prière sacerdotale, Jésus avait supplié le Père à propos de l'église que « tous soient un, comme toi... tu es en moi, et comme je suis en toi... pour que le monde croie que tu m'as envoyé » *(Jean 17:21, LSG)*.

3: Cette unité n'est pas le produit de la volonté ou du génie humain, mais l'œuvre du Père, du Christ Jésus et du Saint-Esprit qui œuvrent dans et à travers l'église.

4: Le Dieu trine œuvre pour l'unité et la croissance de l'église à travers les dons spirituels. Ainsi, les dons spirituels ne sont pas un programme facultatif de l'église à utiliser lorsque les membres d'église le jugent nécessaire. Au contraire, les dons spirituels sont la façon dont Dieu constitue, soutient et guide l'église. Il est important de noter que lorsqu'il parle de l'essence et de l'unité de l'église, Paul ne propose pas une structure de gouvernance hiérarchique et sacramentelle de l'église. Au contraire, tout en promouvant une bonne organisation de l'église, l'apôtre considère la source de l'existence, de l'unité et de la mission de l'église comme étant enracinée dans le Dieu trine, qui est le Chef de l'église et des dons spirituels qu'Il a accordés pour manifester Sa présence et Son œuvre dans l'église.

5: Les sujets de la divinité et les dons spirituels sont si importants pour la théologie biblique que les adventistes du septième jour les considèrent dans de nombreuses déclarations de croyance. Le sujet de la divinité est développée en cinq croyances fondamentales: 2 (qui développe l'enseignement biblique du Dieu trine), 3 (« Le Père »), 4 (« Le Fils »), 5 (« Le Saint-Esprit ») et 10 (« L'expérience du salut », qui développe l'implication des trois personnes de la divinité dans le salut de l'humanité). La doctrine de l'église est richement articulée en sept croyances fondamentales: 12 (« L'Église »), 13 (« Le reste et sa mission »), 14 (« L'unité dans le corps du Christ »), 15 (« Le baptême »), 16 (« La sainte cène »), 17 (« Les dons spirituels et les ministères ») et 18 (« Le don de prophétie »).

IIIe partie: Application

1. L'un des développements tragiques dans l'histoire de toute église est sa division et sa fragmentation. Sur la base de l'étude d'Éphésiens 4:1-16 en classe, guidez les membres de votre classe dans l'élaboration d'une stratégie en trois points pour garder votre église locale ou régionale unie et développée.
2. Quelle est, selon la compréhension des membres de votre classe, la relation entre la conversion, l'appartenance à l'église en tant que corps de Christ et les dons spirituels?
3. Dirigez votre classe dans une discussion sur la question suivante: À quand remonte la dernière fois où vous avez pensé à vous-même, à votre famille, à votre groupe d'amis ou à votre église en termes de dons spirituels? Demandez maintenant aux membres de votre classe à savoir comment ils pensent que leur église ou leur groupe de l'école du sabbat peut aider à mieux promouvoir l'idée que les dons spirituels sont l'œuvre du Saint-Esprit dans l'église. Demandez aux membres de votre classe de trouver trois façons dont le processus de nomination, ou les dirigeants de l'église peuvent promouvoir les dons spirituels pour la poursuite de la croissance, de l'unité et de la mission de l'église.
4. Peut-être serait-il difficile d'inventer un outil pour mesurer l'humilité, la douceur et la patience. Cependant, si un tel appareil de mesure devait exister, quel niveau de ces valeurs et attitudes vos membres pensent-ils qu'un tel dispositif révèlerait sur leur propre vie, sur la vie de leurs amis ou sur la vie de leur église? Demandez aux membres de votre classe de penser à trois façons de promouvoir les vraies valeurs bibliques d'humilité et de patience dans leur propre vie et dans la vie de votre église qui aideraient à une plus grande unité.

Marcher *selon la* parole *et* revêtir l'Esprit *de* vérité



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Éphésiens 4:17-32; Col. 3:1-17; Zach. 33-5; Zach. 8:16; Ésaïe 63:10; Rom. 8:16, 26, 27.*

Verset à mémoriser: « vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » *(Éphésiens 4:21-24, LSG)***.**

José Antonio vivait dans les rues de Palma, en Espagne, en tant qu'un sans-abri depuis des années. Ayant une barbe et des cheveux longs, José avait l'air plus âgé que ses 57 ans. Un jour, Salva Garcia, propriétaire d'un salon de coiffure, approcha José et lui proposa un relooking complet.

Assis dans la chaise du salon, José se fit couper et coiffer ses longues manches de cheveux et de barbe, par une équipe d'ouvriers. José reçut ensuite de nouveaux vêtements élégants. Puis vint la transformation! Alors que José était assis devant un miroir, ses larmes coulaient. « Est-ce moi? Je suis tellement différent, personne ne va me reconnaitre! » Plus tard, il ajouta: « Ce n'était pas seulement un changement de mon apparence. Cela a aussi changé ma vie. »

Dans Éphésiens 4:17-32, Paul soutient que les croyants ont connu une transformation complète. Ils ont enlevé leur ancien moi et ont embrassé leur nouvelle identité. Un peu comme le changement de José, cela n'est cependant pas une simple transformation externe. Cela implique le fait d'être « renouvelés dans l'esprit de votre intelligence » *(Eph. 4:23, LSG)*, de vivre selon « une justice et une sainteté que produit la vérité » *(Eph. 4:24, LSG)*. C'est la transformation ultime.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 aout*

La situation dégradante du péché

Comparez Éphésiens 4:17-32 et Colossiens 3:1-17. Comment Paul exhorte-t-il les croyants à vivre d'une manière qui encourage l'unité de l'église?

Dans la section précédente, Éphésiens 4:1-16, le thème de Paul était l'unité de l'église. Lorsque nous comparons Éphésiens 4:1 et Éphésiens 4:17, nous notons à quel point ces deux exhortations sont similaires sur la façon de marcher ou de vivre. Cette ressemblance suggère que Paul aborde le même thème – l'unité et le mode de vie qui en découle – mais d'un point de vue nouveau et initialement plus négatif.

Dans Éphésiens 4:17-24, Paul oppose le mode de vie païen, qu'il considère allant à l'encontre de l'unité *(Éphésiens 4:17-19)*, au modèle de vie véritablement chrétien qui la nourrit *(Éphésiens 4:20-24)*. En lisant la critique acerbe de Paul sur le mode de vie dépravé des Gentils, nous devons nous rappeler sa conviction que les Gentils sont rachetés par Christ et il leur est offert un partenariat complet au sein du peuple de Dieu *(Eph. 2:11-22, Eph. 3:1-13)*. Dans Éphésiens 4:17-19, il donne donc une description limitée et négative des « païens dans la chair » *(Éphésiens 2:11)*. Paul ne se préoccupe pas seulement des péchés ou des comportements spécifiques manifestés par les païens. Il s'inquiète d'un modèle de comportement qu'ils présentent: une trajectoire de vie en proie au péché qui se développe. Nous avons au cœur d'Éphésiens 4:17-19 le portrait d'une spiritualité insensible: « à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment » *(Éphésiens 4:18, 19, LSG)*. Cette spiritualité insensible est la source de la compréhension obscurcie mise en évidence au début du passage (« selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu », *Eph. 4:17, 18, LSG*) et la dépravation sexuelle est à son paroxysme (« ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté », *Eph. 4:19, LSG*). Étrangers à la vie de Dieu, ils ne savent pas comment vivre et, séparés de Sa grâce salvatrice, ils continuent dans une situation dégradante de péché et de dépravation.

Quelle a été votre propre expérience sur le pouvoir que le péché a de continuer à entrainer une personne à commettre encore plus de péché?

Un changement radical de vêtements

En rappelant l'histoire de la conversion de son auditoire, quel point principal et essentiel Paul leur fait-il comprendre? *(Éphésiens 4:20-24).*

Après avoir décrit leur ancienne vie païenne *(Éphésiens 4:17-19)*, Paul ne dit pas: « Ce n'est pas ainsi que vous avez appris la vie de Christ. » Au contraire, il s'exclame: « ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ » *(Éphésiens 4:20, LSG)*. Notant que les destinataires l'avaient « entendu » [Christ] (*LSG*), et qu'on leur enseignait « en lui » *(Eph. 4:21, LSG)*, Paul préconise en outre l'adoption d'une vie selon la voie de Christ en utilisant l'expression « conformément à la vérité qui est en Jésus » *(Eph. 4:21)*. Pour Paul, le fait d'avoir la foi est centré sur une connexion personnelle avec Christ, une connexion si vivante et réelle qu'elle peut être décrite comme le fait d'« apprendre Christ ». Nous reconnaissons que le Jésus ressuscité et exalté est vivant et présent avec nous. Nous sommes façonnés par Ses enseignements et Son exemple et nous faisons preuve de loyauté envers Lui en tant que notre Seigneur vivant. Nous disposons notre vie à Sa conduite active par l'Esprit et la Parole.

Paul nous dit que l'adoption d'une vie selon la voie de Christ nécessite trois processus, qu'il exprime à travers l'imagerie vestimentaire: (1) se « dépouiller » ou se détourner de l'ancien mode de vie *(Éphésiens 4:21)*; (2) faire l'expérience du renouvèlement intérieur *(Éphésiens 4:23)*; et (3) « revêtir » le nouveau modèle de vie selon Dieu *(Éphésiens 4:24)*. La métaphore de Paul reflète l'utilisation des vêtements dans l'Ancien Testament comme symbole à la fois du péché *(par exemple, Ps. 73:6; Zach. 3:3, 4; Mal. 2:16)* et du salut *(par exemple, Ésaïe 61:10; Ezéchiel 16:8; Zach. 3:4, 5)*.

Dans les temps anciens, les hommes portaient une tunique jusqu'aux genoux comme sous-vêtement et un manteau comme protection contre le soleil. De même, les femmes portaient une tunique et une robe. Les cultures reflétées dans la Bible étaient des cultures de subsistance. Les vêtements étaient précieux et chers, et étaient conservés pendant longtemps. Il aurait été inhabituel de posséder plus d'un ensemble de vêtements. La qualité et le style de ces vêtements étaient des marques d'identité et de statut sur ceux qui les portaient. Changer de vêtements, échanger un ensemble de vêtements contre un autre, était un évènement inhabituel et important (contrairement au fait que cela soit un évènement insignifiant dans de nombreuses cultures aujourd'hui). Paul imagine le changement de vie aussi perceptible que l'échange d'un ensemble de vêtements contre un autre dans ce contexte du premier siècle.

Quelle est la différence cruciale entre le fait d'apprendre quelque chose à propos de Christ et le fait d'apprendre à connaitre Christ?

Parole d'édification, d'unité et de grâce

Lequel des conseils de Paul concernant l'utilisation de la parole parmi les croyants est le plus important pour vous en ce moment? Pourquoi? *(Éphésiens 4:25-29)***.**

Paul utilise à plusieurs reprises une structure intéressante dans Éphésiens 4:25-32, qui est illustrée par Éphésiens 4:25 (LSG). Un commandement négatif (« renoncez au mensonge »); ensuite, un commandement positif (« que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain »); et puis une justification (« car nous sommes membres les uns des autres », ce qui semble signifier « parce que nous sommes membres d'un corps et donc liés les uns aux autres en tant que parties de ce corps »). L'exhortation de Paul à dire « la vérité » n'est pas une invitation à confronter les autres membres d'église à une récitation des faits sans tact. Paul fait allusion à Zacharie 8:16, qui exhorte à dire la vérité comme un moyen de favoriser la paix.

Puisque dans Éphésiens 4:31 Paul bannit la colère et le discours de colère, ses paroles dans Éphésiens 4:26 ne donnent aucune permission d'exercer la colère au sein de l'assemblée. Au contraire, Paul concède la possibilité de la colère, tout en limitant son expression par ces paroles: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ».

Paul semble interrompre son thème de discours par un commandement sur les voleurs à la forme négative: « Que celui qui dérobait ne dérobe plus » *(Eph. 4:28, LSG)*. Positivement, le voleur doit travailler « en faisant de ses mains ce qui est bien » *(Eph. 4:28, LSG; voir aussi 1 Corinthiens 4:12, 1 Thes. 4:11)*, et logiquement, « avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » *(Eph. 4:28, LSG)*.

Peut-être Paul inclut-il cette exhortation sur les voleurs en raison du lien entre le vol et le discours trompeur, comme l'illustre l'histoire d'Ananias et Saphira dans Actes 5:1-11. La foi de Paul dans le pouvoir transformateur de Christ est si forte qu'il envisage que les voleurs deviennent des bienfaiteurs!

Paul ordonne alors: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise » *(Éphésiens 4:29, LSG)*, ce qui décrit une parole destructrice qui va imparablement vers les lèvres pour faire des dommages. Positivement, Paul imagine que toute expression négative ne soit pas simplement arrêtée, mais aussi remplacée par une déclaration qui présente trois critères: elle (1) sert « à l'édification », (2) « convient à l'occasion » et (3) « communique une grâce à ceux qui l'entendent » *(Eph. 4:29, LSG)*. Si seulement toutes nos paroles pouvaient présenter ces critères!

Le Saint-Esprit dans la vie du croyant

En discutant des péchés de parole au sein de la communauté chrétienne, quelle exhortation Paul partage-t-il au sujet de la présence du Saint-Esprit chez les croyants? Éphésiens 4:30.

Paul offre simultanément un avertissement et une promesse réconfortante. Nos péchés les uns contre les autres dans l'église ne sont pas des erreurs mineurs ayant peu de conséquences: ce qui attriste le Saint-Esprit, c'est notre utilisation abusive du don de Dieu de la parole pour démolir les autres *(Eph. 4:25-27, 29, 31, 32)*. Le fait que Paul fasse écho à Ésaïe 63:10 souligne le sérieux avertissement: « Mais ils [Israël] ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux » (LSG).

Dans une promesse rassurante, Paul affirme que le Saint-Esprit scelle les croyants depuis le jour où ils acceptent Christ *(Éphésiens 1:13, 14)* jusqu'au « jour de la rédemption » *(Éphésiens 4:30)*. La relation de l'Esprit avec le croyant n'est pas fragile mais durable. Lorsque les croyants négligent la présence intérieure de l'Esprit en transformant le don de Dieu de la parole en une arme contre les autres, on ne dit pas que l'Esprit part, mais qu'Il est attristé. L'objectif de l'Esprit est de rester avec les croyants pour les marquer, les sceller et les protéger, jusqu'au retour de Christ.

Paul souligne la pleine divinité de l'Esprit en tant que « Saint-Esprit de Dieu » et met en évidence l'humanité de l'Esprit en Le dépeignant comme pouvant être attristé. *(Voir aussi Rom. 8:16, 26, 27; 1 Corinthiens 2:10, 13; 1 Corinthiens 12:11; Gal. 5:17, 18.)* Nous devons être prudents en discutant du mystère de la divinité. L'Esprit est à la fois Un avec et distinct du Père et du Fils. « L'Esprit a sa propre volonté et choisit en conséquence. Il peut être attristé et blasphémé. De telles expressions ne sont pas adaptées à un simple pouvoir ou à une simple influence, ce sont plutôt des caractéristiques d'une personne. L'Esprit est-il alors une personne comme vous et moi? Non, nous utilisons une terminologie humaine limitée pour décrire le divin, et l'Esprit est ce que les êtres humains ne pourraient jamais être. » (Paul Petersen, *God in 3 Persons – In the New Testament,* Silver Spring, MD: Biblical Research Institute, 2015, p. 20.)

Nos actions affectent « le Saint-Esprit de Dieu » parce qu'il vit dans une relation si intime avec nous. Nous partageons la vie avec un membre de la divinité engagé envers nous dans une relation durable qui nous scelle jusqu'à la fin des temps. Quelle devrait être la réponse de notre foi à cette vérité merveilleuse?

La bonté et non l'amertume

En se référant au « jour de la rédemption » *(Éphésiens 4:30)*, Paul invite ses lecteurs à penser à la façon dont ils font usage de leur parole dans le contexte de la seconde venue de Christ. Éphésiens 4:31, 32 peut donc être compris comme abordant l'usage de la parole à l'approche de ce grand évènement.

À la lumière du retour de Christ, quelles attitudes et quels comportements, liés à la parole, doivent être écartés? Quel mode de vie devrait-on adopter? Éphésiens 4:31, 32.

____.

____.

Dans l'exhortation finale d'Éphésiens 4:17-32, Paul donne à nouveau un commandement de nature négative, celui-ci identifiant six vices qui devraient « [disparaitre] du milieu de vous » *(Éphésiens 4:31)*; un commandement de nature positive d'être bon, compatissant et indulgent *(Éphésiens 4:32)*, et une justification. Les croyants doivent se pardonner les uns les autres « comme Dieu vous a pardonné en Christ » *(Éphésiens 4:32, LSG)*. La liste des six vices commence et se termine par des termes généraux et englobants, « toute amertume » et « toute espèce de méchanceté ». Entre les deux, se trouvent quatre termes supplémentaires: « animosité », « colère », « clameur » et « calomnie » *(Éphésiens 4:31, LSG)*.

Le dernier d'entre eux est traduit du mot grec *blasphemia*, qui est un terme technique pour désigner une mauvaise parole contre Dieu. Cependant, le terme grec identifie le discours qui diffame Dieu ou d'autres humains comme étant la « calomnie » ou les « mauvaises paroles ». Dans la liste, les attitudes (amertume, animosité, colère) semblent se transformer en discours de colère (clameur, calomnie). En substance, Paul démilitarise le discours chrétien. Les attitudes qui poussent au mauvais discours et les stratégies rhétoriques qui l'emploient devraient être retirées de l'arsenal du chrétien. La communauté chrétienne s'épanouira et l'unité de l'église ne sera entretenue *(voir Éphésiens 4:1-16)* que là où ces choses sont mises de côté.

Les mauvaises paroles devraient être abandonnées et remplacées par les bonnes paroles. Nos conversations et nos actions au sein de la famille de Christ – et au-delà – ne devraient pas être motivées par la colère, mais par la bonté, la tendresse et le pardon basés sur la norme la plus élevée de toutes, le pardon que Dieu nous a accordé en Christ *(Eph. 4:32)*. Paul présente le « pardon vertical » (offert par Dieu) comme modèle du « pardon horizontal » (ce que nous offrons les uns aux autres; comparez à *Col 3:13; Matthieu 6:12, 14, 15)*.

Pensez au pouvoir de vos mots. Comment pouvez-vous les utiliser pour qu'ils soient édifiants et encourageants?

____.

Réflexion avancée: « Que vos paroles soient de nature parfaite. “N’attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.” Si vous avez l’amour dans votre cœur, vous chercherez à établir et à édifier votre frère dans la très sainte foi. Si quelqu’un dit une chose préjudiciable au caractère de votre ami ou frère, n’encouragez pas ce mauvais discours. C’est l’œuvre de l’ennemi. Veuillez rappeler à cette personne que la parole de Dieu interdit ce genre de discours. » (Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald,* 5 juin 1888.)

Comment votre congrégation changerait-elle si vous et chaque membre preniez et viviez un engagement composé de déclarations suivantes?

1. Je souhaite que mon influence au sein de la famille de l’Église adventiste du septième jour et au-delà soit positive, édifiante et communicatrice de la grâce *(Éphésiens 4:29)*.
2. Étant conscient des appels de Christ à l’unité et à l’amour, je consacrerai plus d’énergie à encourager ceux qui font et disent des choses que je crois être bonnes qu’à souligner les échecs de ceux que je crois être en erreur *(Jean 13:34, 35; Jean 17:20-23; Éphésiens 4:1-6; 1 Thess. 5:9-11)*.
3. Lorsque je suis en désaccord avec quelqu’un, j’exprime clairement mon respect pour mon prochain croyant. J’assume son intégrité et son engagement envers Christ. Je donne mon opinion divergente avec douceur, non pas d’une manière rude *(Eph. 4:31, 32)*.
4. Je vivrai dans la joie, à la recherche de toutes les occasions d’édifier et d’affirmer mes compagnons d’église, en attendant le retour de Christ *(Eph. 4:29, 30; Gal. 6:2; Heb. 10:24, 25)*.

Discussion:

❶ **Passez en revue les 11 fois que Paul décrit les trois personnes de la divinité dans Éphésiens comme travaillant en étroite collaboration pour le salut de l’humanité. Comment cet accent répété informe-t-il notre compréhension de la divinité?** *Éphésiens 1:3-14, Éphésiens 1:15-23, Éphésiens 2:11-18, Éphésiens 2:19-22, Éphésiens 3:1-13, Éphésiens 3:14-19, Éphésiens 4:4-6, Éphésiens. 4:17-24, Eph. 4:25-32, Eph. 5:15-20, Eph. 6:10-20* (où « le Seigneur », Eph. 6:10, se réfère à Christ)**.**

❷ **Comment l’exhortation de Paul sur le discours chrétien** *(Éphésiens 4:25-32)* **s’applique-t-elle à l’ère des « nouvelles technologies de communication », qui sont trop souvent utilisées pour la cyberintimidation et la diffamation anonyme en ligne?**

La véritable guérison divine: 5e partie

par **Andrew McChesney**

Almira parla de sa décision de devenir adventiste du septième jour à ses parents. Elle leur parla également des cours sur le surnaturel qu'on lui avait interdit, l'apparition du mauvais esprit et les cauchemars persistants.

La mère pleura. « Si l'église t'aide, vas-y », dit-elle.

Après son baptême, Almira n'a plus jamais été dérangée par l'esprit. Aujourd'hui, Almira H. Yalysheva, 46 ans, est professeure de linguistique à l'Université adventiste Zaoksky en Russie. Son mari, Kemil K. Yalyshev, qu'elle avait rencontré et épousé alors qu'elle étudiait à Zaoksky à la fin des années 1990, est pasteur et vice-président des affaires estudiantines à l'université. Avant de travailler à l'université, le couple avait servi pendant une décennie en tant que missionnaires auprès de personnes non chrétiennes dans la région du Caucase du Nord en Russie, dans le cadre de la fenêtre 10/40. Tout récemment, le couple obtint des diplômes d'enseignement supérieur de l'Institut international adventiste d'études supérieures (IIAEA) aux Philippines.

Almira est également mère, et elle a une règle à la maison interdisant tous les dessins animés et livres pour enfants qui mentionnent la magie. Après sa propre expérience avec les mauvais esprits, elle croit qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise magie. Toute magie ouvre la porte à Satan et à ses forces maléfiques, dit-elle. Parfois, certains parents lui demandent: « De quoi mes enfants discuteront-ils avec leurs amis s'ils ne regardent pas de dessins animés? » Elle leur répond qu'il y a des choses plus intéressantes à regarder et à discuter, y compris des documentaires sur les animaux et la nature, s'ils choisissent d'avoir des écrans chez eux.

La sœur d'Almira, Faniya, est adventiste, et leur père adorait avec eux le jour du sabbat avant sa mort. Leur mère, aujourd'hui âgée de 75 ans, lit régulièrement la Bible et les écrits d'Ellen White. Elle n'a plus les maux de tête qu'Almira espérait guérir grâce aux cours sur le surnaturel. Après avoir été baptisée, Almira commença à ramener des magazines de santé de l'église à la maison. Maman les lisait, et lentement son mode de vie changea. Autrefois buveuse de thé noir, elle le remplaça par de l'eau fraiche et est devenue physiquement active. Les maux de tête disparurent. Le désir d'Almira avait été exaucé, mais pas de la manière dont elle s'y attendait. La mère fut guérie. Almira prie pour être une présence de guérison dans de nombreuses vies, en disant: « Le pas audacieux que j'ai fait en donnant ma vie à Jésus a changé ma vie. Une fille gâtée et égoïste eut le privilège de devenir les mains et les pieds de Jésus. Mon plus grand désir est de le servir. »



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif no. 2 du plan stratégique de la mission de l'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Renforcer et diversifier la portée adventiste... à travers la fenêtre 10/40. » IWillGo2020.org.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 4:22-24*

Lecture: *Éphésiens 4:17-32; Col. 3:1-17; Zach. 3:3, 4 ; Zach. 8:16; Ésaïe 63:10; Rom. 8:16, 26, 27.*

Introduction: Après avoir expliqué aux Éphésiens comment une communauté chrétienne mure existe, et vit, dans le Saint Esprit et en Christ, Paul illustre cette existence en termes pratiques. Il fait recours à l'usage métaphorique universel des vêtements humains – le fait de porter des vêtements et les changer – pour illustrer le changement d'identité personnelle qui se produit lorsque Christ transforme une vie par le biais du Saint Esprit. Rejoindre le christianisme, revient à abandonner un ensemble de vêtements qui constituaient votre ancienne identité et mettre un nouvel ensemble de vêtements, ce qui signale aux autres que l'on est une nouvelle personne. Mais, devenir chrétien ne revient pas juste au fait d'enlever temporairement les vieux vêtements, juste pour la nuit, et les porter à nouveau le matin. Au contraire, lorsque Paul dit d'enlever les vêtements, il parle du fait de les enlever et les jeter pour de bon.

Ainsi, nous laissons, abandonnons ou jetons comme une « perte » *(Phil. 3:7, 8)* les choses « futiles » du monde païen, qui incluent la vision pécheresse du monde et du mode de vie du royaume de ce monde. Au lieu de ces choses, nous recevons une nouvelle identité, une nouvelle citoyenneté et une nouvelle carte d'identité, qui est le passeport pour le royaume de Dieu. Cependant, la nouvelle carte d'identité n'est pas qu'un simple papier. Au contraire, cette nouvelle identité signifie une véritable transformation de la vision du monde, du mode de vie, du caractère et des relations d'une personne avec les autres membres d'église et les membres de l'humanité. Cette nouvelle vie, cependant, n'est pas un projet régénératif basé sur une philosophie ou une idéologie humaine *(Jean 1:12, 13)*. Au contraire, cette identité est qualitativement une nouvelle vie. Cette vie n'est rendue possible que lorsque nous rencontrons et acceptons le divin Christ Jésus et permettons à l'Esprit Saint d'agir en nous.

Thèmes de la leçon: L'étude de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:

1. La nouvelle vie chrétienne contraste qualitativement avec l'ancienne vie mondaine.
2. Un changement de vie et d'identité n'est possible qu'en Christ et dans l'Esprit Saint.

3. La présence du Saint-Esprit dans nos vies conduit à une transformation de notre vision du monde, de notre identité, de notre mode de vie, de nos conversations, de nos attitudes et de nos relations.

IIe partie: Commentaire

Les visions du monde, les modes de vie, la mission interculturelle, la contextualisation critique, et la conversion

La société contemporaine valorise l'inclusion, l'acceptation, la préservation et la promotion des cultures locales, des modes de vie et des visions du monde. Les missionnaires « conservateurs » sont critiqués pour avoir ignoré les héritages locaux et nationaux, tribaux et culturels, et pour avoir modelé les églises locales ou régionales dans les champs missionnaires sur les interprétations « occidentales » du christianisme et de leurs modes de vie. Bien qu'une contextualisation critique ait certainement sa place dans les missions, deux questions très pertinentes sont soulevées: quels éléments de la culture locale pourraient être célébrés et préservés, et quels éléments des cultures locales font-ils partie de « l'ancien moi » et qui doivent être abandonnés comme étant des actes pécheurs et des choses de « ce monde »?

Plusieurs points peuvent être soulignés ici en réponse à ces questions. Premièrement, dans Éphésiens 4:17-32, Paul oppose le monde du péché, de la futilité, de l'ignorance, des ténèbres, de l'impureté, de la colère, de la calomnie et de la tromperie *(Éphésiens 4:17-22, 25, 31)* au monde de la grâce, de la justice, de la connaissance, de la lumière, de la pureté, de l'honnêteté, de la bonté, de la compassion, du pardon et de la vérité de Dieu *(Éphésiens 4:25-29, 32)*. En fin de compte, le principe d'évaluation d'une culture ou d'un mode de vie n'est pas une idéologie ou une philosophie, comme le rationalisme, l'empirisme, le modernisme, le pragmatisme, l'utilitarisme ou le postmodernisme. Au contraire, le principe biblique de l'évaluation de toute culture ou mode de vie est le suivant: « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » *(Eph. 4:30, LSG)*. Ce principe, lorsqu'il est mis en pratique, démontre l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour Lui, et révèle Sa Justice.

Deuxièmement et par conséquent, Paul ne discute pas de l'anthropologie ou de la préservation du patrimoine culturel mondial. Il ne s'engage pas à classer les cultures du monde et à évaluer certaines cultures à la lumière d'autres. Il appelle plutôt à ce que toutes les cultures, juives ou non juives, soient évaluées à la lumière de l'évangile de Christ Jésus et à la lumière de la culture et du mode de vie de Son royaume. Dans ses épitres, Paul trouve beaucoup de choses à réprimander dans la culture juive et les appelle à se repentir. De même, Paul dit aux Gentils que Dieu les accueille dans Son royaume, Son alliance et Son église. Mais Paul n'hésite pas à caractériser une grande partie de la vision du monde (polythéiste, mythologique, philosophique) des Gentils et de leur mode de vie comme futiles et pécheurs *(Éphésiens 4:18, 19)*. Ainsi, si l'évangile souligne le péché dans la vie des membres

de l'église et dans leur culture, ils doivent le reconnaitre comme péché et l'abandonner. Sinon, le salut ne sera plus la délivrance du péché, mais une justification culturelle de la tolérance d'un mode de vie pécheur.

Certes, nous venons à Dieu tels que nous sommes, avec notre nature pécheresse, mais nous ne venons pas à Lui pour demeurer dans cette nature; au contraire, nous venons à Dieu pour changer cette nature, pour être lavés et marcher dans la « nouveauté de vie » *(Romains 6:4)*. Sans cette compréhension, le christianisme perdra son pouvoir et son message de salut. Le christianisme n'est pas une religion d'affirmation de l'humanité dans ses modes de vie pécheurs. Au contraire, le message biblique met au défi toutes les nations, tribus, langues et cultures de s'évaluer à la lumière des Écritures et d'accepter l'œuvre du Saint-Esprit de Dieu de nous régénérer. Dans l'évangile de Paul, nous ne pouvons pas nous permettre de protéger un aspect pécheur de notre vie en l'excusant au motif qu'il fait partie de notre patrimoine culturel ou de notre vision du monde. En fait, tout ce qui est péché détruit surement; le péché détruit les cultures et les nations plutôt que de les soutenir ou de les édifier.

Troisièmement, Dieu encourage la diversité et les expressions culturelles en harmonie avec l'évangile de Son royaume. Pour cette raison, l'évangile n'appelle pas à l'uniformisation complète de toutes les cultures. Quand une culture s'appuie sur les valeurs et le mode de vie de Christ, elle ne fera que prospérer et s'enrichir.

Dans un article paru en 1992 dans le magazine Ministry, Børge Schantz (1931-2014), un célèbre missiologue adventiste du septième jour, proposa trois principes de contextualisation pour l'approche adventiste du septième jour de la mission interculturelle.

Premièrement, le missionnaire interculturel doit comprendre correctement les histoires et les enseignements bibliques dans leur contexte d'origine. Deuxièmement, le missionnaire interculturel doit faire la distinction avec précision entre les enseignements bibliques universels et leurs principes et ses propres valeurs et expériences culturelles. Troisièmement, le missionnaire interculturel doit développer un intérêt et une compréhension authentiques et profonds pour la culture des personnes qu'il sert.

Lorsque tous ces éléments sont pris en considération, le principe ultime de contextualisation est que, tout en démontrant une sensibilité à divers éléments de la culture locale, les missionnaires doivent laisser les vérités bibliques déterminer les nouveaux enseignements et pratiques des convertis. Schantz partagea une « note d'avertissement » aux dirigeants de la mission et de l'évangélisation adventistes du septième jour: « Les églises chrétiennes sont tentées de perdre la doctrine pure et l'éthique objective lorsqu'elles acceptent sans critique que la Parole de Dieu est toujours et en tout lieu culturellement et historiquement liée. Le processus de contextualisation soulève certainement quelques problèmes. L'adaptation des enseignements bibliques aux cultures du monde mettra le communicateur en contact avec des éléments qui sont faux, mauvais et même démoniaques. Le triste résultat d'aller trop loin est un syncrétisme dommageable, forçant

des éléments religieux opposés à coexister. »

Pour cette raison, Schantz conclut: « Dans toutes les cultures, y compris la nôtre, il y a des coutumes que l'évangile condamne, et ce qui est rejeté par les Écritures doit être rejeté par les missionnaires et les dirigeants nationaux. »

Cependant, ce principe n'a pas besoin de nous rendre plus insensibles à la culture innocente des peuples locaux. Schantz pria plutôt pour que « le Seigneur de la mission nous accorde la sagesse de faire la différence entre les choses universelles qui doivent être proclamées dans le monde entier et les variables facultatives de la culture occidentale ». ("One Message—Many Cultures: How Do We Cope?" Ministry, June 1992, p. 11.

La nouvelle humanité

Tout au long de l'histoire, les partisans des philosophies, des idéologies et des pouvoirs revendiquent, ou ont revendiqué, la capacité de changer radicalement l'humanité. Un exemple d'une telle idéologie est le marxisme, en particulier tel qu'il est promu dans l'Union soviétique. Poussés par l'optimisme des années 1970, les Soviétiques promouvaient l'idée qu'eux, les Soviétiques, étaient en train de faire progresser l'évolution humaine en apportant la prochaine mise à niveau de l'espèce humaine: le peuple soviétique. Le peuple soviétique laisserait derrière lui les anciennes pratiques capitalistes religieuses et idéologiques et évoluerait, collectivement, vers le nouvel humain marxiste. Comme le montre l'histoire, ce projet soviétique connut un échec total. Au lieu de créer un nouveau et meilleur type d'humain, le peuple soviétique, l'histoire s'était terminée par l'expression péjorative largement diffusée homo sovieticus.

En parlant d'évolution, en particulier dans la seconde moitié du XXe siècle, les évolutionnistes théistes tels que Teilhard de Chardin avaient promu l'idée de l'émergence du nouvel humain, l'humain spirituel. Alors que Teilhard de Chardin croit que les humains sont toujours engagés dans le processus d'évolution de la forme animale, il envisagea un moment dans le futur où les humains laisseraient derrière eux leur ancien héritage de comportement prédateur et évolueraient pour être de nouveaux humains caractérisés par la conscience globale et l'amour universel.

Ce ne sont là que deux exemples d'idéologies ou de philosophies qui s'étaient efforcées de transformer radicalement les humains pécheurs en « nouveaux humains ». Bien que ces philosophies semblent radicales, en fait, toutes ou la plupart des philosophies et des sciences fonctionnent sur l'hypothèse qu'elles ont le pouvoir de transformer l'humanité et la société humaine. Cette hypothèse révèle au moins deux observations importantes. D'une part, tous ces mouvements mettent en évidence le désir humain profond pour le nouvel humain et le renouvèlement profond que l'idéal incarne.

D'autre part, toutes ces philosophies connurent l'échec, même si certaines semblaient avoir un succès au départ. La dernière démonstration de ce phénomène est la montée du postmodernisme, et sa critique du modernisme, auquel le monde fit entièrement confiance comme étant capable de montrer la vérité sur notre origine,

notre développement et notre destin de l'humanité et de l'univers entier. Alors que le postmodernisme tente de créer l'homme nouveau, il devient déjà de plus en plus clair pour les gens que la philosophie n'a pas la réponse pour la nouvelle humanité. L'échec de l'humanité à se recréer ou se réinventer sous l'égide de la philosophie ou de la science découle de son manque de modèle approprié pour la nouvelle humanité et d'un manque de pouvoir pour façonner l'humanité selon ce modèle. Le christianisme biblique offre les deux: Jésus est le modèle de la nouvelle humanité, et Il est aussi la source de la puissance qui nous transforme et nous renouvèle selon Son image glorieuse *(Jean 1:12, 13)*.

IIIe partie: Application

1. Demandez aux membres de votre classe d'analyser leur propre vie pour voir comment l'expérience de la « nouveauté de vie » touche tous les aspects de la vie. Prenez, par exemple, la parole. Combien de fois disons-nous « je » dans nos conversations avec d'autres personnes? Combien de fois centrons-nous la conversation sur nous-mêmes plutôt que sur nos auditeurs? Combien de fois monopolisons-nous la parole? Invitez les membres de votre classe à identifier d'autres sphères de leur vie qui ont besoin de la transformation gracieuse et puissante du Saint-Esprit.

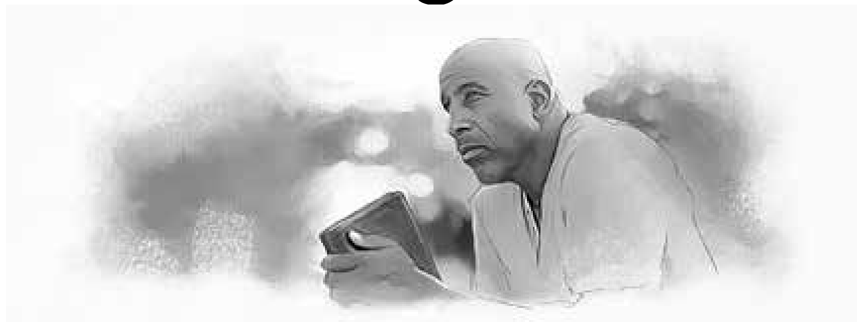
2. Certaines personnes sont sceptiques quant à la possibilité du changement de l'humain. Alors que Paul était conscient du pouvoir du péché à asservir, ce qui nous empêche d'être transformés, il a une foi inébranlable en la puissance de l'évangile de nous transformer de la manière la plus profonde. L'apôtre croyait pleinement à ce changement parce qu'il savait ce que le Saint-Esprit peut faire. Demandez aux membres de votre classe de trouver trois étapes pratiques qu'ils peuvent partager avec quelqu'un qui veut être transformé, qui veut laisser l'ancien moi derrière lui et marcher dans la nouveauté de vie en Christ, mais qui n'a plus d'espoir ou ne croit plus en ce changement.

3. Contrôler ou gérer les émotions, les attitudes ou les comportements négatifs est devenu une préoccupation majeure dans le monde moderne. Les gens font appel à des exercices spéciaux, à des programmes de conseil ou même à un traitement clinique pour recevoir de l'aide pour gérer leurs émotions et leur comportement. Bien que le conseil et le traitement clinique aient leur place et leur rôle dans certains cas, que révèle l'étude d'Éphésiens et de la Bible en général sur le changement de comportement, d'émotions, d'attitudes et de mode de vie dans la vie du chrétien? Demandez aux membres de votre classe de relever trois principes de changement de vie qu'ils ont trouvés dans leur étude d'Éphésiens et qui pourraient les aider eux-mêmes, les autres membres d'église ou les membres de la communauté en général.

____

____

Une vie de sagesse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 5:1-20; 1 Corinthiens 5:1-11; Apocalypse 16:1-16; Col. 4:5; Prov. 20:1; Prov. 23:29-35; Actes 16:25.*

Verset à mémoriser: **« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (***Éphésiens 5:15-17, LSG).*

Il n'y a pas très longtemps, un pot en cristal avait été mis aux enchères au Royaume-Uni. Les commissaires-priseurs l'avaient décrit comme une « petite aiguière française du XIXe siècle », estimant sa valeur à 200 dollars américains. Deux experts soumissionnaires reconnurent le pot comme étant une aiguière islamique extrêmement rare. Quelle était sa vraie valeur? Environ 6,5 millions de dollars américains. Qu'est-ce qui avait permis à ces acheteurs de faire une telle bonne affaire? Ils savaient quelque chose que les commissaires-priseurs ne savaient pas: la vraie valeur de la cruche.

Dans Éphésiens 5:1-20, Paul oppose les pratiques des païens à celles des croyants. Les païens considéraient les paroles déshonnêtes *(Éphésiens 5:4)*, la débauche *(Éphésiens 5:18)* et l'impudicité *(Éphésiens 5:3, 5)* comme de grands trésors de la vie. Les croyants, cependant, savent qu'un jour de compte ultime vient, jour où la vraie valeur de toutes choses se fera voir *(Éphésiens 5:5, 6)*. Au lieu de perdre leur temps dans la fête et l'ivresse, ils chérissent, entre autres choses, « toute sorte de bonté, de justice et de vérité » *(Éphésiens 5:9, LSG)* en Christ. Paul les exhorte donc à s'emparer des bonnes accassions en Christ alors qu'ils vivent (comme nous le faisons tous) au seuil de l'éternité *(Éphésiens 5:15-17)*.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 aout*

« Qu'on entende plutôt des actions de grâces »

En quel sens Paul espère-t-il que les croyants soient des « imitateurs de Dieu »? Voir Éphésiens 5:1, 2, LSG.

Paul exhorte les croyants d'Éphèse à marcher dans la charité, un appel important pour cette section *(voir Éphésiens 5:8, 15)*. Cette « marche dans la charité » *(voir Éphésiens 5:2)* doit être modelée sur l'amour de Christ pour nous *(comparez à Éphésiens 4:32)*, exprimé dans Son sacrifice expiatoire. Paul cite quatre choses à propos de ce sacrifice: 1. Il est motivé à la fois par l'amour de Dieu le Père *(Éph. 5:1)* et de Christ Lui-même *(Éphésiens 5:2)*; 2. Il est substitutif: Christ mourant à notre place. Jésus-Christ n'est pas une victime passive, mais Il s'est livré pour nous; 3. Dans le contexte du service du sanctuaire de l'Ancien Testament, la mort de Christ est aussi un sacrifice à Dieu; 4. Le sacrifice est accepté par Dieu puisqu'il s'agit d'une offrande « de bonne odeur » *(Eph. 5:2, LSG; comparez à Exode 29:18, Lev. 2:9, Phil. 4:18)*.

Éphésiens 5:3-5 introduit ensuite une section exprimant son inquiétude pour l'éthique sexuelle. Les jeunes convertis d'Éphèse risquent d'inverser leur vocation chrétienne et d'être entrainés à nouveau dans un comportement sexuel qui affecterait leur témoignage chrétien (*voir 1 Cor. 5:1-11, 1 Cor. 6:12-20, 2 Cor. 12:21)*.

D'une part, le monde gréco-romain du premier siècle était caractérisé par la corruption morale et la débauche décrites ailleurs dans le Nouveau Testament *(voir 1 Corinthiens 6:9, Gal. 5:19, Éphésiens 4:17-19, Col 3:5)*. Par exemple, les banquets des riches présentaient régulièrement les traits des comportements que Paul dénonce dans Éphésiens 5:3-14: ivresse, discours ridicule, divertissement risqué et actes immoraux. En outre, les centres urbains favorisaient l'anonymat et la permissivité, ce qui facilitait les pratiques sexuelles immorales. D'autre part, plusieurs personnes dans cette société menaient une vie vertueuse et défendaient une morale stricte. C'était en référence au monde gréco-romain que le Nouveau Testament donne des listes de vices ou de vertus et des normes de bonne conduite au foyer *(p. ex., Eph. 5:21-6:9, Col. 3:18-4:1)*. Ce monde, à la fois immoral et vertueux, aide à expliquer les exhortations de Paul à éviter le comportement immoral que pratiquent les païens tout en souhaitant que les croyants soient circonspects dans leur comportement et gagnent ainsi une bonne réputation parmi les étrangers.

En quoi les paroles de Paul sur le comportement sexuel s'appliquent-elles à votre culture, où que vous viviez?

Marcher comme des enfants de lumière

Paul écrit: « Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion » *(Éphésiens 5:6, LSG)*. Paul identifie ceux qui pratiquent divers péchés sans honte ni repentance comme étant des « impudique, ou impur, ou cupide » *(Eph. 5:5, LSG)*. Il fait une évaluation brutale: ceux qui sont en Christ et destinés à participer à Son futur royaume ne devraient pas agir comme ceux qui ne le sont pas *(Eph. 5:5)*. Il s'inquiète ensuite de l'effet des « vains discours »; c'est-à-dire, que les croyants pourraient être trompés par des discours séducteurs à penser que le péché sexuel n'est pas un tabou, ou ils pourraient même être attirés dans de tels péchés *(Eph. 5:6)*. Se laisser être ainsi trompé, prévient Paul, risque de conduire au jugement de Dieu de la fin des temps, « la colère de Dieu » qui « vient sur les fils de la rébellion » *(Eph. 5:6, LSG)*.

L'expression « la colère de Dieu » est un défi. Le fait que ce soit la colère de Dieu suggère un contraste avec la variété d'humeur humaine habituelle *(comparez à Éphésiens 4:31)*. C'est la réponse d'un Dieu juste et luttant depuis longtemps contre un engagement obstiné envers le mal, et non une réaction impulsive et démesurée à une infraction mineure. De plus, les mentions de la colère divine se font le plus souvent dans le contexte d'avertissements bibliques sur les jugements de Dieu à venir *(par exemple, Apocalypse 6:12-17, Apocalypse 16:1-16, Apocalypse 19:11-16)*. Dieu met en garde contre Ses propres jugements à venir – un acte de grâce, puisque les êtres humains sont « par nature des enfants de colère » *(Eph. 2:3, LSG)*, soumis à ces jugements.

Pourquoi Paul exhorte-t-il les croyants à n'avoir « aucune part » ou à ne point prendre « part » aux œuvres des pécheurs? *(Éphésiens 5:7-10)***.**

Paul exhorte: « marchez comme des enfants de lumière! » *(Éphésiens 5:8)* et il poursuit avec un autre impératif: « examinez ce qui est agréable au Seigneur » *(Éphésiens 5:10, LSG)*. Le païen cherche son plaisir à travers « l'impudicité » et toute « espèce d'impureté » *(Éphésiens 5:3, LSG)*. Le but du croyant est radicalement différent, il ne consiste pas à plaire à soi-même, mais à plaire à Dieu *(comparez à Rom. 12:1, 2 Corinthiens 5:9, Heb. 13:21*, qui utilisent le même mot grec, *euarestos*, « agréable » ou « acceptable »). Le croyant cherche à refléter le sacrifice de soi de Christ: « marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même » *(Éphésiens 5:2, LSG)*.

Quels sont les « vains discours » dont nous devons nous méfier de nos jours?

« Réveille-toi, toi qui dors »

Lisez Éphésiens 5:11-14. Quel puissant avertissement Paul donne-t-il ici, et comment cela s'applique-t-il à notre situation actuelle?

Pour comprendre Éphésiens 5:11-14, il est utile d'observer que Paul fait à plusieurs reprises deux exhortations, alternant entre elles: (1) ayez un style de vie honorable à Dieu en tant qu'« enfants de lumière » *(Éphésiens 5:8; voir aussi Éphésiens 5:1, 2, 4, 9-10, 11, 13, 14)*; (2) n'ayez pas un mode de vie sexuel immoral, opposé à Dieu, caractérisant les « œuvres infructueuses des ténèbres » *(Éphésiens 5:11; voir aussi Éphésiens 5:3, 4, 5-8, 12)*.

Nous pouvons exploiter les exhortations parallèles d'Éphésiens 5:8-10 afin de comprendre Éphésiens 5:11. Les croyants devraient vivre parmi les incroyants comme une « lumière dans le Seigneur » et comme des « enfants de lumière » *(Éphésiens 5:8)*. Le but de cette bonne conduite est d'être vus, de faire comprendre que « le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » *(Éphésiens 5:9, LSG)*. Paul préconise donc une stratégie pour montrer la bonté de Dieu. Les croyants devraient exposer les œuvres infructueuses des ténèbres par une vie pieuse comme alternative aux yeux de tous.

Pendant ce temps, nous pouvons considérer le langage stimulant et poétique des versets 13-14 comme l'affirmation audacieuse de Paul selon laquelle, en exposant « le fruit de la lumière » *(Eph. 5:9, LSG)*, les croyants peuvent attirer les mondains vers la foi en Christ: « mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière » *(Eph. 5:13, LSG)*. Lorsque la vie décadente est exposée par la lumière, les mondains peuvent voir que leur comportement (« il devient visible »), est véritablement sans avenir et lié à la colère *(Eph. 5:5, 6)*, et faire l'expérience d'une transformation des ténèbres en lumière (« car tout ce qui est manifesté est lumière », LSG), la transformation même que les lecteurs de la lettre de Paul aux Éphésiens avaient vécue en tant que croyants eux-mêmes *(Éphésiens 5:8)*.

Que devons-nous faire du poème ou de l'hymne d'Éphésiens 5:14, qui utilise un langage associé à la résurrection des morts à la fin des temps *(comparez à Éphésiens 2:1, 5)* pour lancer un appel clair à se réveiller du sommeil spirituel et à faire l'expérience de la présence transformatrice de Christ? Puisqu'Ésaïe 60:1-3, que Paul semble refléter, s'adresse au peuple de Dieu, Israël, nous pouvons considérer l'hymne/poème d'Éphésiens 5:14b comme un puissant appel aux croyants chrétiens pour qu'ils se réveillent du sommeil et saisissent leur rôle de missionnaires, reflétant la lumière de Christ dans un monde de ténèbres *(comparez à Phil. 2:14-16, Matthieu 5:16)*.

Comment vivez-vous le genre de style de vie qui peut exposer la vrai nature des œuvres des ténèbres?

Saisir l'opportunité

Paul conclut Éphésiens 5:1-20 par deux groupes d'exhortations, Éphésiens 5:15-17 et Éphésiens 5:18-20, complétant une section par un intérêt soutenu pour la pureté sexuelle. Le premier groupe commence par l'exhortation: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages » *(Eph. 5:15, LSG)*, réaffirmée en ces mots: « ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » *(Éph. 5:17, LSG)*. Entre les deux exhortations, il y a un appel à faire le meilleur usage du « temps » *(Eph. 5:16, LSG)*.

Considérez les exhortations de Paul à vivre d'une manière qui reflète la sagesse et le discernement *(Éphésiens 5:15-17)*. **Quelle est la différence entre le fait de marcher non pas comme des insensés, mais comme des « sages »? En outre, que signifie le fait de racheter « le temps »?**

Dans Éphésiens, Paul utilise à plusieurs reprises la métaphore commune de l'Ancien Testament de « marcher » pour parler de la façon de vivre *(Éphésiens 2:2, 10; Éphésiens 4:1, 17; Éphésiens 5:2, 8)*. Il utilise ici cette métaphore pour encourager le discipulat intentionnel. Tout comme il faut « être prudent » lorsqu'on marche sur un chemin rocailleux ou sombre, les croyants devraient prendre « garde de [se] conduire avec circonspection » *(Éphésiens 5:15, LSG)*. Puisqu'Éphésiens 5:15 trouve un parallèle dans Éphésiens 5:17, nous pouvons y chercher une définition de ce que signifie le fait de vivre dans la sagesse. Nous ne cherchons pas la sagesse en nous-mêmes. Être sage, c'est aller au-delà de nous-mêmes, comprendre « quelle est la volonté du Seigneur » *(Eph. 5:17, LSG)*. Paul encourage également le discipulat intentionnel avec une image vivante. Dans l'expression « faites un bon usage de toute occasion » (*Eph. 5:16*, BFC; comparez à « rachetez le temps », LSG), Paul utilise le verbe *exagorazō (voir Col. 4:5)*. Tiré des expressions du marché, il est une forme intensive du verbe « acheter » et signifie « saisir les bonnes occasions » disponibles pendant que nous attendons le retour de Christ. « Temps » ici vient du mot grec *kairos*, qui décrit un moment d'opportunité. Jusqu'à la fin, le « temps » est une période prometteuse à utiliser pleinement. C'est aussi une période difficile parce que « les jours sont mauvais » *(Eph. 5:16, LSG; comparez à Eph. 6:13, Gal. 1:4)* et parce que « le train de ce monde » est dominé par « le prince de la puissance de l'air » *(Eph. 2:2, LSG)*.

Alors que les croyants se tournent vers le retour de Christ, ils vivent une période difficile, que Paul dépeint comme étant une affaire dangereuse mais gratifiante. Ils doivent être aussi attentifs dans leur utilisation du temps qui reste, tout comme les chasseurs de bonnes affaires lors d'une brève vente qui offre des remises importantes. Bien que nous ne puissions pas acheter le salut, l'imagerie est toujours appropriée: prenez rapidement ce qui nous est offert en Christ.

Adoration remplie du Saint Esprit *(Éphésiens 5:18-20)*.

Dans Éphésiens 5:18-20, Paul imagine des chrétiens rassemblés pour adorer. Comment dépeint-il leur adoration?

Dans son discourt final dans Éphésiens 5:1-20, Paul exhorte les croyants à se détourner de l'utilisation excessive du vin et à expérimenter ensemble la présence et la puissance de l'Esprit. Paul interdit l'ivresse (citant probablement Proverbes 23:31 dans la version grecque de l'Ancien Testament), suggérant qu'il a à l'esprit les injonctions contre la consommation d'alcool telles qu'exprimées dans la littérature de la sagesse *(Prov. 20:1, Prov. 23:29-35)*. Les mauvaises choses qui arrivent pendant l'état d'ivresse incluent le discours grossier et sexuel, l'inconscience, l'immoralité et l'idolâtrie *(Éphésiens 5:3-14)*. Ceux-ci doivent être échangés contre un culte réfléchi et inspiré par l'Esprit de Dieu. L'exhortation de Paul à être rempli de l'Esprit est soutenue par une série de verbes dans Éphésiens 5:19-21 (« entretenez-vous »; « chantant et célébrant »; « rendez continuellement grâces »; « vous soumettant »).

Paul applique ici l'exhortation à « être rempli de l'Esprit » *(Eph. 5:18)* collectivement, imaginant des croyants se rassemblant dans un culte divin inspiré par l'Esprit qui nourrit l'unité *(Éphésiens 4)* et qui contraste avec le comportement et l'adoration égocentriques et païens *(Éphésiens 5:1-18)*. Dans cette esquisse du culte chrétien, la louange musicale domine. Il est soutenu que l'église est née dans la louange; et ce passage, en accord avec Colossiens 3:16, donne la meilleure preuve de cette affirmation *(comparez à Actes 16:25, Jacques 5:13)*.

Il y a un élément « horizontal » dans l'adoration, puisque, dans la louange, les membres d'église « se parlent » en quelque sorte *(Éph. 5:19, LSG)*. Cependant, l'objet spécifique de la louange musicale est le Seigneur, comme indiqué dans Éphésiens 5:20 qui identifie « le Seigneur Jésus-Christ » *(voir Col 3:16)*. L'action de grâce d'Éphésiens 5:20, décrite parallèlement à la louange musicale d'Éphésiens 5:19, doit être offerte « à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ ». Dans l'expression « cantiques spirituels », l'adjectif « spirituel » (grec, *pneumatikos*) souligne le rôle du Saint-Esprit dans l'adoration, puisque le terme décrit les chants qui sont inspirés ou remplis du Saint-Esprit. L'esquisse de Paul sur le culte chrétien primitif dépeint donc les trois membres de la divinité comme des participants actifs.

Comment pouvez-vous utiliser la musique pour améliorer votre propre expérience d'adoration?

Réflexion avancée: En considérant Éphésiens 5:1-20 dans son ensemble, nous voyons Paul prendre une position ferme contre le péché et le mal, en particulier sous la forme d'immoralité sexuelle et de discours grossier. Il n'est pas disposé à accepter la présence d'un comportement corrompu parmi le peuple de Dieu. Au contraire, il appelle les croyants d'Éphèse à un niveau élevé de conduite et à embrasser leur identité en tant qu'« enfants bienaimés » de Dieu et en tant que « saints » ou purs *(Éphésiens 5:1-10, LSG)*. Il ose croire que lorsque les chrétiens de la communauté le font, ils chassent les ténèbres, éloignant leurs voisins des modes de vie autodestructeurs et les amenant dans la grâce et la vérité de Dieu *(Éphésiens 5:11-14)*.

Paul imagine l'église comme étant soutenue par un engagement renouvelé à « marcher comme des enfants de lumière » en attendant le retour de Christ *(Éphésiens 5:8; voir aussi Éphésiens 5:15, 16)* et bénie par la présence de Christ *(Éphésiens 5:14)*, se rassemblant pour adorer. Motivés par leur statut d'« enfants bienaimés » de Dieu et par la mort de Christ pour eux *(Eph. 5:1, 2, LSG)*, ils sont remplis de l'Esprit *(Eph. 5:18)*, et leur culte commun est caractérisé par l'énergie et la joie alors qu'ils chantent ensemble la louange d'action de grâce à leur Seigneur, Jésus-Christ, et à Dieu le Père. Avec un aperçu des réalités célestes, leur foi reste ferme, et ils célèbrent leur espérance pour l'avenir, enracinée dans l'histoire de ce que Dieu a fait, fait et accomplira par Jésus-Christ leur Seigneur *(Eph. 5:18-20)*.

Compris de cette façon, le passage devient bien plus qu'un ensemble de commandements déconnectés, sur la vie chrétienne. Cela devient un appel prophétique concernant l'identité chrétienne, l'engagement, la communauté et l'adoration dans les derniers jours, une invitation à faire « un bon usage de toute occasion » qui nous est offerte en ces jours jusqu'au retour de Christ *(Éphésiens 5:16)*.

Discussion:

❶ Confrontés aujourd'hui à une culture virale qui prêche ses valeurs 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours sur 365, à travers un éventail de médias méprisants, comment les croyants peuvent-ils adopter les normes élevées de Paul?

❷ Quelles stratégies les croyants d'aujourd'hui peuvent-ils employer pour examiner « ce qui est agréable au Seigneur » *(Eph. 5:10, LSG)* **et pour comprendre « quelle est la volonté du Seigneur »** *(Eph. 5:17, LSG)***?**

❸ D'aucuns peuvent soutenir que l'interdiction de Paul du fait même de parler de l'immoralité sexuelle parmi les croyants (Eph. 5:3, 4) signifie que nous ne devrions pas traiter des questions de mauvaise conduite et d'abus sexuels. Pourquoi est-ce une conclusion inappropriée?

❹ De quelle manière notre société contemporaine reflète-t-elle des pratiques païennes similaires à celles dont Paul parlait en son temps?

Histoire Missionnaire

Des couches sur la liste d'achat

par **Amy McHenry**

Un vendredi matin, je faisais les courses hebdomadaires dans notre épicerie locale à Beyrouth, au Liban. Mon mari, Peter, achetait des pommes et des céréales pour la randonnée du weekend organisé par le club des Éclaireurs, et moi j'achetais de la nourriture pour l'utilisation familiale. Nous sommes des missionnaires enseignant la biologie à l'Université du Moyen-Orient.

Alors que je montais à l'étage pour prendre du désinfectant et du savon à vaisselle, je jetai un coup d'œil dans l'allée des couches et je vis quelqu'un regarder les couches. Je pensais à quel point cela devait être difficile pour ceux qui ont besoin de couches au Liban. La situation financière est extrêmement difficile, la monnaie libanaise ayant perdu plus de 90% de sa valeur en deux ans, le cout des produits monta en flèche. Plus de 80 % de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté.

Soudain, un ordre me vint à l'esprit: « Achète un paquet de couches. » J'étais surprise par cette pensée soudaine. « Seigneur, est-ce toi? » Demandai-je. « Pourquoi dois-je acheter des couches? Le plus jeune de mes trois enfants a 10 ans! » « Achète un paquet de couches. »

J'avançai vers l'ascenseur en disant: « Seigneur, je ne connais même personne ayant un bébé qui a besoin de couches. » Mais l'ordre devint plus insistant, « achète un paquet de couches. » Je retournai alors dans l'allée des couches et fis cette prière: « D'accord Seigneur, j'achèterai les couches, mais tu auras à me montrer plus tard la personne à qui elles seront destinées. Quelle taille devrais-je acheter? » Je pris un paquet de couches de taille 3 et continuai à faire mes courses.

Quand mon mari et moi nous sommes rencontrés à la voiture, je lui dis: « Ne sois pas surpris si tu vois un paquet de couches dans le coffre. Le Seigneur m'a dit de les acheter. C'est un cadeau, mais je ne sais pas encore à qui il sera offert. » Nous rentrâmes chez nous en voiture.

Le lendemain, à l'église, je vis un ami dont la femme travaille avec des familles de réfugiés à Beyrouth. Nous avons discuté pendant un moment, et je lui demandai: « Pensez-vous que votre femme connaisse quelqu'un qui a besoin de couches? Le Seigneur m'a demandé hier d'en acheter, et je ne sais pas à qui les offrir. » Il promit de lui demander.

Ce soir-là, je reçus un texto de sa part. « Quand j'avais raconté à ma femme votre histoire sur les couches, elle s'était mise à pleurer », écrit-il. « Demain, elle rendra visite à deux familles qui ont besoin de couches. Pouvons-nous les récupérer ce soir? »



Peu de temps après, alors que nous nous étreignions et discutions à la porte, je lui tendis les couches que Dieu avait mises sur ma liste d'achat à l'épicerie. J'ai appris qu'elle travaille avec plus de 20 familles qui ont besoin de couches et qui n'en ont pas les moyens. Maintenant, je sais qu'il faut ajouter, plus souvent, les couches à ma liste d'achat à l'épicerie.

Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile au Moyen-Orient et dans le monde entier.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 5:15-17*

Lecture: *Eph. 5:1-20, 1 Cor. 5:1-12, Apo. 16:1-16, Col. 4:5, Prov. 20:1, Prov. 23:29-35, Actes 16:25.*

Introduction: La vision du monde et l'identité déterminent les valeurs et la sagesse. Une vision du monde païenne développe un certain ensemble de valeurs et un certain type de sagesse. Le royaume de Dieu, la vision du monde de Dieu, les valeurs de Dieu, génèrent un type de sagesse entièrement différent. Pour cette raison, Paul n'appelle pas les chrétiens à embrasser la sagesse de l'une des écoles philosophiques modérées, ni même à imiter l'orgueil gréco-romain, en luttant pour la vertu. Au contraire, selon lui, la sagesse chrétienne est enracinée dans l'amour sacrificiel de Dieu, dans la lumière et la moralité pure de Christ.

Le chrétien sage doit fuir la sagesse du monde, qui s'exprime dans la débauche sexuelle dévorante, la vantardise égocentrique et la consommation de vin. Plutôt, le chrétien sage doit se réveiller du « sommeil » du monde, être éclairé par l'évangile de Christ, être fortifié par la présence du Saint-Esprit, saisir l'opportunité du salut et... adorer Dieu! La différence entre la sagesse de ce monde et la sagesse de Dieu consiste à comprendre celui qui est l'objet de son adoration: soi-même ou Dieu? Sur qui sommes-nous centrés: sur nous-même ou sur Dieu? Quel est l'esprit qui nous habite: l'esprit d'égoïsme ou l'esprit de Dieu?

Thèmes des leçons: L'étude de cette semaine met l'accent sur trois grands thèmes:

1. La sagesse chrétienne est enracinée dans la révélation de Dieu ou dans la lumière de Christ.

2. La sagesse chrétienne n'est pas une collection de déclarations spirituelles sur la vie. Il s'agit plutôt d'un mode de vie, d'une marche de vie transformée par l'Esprit Saint selon le modèle qui nous a été laissé en Christ.

3. La sagesse chrétienne concerne le salut et l'adoration.

IIe partie: Commentaire

La sagesse qui vient d'en haut

Il est presque impossible de voir Paul écrire sur les aspects pratiques de la vie chrétienne sans inclure dans sa discussion la sagesse. Le monde antique était imprégné de discussions sur la sagesse. Quelques siècles seulement avant Paul, les Grecs avaient donné naissance à ce qu'ils appelaient la « philosophie », c'est-à-dire, l'amour de la sagesse. La philosophie s'était rebellée contre la sagesse mythologique grecque antique, dans laquelle Zeus, Métis (la première femme de Zeus), Athéna (leur fille) et Apollon étaient associés à la sagesse de différentes manières. Toutes ces divinités étaient consultées par les humains, devenant ainsi les maitres de diverses villes ou groupes de personnes. Par exemple, on croyait que les personnes recherchant la sagesse dans diverses questions de la vie pouvaient accéder à l'esprit ou à la connaissance du dieu grec Apollon par l'intermédiaire de Pythie, la prêtresse du temple d'Apollon, également connue sous le nom d'oracle de Delphes. Mais en plus de chercher la sagesse par l'intermédiaire de Pythie, le visiteur du temple d'Apollon serait accueilli et éduqué par diverses maximes qui constituaient la sagesse delphique, dont trois étaient les plus populaires: « connais-toi toi-même », « rien de trop » et « la certitude conduit à la ruine ». D'autres maximes enseignaient le mode de vie grec, du respect des dieux à la conduite d'une vie éthique en passant par le sacrifice de sa vie pour son pays.

Alors que les philosophes, ou « amoureux de la sagesse », rejetaient les aspects mythologiques de leur ancienne religion, ils se plaçaient dans la ligne de succession à l'oracle de Delphes. D'une part, les philosophes affirmaient que Pythie avait déclaré Socrate comme l'homme le plus sage de la Grèce. D'autre part, les philosophes utilisaient la sagesse delphique, en particulier de la première maxime, « connais-toi toi-même ».

Pour cette raison, la philosophie grecque avait déterminé et façonné le but ultérieur de la pensée occidentale de rechercher la sagesse en faisant appel à la raison humaine. La même raison humaine avait été utilisée comme fondement pour l'éthique ou pour le mode de vie grec. D'autres philosophies, en particulier en Orient, s'étaient construites sur le même fondement de l'humanité. Le bouddhisme, par exemple, est une proposition d'un mode de vie centré sur l'expérience humaine et la psychologie. Malgré la riche diversité des écoles philosophiques, tant en Occident qu'en Orient, elles partagent toutes un fondement commun: le principe du « connais-toi toi-même ». Ce principe montre que ces philosophies représentent un effort centré sur l'humain pour comprendre la réalité ultime de la vie et, par conséquent, elles en déduisent un mode de vie, une prise de décision et un comportement basés sur l'introspection et la raison humaine. Ce faisant, la sagesse humaine, à la fois en Occident et en Orient, rejette ou s'écarte de la révélation divine.

D’autre part, la caractéristique fondamentale de la sagesse biblique est qu’elle est enracinée dans la révélation divine. Paul et Jacques mentionnent tous deux des caractéristiques de sagesse que d’autres philosophes promeuvent également: tranquillité, équilibre, modération, justice, etc. Cependant, Jacques caractérise la sagesse chrétienne comme venant « d’en haut » *(Jacques 3:17)*, et non « terrestre, charnelle, diabolique » *(Jacques 3:15, LSG)*. Paul développe le même contraste entre la sagesse chrétienne et la sagesse mondaine en faisant appel aux concepts de lumière contre les ténèbres. Pour cette raison, il met en garde les Éphésiens contre le fait d’être trompé « par de vains discours » *(Éphésiens 5:6, LSG)* ou par les « œuvres infructueuses des ténèbres » *(Éphésiens 5:11, LSG)*, car se laisser tromper par ces choses, c’est être insensé.

Mais pourquoi Paul caractérise-t-il la sagesse du monde d’une manière si sombre? Les philosophes du monde n’ont-ils pas aussi reçu de bons conseils, enseignant un mode de vie basé sur la justice et le respect mutuel? Oui, beaucoup d’entre eux ont la sagesse. Cependant, peu importe la noblesse d’un mode de vie que la philosophie humaine conçoit, il serait toujours déficient, partiel et basé sur une mauvaise motivation, rejetant la possibilité de la révélation de Dieu. Le problème des philosophies mondaines ne réside pas dans ce qu’elles affirment, mais dans ce qu’elles rejettent ou nient. Un philosophe peut défendre correctement un aspect de la vie, mais le rejet de la possibilité de la révélation de Dieu et de la puissance de Son intervention dans le monde rendrait sa philosophie inutile pour le salut et pour la vie dans le royaume de Dieu. C’est pourquoi, par exemple, l’impudicité n’était pas considérée comme un problème dans l’éthique de la plupart des philosophies. Et même si certains philosophes avaient promu l’abstinence sexuelle, les raisons de le faire étaient fausses.

Ellen G. White note: « Vous prêtez l’oreille à des paroles douces et plaisantes et vous finissez par croire que tout sera bien: mais vous ne discernez pas les motifs qui inspirent ces beaux discours. Vous ne pouvez pas mesurer la grandeur du mal qui est au fond du cœur humain. Vous ne pouvez pas pénétrer derrière le décor et découvrir les pièges que Satan tend pour votre âme. Ce dernier voudrait vous amener à suivre une voie qui lui permette de diriger facilement contre vous les traits de la tentation. Ne lui donnez pas le moindre avantage. » *Témoignages pour l’église*, vol. 2, p. 143.

D’autre part, leurs paroles sont « vaines » parce que ces philosophies manquent de la puissance de la grâce, de la rédemption, du pardon, ou de la puissance du Saint Esprit pour nous transformer et nous aider à marcher sur la voie de Dieu. Dans une lettre, Ellen G. White décrit l’importance de la motivation et de la révélation par rapport à la vérité et à la philosophie: « La foi

dans un mensonge n'aura pas d'influence sanctifiante sur la vie ou le caractère. Aucune erreur n'est la vérité, ou ne peut être rendue vérité par la répétition, ou par la foi en elle. La sincérité ne sauvera jamais une âme des conséquences de l'acceptation de l'erreur. Sans sincérité, il n'y a pas de vraie religion, mais la sincérité dans une fausse religion ne sauvera jamais l'homme. Je peux être parfaitement sincère en suivant une mauvaise route, mais cela ne fera pas de cette route une bonne voie, ni ne m'amènera à l'endroit que je souhaitais atteindre. Le Seigneur ne veut pas que nous ayons une crédulité aveugle et que nous appelions cela la foi qui sanctifie. La vérité est le principe qui sanctifie, et donc il nous revient de savoir ce qu'est la vérité. Nous devons analyser les choses spirituelles tout en étant spirituels. Nous devons examiner toutes choses, mais ne retenir que ce qui est bon, ce qui porte les références divines, qui nous impose les véritables motifs et principes qui devraient nous inciter à agir. » (*Selected Messages, book* 2, p. 56.)

Pour cette raison, la marche chrétienne de Paul était basée sur la révélation de Dieu en Jésus-Christ. Seul le Dieu biblique qui nous a créés peut nous révéler qui Il est, qui nous sommes et comment nous pouvons vivre pour être heureux. Seul Dieu peut nous donner la grâce et la puissance jouir de la vie dans Son royaume.

Lumière dans le Seigneur

Dans Éphésiens 5, Paul ne dit pas que les Éphésiens étaient « dans les ténèbres », mais il dit qu'ils étaient « ténèbres » *(Éphésiens 5:8)*. Mais maintenant, « dans le Seigneur », ils sont « lumière » *(Éphésiens 5:8)*. Pour cette raison, il appelle les Éphésiens à marcher « comme des enfants de lumière » *(Éphésiens 5:8)* et explique que marcher dans la lumière signifie porter le « fruit de la lumière », « toute sorte de bonté, de justice et de vérité » *(Éphésiens 5:9, LSG)*, vivre de manière à être « agréable au Seigneur » *(voir Éphésiens 5:10, LSG)*, et vivre dans la lumière de Christ, éclairé par Christ *(Éphésiens 5:13, 14)*. Ainsi, nous sommes lumière « dans le Seigneur » *(Eph. 5:8)* parce que nous sommes éclairés par Christ *(Eph. 5:14)*.

La théologie adventiste sur le mode de vie

En tant qu'adventistes, nous avons inclus le mode de vie dans notre liste de déclarations doctrinales. Suivant la logique de Paul, le mode de vie n'est pas pour nous un aspect marginal du christianisme, mais plutôt la partie centrale du christianisme, c'est-à-dire, mener une vie chrétienne. Les adventistes articulent particulièrement l'enseignement biblique selon lequel le christianisme est un mode de vie, dans deux croyances fondamentales: 19 (« La loi de Dieu ») et 22 (« L'éthique chrétienne »). En outre, nous considérons qu'en Christ notre mode de vie transformée est essentiel à l'expérience chrétienne, et cela se reflète également dans la discipline de l'église et aussi

dans nos appels répétés au réveil et à la réforme.

IIIe partie: Application

1. Demandez aux membres de votre classe de se rappeler de la manière dont ils percevaient la sagesse avant de devenir chrétiens. Dans le temps, quelle était pour eux la signification de la sagesse? Demandez-leur d'écrire leur propre définition de la sagesse maintenant qu'ils sont devenus de vrais chrétiens, et de parler de leur compréhension de la sagesse.

____

____

2. Demandez aux membres de votre classe de penser aux questions suivantes: que signifient « être éclairé » et « marcher dans la lumière » selon votre contexte local? Comment ces concepts se comparent-ils à la vision biblique d'« être éclairé » et de « marcher dans la lumière »? Que signifient ces concepts pour vous personnellement?

____

____

3. Parfois, les chrétiens sont accusés de supprimer la sagesse et d'empêcher le développement de la connaissance humaine. Certains perçoivent les chrétiens comme étant arrogants et dédaigneux de la sagesse du monde. Comment pouvons-nous, en tant que chrétiens adventistes, apprécier la recherche de la sagesse du monde; apprendre de l'héritage de la sagesse du monde; être humbles au sujet de notre propre sagesse, telle qu'elle a été reçue de Dieu et non la nôtre; mais prêcher que Dieu est la vraie et unique source de sagesse? Discutez des réponses en classe.

____

____

____

____

Maris et femmes: ensemble à la croix



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Eph. 5:21-33; Phil. 2:3, 4; Ézéchiel. 16:1-14; 2 Cor. 11:1-4; Genèse 2:15-25.*

Verset à mémoriser: **« Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraitre devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible »** *(Éphésiens 5:25-27, LSG).*

Dans Éphésiens 5:21-33, Paul s'appuie sur l'idée de soumission des croyants les uns aux autres *(Éphésiens 5:21)* pour donner des conseils aux épouses chrétiennes *(Éphésiens 5:22-24)* et à leurs maris *(Éphésiens 5:25-32)* avant de conclure par une instruction aux deux parties *(Éphésiens 5:33)*. Les étudiants de la Bible peuvent aujourd'hui considérer ce passage comme un conseil sur nos relations, venant du Christ ressuscité. En comprenant Éphésiens 5:21-6:9, nous voyons la façon dont Paul actualise le grand thème de la lettre, l'unité, en s'accentuant sur la famille chrétienne.

Bien qu'il fasse une critique forte des structures sociales imparfaites de l'ancienne humanité *(voir Éphésiens 4:22)*, il célèbre tout de même la création d'une nouvelle humanité *(voir Eph. 2:15)* ancrée dans l'humanité au sens large avec ses structures sociales imparfaites. De l'intérieur de ces structures, les croyants rendent témoignage d'une nouvelle puissance, le Saint-Esprit *(Eph. 2:22; Eph. 3:16; Eph. 5:18-21; Eph. 6:17, 18)* et d'une nouvelle éthique modelée sur Christ *(Eph. 4:13, 15, 20-24, 32; Eph. 5:2, 10, 17, 21-33),* ce qui indique l'accomplissement ultime du plan de Dieu pour Son peuple et le monde.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 septembre.*

Conseils aux épouses chrétiennes

Paul commence par un passage charnière, Éphésiens 5:21, reliant Éphésiens 5:1-20 et Éphésiens 5:22-33, dans lequel il préconise que les membres de l'église se soumettent les uns aux autres *(comparez à Marc 10:42-45; Rom. 12:10; Phil. 2:3, 4)*. Les croyants devraient se soumettre les uns aux autres « dans la crainte de Christ » *(Eph. 5:21, LSG)*, le premier d'un grand nombre de passages où Paul identifiera la relation avec Christ comme la plus importante et la plus déterminante pour les croyants.

Que veut dire Paul en exhortant les membres de l'église à se soumettre les uns aux autres? Comment devons-nous comprendre cette idée? Eph. 5:21.

Paul invite également les femmes chrétiennes à se soumettre à « [leurs] maris, comme au Seigneur » *(Eph. 5:22, LSG)*, précisant qu'il parle de la soumission des femmes à leurs maris respectifs *(voir aussi 1 Pierre 3:1, 5)*. Quand Paul dit que les femmes doivent se soumettre à leurs maris « comme au Seigneur », veut-il dire que la femme devrait se soumettre à son mari comme si ce dernier était Christ; ou, au contraire, que Christ est le centre le plus pur et le plus élevé de sa soumission?

Compte tenu d'Éphésiens 6:7, où les esclaves sont invités à servir « comme servant le Seigneur et non des hommes » (*LSG*), et Colossiens 3:18, où les femmes sont invitées à se soumettre à leurs maris « comme il convient dans le Seigneur » (*LSG*), le dernier point de vue est à privilégier. Les femmes sont aussi des croyantes qui doivent en fin de compte honorer Christ plus que toute autre chose.

Dans Colossiens et Éphésiens, Christ – et seulement Christ – est identifié comme le Chef de l'église, qui est Son corps *(Éphésiens 1:22, Éphésiens 5:23, Col 1:18):* « Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur » *(Éphésiens 5:23, LSG)*. Par analogie, le mari est « le chef de la femme » *(Eph. 5:23)*, la fidélité de l'église à Christ servant de modèle pour la loyauté de la femme envers son mari. Le passage suppose un mariage plein d'amour et d'attention, et non un mariage dysfonctionnel. Ce verset ne doit pas être interprété pour soutenir la violence domestique sous aucune forme.

À la lumière de ce que nous venons de lire, pourquoi le conseil suivant est-il si important? Si le mari est « un époux vulgaire, dur, tapageur, égoïste, rude et dominateur, qu'il ne s'avise pas de prétendre que le mari est le chef de la femme, et que celle-ci lui doit obéissance en toutes choses; car il n'est pas le Seigneur, et, dans le vrai sens du terme, il n'est pas le mari. » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 111.

L’église en tant qu’épouse de Christ: 1re partie

Comparez Éphésiens 5:25-27, 29 à l’histoire d’Ézéchiel 16:1-14. Quels éléments de cette histoire Paul reflète-t-il dans son illustration?

Alors que Paul, dans Éphésiens 5:25-27, 29, façonne sa métaphore de mariage pour l’église et sa relation avec Christ, il s’inspire de manière créative des coutumes et des responsabilités dans un mariage dans l’ancien temps. En relation avec l’église en tant qu’épouse, Christ est le divin Époux qui:

(1) *Aime l’église comme épouse (Éphésiens 5:25)*. Nous ne devons jamais oublier qu’il s’agit d’une œuvre venant du cœur, de la part de Jésus. Il nous aime!

(2) *Se donne comme prix de la mariée.* Dans le contexte des anciens arrangements de mariage, l’époux « achetait » la mariée avec le « prix de la mariée » ou la dot, qui était généralement une grosse somme d’argent et des objets de valeur, au point où les anciennes économies villageoises dépendaient de la coutume. Christ a payé le prix ultime pour l’église en tant qu’épouse, puisqu’Il « s’est livré lui-même pour elle » *(Éphésiens 5:25, LSG)*. Par l’incarnation et à la croix, Il se donna Lui-même en tant que dot.

(3) *Purifie Son épouse.* La préparation de la mariée était une partie importante des anciennes festivités nuptiales. Tout comme cela est également le cas aujourd’hui, ce sont les demoiselles d’honneur et les sœurs de la mariée qui la préparent pour la cérémonie. Paul, cependant, imagine le divin Époux préparant Son épouse pour le mariage! C’est Lui qui la sanctifie et la purifie « par le baptême d’eau » *(Éphésiens 5:26, LSG)*.

(4) *Prononce les vœux.* La purification de la mariée est effectuée « par la parole » *(Eph. 5:26, LSG)*, indiquant les paroles que le divin Époux dit à Son épouse, peut-être dans le contexte de la cérémonie de fiançailles *(comparer à Eph. 1:3-14, Eph. 2:1-10*, notant les promesses de Dieu aux croyants au moment de leur conversion).

(5) *Prépare et orne la mariée.* La mariée est enfin présentée à son mari, elle est fabuleusement belle, apparaissant dans une splendeur sans faille *(Éphésiens 5:27)*. Christ ne fait pas que purifier l’épouse; Il la prépare et l’orne aussi.

Comment ces versets nous aident-ils à comprendre ce que Christ ressent à notre sujet? Pourquoi devrions-nous trouver cela si réconfortant?

L'église en tant qu'épouse de Christ: 2e partie

Comment Paul utilise-t-il des éléments du mariage de l'ancien temps pour s'adresser aux chrétiens de Corinthe? Quand la présentation a-t-elle eu lieu? *(2 Corinthiens 11:1-4)***.**

En utilisant un dernier élément du mariage de l'ancien temps dans Éphésiens 5:25-27, Paul dépeint Christ comme Celui qui: (6) présente l'épouse (à Lui-même!). Dans les temps anciens, la mariée était présentée par le/les garçons d'honneur, ou son père. Jamais par le marié! Ici, cependant, Paul imagine Jésus présentant l'église comme épouse à Lui-même.

Paul utilise les coutumes et les rôles du mariage pour mettre en évidence la relation de Christ avec l'église dans un modèle chronologique qui se déroule comme suit:

1. *Fiançailles*. Christ s'est offert pour l'église (comme « prix de la mariée » ou dot) et s'est donc fiancé à elle *(Eph. 5:25)*.

2. *Préparation de la cérémonie de mariage*. Les soins de l'époux se poursuivent dans ses efforts de sanctifier et de purifier l'épouse *(Éphésiens 5:26)*.

3. *La cérémonie de mariage elle-même.* Les soins de Christ sont en vue pour la « présentation » de l'épouse au mariage *(Éphésiens 5:27)*. Ce dernier élément se tourne vers la grande célébration de mariage à Son retour lorsque Christ, l'Époux, viendra réclamer l'église comme épouse et la présenter à Lui-même *(Éphésiens 5:27; comparez à 2 Corinthiens 11:1, 2; Col. 1:21-23, 28)*.

Les mariages des temps anciens commençaient souvent par une célébration nocturne *(voir Matthieu 25:1-13)*. La mariée et son entourage se rassemblaient chez le marié – la nouvelle maison du couple – et pour la procession d'une grande cérémonie. Éclairée par des lampes et accompagnée d'une musique joyeuse et d'une grande joie, la foule déferlait vers la maison du père de la mariée. Rencontrant la mariée chez son père ou en chemin, la foule l'accompagnait dans sa nouvelle maison, où les invités s'installaient pour un festin d'une semaine, culminant avec la cérémonie de mariage, lorsque la mariée était présentée au marié.

Quand Paul dépeint Christ présentant l'église à Lui-même, il fait allusion à cette célébration et au moment de la présentation. Ce faisant, il dresse un portrait émouvant du retour de Christ en tant que future cérémonie de mariage, lorsque les longues fiançailles entre Christ et Son église seront terminés et que le mariage sera célébré.

Quel message devrions-nous tirer de toute cette imagerie positive, heureuse et pleine d'espérance?

Aimer sa femme comme soi-même

Quel nouveau raisonnement Paul utilise-t-il pour encourager les maris à pratiquer l'amour tendre envers leurs femmes? Éph. 5:28-30.

Les règles de Paul pour le foyer chrétien *(Eph. 5:21-6:9)* révèlent un contexte social difficile. Dans Éphésiens 5:28-30, Paul s'adresse aux maris qui, suivant le modèle trop fréquent de l'époque, peuvent choisir de « haïr leur propre chair » *(voir Éphésiens 5:28, 29)*, abusant et battant leurs femmes. Dans le monde gréco-romain de l'époque de Paul, le pouvoir juridique du « père de famille » (latin, *pater familias*) était très élevé. Il pouvait punir sévèrement ou même tuer sa femme, ses enfants et ses esclaves et avoir raison légalement (bien que l'exercice de ce pouvoir de manière extrême fût de plus en plus limité par l'opinion publique).

Dans Éphésiens 5:25-27, Paul détaille l'exemple ultime de l'amour, l'amour de Christ pour l'église, offrant un modèle radicalement différent du modèle habituel pour les maris. Maintenant, avant d'exposer son raisonnement, il pointe à nouveau vers ce grand Exemple, demandant aux maris chrétiens de faire comme Jésus *(Éphésiens 5:28, LSG)*, qui « s'est livré » pour Son épouse, l'église, et s'occupe de tous ses besoins *(Éphésiens 5:25-27, LSG)*. Paul invite les maris chrétiens à se détourner des pratiques habituelles de leur temps et de chercher à imiter l'amour tendre de Christ.

Dans Éphésiens 5:28-30, Paul ajoute une nouvelle justification pour soutenir l'amour des maris chrétiens pour leurs femmes: l'amour de soi-même. Paul propose un truisme: « personne n'a jamais haï sa propre chair » (du moins, une personne normale). Les maris ne se font pas de mal et ne battent pas leur propre corps. Au contraire, ils la nourrissent et en prennent soins *(Éphésiens 5:29, LSG)*. Dans le but d'éliminer la cruauté et la violence contre les épouses chrétiennes, Paul invite le mari chrétien à s'identifier à sa femme. Vous êtes tellement un avec votre femme, soutient Paul, que lui faire du mal n'est rien de moins que de l'automutilation, et les personnes normales ne se livrent pas à ces genres de sévices.

Revenant à l'exemple de Jésus, Paul soutient que Christ est Lui-même pratiquant de tendres soins personnels en chérissant les croyants qui sont « son corps » *(Éphésiens 5:29, 30, LSG)*. Modélisez votre comportement envers votre femme, dit Paul, selon la façon dont vous vous traitez et, en fin de compte, selon la façon dont Christ vous traite.

Paul donne l'exemple de Jésus aux femmes et aux maris. Que pouvez-vous apprendre de Jésus sur la façon d'aimer ceux qui font partie de votre cercle familial?

Une seule chair comme modèle de mariage

Étudiez le récit de la création de Genèse 2:15-25. Que se passe-t-il dans l'histoire avant la déclaration selon laquelle le mari et sa femme sont « une seule chair » ***(Genèse 2:24)*****?**

L'une des manières de comprendre et d'appliquer les conseils de Paul aux femmes et aux maris est de voir sa citation de Genèse 2:24 *(dans Éphésiens 5:31)* comme point culminant. En méditant sur l'histoire de la création de Genèse, Paul considère les besoins des congrégations chrétiennes et la santé des relations familiales en leur sein. Il entend dans Genèse 2:24 un message qui résonne à travers le temps. Par dessein divin, le mariage est destiné à être une relation d'« une seule chair », avec l'unité sexuelle reflétée dans l'unité émotionnelle et spirituelle, et l'unité émotionnelle et spirituelle apportant un sens à la relation sexuelle.

Notez qu'en choisissant Genèse 2:24, Paul choisit une déclaration sur le mariage faite avant la chute et l'applique aux relations entre les maris et les femmes chrétiens. Dans notre monde post-chute, l'exploitation généralisée de la relation sexuelle entre un homme et une femme révèle à quel point l'idée que l'union sexuelle représente l'assujettissement de la femme, est profondément ancrée dans les cultures modernes. Paul soutient que la relation sexuelle, telle que reflétée dans Genèse, n'est pas une relation d'assujettissement mais d'union. La relation sexuelle ne symbolise pas ou n'actualise pas la domination de l'homme mais l'union du mari et de la femme, à tel point qu'ils sont « une seule chair ». Nous pouvons nous tourner vers Éphésiens 5:21-33 et Genèse 2:24, alors, pour une théologie importante, contre-culturelle et corrective du mariage et de la sexualité.

Dans ce même contexte, Paul dans le verset suivant parle d'un « grand mystère » *(voir Éphésiens 5:32, LSG)*. Cela inclut les deux côtés de la double métaphore que Paul analyse: le mariage chrétien compris à la lumière de la relation de Christ avec Son église *(Éphésiens 5:32)* et la relation de Christ avec Son église comprise à la lumière du mariage chrétien *(Éphésiens 5:32)*. En le comparant à la relation entre Christ et l'église, le mariage chrétien est élevé. En outre, en pensant à la relation de l'église avec Christ à travers le prisme d'un mariage chrétien bienveillant, les croyants acquièrent une nouvelle clarté sur leur relation commune avec Christ.

En quoi Éphésiens 5:33 sert-il de résumé concis des conseils de Paul dans Éphésiens 5:21-32? Si vous êtes marié, comment pouvez-vous chercher à mettre en œuvre plus pleinement ces principes dans votre mariage?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Responsabilités de la vie conjugale », *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 45-50, et « Obligations mutuelles », *Le foyer chrétien*, p. 108-114.

Ellen G. White exhorte constamment les partenaires du mariage à se détourner des efforts pour contrôler l'autre: « N'essayez pas de vous obliger mutuellement à céder à vos désirs. Vous ne sauriez ainsi conserver un amour réciproque. Soyez bons, patients, indulgents, aimables et courtois. » *Le foyer chrétien*, p. 112.

Elle commente directement l'interprétation et l'application de Colossiens 3:18 *(et Eph. 5:22-24)*: « La question suivante est fréquemment posée: "La femme doit-elle renoncer à user de sa propre volonté?" La Bible déclare avec netteté que l'homme est le chef de la famille: "Femmes, soyez soumises à vos maris." Colossiens 3 :18. Si l'apôtre se limitait à cet ordre, nous pourrions en déduire que la condition de la femme n'est pas enviable… De nombreux maris s'arrêtent à ces mots: "Femmes, soyez soumises à vos maris", alors qu'il est nécessaire de lire la suite: "Comme il convient dans le Seigneur." Ce qui est demandé à la femme est qu'elle cherche à chaque instant à craindre Dieu et à le glorifier. C'est au Seigneur Jésus-Christ seul qu'elle doit se soumettre entièrement, lui qui, au prix inestimable de sa vie, l'a rachetée et l'a élevée au rang d'enfant de Dieu… Au-dessus d'elle, il y a son Rédempteur, dont la volonté passe avant celle de l'époux; et son obéissance à son mari doit se faire selon les ordres de Dieu – "comme il convient dans le Seigneur". » *Le foyer chrétien*, pp. 109, 110.

Discussion:

❶ Imaginez quelqu'un soutenant qu'Éphésiens 5:21-33 est un passage démodé qui ne traite plus des relations chrétiennes puisqu'il impose un modèle de mariage axé sur l'autorité et la domination du mari. Comment réagiriez-vous? Quels éléments du passage lui-même éclaireraient votre réponse?

❷ Que peut avoir à offrir le conseil de Paul dans Éphésiens 5:21-33, à ceux qui se trouvent dans des relations conjugales difficiles et compliquées?

❸ Certains chrétiens soutiennent que l'histoire de la création dans Genèse 1 et 2 est une simple métaphore et qu'elle ne dépeint pas ce qui se serait réellement passé, c'est-à-dire, des milliards d'années d'évolution. Que nous enseigne l'utilisation de l'histoire par Paul sur la façon dont il l'a prise littéralement?

❹ Attardez-vous davantage sur le thème d'« une seule chair ». Comment cela nous aide-t-il à mieux comprendre le caractère sacré du mariage, et pourquoi les couples mariés doivent faire tout leur possible pour protéger ce caractère sacré?

Visite des détenus en Espagne

par **Gabriel Diaz**

Travailler avec les détenus est ma passion. Partout où je sers comme pasteur, je participe au ministère carcéral, précédemment dans mon pays natal, la Colombie, et maintenant en Espagne.

Au cours des deux dernières décennies, j'ai visité quatre prisons en Espagne, y compris une prison de haute sécurité pour femmes dans la capitale espagnole, Madrid. Il a fallu trois ans de discussions avec les responsables pénitentiaires pour avoir accès à cette prison de 400 femmes. Les autorités pénitentiaires m'ont finalement permis d'entrer dans la prison pour la première fois en 2019 et de commencer à diriger un culte tous les jeudis de 17h 30 à 19h. Une seule femme s'était présentée au premier culte. Mais elle était très impatiente et disposée à m'écouter.

« Je suis très heureux de vous rencontrer », dis-je à la femme. « Venir ici m'est un plaisir. Mais nous devons prier pour rencontrer plus de gens. »

Nous avons prié Dieu d'amener plus de gens à nos réunions du jeudi. À la quatrième réunion, 10 femmes m'attendaient! Aujourd'hui, 60 femmes prennent part aux réunions chaque semaine. Elles sont âgés de 22 à environ 70 ans. Notre programme de culte est divisé en trois parties: chants et prière; un temps pour les femmes de partager leur témoignage personnel, appelé « Parlez de votre miracle »; et l'étude de la Bible.

Quand je leur parle, je leur rappelle toujours que Dieu est leur Père céleste. « Dieu vous considère comme Ses filles », dis-je.

Au cours de toutes mes années de service en tant que pasteur, je n'avais jamais été témoin d'adoration et de louange comme ce qui se fait dans la prison. L'adoration et la louange sont intenses. Les femmes sont si sincères et honnêtes dans leurs prières. Parfois, j'aspire à nos réunions du jeudi même plus qu'aux réunions du sabbat à l'église.

Le temps que nous passons ensemble est court, de sorte que chaque femme écrit son témoignage personnel sur un morceau de papier, l'apporte à la réunion et me le remet à la fin. Les lettres contiennent des paroles de louange sur la façon dont Dieu change des vies. J'ai un tas de lettres maintenant.

Un groupe de membres d'église rend également visite aux femmes et fait des études bibliques avec elles le weekend. Ils ne peuvent leur rendre visite qu'en étant derrière une vitre. Ils ne sont pas autorisés à aller à l'intérieur comme je le suis. Mais ensemble, nous voyons des fruits. Plusieurs femmes donnèrent leur vie à Jésus, et nous avons également établi des contacts avec leurs proches.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire n2 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Fortifier et diversifier les adventistes... parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes. » Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site: iwillgo2020.org.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 5:25-27*

Lecture: *Eph. 5:21-33; Phil. 2:3, 4; Ézéchiel. 16:1-14; 2 Cor. 11:1-4; Genèse 2:15-25.*

Introduction: Le thème de l'unité est présent tout au long de la lettre de Paul aux Éphésiens. L'unité ne s'applique pas seulement à la relation entre les Juifs et les Gentils dans l'église *(Éphésiens 2)*. Tout au long de l'épitre, Paul discute de la façon dont l'unité est réalisée par le Dieu de la trinité; par le salut; par le baptême; par la foi; par des dons spirituels; par la présence de l'Esprit Saint en nous; par la transformation de notre vie, selon le modèle de Christ; et par la sagesse chrétienne. En fin de compte, pour Paul, l'unité dans tous ses aspects n'est possible qu'en Christ.

Paul apporte à sa juste place toute sa discussion sur l'unité de l'église en tant que nouvelle humanité: la famille. S'il y a un exemple ou un modèle d'unité, c'est bien la famille. La famille ne peut être vraiment unie qu'en Christ, tout comme les Païens et les Juifs sont unis en Christ et les membres de l'église sont unis dans un seul corps, le corps de Christ. Dans la famille, les femmes se soumettront au mari en Christ et le mari aimera la femme « dans le Seigneur ». L'aspect divin dans la relation conjugale signifie que nous devons voir la famille telle que Dieu la voit. Cet aspect divin signifie aussi que la famille doit remplir la fonction et le but que le Seigneur lui a donnés à la création: « une seule chair », une unité indivisible. Les deux ne font qu'un, mais pas seulement à cause des avantages mutuels, mais parce que Dieu les a créés ainsi, parce que Dieu leur a demandé de l'être. L'unité de la famille pointe au-delà d'elle-même, tout comme l'unité de l'église indique l'unité du Dieu trine et Sa relation avec l'humanité.

Thèmes de la leçon: Cette étude se centre sur trois grands thèmes:

1. Le thème de l'unité de Paul se poursuit avec la famille chrétienne, comme le révèle la relation entre le mari et la femme.
2. La seule façon dont une vraie famille chrétienne peut garder son unité est d'être « dans le Seigneur », ce qui signifie qu'ils se soumettent les uns aux autres comme Dieu l'avait voulu à la création et comme le confirme l'amour sacrificiel de Jésus pour l'humanité dans Son plan du salut.
3. Une famille qui est vraiment « dans le Seigneur » ne connaitrait pas de relations abusives, comme l'adultère ou la violence, parce que le mari et la femme apprendraient à se respecter et à s'aimer mutuellement dans le Seigneur.

IIe partie: Commentaire

La théologie de Paul sur la famille

Éphésiens 5:21-33 est une discussion christologique et ecclésiologique profonde. Comme ailleurs dans ses épitres, Paul mêle une solide discussion théologique (la doctrine de Christ et la doctrine de l'église) dans ses considérations pratiques. Selon Paul, la théologie biblique n'existe pas simplement dans le seul but de concevoir un système intellectuel cohérent et beau; le message pratique de l'apôtre est toujours construit sur le fondement solide de la théologie biblique. Pour cette raison, l'apôtre n'aborde pas la discussion sur la famille comme s'il s'agissait d'un sujet marginal qui pourrait être abordé avec quelques solutions tirées de la sagesse humaine générale, de la psychologie ou de la sociologie. Au contraire, il place sa discussion sur la famille dans le contexte des doctrines chrétiennes fondamentales: Dieu, la création, Christ, le salut et l'église. En effet, Paul n'utilise pas la famille pour illustrer ces doctrines, il utilise plutôt ces doctrines pour illustrer la famille chrétienne!

Comme dans le cas de l'église, Paul n'accepte pas que l'approche de la famille chrétienne soit déterminée par les réalités de notre nature humaine et de notre société déchue. Au contraire, il suit le principe d'interprétation de Jésus: « au commencement » (« au commencement, il n'en était pas ainsi » *Matt. 19:8, LSG*), qui aide l'église chrétienne et sa théologie à s'orienter vers la restauration des idéaux de Dieu pour nous, au lieu de légitimer les réalités du monde pécheur. Le traitement du sujet de la famille par Paul dans le contexte de ces doctrines chrétiennes fondamentales montre que la famille chrétienne ne peut être soumise à des compromis.

Se soumettre et aimer

Le langage de soumission et d'amour de Paul, faisant référence aux relations hommes-femmes, a provoqué de nombreux débats, attirant même quelques condamnations du christianisme comme étant misogyne. Cependant, ces réactions sont basées sur une mauvaise compréhension du message de Paul. Plusieurs points peuvent nous aider à mieux comprendre ce passage:

(1) Les attitudes du mari et de la femme viennent du contexte de la soumission l'un à l'autre *(Eph. 5:21)*, à la suite du fait d'être remplis du Saint-Esprit *(Eph. 5:18)*.

(2) La femme se soumet à son mari, non pas comme à un patron, mais comme à Christ, son Sauveur et Protecteur. Le sens de la soumission est de tenir son mari en haute estime, en le respectant, reconnaissant sa valeur et l'appréciant comme son protecteur et son aide. La Bible ne donne aucun fondement à l'idée de considérer la femme comme étant inférieure à son mari et, par conséquent, exiger sa soumission à lui comme à un supérieur. Au contraire, Paul enseigne ici la bonne attitude d'humilité et de respect que la femme devrait avoir pour son mari. Le fait que le christianisme proclame la dignité égale des hommes et des femmes en

Christ ne doit pas conduire les femmes à adopter une attitude d'arrogance et de supériorité envers leurs maris. Au contraire, l'attitude de la femme doit être une attitude de fidélité aimante et solidaire.

(3) Les maris, à leur tour, devraient se rappeler que les femmes perçoivent l'amour en termes de soins et de protection. L'amour du mari pour sa femme est comme l'amour sacrificiel du Seigneur pour l'église. Paul enseigne aux hommes à avoir la bonne attitude d'humilité, d'appréciation et d'amour pour leur femme.

(4) Certes, Paul compare la soumission de la femme à la soumission de l'église, et l'amour du mari à l'amour de Christ; mais Paul ne fait pas cette comparaison de manière fortuite, en mélangeant des concepts théologiques, fournissant ainsi un terrain pour des relations hiérarchiques entre les hommes et les femmes ou une vision sacramentelle du mariage. Au contraire, l'apôtre nuance immédiatement sa comparaison et explique très soigneusement ce qu'il voulait dire exactement et quels sont les points de comparaison. Cette comparaison fait référence aux attitudes et aux formes de soumission les uns aux autres et à l'expression de l'amour.

Jean Chrysostome (347-407 apr. JC), le célèbre prédicateur et patriarche de l'église de Constantinople, a utilisé ses meilleures compétences homilétiques pour décrire l'amour du mari pour sa femme:

« Tu veux que ta femme t'obéisse, comme l'église à Christ? Veille donc sur elle, comme Christ sur l'église. Il faut donner ta vie pour elle, être déchiré mille fois, tout souffrir, tout endurer, ne recule devant rien. Quand tu auras fait tout cela, tu n'auras encore rien fait de comparable à ce qu'a fait Christ… Car avant de te dévouer pour ta femme, tu es uni à elle. Tout comme Christ s'est immolé pour ceux qui Le haïssaient et L'avaient en aversion, fais donc pour ta femme ce qu'il a fait pour ce peuple qui Le haïssait, L'abhorrait, Le méprisait, L'insultait. Sans menaces, sans injures, sans terreur, par l'unique instrument de Son infinie sollicitude, Il a amené Son église à Ses pieds. De même, même quand ta femme ne te témoigne que dédain, mépris, insolence, il ne tient qu'à toi de la ramener à tes pieds à force de bonté, d'amour, de tendresse. Car il n'y a pas d'attache plus forte, principalement entre homme et femme. On peut faire peur à un serviteur et lier ses mains, mais même dans ce cas, tardera-t-il à s'échapper? Mais la compagne de ta vie, la mère de tes enfants, la source de ton bonheur, ce n'est point par la crainte, par les menaces qu'il faut l'enchainer, mais par l'amour et l'affection. Qu'est-ce qu'un ménage où la femme tremble devant le mari? Quelle joie y a-t-il pour l'époux, quand il vit avec son épouse comme avec une esclave, et non comme avec une femme libre? Quand bien même vous auriez souffert quelque chose pour elle, ne lui reprochez pas: suivez en cela même l'exemple de Christ. » *Homélie de Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, sur l'épitre de saint Paul, l'apôtre aux Éphésiens*.

La doctrine adventiste sur le mariage et la famille

La théologie de la famille est si importante que certaines églises chrétiennes incluent la famille dans la liste de leurs doctrines (voir, par exemple,

la Confession de foi de Westminster, article XXIV). Malheureusement, certaines églises, telles que l'Église Catholique romaine, l'Église orthodoxe orientale et l'Église anglicane, sont allées à l'extrême pour considérer le mariage et la famille comme un sacrement.

Le point de vue des adventistes du septième jour sur la famille, en particulier sur la relation entre les époux, est exprimé dans la croyance fondamentale 23: « Le mariage a été institué par Dieu en Éden. Jésus déclare qu'il s'agit d'une union à vie entre un homme et une femme qui marchent ensemble dans l'amour. Aux yeux du chrétien, les vœux du mariage l'engagent aussi bien vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de son conjoint et ne devraient être échangés qu'entre un homme et une femme qui partagent la même foi. L'amour, l'estime, la responsabilité et le respect mutuels constituent la trame des liens conjugaux qui doivent refléter l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant Christ à son église… Bien que certaines relations familiales puissent ne pas atteindre l'idéal, l'homme et la femme qui se donnent l'un à l'autre en Christ dans le cadre du mariage peuvent néanmoins trouver l'unité dans l'amour grâce à la direction du Saint-Esprit et au ministère de l'église. Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuellement assistance en vue d'atteindre une pleine maturité. Le resserrement des liens familiaux est l'un des signes distinctifs du dernier message évangélique. » *Manuel d'église* (ed. 2015).

L'Église adventiste fournit également une réflexion supplémentaire sur la famille à travers des déclarations officielles. Sa déclaration de 1996 sur le « mariage » (voir ci-dessous) est clairement associée à Éphésiens 5, bien qu'on ne cite pas de références bibliques dans la déclaration. Cependant, plusieurs points de cette déclaration soulignent l'importance théologique du mariage et de la famille:

Tout d'abord, la déclaration relie le mariage à la nature trinitaire du Dieu biblique: « En se basant sur la diversité des deux genres humains, l'unité dans le mariage reflète d'une manière singulière l'unité dans la diversité de la divinité. »

Deuxièmement, la famille symbolise la relation entre Dieu et l'humanité: « Tout au long de l'Écriture, l'union hétérosexuelle dans le mariage est élevée comme un symbole du lien entre Dieu et l'humanité. C'est un témoignage humain de l'amour et de l'alliance de Dieu avec Son peuple. L'affiliation harmonieuse d'un homme et d'une femme dans le mariage fournit un microcosme d'unité sociale intemporelle en tant qu'ingrédient central des sociétés stables. »

Troisièmement, la déclaration souligne que les familles humaines sont dans un état de péché et ont besoin d'être rétablies en Jésus-Christ et dans le Saint-Esprit: « Le mariage ayant été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage tel qu'il a été conçu par Dieu doivent être restaurées. Grâce à une appréciation de l'œuvre rédemptrice de Christ et de l'œuvre de Son Esprit dans les cœurs humains, le but originel du mariage peut être restauré et l'homme et la femme qui unissent leur vie dans l'alliance du mariage peuvent en jouir de l'ex-

périence délicieuse et saine » Comité administratif de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour, « Mariage », 23 avril 1996, disponible en anglais sur https://www.adventist.org/official-statements/mariage/.

L'Église adventiste a publié des déclarations supplémentaires condamnant les abus et la violence conjugale. Voir par exemple la « déclaration sur les abus et la violence familiale », l'affirmation et le soutien des femmes dans divers contextes difficiles telle que la « déclaration sur les questions relatives aux femmes », publiées par le Bureau du Président, Robert S. Folkenberg, lors de la session de la Conférence générale à Utrecht, Pays-Bas, 29 juin – 8 juillet 1995).

IIIe partie: Application

1. Ensemble avec les membres de votre classe, pensez aux moyens par lesquels leur famille ou leur église peuvent devenir un centre de réconciliation familiale, où les maris et les femmes de la communauté au sens large peuvent se réconcilier.

____

____

2. Demandez aux membres de votre classe d'imaginer qu'elle a été invitée à faire trois présentations dans le cadre d'un projet de promotion des relations chrétiennes entre maris et femmes dans la communauté. Quels sont les trois sujets qu'ils choisiraient et, par conséquent, quels éléments incluraient-ils dans chaque sujet?

____

____

3. Demandez aux membres de votre classe d'identifier et d'expliquer trois différences majeures entre la façon dont la Bible et leur culture locale perçoivent la relation mari-femme dans la famille. Donnez trois moyens par lesquels ils peuvent corriger les relations dans leur propre famille afin d'aborder le modèle biblique des relations mari-femme.

____

____

____

Pratiquer la loyauté suprême à Christ



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Eph. 6:1-9; Marc 10:13-16; Col. 3:21; 1 Pier. 2:18-25; 2 Cor. 5:10; Col. 3:24, 25.*

Verset à mémoriser: « Et vous, maitres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maitre et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes » *(Éphésiens 6:9, LSG)***.**



En 2018, un artéfact au Musée de la Bible à Washington, D.C., avait attiré beaucoup d'attention. C'était une Bible abrégée conçue pour enseigner l'essentiel de la foi tout en supprimant tout passage incitant à la rébellion des esclaves. Publié en 1808, le texte ne se contente pas seulement d'enlever des passages ici et là; mais quatre-vingt-dix pour cent de l'Ancien Testament et cinquante pour cent du Nouveau y manquent. Sur les 1 189 chapitres de la Bible, il n'en reste que 232.

Des passages semblant renforcer l'institution de l'esclavage, en particulier en l'absence d'une grande partie du récit biblique de la « bonne nouvelle », sont laissés entièrement intacts, y compris des textes souvent mal utilisés comme par exemple: « Serviteurs, obéissez à vos maitres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ » *(Éphésiens 6:5, LSG)*. Aujourd'hui, à notre époque et dans notre culture, notre défi important est de lire Éphésiens 6:1-9 dans le contexte de l'histoire complète du salut, comme le révèle la Bible complète. Que pouvons-nous apprendre en regardant Paul appliquer les valeurs de l'évangile aux structures sociales imparfaites de son époque?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 septembre.*

Conseils aux enfants

Quel conseil Paul donne-t-il aux enfants et comment appuie-t-il ce conseil par des références à l'Ancien Testament? Eph. 6:1-3. *(Voir aussi Matthieu 18:1-5, 10; Marc 10:13-16.)*

Pour apprécier pleinement le conseil de Paul aux enfants, nous devons imaginer qu'il est lu dans les églises de maison de la métropole florissante d'Éphèse. Le mot « enfants » (grec, *ta tekna*) pouvait se référer à un large éventail d'âges, puisque les enfants restaient sous l'autorité du père jusqu'à ce que le père ait 60 ans (dans la tradition grecque) ou jusqu'à sa mort (dans la tradition romaine). Ces enfants, cependant, sont assez jeunes pour être sous l'autorité parentale *(Eph. 6:4)* mais assez vieux pour être des disciples à part entière.

Nous écoutons Paul exhorter les enfants, qui adoraient dans les congrégations chrétiennes, à obéir et à honorer leurs parents « dans le Seigneur », c'est-à-dire, en Christ *(voir Éphésiens 5:22; Eph. 6:4, 5, 7-9)*. Nous sommes invités ici à respecter les enfants en tant que disciples de Christ et à les inclure dans les services d'adoration en tant que participants actifs. Cela rend ce passage fondamental pour la parentalité et le ministère des enfants.

Le commandement de Paul d'obéir n'est pas absolu. Lorsque les commandements des parents « sont en contradiction avec les commandements du Christ, ils [les enfants] doivent, quoi qu'il leur en coute, obéir à Dieu et s'en remettre à lui quant aux conséquences. » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 282.

Paul appuie son exhortation aux enfants en citant le cinquième commandement, témoignant de la grande valeur qu'il accorde aux dix commandements en tant que source de conseils pour les croyants chrétiens (une caractéristique évidente d'Éphésiens 4:1-6:9; en particulier *Éphésiens 4:25, 28; Eph. 5:3-14*). Il commence par la citation (« Honore ton père et ta mère » *Eph. 6:2, LSG*), y inclut un commentaire éditorial (« c'est le premier commandement avec une promesse » *Eph. 6:2, LSG*), puis complète la citation (« afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » *Eph. 6:3, LSG*). Le cinquième commandement témoigne du fait que l'obéissance aux parents fait partie du dessein de Dieu pour l'épanouissement des êtres humains. L'obéissance aux parents, aussi imparfaits soient-ils, contribuera à favoriser la santé et le bienêtre.

Comment ces versets renforcent-ils l'importance des relations familiales?

Conseils aux parents

Comparez Éphésiens 6:4 à Colossiens 3:21. Quelle raison Paul donne-t-il dans Colossiens 3:21 pour expliquer le fait d'éviter d'irriter les enfants?

Le Siracide, un document juif disponible à l'époque de Paul, conseillait les parents sur le traitement de leurs enfants: « Qui aime bien son fils ne lui épargne pas les coups de fouet... Si tu dorlotes un enfant, il te causera de mauvaises surprises; si tu partages ses jeux, il te fera pleurer... Travaille donc à éduquer ton fils pour n'avoir pas à affronter son insolence » (Siracide 30:1, 9, 13).

Les conseils de Paul viennent sous un ton très différent. Il adresse d'abord un commandement négatif aux pères: « n'irritez pas vos enfants », suivi d'un commandement positif: « élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » *(Eph. 6:4, LSG)*. À l'époque de Paul, les pères avaient un pouvoir juridique complet sur leurs enfants, qui étaient considérés comme leur propriété. Les pères avaient le droit d'infliger des sévices corporels, voire la mort, à leurs enfants. En effet, à certains égards, le pouvoir d'un père sur ses enfants dépassait l'autorité d'un maitre sur ses esclaves. Paul n'approuve pas une telle autorité illimitée sur l'enfant. Il clarifie et remodèle audacieusement les relations familiales. Dans le contexte d'une loyauté suprême envers Christ, Paul invite les parents chrétiens à repenser leur usage du pouvoir, car les enfants qui sont provoqués à la colère ne seront pas bien placés pour être corrigés et instruits « selon le Seigneur » *(Éphésiens 6:4, LSG)*.

« Parents, vous êtes tenus de représenter le tempérament de Dieu. Vous devez exiger l'obéissance, non pas par la rage, mais d'une manière tendre et aimante… Soyez agréables à la maison. Ne faites usage d'aucun mot qui susciterait un tempérament impie. "pères, n'irritez pas vos enfants", est une injonction divine... La Parole de Dieu ne permet aucune forme de sévérité ou d'oppression parentale ou de désobéissance filiale. La loi de Dieu pour la vie familiale et le gouvernement des nations, découle d'un cœur d'amour infini. » (Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 259.)

Bien que le contexte de la leçon traite des parents et des enfants, quels principes pouvons-nous tirer de ces textes sur la façon dont nous devons nous comporter envers les autres?

L'esclavage dans les Écritures et l'histoire

Lisez les conseils donnés aux esclaves et aux maitres dans les passages suivants: *Eph. 6:5-9; Col. 3:22-4:1; 1 Cor. 7:20-24; 1 Tim. 6:1, 2; 1 Pier. 2:18-25.* **Comment résumeriez-vous ces conseils?**

Il est surprenant d'entendre Paul s'adresser aux maitres chrétiens et d'imaginer les esclaves chrétiens et leurs maitres chrétiens assis ensemble dans les églises de maison d'Éphèse. L'esclavage dans le monde gréco-romain pourrait différer de la version ultérieure dans le Nouveau monde de manière significative. Il n'était pas axé sur un seul groupe ethnique. Les esclaves domestiques urbains se voyaient parfois offrir des possibilités d'éducation et pouvaient travailler comme architectes, médecins et philosophes. La liberté est parfois donnée à ces esclaves domestiques après une période de service limitée, bien que la plupart des esclaves n'aient jamais obtenu leur liberté. Dans une tentative de reconnaitre de telles différences, un certain nombre de versions récentes de la Bible traduisent le terme grec *doulos* (« esclave ») dans Éphésiens 6:5-8 par « serviteur ».

Cependant, ces caractéristiques étaient pratiquées de manière inégale, les esclaves des zones rurales subissant régulièrement des travaux forcés. Peu importe l'endroit où les esclaves servaient, ils étaient soumis au pouvoir et à l'autorité presque illimités du maitre, qui les possédait, ainsi que leurs conjoints et leurs enfants. Le cri de l'ex-esclave Publilius Syrus est obsédant: « Il est mieux de mourir que d'être dégradé comme esclave. » Compte tenu de l'éventail complet de ces réalités, la traduction de *doulos* par « esclave » (S21, DAR, NFC, NBS) est à privilégier, d'autant plus que ces esclaves vivent sous la menace de leurs maitres *(Eph. 6:9)*.

L'esclavage était omniprésent dans le monde de Paul. Il l'aborde, non pas en tant que réformateur social, mais en tant qu'un pasteur qui conseille les croyants sur la façon de faire face aux réalités actuelles et de lancer une nouvelle vision centrée sur la transformation du croyant individuel, ce qui pourrait plus tard avoir des implications plus larges pour la société dans son ensemble: « Sa vision n'était pas la manumission des esclaves dans l'Empire romain. Son point de vue portait plutôt sur autre chose que la manumission légale, c'est-à-dire une nouvelle communion fraternelle basée sur la création et sur l'adoption en tant qu'enfants de Dieu… Pour Paul, la révolution sociale devait se produire dans l'église, dans le corps de Christ, au niveau local, et dans les églises de maisons chrétiennes. » (Scot McKnight, T*he Letter to Philemon,* Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 2017, pp. 10, 11.).

L'une des plus grands évènements qui ont entachés l'histoire chrétienne est la façon dont certains avaient utilisé les passages bibliques sur l'esclavage pour justifier cette pratique. Quel message important devons-nous retenir sur le soin avec lequel nous devons étudier et appliquer la Parole de Dieu?

Esclaves de Christ

Qu'exige Paul des esclaves chrétiens dans ses instructions détaillées? Eph. 6:5-8.

Paul demande aux esclaves chrétiens d'obéir à leurs maitres, en leur offrant un service sincère et excellent. Ce qui est remarquable, c'est sa référence répétée à la grande substitution qu'il leur demande de faire. Ils ne sont pas supposés placer leur maitre à la place de Christ, en lui offrant l'allégeance qui n'appartient qu'à Christ. Au contraire, dans les engagements et l'allégeance qui motivent leur service sincère et excellent, ils doivent substituer christ, le Seigneur, au maitre des esclaves. En encourageant cette substitution essentielle, Paul offre une compréhension chrétienne transformée de la relation maitre-esclave.

Remarquez les différentes façons dont Paul leur impose cette substitution:

* Les maitres sont désignés par Paul comme étant des « maitres *d'ici-bas* », pointant vers le Maitre réel et céleste (*Éphésiens 6:5*, NFC, c'est nous qui soulignons).

* Ils doivent servir « avec crainte et tremblement, dans la simplicité de [leur] cœur, *comme à Christ* » (*Éphésiens 6:5, LSG*, c'est nous qui soulignons).

* Paul note cette substitution le plus clairement en soutenant que les esclaves chrétiens doivent offrir un service authentique, non pas en tant qu'esclaves de leurs maitres, mais en tant qu'« esclaves de Christ » *(Eph. 6:6)*.

* En accomplissant leur devoir, ils doivent faire « de bon cœur la volonté de Dieu », rendant un service sincère dirigé vers Dieu *(Eph. 6:6, LSG)*.

* Paul les invite à rendre un service motivé positivement, offert « comme servant le Seigneur et non des hommes » *(Éphésiens 6:7, LSG)*.

Pour leur service sincère, les esclaves chrétiens peuvent s'attendre à une pleine récompense de Christ à Son retour. Ils ont fait leur part et peuvent s'attendre à une récompense de Sa part; une idée particulièrement attrayante pour les esclaves non rémunérés. Un esclave peut se sentir mal apprécié ou pire, par un maitre terrestre *(comparer 1 Pierre 2:19, 20)*. L'esclave croyant, cependant, a un Maitre qui est attentif à ce que chacun « fait de bien » *(Éphésiens 6:8, LSG)*, et offre une récompense certaine.

Même si nous souhaitons que les Écritures aient ouvertement condamné cette horrible pratique, ce n'est pas le cas. Néanmoins, quels principes pouvons-nous tirer des paroles de Paul dans ce contexte sur la façon dont nous nous rapportons aux personnes avec lesquelles nous travaillons dans notre contexte?

Maitres mais esclaves

Dans les dernières paroles de Paul aux esclaves, « soit esclave, soit libre » *(Eph. 6:8, LSG)*, le mot « libre » fait référence aux maitres des esclaves, permettant à Paul de faire une transition, tout en imaginant les esclaves et leurs maitres se tenant sur un pied d'égalité devant Christ dans le jugement *(comparez à 2 Corinthiens 5:10; Col. 3:24, 25)*.

Supposons que vous soyez un maitre chrétien écoutant la lecture d'Ephésiens dans votre église de maison, comment pourriez-vous réagir à ce conseil donné en présence de vos esclaves? Eph. 6:9.

Paul s'adresse aux maitres d'esclaves, dans une exhortation pointue, qui tourne autour du contraste frappant entre « les seigneurs » (grec, *hoi kurioi,* traduit par « maitres »), qui avaient l'habitude de « menacer » leurs esclaves, et « le Seigneur » (*ho kurios*), Christ, avec qui « il n'y a point d'acception de personnes » (*LSG*).

Paul demande aux maitres de faire « de même à leur égard » (*LSG*), ce qui aurait choqué un propriétaire d'esclaves du premier siècle. Les maitres doivent répondre à leurs esclaves par des actes de bonne volonté régis par leur allégeance à Christ, correspondant à ce que Paul avait demandé aux esclaves de faire *(Éphésiens 6:5-8)*. Il leur dit d'arrêter de menacer leurs esclaves, une pratique courante à une époque où les maitres administraient une grande variété de punitions, y compris les coups *(1 Pierre 2:20)*, les abus sexuels, la vente (et la séparation de leurs proches), le travail extrême, la faim, les enchainements, les sévices corporels et même la mort.

Paul soutient ses commandements avec deux motivations qui appellent les maitres d'esclaves à regarder au-delà des structures sociales du monde gréco-romain:

1. Eux et leurs présumés esclaves sont co-esclaves d'un seul Maitre (« sachant que vous aussi vous avez un maitre dans le ciel », *LSG; comparez à Col. 4:1)*;
2. Le Maitre céleste juge tous impartialement. Puisque leur propre Maitre traite ceux qui sont considérés comme des esclaves sur un pied d'égalité avec les autres, ils devraient en faire autant *(comparez à Philémon 15, 16)*.

Une grande partie du langage de Paul dans Éphésiens serait particulièrement réconfortante pour les esclaves chrétiens: l'adoption comme fils *(Éphésiens 1:5)*; la rédemption *(Éphésiens 1:7)*; l'héritage *(Éphésiens 1:11, 14; Eph. 3:6)*; le fait d'être intronisé avec Jésus *(Éphésiens 2:6)*; de devenir des « concitoyens », des « gens de la maison de Dieu » *(Eph. 2:19, LSG; comparez à 3:14, 15)* et des parties intégrantes du corps de Christ *(voir Éphésiens 3:6, Éphésiens 4:1-16)*. Éphésiens 6:5-9 active tout l'enseignement de la lettre comme opérant dans les relations entre les esclaves et leurs maitres, y compris les conseils sur la parole *(Éphésiens 4:25-32)* et l'éthique sexuelle *(Éphésiens 5:1-14)*.

Réflexion avancée: Le respect de Paul pour les enfants en tant que croyants *(Éphésiens 6:1-3)* renforce notre préoccupation pour la façon dont les enfants sont traités dans notre monde d'aujourd'hui.

Sa parole aux pères *(Éphésiens 6:4)* nous invite à considérer les responsabilités parentales. L'application des conseils de Paul aux esclaves *(Eph. 6:5-8),* et, en particulier, ses conseils aux maitres d'esclaves *(Eph. 6:9)*, est plus difficile, car le cadre social est éloigné pour beaucoup d'entre nous et parce que nous savons que l'esclavage, sous quelque forme que ce soit, est l'un des plus grands maux moraux. Pourtant, puisque ces paroles sont inspirées et font partie des Écritures, nous devons penser à la façon de les appliquer aujourd'hui. Tout comme les croyants d'Éphèse au premier siècle, nous avons le privilège et la responsabilité d'appliquer les valeurs de l'évangile à nos relations. Les questions ci-dessous sont conçues pour favoriser ce travail important.

Discussion:

❶ **Que signifie pour les adventistes le fait que l'amour pour les enfants soit identifié comme la preuve qu'un peuple est prêt pour le Seigneur? Luc 1:17** *(citant Mal. 4:6)***.**

❷ **Le respect évident de Paul pour les enfants suggère une question de recherche: quelles mesures prenons-nous pour étendre les soins de Christ aux enfants qui subissent la violence, les abus sexuels et la honte à leur tendre âge? Compte tenu de la recherche sur l'impact profond des expériences défavorables de l'enfance (voir https://www.cdc.gov/violenceprevention), quelle est notre responsabilité à leur égard?**

❸ **Dans le cadre du respect de Paul pour les enfants et des soins de Jésus à leur égard, quelles responsabilités l'église a-t-elle pour entretenir et protéger les enfants dont elle a la charge? Quels systèmes et procédures doivent être mis en place pour ce faire?**

❹ **Le conseil de Paul aux esclaves et aux maitres, Ephésiens 6:5-9, est souvent appliqué aux relations entre les employés et les employeurs. En quoi cela pourrait-il être approprié? Quels dangers y a-t-il en ce faisant?**

❺ **L'esclavage reste une réalité douloureuse dans notre monde, avec plus de 40 millions de personnes réduites en esclavage (selon** *The Global Slavery Index,* **http://www.globalslaveryindex.org/). En tant que personnes libres dont les ancêtres spirituels étaient fermement attachés à l'abolition de l'esclavage, quelles sont nos responsabilités envers ces fils et filles de Dieu asservis alors que nous chantons: « Christ brisera les chaines, car l'esclave est notre frère, et en Son nom cessera toute oppression » (traduit des paroles du chant « O Holy Night »)?**

Un livre et une aide

par **Andrew McChesney**

Alexei Arushanian, un Ukrainien de 33 ans vivant en Pologne, était en retard. Il venait de terminer son travail d'installation de fenêtres, et avait dû s'arrêter à la station-service alors qu'il se dépêchait pour rencontrer sa femme pour une soirée shoping.

À la pompe à essence, Alexei remarqua un jeune homme qui essayait de démarrer sa motocyclette. Il continuait d'essayer de démarrer la motocyclette, mais en vain. Un grand sac isotherme à l'arrière de sa moto indiquait qu'il faisait une livraison de nourriture. Alexei ne parlait pas bien polonais, mais il ne voulait pas laisser passer cette occasion d'aider. Il pensait au jeune homme alors qu'il remplissait le réservoir de sa voiture d'essence. De retour dans la voiture, il ouvrit la fenêtre et cria: « Qu'est-ce qui ne va pas? »

Le jeune homme était polonais. Il dit: « La moto ne veut pas démarrer. »

Alexei appartenait à un groupe de membres d'église qui distribuent La tragédie des siècles d'Ellen White. C'est une tâche difficile avec peu de personnes réceptives, et il vit là une opportunité. Il tendit un livre au jeune homme.

« J'ai un cadeau pour vous », dit-il. « C'est un livre chrétien qui contient l'histoire du christianisme depuis les premiers chrétiens qui ont défendu la vérité après le retour de Christ au ciel jusqu'aux évènements qui se produiront à la fin du monde. Je pense que vous trouverez cela intéressant. »

Le jeune homme accepta le livre et le remercia. Alexeï retourna s'assoir dans sa voiture et se disait: « Je ne peux pas partir. Je n'ai pas accompli mon devoir de chrétien », pensait-il. « Je lui ai donné un livre, mais je n'ai pas répondu à son besoin. » En ouvrant la portière de la voiture, il dit: « Je peux vous emmener à votre lieu de livraison. »

« Vraiment? » demanda le jeune homme avec surprise.

« Oui, vraiment », déclara Alexei. « Je comprends ce que vous traversez. Je vous emmènerai. »

Le jeune homme pris le sac de nourriture et Alexei le conduisit à l'adresse qui se trouvait à environ 3 km. « Pouvez-vous m'attendre? » demanda le jeune homme.

« Bien sûr. C'est moi qui vous ai amené. »

Sur le chemin du retour à la station-service, le jeune homme s'émerveilla de la gentillesse d'Alexei. « En Pologne, très peu de chrétiens s'arrêtent pour offrir de l'aide, mais vous êtes un chrétien ukrainien et vous avez offert de l'aide », dit-il. Il se présenta comme Kamil. Alexei lui parla de l'amour de Dieu, et Kamil écouta attentivement. Alors qu'ils arrivaient à la station-service, un collègue du lieu de travail de Kamil s'était arrêté pour réparer le scooter.



Alexeï partit et Kamil eut de l'aide pour partir.

Alexeï était en retard à son rendez-vous avec sa femme. Mais cela en valait la peine. Il avait été retardé par un rendez-vous divin.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à la division transeuropéenne, qui inclut la Pologne. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 6:9*

Lecture: *Eph. 6:1-9; Marc 10:13-16; Col. 3:21; 1 Pier. 2:18-25; 2 Cor. 5:10; Col. 3:24, 25.*

Introduction: Après avoir discuté du sujet de l'unité familiale, Paul se penche sur l'une des catégories de l'unité les plus controversées et les plus difficiles: l'unité entre les générations et entre les classes sociales. Pour ces situations, Paul a la même solution évangélique: l'unité « dans le Seigneur ». Paul conseille les enfants de respecter leurs parents selon le Seigneur. Cette expression place déjà les enfants dans le domaine d'une famille et d'une société chrétiennes, dans lesquelles ils sont eux-mêmes traités comme des membres de la famille du Seigneur. Le conseil de l'apôtre pour les parents est exactement dans le même esprit: traitez vos enfants comme s'ils appartenaient au Seigneur. Ce principe, cependant, ne signifie pas que les enfants ne devraient pas être éduqués, corrigés et disciplinés. Mais les parents doivent aborder la discipline de leurs enfants de la même manière que Dieu le ferait.

Contrairement à ce que disent certains critiques de la Bible, Paul n'a pas épousé l'institution maléfique de l'esclavage, mais a choisi de l'aborder de manière pastorale et stratégique. Suivant l'exemple de Jésus, qui avait rejeté une solution révolutionnaire militarisée au problème de la persécution ou de l'oppression (Pierre avait été exhorté par Jésus à placer son épée dans son fourreau), Paul désirait résoudre ce problème social et tant d'autres, en Christ. Les esclaves doivent se considérer comme étant esclaves de Christ, tout comme Paul se voyait lui-même, et doivent travailler diligemment pour le Seigneur Jésus. D'autre part, les esclaves devraient voir leurs maitres comme des humains (juste des maitres terrestres) ayant besoin du salut, tout comme tout autre être humain pécheur. Les maitres doivent voir leurs esclaves comme des concitoyens dans le royaume de Dieu et doivent se voir eux-mêmes comme des esclaves du Maitre céleste. La tension sociale maitre-esclave est « résolue » dans le fait que, dans l'église, les maitres et les esclaves sont tous appelés et adoptés par Christ, et ainsi exaltés avec Christ dans les lieux célestes. Ils adorent le même Dieu et Sauveur et sont appelés à voir leur vie complètement transformée par la présence de l'Esprit Saint en eux, selon l'image de Dieu en Christ.

Thèmes de la leçon: Cette étude met en évidence deux thèmes principaux:
1. L'unité entre les générations: les enfants et les parents peuvent être vraiment unis lorsqu'ils se traitent avec amour mutuel dans le Seigneur.
2. L'unité entre les classes sociales: les propriétaires d'esclaves et les esclaves ne sont unis dans le Seigneur que lorsqu'ils se voient pour ce qu'ils sont dans le Seigneur: les concitoyens du nouveau royaume et la vie nouvelle en Christ.

IIe partie: Commentaire

L'unité entre les enfants et les parents, les esclaves et les maitres

Dans Éphésiens 6:1-9, Paul poursuit son thème de l'unité que Dieu apporte à l'humanité et à l'église par le Christ Jésus. Paul le fait en abordant deux questions familiales et sociales sensibles: la relation entre les générations et entre les esclaves et les maitres. L'apôtre dit aux enfants qu'ils doivent obéir à leurs parents « selon le Seigneur » parce que « cela est juste » *(Éphésiens 6:1)*. Cela est juste parce que c'est le commandement de Dieu, un commandement avec une promesse *(Éphésiens 6:2)* de bénédictions et de prospérité *(Éphésiens 6:3)*. D'autre part, Paul appelle les parents chrétiens à ne pas « irriter » les enfants *(Éphésiens 6:4)* en les traitant à leur guise. Le but des parents est plutôt de les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » *(Éphésiens 6:4, LSG)*, et non selon leur propre sagesse. Les enfants doivent être éduqués et dirigés vers leur propre relation mure avec le Seigneur. Alors que les enfants doivent être impliqués dans le travail du ménage, ce travail doit être un moyen d'éducation et non un moyen d'exploitation ou de production qui ne profite pas aux enfants. Les relations parents-enfants sont fondamentales pour la société. Malheureusement, différentes sociétés, à divers moments, ont été témoins, au sein de la relation familiale, soit de la maltraitance des parents, soit de la maltraitance des enfants, soit des deux. Paul est certain que cette tension intergénérationnelle causée par le péché ne peut être résolue dans l'église que lorsqu'elle est en Christ.

Paul appelle aux esclaves chrétiens à « obéir » à leurs « maitres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ » *(Eph. 6:5, LSG)*. Paul ne voudrait pas dire par là qu'il place l'approbation divine sur quelque chose d'aussi manifestement mauvais et immoral que l'esclavage. Paul ne fait pas non plus de parallèle entre les « maitres terrestres » et Christ. Paul insiste plutôt sur l'authenticité de la conversion des esclaves et des maitres. Nous devons être de vrais chrétiens dans toutes les circonstances où nous nous trouvons. Dans ce monde pécheur, nous sommes souvent pris dans diverses situations difficiles. Certains d'entre nous sont incapables ou limités par une maladie, d'autres par une catastrophe naturelle ou sociale, et certains se retrouvent même à la fin de leur vie. Bien sûr, dans de telles circonstances, les Écritures nous enseignent à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour améliorer ou changer notre situation. Mais cette stratégie n'est pas toujours possible à mettre en œuvre. Dans de telles circonstances, la chose la plus importante à faire pour le chrétien est de s'accrocher à sa foi authentique et à sa relation avec Christ.

De même, Paul dit aux esclaves d'Éphèse: si vous êtes esclaves, comme l'a été Joseph en Égypte, et si vous ne pouvez pas changer cette terrible situation *(1 Corinthiens 7:21-23)*, souvenez-vous du mystère de l'évangile, des bénédictions de Christ dans les lieux célestes et de l'honneur qu'Il nous a donné en nous exaltant avec Lui-même au trône de Dieu. Rappelez-vous aussi le fait que nous sommes tous des pierres dans le temple de Dieu et membres de Son corps, que nous avons fait l'expérience de la transformation profonde de nos cœurs et de nos modes de vie, de la transformation profonde de nos attitudes et de nos pers-

pectives, et de la puissance du Saint-Esprit qui œuvre en nous pour produire ces changements merveilleux.

Ainsi, tout comme Joseph en Égypte, travaillez pour le maitre, faites prospérer sa maison de la même manière que vous travailleriez pour Jésus *(Éphésiens 6:6)*. Une telle conduite n'est pas de l'adulation ou de la flatterie. Ce comportement n'est pas non plus une sous-estimation et n'équivaut pas au fait de développer une mentalité d'esclave. Au contraire, ce comportement représente l'essence de l'attitude chrétienne dans ses relations. Quelle que soit la circonstance ou la structure sociale, la chose la plus importante pour le chrétien est sa conversion, qui se traduira par une attitude sincère, diligente et parfaite envers le travail et la vie *(Ephésiens 6:6-8)*.

D'autre part, Paul dit aux maitres chrétiens de faire « de même » *(Éphésiens 6:9)* pour leurs esclaves: d'être un maitre comme Jésus. Les maitres terrestres ou les personnes riches et puissantes savent que Jésus est leur Maitre. Ainsi, contrairement à l'opinion selon laquelle Paul affirme l'esclavage, il détruit le fondement de l'esclavage en établissant le principe chrétien selon lequel tous, esclaves et maitres terrestres, ont le même Maitre dans les cieux, Jésus-Christ. Toutes les relations sociales et économiques terrestres doivent être liées à Jésus-Christ. Les esclaves vivent et travaillent d'abord en relation avec Jésus comme leur Maitre. Les maitres doivent traiter leurs ouvriers comme Jésus, leur Maitre, les traiteraient. Paul souligne que « devant lui il n'y a point d'acception de personnes » *(Eph. 6:9, LSG)*. Suivant les pas de son Maitre, Jésus *(Matt. 26:51-53)*, Paul croit qu'en prêchant l'évangile de l'unité et de l'amour en Christ, l'institution maléfique de l'esclavage s'effondrerait d'elle-même.

La théologie des adventistes du septième jour sur les enfants

Les adventistes du septième jour valorisent à la fois le mariage et les enfants. Cette valeur est reflétée dans la croyance fondamentale 23: « Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuellement assistance en vue d'atteindre une pleine maturité. Le resserrement des liens familiaux est l'un des signes distinctifs du dernier message évangélique. Les parents doivent élever leurs enfants dans le but d'aimer le Seigneur et de lui obéir par la parole et par l'exemple, ils leur enseigneront que Christ est un maitre aimant, bienveillant et attentif à nos besoins, qui souhaite les voir devenir membres de son corps et appartenir à la famille de Dieu, qui comprend à la fois les couples mariés et les célibataires. » (*Manuel d'église*, révision de 2015)

La valorisation des enfants est incluse dans d'autres déclarations officielles de l'église adventiste du septième jour. Se référant à Éphésiens 6:4, entre autres textes, la déclaration sur « l'éducation et la protection des enfants » décrit les enfants « comme des dons précieux de Dieu confiés aux soins des parents, de la famille, de la communauté de foi et de la société dans son ensemble » et appelle à protéger les enfants contre toute forme d'abus, de violence et d'exploitation. La déclaration note que « de nombreux enfants subissent une punition sévère au nom d'une approche biblique de la discipline. Une correction caractérisée

par un contrôle sévère, punitif et dictatorial conduit souvent au ressentiment et à la rébellion. Une telle discipline sévère est également associée à un risque accru de préjudice physique et psychologique pour les enfants ainsi qu'à une probabilité accrue que les jeunes aient recours à la coercition et à la violence pour résoudre leurs différends avec les autres. En revanche, des exemples tirés des Écritures ainsi qu'un grand nombre de recherches confirment l'efficacité de formes de discipline plus douces qui permettent aux enfants d'apprendre par le raisonnement et d'expérimenter les conséquences de leurs choix.

Il a été démontré que de telles mesures plus douces augmentent la probabilité que les enfants fassent des choix d'affirmation de vie et épousent les valeurs parentales à mesure qu'ils deviennent matures. » Cette déclaration invite les églises à devenir un « lieu sûr » pour les enfants, offrant une « guérison émotionnelle et spirituelle » aux enfants victimes d'abus – Comité exécutif de la Conférence générale des adventistes du septième jour, « Nurture and Protection of Children », 23 juin 2010, disponible sur le https://www.adventist.org/official-statements/nurture-and-protection-of-children. Des déclarations similaires, y compris des recommandations pratiques, ont été publiées en 1997 (« Child Sexual Abuse », votée par le Comité exécutif de la Conférence générale, le 1er avril 1997, à Loma Linda, californie) et en 2000 (« Well-being and Value of Children », votée par le Comité administratif de la Conférence générale des adventistes du septième jour, pour publication au moment de la session de la Conférence générale à Toronto, Canada, du 29 juin au 8 juillet 2000). Il est à noter que l'Église adventiste a plusieurs départements qui répondent aux besoins de la famille: le ministère de la vie familiale, le ministère des enfants, le ministère des femmes et le ministère de la jeunesse.

La théologie des adventistes du septième jour sur l'esclavage

En tant qu'adventistes du septième jour, nous avons incorporé dans nos doctrines clés des perspectives bibliques sur des questions sociales, telles que le racisme, l'esclavage et d'autres disparités socioéconomiques, reliant ces questions à la doctrine de l'église, comme l'avait fait Paul dans son épitre aux Éphésiens. La croyance fondamentale no14 des adventistes du septième jour, « L'unité dans le corps du Christ », proclame que « en Christ, nous sommes une nouvelle création; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité, les différences de niveau social ou de sexe ne doivent pas être une cause de division parmi nous. Nous sommes tous égaux en Christ qui, par son esprit, nous a réunis dans une même fraternité avec lui et entre nous; aussi devons-nous servir et être servis sans parti pris ni arrière-pensée. » (Manuel d'église, révision de 2015). Même si l'église n'a pas voté une déclaration traitant spécifiquement l'esclavage, des déclarations connexes sur la pauvreté et les relations humaines ont été adoptées. Des déclarations telles que « Homelessness and Poverty » (Président de la Conférence générale, Neal C. Wilson, 5 juillet 1990, publiées lors de la session de la Conférence générale à Indianapolis, Indiana, disponibles sur le https://www.adventist.org/official-statements/homelessness-and-poverty); « Global Poverty » (Comité exécutif de la Conférence générale des adventistes du septième jour, 23 juin 2010, publié lors de la session de la Conférence générale à Atlanta, Géorgie, du 24 juin au 3 juillet 2010, disponible sur le https://www.adventist.org/official-statements/global-poverty); « One Humanity: A Human Relations Statement Addressing Racism, Casteism, Tribalism, and Ethnocentrism » (Conférence générale du Comité

administratif des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, 15 septembre 2020, disponible sur https://www.adventist.org/official-statements/one-humanity-a-human-relations-statement-addressing-racism-casteism-tribalism-and-ethnocentrism).

IIIe partie: Application

Lisez et discutez des questions suivantes avec votre classe:

1. Peut-être avez-vous été maltraité par vos parents dans le passé. Malgré tout, quels sont les trois principes d'Éphésiens 5 et 6 qui pourraient vous servir de principes directeurs dans l'éducation de vos propres enfants? Comment ces mêmes principes peuvent-ils vous aider à guérir des cicatrices de vos relations familiales passées?

2. Peut-être, d'autre part, la Parole de Dieu, dans Ephésiens 6, et le Saint-Esprit vous convainquent-ils que vous avez été sur le chemin de la maltraitance de votre conjoint et de vos enfants. Sur la base d'une étude renouvelée d'Éphésiens 5 et 6, faites un plan en trois étapes pour vous libérer de cette situation. Supposons que vous n'ayez pas ce problème, mais que vous connaissiez quelqu'un qui traverse une telle situation. Comment pouvez-vous l'aider?

3. Si, à la lumière de cette étude, vous réalisez que vous avez été désobéissants et que vous avez méprisé vos parents, quelles sont les trois façons de remédier à cette situation?

4. Il semble y avoir un lien étroit entre les relations abusives dans la famille et l'église et le départ des jeunes de l'église. Que pouvez-vous faire en tant que famille et/ou en tant qu'église face à ce phénomène? Comment pouvons-nous trouver un équilibre entre le fait de corriger le comportement des jeunes et le fait de leur faire connaitre notre amour constant et inébranlable pour eux?

5. Le prophète Malachie dans Malachie 4:5, 6 a prophétisé sur le retour d'Élie au peuple de Dieu avec un message de réconciliation intergénérationnelle. Notre salut est, en fait, la réconciliation que Dieu accomplit entre nous, Ses enfants pécheurs, et Lui-même, en tant que notre Père *(2 Corinthiens 5:18-21)*. Tout au long de son épitre aux Éphésiens, Paul parle de cette même réconciliation, en Christ, entre nous et Dieu. Cette réconciliation verticale se reflètera dans nos relations familiales, sociales et professionnelles. Quelles sont les trois façons dont votre église pourrait-elle devenir un centre de promotion de la réconciliation intergénérationnelle et sociale dans la communauté au sens large?

____

____

____

Leçon 12 *9-15 septembre

L'appel à tenir ferme



Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Eph. 6:10-20; Deut. 20:2-4; Romains 13:11-14; 1 Thess. 5:6-8; 1 Cor. 15:23, 24.*

Verset à mémoriser: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (*Éphésiens 6:10, 11, LSG*).

Les yeux encore pleins de sommeil, le serviteur trébuche hors de son logement et voit un spectacle alarmant – une grande armée bien équipée et hostile avec « des chevaux, des chars et une forte troupe ». S'adressant au prophète Élisée, il balbutie la nouvelle, suivie de sa question, « Ah! Mon seigneur, comment ferons-nous? »

Élisée répondit: « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux », une réponse qui ne s'inscrit pas dans le contexte, selon son serviteur. En se rapprochant de lui, Élisée fit une prière: « Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie ». La prière du prophète fut exaucée immédiatement. Le serviteur se dirigea à nouveau vers les remparts, mais cette fois, sans le voile entre le visible et l'invisible. Il voyait plus d'une armée. « Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée » *(2 Rois 6:15-17, LSG)*.

En composant Éphésiens 6:10-20, Paul prie pour une vision améliorée pour les croyants afin qu'ils puissent voir toute la réalité du grand conflit et tirer l'espérance de ce qu'elle leur révèle.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 septembre.*

Discours guerrier

Étudiez la conclusion retentissante de Paul à sa lettre, Éphésiens 6:10-20. Que signifie le cri de guerre de Paul pour nous aujourd'hui, en tant que combattants dans le grand conflit?

Paul conclut Éphésiens par un appel au combat, exhortant les croyants à prendre position dans la guerre de l'église contre le mal *(Éphésiens 6:10-20)*. Il commence par une exhortation générale: « fortifiez-vous dans le Seigneur » *(Éphésiens 6:10)*, qu'il répète comme un appel à revêtir « toutes les armes de Dieu » *(Éphésiens 6:11)*. Il soutient cet appel en spécifiant un but (afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable, *Eph. 6:11*), et en offrant une justification: le combat est contre les puissantes forces spirituelles du mal *(Éphésiens 6:12)*. De manière détaillée, Paul réédite ensuite l'appel aux armes. Les croyants doivent prendre « toutes les armes de Dieu » afin de rester fermes dans le combat *(Eph. 6:13, LSG)*, en enfilant une ceinture, une cuirasse, des chaussures, un bouclier, un casque et une épée *(Eph. 6:14-17)*. Paul invite les croyants, entièrement armés et prêts à entrer dans le combat, à faire ce que les soldats feraient sur le champ de bataille dans l'ancien temps, c'est-à-dire, prier *(Éphésiens 6:18-20)*.

En faisant écho aux exhortations de combat ou aux discours à la veille des combats dans l'Ancien Testament, Paul parle de la mission de l'église en termes de conflit militaire et d'armes. Paul le signale dans son premier commandement global: « fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » *(Éphésiens 6:10, LSG)*.

Les exhortations au combat dans l'Ancien Testament *(voir, par exemple, Deut. 20:2-4; Juges 7:15-18; 2 Chron. 20:13-20; 2 Chron. 32:6-8; Néh. 4:14, 19, 20)* soulignent l'idée que le succès d'Israël au combat ne dépend pas de la supériorité de ses armes ou d'une armée qui est plus nombreuse que celle de ses ennemis. Au contraire, la victoire résulte de la dépendance à la présence et à la puissance de Dieu. La clé du succès n'était pas la confiance en soi, mais une confiance ferme en la puissance de Dieu et en Sa provision pour leur succès. Paul utilise avec audace ces thèmes pour exhorter les croyants à être: (1) actifs dans la poursuite de la mission de l'église; (2) attentifs aux dimensions invisibles qui impactent leur vie et leur témoignage; (3) conscients de la disposition divine pour leur succès; et (4) toujours attentifs à l'importance de l'unité et de la collaboration entre les croyants.

Que devrait nous apprendre l'avertissement de Paul selon lequel nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre des ennemis surnaturels, sur là où se trouve notre seul espoir de victoire?

Trouver la force en Christ

Paul termine sa lettre par un puissant appel au combat qui rassemble les idées et les thèmes importants de la lettre dans son ensemble. Il commence par annoncer le thème général de la conclusion, offert sur un ton du cri de guerre d’un commandant: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » *(Eph. 6:10, LSG)*. Le reste du passage, Éphésiens 6:11-20, illustre et déballe ce grand thème.

Relisez Éphésiens 6:10-20. Comment voyez-vous la réalité du grand conflit, qui implique des puissances surnaturelles littérales, comme étant au centre du point que Paul souligne? Pourquoi le fait de garder cette vérité cruciale devant nous est-il si important dans notre propre marche quotidienne avec Dieu?

Paul identifie Christ comme la Source de la force des croyants par son expression, « dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » *(Eph. 6:10, LSG)* puisque « Seigneur » se réfère à Christ, comme il en est toujours le cas dans Éphésiens *(Éphésiens 2:21; Eph. 4:1, 17; Eph. 5:8; Eph. 6:1, 21)*. « La force de l’église réside dans la toute-puissance de son Seigneur ressuscité, le capitaine de sa guerre. » (G. G. Findlay, *The Epistle to the Ephesians*, New York: Ray Long & Richard R. Smith, 1931, p. 398.) Paul utilise la répétition dans Éphésiens 6:10, employant les synonymes force et puissance pour souligner son point de vue: la puissance de l’église n’est pas inhérente aux croyants, mais vient d’une source. Elle vient du Seigneur, de Christ. Paul résume ici un thème important de la lettre, la puissance de Dieu partagée avec les croyants *(Éphésiens 1:19-22; Eph. 2:4-6; Eph. 3:16, 17)*. La force de faire face à chaque conflit actuel et futur se trouve dans la solidarité des croyants avec le Christ ressuscité et exalté.

Alors que le commandement initial annonce que Christ est actif dans le don de la force aux croyants *(Éphésiens 6:10),* les trois membres de la divinité sont engagés à les fortifier pour le combat spirituel contre le mal. Dieu (le Père) met Ses armes à disposition: « les armes de Dieu » *(Eph. 6:11, 13; comparez à Ésaïe 59:17)*. Plus tôt, Paul avait identifié l’Esprit comme étant actif dans le renforcement des croyants en priant pour que Dieu « [leur] donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur » *(Eph. 3:16, LSG)*. Ainsi, c’est l’Esprit qui délivre l’épée, « l’épée de l’Esprit, qui est la parole de Dieu » *(Éphésiens 6:17)*. Aussi, les croyants doivent prier « en tout temps par l’Esprit » *(Eph. 6:18, LSG)*. Paul souhaite que ses auditeurs comprennent que le Dieu trinitaire est pleinement engagé à les équiper pour lutter contre ces puissances maléfiques.

Le grand conflit dans les lettres de Paul

Lisez Romains 13:11-14, 1 Thessaloniciens 5:6-8, et 2 Corinthiens 10:3-6. Comment ces versets se comparent-ils à Éphésiens 6:10-20? Selon-vous, pourquoi Paul utilise-t-il ce genre d'imagerie?

Dans ses lettres, Paul utilise fréquemment le langage et l'imagerie militaires, invitant les croyants à adopter un comportement exemplaire et militaire. Alors qu'Éphésiens 6:10-20 représente son usage le plus long et le plus concentré, le langage militaire présente l'une de ses principales façons de comprendre l'histoire de l'évangile. Après avoir vaincu les « dominations et les autorités » à la croix *(Col 2:15, LSG)*, le Christ exalté élabore maintenant les résultats de cette victoire à partir de Sa position de Seigneur exalté sur les puissances *(Phil. 2:9-11)*. Recrutant Ses disciples comme combattants dans la guerre cosmique, Christ conduit les armées de la lumière vers un grand jour de victoire *(1 Corinthiens 15:54-58, 2 Thess. 2:8, Rom. 16:20)*. En rassemblant les usages du symbolisme militaire par Paul, nous voyons qu'il comprend le conflit entre le bien et le mal comme étant « une guerre cosmique de longue durée: des combats qui vont et viennent entre deux armées qui s'affrontent à travers les âges jusqu'à ce que l'une gagne la confrontation finale ». (Peter W. Macky, *St. Paul's Cosmic War Myth: A Military Version of the Gospel*, New York: Peter Lang Publishing, Inc., 1998, p. 1.)

L'emploi fréquent du thème de la guerre cosmique par Paul fait également partie de la lettre aux Éphésiens. Dans son appel aux armes *(Éphésiens 6:10-20)*, Paul rassemble des éléments du conflit cosmique, qu'il avait déjà utilisés: l'habilitation des croyants d'une immense « puissance » *(Eph. 1:18-20; Eph. 3:16, 20)* par Dieu; la victoire et l'exaltation de Christ au-dessus de toute puissance *(Éphésiens 1:20-23)*; les croyants en tant qu'armée ressuscitée de ceux qui étaient autrefois morts par les péchés, mais maintenant habilités par leur identité avec le Christ exalté et capables de lutter contre leur ancien maitre des ténèbres *(Éphésiens 2:1-10)*; le rôle de l'église dans la révélation aux puissances des ténèbres de leur sort à venir (*Éphésiens 3:10*); l'usage du Psaume 68:18 pour dépeindre Christ comme le divin guerrier conquérant *(Éphésiens 4:7-11);* et l'appel aux croyants à « revêtir » des vêtements de l'évangile *(voir Éphésiens 4:20-24)*. Pendant que nous sommes appelés à revêtir « toutes les armes » de Dieu, nous devons être bien préparés à comprendre le rôle central du conflit cosmique et aussi rester fermes dans l'assurance que nous avons de participer à la victoire ultime de Christ.

Quelles sont les moyens par lesquels vous avez personnellement vécu la réalité non seulement de ce conflit cosmique, mais aussi de la victoire que nous pouvons revendiquer pour nous-mêmes en Jésus? Pourquoi la compréhension de Sa victoire pour nous est-elle si fondamentale pour notre espérance et notre expérience?

Tenir ferme sur l'ancien champ de bataille

Lisez Éphésiens 6:10-20 en notant chaque fois que Paul utilise une forme du verbe tenir ferme. Pourquoi cette idée est-elle si importante pour lui?

Nous devons comprendre la métaphore militaire de Paul dans le contexte de l'ancien champ de bataille. Que signifie « tenir ferme » *(Éphésiens 6:11, 13, 14)*? Le verbe suggère-t-il seulement une posture défensive? Les discours de combat inclus dans les écrits de Thucydide, l'un des grands auteurs classiques de la littérature de combat, mettent en évidence trois actions successives qui doivent se produire pour qu'un camp soit victorieux. (1) les soldats doivent « se rapprocher de l'ennemi », ce qui signifie qu'ils doivent aller à la rencontre de leurs ennemis; (2) ensuite, ils doivent attaquer et « tenir bon » ou « tenir ferme », se battant au corps à corps avec leurs ennemis; (3) Enfin, ils doivent « repousser l'ennemi » (voir Thucydide, *The Peloponnesian War*, New York : E. P. Dutton, 1910, 4.10.1-5).

Le moment clé des combats des temps anciens advient avec la deuxième de ces trois actions, lorsque les deux phalanges opposées s'affrontent dans « une terrible cacophonie de bronze, de bois et de chair », ce que l'auteur antique Xénophon appelle un « terrible crash » (Victor Davis Hanson, *The Western Way of War*, New York: Oxford University Press, 1989, pp. 152, 153). Tenir bon ou tenir ferme en ce moment stratégique, était le grand défi des batailles de l'ancien temps. Dans le combat rapproché qui s'ensuivrait, chaque partie chercherait un élan pour « la poussée ».

L'appel de Paul aux armes reflète un combat dans lequel les soldats étaient « regroupés, donnant et recevant des centaines de coups à bout portant » (Victor Davis Hanson, *The Western Way of War*, p. 152). Ceci est confirmé par la représentation par Paul du combat de l'église contre ses ennemis comme une lutte (Eph. 6:12; voir l'étude de jeudi) et dans son usage d'une forme intensive du verbe « tenir ferme » au verset 13: « afin de pouvoir résister dans le mauvais jour » (*LSG*, c'est nous qui soulignons).

« Tenir ferme » n'est pas une position détendue! C'est donc être vigoureusement engagé dans le combat, en employant toutes les armes dans les combats rapprochés, un point évident de l'imagerie militaire dans l'exhortation précédente de Paul à « demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'évangile » *(Phil. 1:27, LSG)*.

Lisez Hébreux 12:4. Comment ce verset aide-t-il à résumer ce que signifie le fait de tenir ferme dans le Seigneur? Quelle est la nature corporative de ce fait?

Lutter contre les puissances maléfiques

Selon vous, quel est le but de Paul en énumérant une variété de titres pour les puissances spirituelles maléfiques décrites dans Éphésiens 1:21, Éphésiens 3:10 et Éphésiens 6:10-20?

Paul décrit notre lutte *(Eph. 6:12, LSG)*, en utilisant un mot grec pour la compétition entre lutteurs (*palé*). Étant donné que la lutte était considérée comme une excellente préparation au combat, il s'agit d'une description appropriée du combat arme contre arme et corps à corps qui a lieu lorsque les armées s'affrontent. Paul met l'accent sur la réalité de la lutte serrée des croyants contre les puissances maléfiques.

Voici les titres qu'il leur donne:

Éphésiens 1:21	Éphésiens 3:10	Éphésiens 6:12
(toute) domination	les dominations	(toutes) les dominations
(toute) autorité	les autorités	les autorités
(toute) puissance		les princes de ce monde de ténèbres
(toute) dignité		les esprits méchants dans les lieux célestes
tout nom qui se peut nommer		

Dans ses descriptions générales (« tout nom qui se peut nommer », *Eph. 1:21, LSG;* « les esprits méchants dans les lieux célestes », *Eph. 6:12, LSG*) Paul affirme que tous les pouvoirs maléfiques et surnaturels sont soumis à Christ *(Éphésiens 1:21)*. Cependant, dans tout combat, sous-estimer les forces du côté opposé n'est jamais une bonne stratégie. Paul avertit que nous n'affrontons pas seulement les ennemis humains, mais « les esprits méchants dans les lieux célestes » *(Éphésiens 6:12, LSG)*, dirigés par un général rusé, le diable *(Éphésiens 6:11)*. Cependant, alors que nous devons être sur nos gardes contre nos puissants ennemis, nous ne devons pas être intimidés par eux. Dieu est avec nous dans le combat *(Eph. 6:10)* et nous fournit la meilleure des armes, Sa propre armure, « toutes les armes de Dieu » *(Eph. 6:11; comparez à Ésaïe 59:15-17)*. Il met à notre disposition Sa vérité, Sa justice, Sa paix, Sa foi et Son salut, ainsi que le Saint-Esprit *(Éphésiens 6:13-17)*. Ayant Dieu au-devant de nous et en nous équipant de la tête aux pieds de l'armure qu'Il fournie, nous ne pouvons pas échouer *(Romains 16:20; 1 Cor. 15:23, 24; 2 Thess. 2:8)*.

Que devrait nous enseigner la réalité de ces puissances maléfiques surnaturelles – contre lesquelles nous-mêmes, nous sommes totalement impuissants – sur les raisons pour lesquelles nous devons saisir le Seigneur Jésus, qui non seulement est plus grand que ces puissances, mais aussi, les a déjà vaincues?

Réflexion avancée: « Nous avons une mission de combattants, et en tant que soldats fidèles de Jésus, nous devons porter la bannière ensanglantée dans les forteresses mêmes de l'ennemi. 'Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.' Si nous consentons à déposer les armes, à baisser la bannière, à devenir les captifs et serviteurs de Satan, nous serons peut-être libérés du conflit et de la souffrance. Mais cette paix ne sera acquise qu'à la perte de Christ et du ciel. Nous ne pouvons accepter la paix à de telles conditions. Il vaut mieux être en guerre jusqu'à la fin de l'histoire de la terre, plutôt que d'avoir la paix par l'apostasie et le péché. » (Ellen G. White, *The Review and Herald,* 8 mai 1888.)

Quel est le lien entre Éphésiens 6:10-20 et le livre de l'Apocalypse? Le passage présente la même vision de base des évènements des derniers jours que le livre de l'Apocalypse *(voir Apocalypse 12, Apocalypse 16:12-16, Apocalypse 19:17-21, Apocalypse 20:7-10)*. Dans les deux cas, le peuple de Dieu est attaqué par l'ennemi qui est « dans les lieux célestes » et « est actif et puissant dans l'éon (ou siècle) présent », et le peuple de Dieu est encouragé par « l'espérance de l'éon futur. » En outre, « les deux scénarios indiquent explicitement la bataille finale où l'ennemi sera complètement vaincu, après quoi le nouvel éon sera établi pour toujours », et une nouvelle ère dans laquelle « l'état glorieux final du peuple de Dieu » et « la fin éternelle de l'ennemi » seront évidents. (Voir Yordan Kalev Zhekov, *Eschatology of Ephesians,* Osijek, Croatie: Evangelical Theological Seminary, 2005, p. 217, 233-235.)

Discussion:

❶ **Quand avez-vous affronté le plus clairement les puissances des ténèbres? Quelles stratégies avez-vous trouvées plus utiles à ces moments?**

❷ **En considérant Éphésiens 6:10-20, comment aideriez-vous quelqu'un qui semble particulièrement opprimé par « les esprits méchants »** *(Éphésiens 6:12, LSG)***?**

❸ **Comment discerner et rejeter au mieux « les ruses du diable »** *(Éphésiens 6:11, LSG)***? Par exemple, combien de fois vous sentez-vous prêt à abandonner votre foi parce que vous pensez que vous êtes trop pécheur, trop corrompu, pour être sauvé? Qui met cette pensée dans votre esprit – Christ ou les forces des ténèbres? Surtout dans de pareils moments, pourquoi devez-vous revendiquer les merveilleuses promesses qui nous ont été faites en Jésus?**

Trouver les mots justes

par **Andrew McChesney**

Alexeï Arushanian, un ressortissant ukrainien de 33 ans vivant en Pologne, avait trouvé une Bible et de nombreux autres livres religieux dans l'appartement d'une femme dont il installait les fenêtres.

Alexei appartenait à un groupe de membres d'église qui distribuaient La tragédie des siècles d'Ellen White. C'était une tâche difficile avec peu de personnes réceptives, et il priait pour avoir l'occasion de partager un livre dans cette maison.

La femme, qui avait environ 40 ans et vivait seule, lui offrit une tasse de thé. Alexei s'assit et sirotait le thé pendant que la femme vaquait à ses occupations. Elle chantait pendant qu'elle travaillait. Alexei priait pour savoir que faire. Finalement, il parla.

« Je vois que vous aimez lire les livres », dit-il.

« Oui, j'aime vraiment lire », déclara-t-elle. « Vous avez peut-être remarqué que je n'ai pas de télévision. Je lis tout le temps. »

La femme recommença à faire ses tâches et à chanter.

Alexeï eut une idée. « Êtes-vous chrétienne? » demanda-t-il.

« Oui, je chante dans une chorale à l'église », dit-elle.

« Je vais aussi à l'église, et j'adore à Foksal 8 », déclara Alexei, en donnant l'adresse de la seule Église adventiste du septième jour dans la capitale polonaise, Varsovie. « Je suis protestant, adventiste du septième jour. »

Voyant que la femme écoutait attentivement, Alexei devint plus audacieux.

« J'aimerais vous donner un cadeau, un livre sur l'histoire du christianisme », déclara-t-il. « C'est vraiment intéressant. »

La femme accepta de regarder le livre.

Alors qu'Alexei apportait ses outils à la voiture, il craignait que la femme ne lui ouvre pas la porte quand il reviendrait avec le livre. Mais elle l'accueillit à nouveau. Elle était visiblement impressionnée par le volume joliment relié du livre, et commença immédiatement à le feuilleter. D'après l'expression sur son visage, Alexei pouvait voir qu'elle n'était pas d'accord avec tout ce qu'elle lisait.

« Vous êtes libre d'accepter ou de rejeter le message du livre », déclara-t-il.

La femme accepta le livre en disant: « Merci beaucoup. »



Ils discutèrent un peu plus longtemps et Alexei fut rempli de joie quand il partit. Il était si heureux d'avoir trouvé un moyen de lui donner le livre.

« J'aurais pu garder le silence », dit-il. Mais elle avait le droit de décider d'accepter le livre ou non, mon seul devoir était de le lui offrir.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à la division transeuropéenne, qui comprend la Pologne. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 6:10, 11*

Lecture: *Eph. 6:10-20; Deut. 20:2; Romains 13:11-14; 1 Thess. 5:6-8; 1 Cor. 15:23, 24*.

Introduction: Paul a mis ensemble, jusqu'à présent, plusieurs faits fondamentaux sur l'évangile: le rétablissement de l'unité des Juifs et des Gentils, des époux, des enfants et des parents, des esclaves et des maitres, par le Seigneur; la transformation de nos vies, notre résurrection, ascension et exaltation avec christ; le don de Dieu des bénédictions et de différents dons; et notre reconstitution dans l'église de Dieu, unis dans le Seigneur. Tous ces faits signifient-ils que l'histoire du salut est terminée et qu'il n'y a rien d'autre à faire? Loin de là.

Dans le dernier chapitre de sa lettre, Paul rappelle aux Éphésiens, et à nous tous, que les chrétiens ne sont pas simplement des personnes sauvées qui s'amassent dans le troupeau de Jésus. Au contraire, Paul insiste sur le fait qu'une fois que les chrétiens rejoignent le royaume du Seigneur, ils participent à Sa défense et à Sa promotion. Ils sont des soldats du royaume de Dieu. Mais ils ne sont pas de simples soldats comme les soldats de l'empire romain. Ils ne sont pas non plus des milices rebelles militarisées. Leur ennemi est spirituel, tout comme leur armure et leurs armes. C'est une bataille cosmique, commencée dans les « lieux célestes » par « le diable » et d'autres forces « de ce monde de ténèbres [...] les esprits méchants » *(Éphésiens 6:11, 12, LSG)* contre le trône de Dieu.

La source du pouvoir et de la force des chrétiens ne réside pas dans leurs propres muscles, armures, armes, compétences de combat et stratégies. Au contraire, leur seule source de pouvoir se trouve, comme toujours, dans le Seigneur. Ils se battent comme leur Seigneur s'est battu, en écrasant les puissances maléfiques et mondaines avec le pouvoir de l'amour et de la justice qui vient de la croix. Mais la croix n'est pas la leur; elle appartient au Seigneur. C'est le Seigneur qui a obtenu la victoire sur les puissances du mal à la croix; c'est le Seigneur qui est ressuscité et est monté dans les lieux célestes. C'est en vertu de cette victoire que le Seigneur Jésus donne à Son église Sa résurrection, Sa vie et Ses bénédictions *(Éphésiens 1),* Ses dons *(Éphésiens 4)*, et maintenant Son armure *(Éphésiens 6)*. Les chrétiens combattent, vêtus de l'armure de Christ, pour un combat dont Il a déjà remporté la victoire.

Thèmes de la leçon: L'étude de cette semaine se centre sur deux thèmes principaux:

1. En rejoignant l'église, le chrétien s'engage automatiquement dans une bataille spirituelle aux proportions cosmiques.
2. Mais le chrétien n'a pas besoin de s'inquiéter, car sa force et son armure viennent du Seigneur. Tout ce que le chrétien doit faire, c'est de tenir ferme dans le Seigneur.

IIe partie: Commentaire

Faire partie du camp victorieux

Quand Paul dit « enfin » *(Éphésiens 6:10, NFC)*, cela ne veut pas dire qu'il diminue l'intensité et la description élevée de sa vision de la vie chrétienne. Au contraire, il termine son épitre par un appel au combat. Oui, l'évangile de Paul est un message de paix, mais il est un message de paix précisément à cause d'une guerre en cours, impliquant l'univers entier, de Dieu sur Son trône dans les lieux célestes à la dernière personne dans ce monde. L'évangile de Paul est un message de paix parce que Dieu a obtenu la victoire dans cette guerre.

Cependant, la guerre continue pour chacun d'entre nous. Les vrais chrétiens sont ceux qui prennent le parti de Dieu et cette alliance les conduit au combat. Mais les chrétiens ne devraient pas avoir peur. Au contraire, sachant qu'ils sont du bon et du côté gagnant de la guerre, ils doivent savoir qu'ils ne sont pas laissés seuls et qu'ils ont été habilités, et donc, ils disposent de tout l'équipement de guerre dont ils ont besoin pour être victorieux. La seule chose nécessaire est qu'ils prennent position. Cette position est si importante que, dans Éphésiens 6, l'apôtre répète trois fois son appel aux chrétiens à défendre Dieu *(Éphésiens 6:11, 13, 14)*.

Me voici

En 1521, Martin Luther (1483-1546) était devenu la principale voix de la réforme. En étudiant la Bible dans les langues d'écritures d'origine, le moine augustinien, qui est devenu professeur de théologie biblique à l'Université de Wittenberg, arriva à deux conclusions majeures, toutes deux issues de la théologie de Paul. Premièrement, la justification du pécheur est fondée sur la grâce de Dieu et acceptée par le pécheur par la foi; cette idée s'est traduite dans les principes de la réforme protestante de *sola gratia* (par la grâce seule) et *sola fide* (par la foi seule). Deuxièmement, les Écritures constituent la révélation autosuffisante de Dieu et la Bible, et non le comité de l'église ou le pape, est la seule et dernière norme de foi et d'autorité dans l'église. Cette idée a été résumée dans le principe de la *sola scriptura* (par l'Écriture seule) de la réforme.

Alors que ces idées s'encraient de plus en plus dans l'esprit de Luther, l'indulgence de Johann Tetzel par rapport à Wittenberg inspira Luther à s'élever contre la corruption flagrante dans l'église en publiant ses célèbres 95 thèses le 31 octobre 1517. Cependant, au lieu d'être témoin d'une vague de profonde réforme dans l'église, Luther fut confronté à un tsunami d'attaques visant à le détruire et à le faire taire. Au moment de la Diète d'Augsbourg de 1518, Luther considérait déjà les Écritures comme étant la seule base de foi, de moralité et de théologie. Cependant,

pris entre sa popularité croissante en Allemagne et la forte pression de la papauté, Luther accepta en 1519 de ne pas publier ses opinions si ses adversaires s'abstenaient de l'attaquer.

Mais lorsqu'en 1520, il fut attaqué à plusieurs reprises, Luther décida de laisser ses appels à une réforme profonde de l'église, être pleinement publics. Il publia une série de brochures en conséquence. Dans ces brochures, le réformateur utilisa les Écritures pour démystifier (1) la prétention papale à l'autorité absolue sur l'église et le monde à travers sa hiérarchie et (2) la prétention de l'église à contrôler la grâce de Dieu par ses sacrements et son sacerdoce. Au contraire, Luther proposa que l'église revienne au principe de la prêtrise de tous les croyants, qui ont un accès direct à Dieu et à Sa grâce par leur foi.

L'Église de Rome répondit par la bulle du papale de Léon X en 1520, *Exsurge Domine*, dans laquelle le pape identifia quelques 41 présumées erreurs théologiques dans les écrits de Luther. Luther fut excommunié la même année, et ses livres reçurent condamnés à l'autodafé. Luther répondit de la même manière: lorsque la bulle papale arriva chez lui en décembre 1520, il la brula publiquement. La situation tendue se transforma en une guerre ouverte. Charles Quint, le nouvel empereur, tenta de mettre de l'ordre dans son domaine en convoquant Luther à la Diète au printemps 1521, dans la ville libre impériale de Worms (près de la ville de Francfort), où Luther serait tenu de répondre de ses revues et de ses actions. Le réformateur devait voyager et assister à la Diète, sous la protection de Frédéric de Saxe, fondateur de l'université de Wittenberg et défenseur de Luther. Luther était bien motivé à combattre pour Dieu, comme l'illustre son exclamation avant de se rendre à Worms: « J'entrerai à Worms sous la bannière de Christ contre les portes de l'enfer. » (Roland H. Bainton, *Here I Stand: A Life of Martin Luther,* Nashville: Abingdon-Cokesbury, 1950, p. 179.)

Luther arriva à Worms le 16 avril 1521 et reçut l'ordre de comparaitre devant la Diète à seize heures le lendemain. Le 17 avril, Luther fut amené devant la Diète. Le président interrogea directement Luther pour savoir si les livres disposés sur le bureau étaient les siens et s'il était prêt à se rétracter des opinions qu'il y avait avancées. Réalisant l'importance du moment et son impact sur l'avenir de l'évangile, Luther hésita et demanda plus de temps pour réfléchir. Sa demande fut acceptée, et il retourna à la Diète le 18 avril, à dix-huit heures.

Son apparence et sa voix étaient différentes de celles de la dernière fois: il s'était bien préparé, et sa voix sonnait forte et confiante. Après avoir reconnu que les livres empilés devant lui étaient ses écrits, le réformateur expliqua qu'il ne pouvait pas renoncer à ces idées dans ces livres parce qu'elles étaient classées en trois catégories, chacune contenant des

vérités qu'il ne pouvait pas rejeter: (1) proclamation des enseignements chrétiens généraux, (2) dénonciation de la corruption de la papauté qui opprimait la nation allemande, et (3) exposition de la corruption de certains individus. Pour cette raison, Luther demanda que ses erreurs soient démontrées par l'Écriture et non par des mandats ecclésiastiques.

Le président reprocha à Luther de revendiquer l'Écriture comme autorité finale, soulignant que l'Église serait exposée à la honte si elle était trouvée dans l'erreur après tant de siècles. Pour cette raison, le président demanda ensuite à Luther de donner une réponse directe à la question de savoir s'il renonçait à ses œuvres et à ses enseignements. La voix retentissante de Luther proclama la fameuse réponse: « Puisque votre sérénissime Majesté et votre chambre exigent une réponse simple, claire et précise, je la leur donnerai, la voici: je ne puis soumettre ma foi ni au pape, ni au concile, parce qu'il est clair comme le jour qu'ils ont souvent erré et sont tombés dans l'erreur et même dans de grandes contradictions avec eux-mêmes. Si donc je ne suis convaincu par le témoignage des Écritures ou par des raisons évidentes; si l'on ne me persuade par les passages mêmes que j'ai cités, rendant ainsi ma conscience captive de la Parole de Dieu, je ne puis et ne veux rien rétracter, car il n'est pas prudent pour le chrétien de parler contre sa conscience. Me voici, je ne puis faire autrement; Dieu m'assiste! Amen. » (Bainton, *Here I Stand: A Life of Martin Luther*, p. 185, c'est nous qui soulignons, voir le commentaire ci-dessous).

Les historiens notent que les mots « Me voici, je ne puis faire autrement » ne sont pas présents dans les documents écrits officiels de la Diète, mais sont inclus dans la première version imprimée du discours (Bainton, p. 185). Ellen G. White décrit Luther comme ayant prononcé ces mots (voir *La tragédie des siècles*, p. 137). Beaucoup d'historiens croient que Luther avait prononcé ces mots, mais postulent que le greffier était tellement submergé par le discours qu'il avait manqué de noter ces mots spécifiques. Quel que soit la façon dont il avait formulé sa défense, il est évident que la position de Luther devant la Diète de Worms était un acte courageux: il avait défendu la vérité, l'évangile, Dieu et le salut de l'humanité.

Quand un chrétien sincère, rempli de l'Esprit et dévoué défend Christ, le monde entier change. De plus, Luther n'avait pas fait sa déclaration d'une façon tapageuse ou contre nature. Il prit position avec foi. Il n'avait pas parlé en fonction de son propre pouvoir ou de ses propres plans; il était allé à Worms en se considérant déjà comme un condamné à mort. Luther parlait comme un soldat de Christ, couvert de l'armure de Dieu. Le combat qu'il était allé mener n'était pas le sien. C'était le combat de Dieu. Tout ce qu'il avait à dire était « Me voici », et Dieu changea le cours du grand conflit pour toujours.

IIIe partie: Application

1. Demandez aux membres de méditer personnellement sur la série de questions suivantes pendant que vous les lisez à haute voix: alors que Paul nous appelle à « tenir ferme » dans le Seigneur, il nous arrive, des fois, de trébucher et de tomber. Rappelez-vous combien de fois vous êtes tombé sur le champ de bataille spirituel. Bien que vous soyez peut-être tombé plusieurs fois, composez une courte liste des chutes majeures. Analysez les raisons de ces chutes. Quelles pièces de votre armure chrétienne n'aviez-vous pas déployées ou utilisées correctement? Quelle pièce ou quels morceaux d'armure n'aviez-vous pas utilisés à temps, ce qui auraient contribuer à ces échecs spirituels? Que pourriez-vous faire pour remédier à la situation et vous relever, défendre votre terrain spirituel et aller de l'avant dans la bataille, aux côtés de votre famille et de vos frères et sœurs dans votre communauté de foi? Demandez à un ou deux volontaires de partager leurs réponses à la dernière question avec la classe. Souvenez-vous de l'encouragement de Dieu pour ses soldats: « Car sept fois le juste tombe, et il se relève » *(Prov. 24:16, LSG)*.

____

____

2. Paul exhorte les Éphésiens à se fortifier « dans le Seigneur » *(Éphésiens 6:10)*. En effet, l'utilisation des expressions « en lui » ou « en Christ » par l'apôtre est si fréquente qu'il est évident que cela fait partie intégrante du thème principal de l'épitre et de l'évangile *(voir, par exemple, Éphésiens 1:1, 3, 4, 7, 9-11, 13, 20; Éph. 2:6-8, 13, 15, 21, 22; Éph. 3:6, 11, 21; Éph. 4:21, 32)*. À la lumière de ces versets, demandez aux membres de méditer sur ces questions: à leur avis, que voulait communiquer le plus Paul à ses lecteurs dans son utilisation de l'expression « en lui »? Pourquoi Paul insiste-t-il sur cette expression? Demandez aux membres de votre classe de tenir compte de Jean 15:4-8 lorsqu'ils élaborent leur réponse.

____

____

____

____

 *16-22 septembre

Guerroyer *pour la* paix



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Eph. 6:10-20; 1 Pier. 4:1; 1 Pier. 5:8; Esa. 59:17; Esa. 52:8-10; 1 Thess. 5:16-18.*

Verset à mémoriser: « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » *(Éphésiens 6:16, 17, LSG)***.**

Dans le classique de John Bunyan, *The Pilgrim's Progress*, écrit alors qu'il était en prison, Christian était escorté dans l'armurerie d'un palais et on lui montra « toutes sortes de garnisons [d'armes], que leur Seigneur avait fournis aux pèlerins, comme épée, bouclier, casque, cuirasse, et chaussures qui ne s'usent pas. Et il y en avait assez pour amener autant d'hommes au service du Seigneur que d'étoiles dans le ciel. Avant le départ de Christian, il fut de nouveau escorté dans l'armurerie où « il était couvert de la tête aux pieds avec ce qui était gilet pare-balles, de peur qu'il ne rencontre des assauts en chemin ».

Le livre de Bunyan, écrit en 1678, rappelle un document écrit quelque 1600 ans plus tôt par l'apôtre Paul, l'épitre aux Éphésiens, également composée en prison. Le grand apôtre missionnaire y imagine une grande armée, l'église, visitant l'armurerie de Dieu et s'armant de la divine *panoplia*, le terme grec pour une armure complète de la tête aux pieds. L'armurerie de Dieu contient de meilleurs armements disponibles, pour que chaque soldat de Son armée soit « vêtu d'acier, de la tête aux pieds », alors qu'ils entreprennent de faire la paix en Son nom.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 septembre.*

L'église: une armée unifiée

Lisez Éphésiens 6:10-20. Que dit Paul au sujet du genre de guerre dans laquelle l'église est engagée? Paul dépeint-il le combat spirituel d'un croyant individuel contre le mal, ou la guerre collective de l'église contre le mal?

Pendant la guerre grecque et romaine, la victoire dépendait de la coopération des soldats dans une unité militaire et surtout de leur soutien mutuel au cœur de la bataille. L'individualisme au combat était considéré comme une caractéristique des guerriers barbares, les condamnant à la défaite. Il y a plusieurs raisons importantes pour soutenir l'idée que Paul, conformément à cette compréhension militaire habituelle, parle principalement du combat commun de l'église contre le mal dans Éphésiens 6:10-20: (1) Le passage est le point culminant d'une lettre qui parle de l'église. Il serait étrange pour Paul de conclure sa lettre par une image d'un guerrier chrétien se battant contre les ennemis des ténèbres tout seul. (2) À la fin du passage, Paul souligne la communion chrétienne dans son appel à la prière « pour tous les saints » *(Éphésiens 6:18-20, LSG)*. (3) Plus important encore, plus tôt dans la lettre, lorsque Paul discute des puissances du mal, il les place dans une position contre l'église, et non contre le croyant individuel: « afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu » *(Eph. 3:10, LSG)*.

Ainsi, Éphésiens 6:10-20 ne dépeint pas un guerrier solitaire affrontant le mal tout seul. Au contraire, Paul en tant que Général s'adresse à l'église en tant qu'armée. Il nous appelle à porter toute notre armure et, en tant qu'armée unifiée, poursuivre vigoureusement la bataille. Paul choisit de conclure son insistance approfondie sur l'église, ce qui inclut des descriptions de l'église en tant que corps de Christ *(Éphésiens 1:22, 23; Eph. 4:1-16)*, le bâtiment/temple de Dieu *(Eph. 2:19-22)* et l'épouse de Christ *(Eph. 5:21-33),* et une dernière métaphore, décrivant l'église comme étant l'armée du Dieu vivant. Puisque nous nous approchons du « mauvais jour » *(Éphésiens 6:13),* les dernières étapes du long combat contre le mal, il est temps d'être clair sur notre engagement envers Dieu ou notre loyauté les uns envers les autres en tant que compagnons et soldats de Christ.

De quelle manière pouvons-nous, en tant qu'un seul corps, travailler ensemble pendant le grand conflit, afin de nous entraider dans nos luttes contre le mal, sous quelque forme que ce soit?

La ceinture et la cuirasse

Comment Paul imagine-t-il les croyants commencer leur préparation pour le combat contre le mal? *Eph. 6:14; voir aussi 1 Pier. 4:1; 1 Pier. 5:8; Rom. 8:37-39*.

___

___

L'avertissement de Paul d'un combat intense *(Eph. 6:13)* prépare les lecteurs à son dernier appel à tenir ferme (c'est la quatrième fois, *voir Éphésiens 6:11, 13*), et c'est un appel détaillé à porter l'armure *(Éphésiens 6:14-17)*. Paul décrit l'action de « ceindre ses reins » *(voir Ésaïe 11:5)*. Dans l'ancien temps, les vêtements amples devaient être attachés autour des reins avant le travail ou le combat *(comparez à Luc 12:35, 37; Luc 17:8)*. Paul imagine le croyant vêtu d'une armure comme le ferait un légionnaire romain, à commencer par la ceinture militaire en cuir avec ses plaques de ceinture décoratives et sa boucle. Sur la ceinture s'accrochait un certain nombre de sangles en cuir recouvertes de disques métalliques, formant ensemble un « tablier » porté comme un badge de rang pour l'effet visuel. La ceinture remplissait la fonction essentielle d'attacher les vêtements et de maintenir d'autres articles en place.

La vérité n'appartient pas aux croyants; c'est un don de Dieu *(voir le salut dans Éphésiens 2:8)*. Cependant, elle ne devrait pas rester abstraite, et être un atout lointain sans aucun impact transformateur sur leur vie. Ils doivent « revêtir » la vérité de Dieu, expérimenter et utiliser ce don divin. Ils ne possèdent pas la vérité de Dieu, mais la vérité de Dieu les possède et les protège. Paul exhorte ensuite les croyants à revêtir « la cuirasse de la justice » *(voir 1 Thess. 5:8)*. Tout comme la ceinture de vérité, elle est d'origine divine, faisant partie de l'armure de Yahvé dans Son rôle de guerrier divin *(Esa. 59:17)*. L'armure utilisée par les soldats de l'époque de Paul était faite de cottes de mailles (petits anneaux de fer entrelacés), de la cuirasse (petites échelles de bronze ou de fer qui se faufilent) ou de bandes de fer superposées fixées ensemble. Ce gilet pare-balles ou cuirasse protégeait les organes vitaux des coups de l'ennemi. De manière analogue, les croyants doivent faire l'expérience de la protection spirituelle offerte par le don protecteur de la justice divine. Dans Éphésiens, Paul associe la justice à la sainteté, à la bonté et à la vérité *(Éphésiens 4:24, Éphésiens 5:9)*, en parlant du fait de traiter les autres avec justice et bonté, en particulier les autres membres d'église.

De quelles manières avez-vous expérimenté l'idée que la bonté, la sainteté et la vérité peuvent être une protection?

___

___

___

Les chaussures: l'église fait la paix

Les soldats romains, se préparant au combat, mettaient une paire de sandales militaires robustes et une semelle multicouche comportant des caboches robustes, aidant le soldat à résister et à « tenir ferme » *(Éphésiens 6:11, 13, 14)*. Paul explique cette chaussure militaire avec un langage tiré d'Ésaïe 52:7, qui célèbre le moment où un messager apporte la nouvelle que le combat de Yahvé en faveur de Son peuple est gagné *(Esa. 52:8-10)* et la paix règne maintenant: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! » *(Esaïe 52:7, LSG)*.

Passez en revue les huit fois où Paul met en évidence la paix dans Éphésiens. Pourquoi utilise-t-il une métaphore militaire détaillée alors qu'il s'intéresse tant à la paix? *Eph. 1:2; Eph. 2:14, 15, 17; Eph. 4:3; Eph. 6:15, 23*.

Paul célèbre la paix comme étant l'œuvre de Christ, « notre paix », Celui qui prêche la paix « à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près » *(Éphésiens 2:14-17, LSG)*, rassemblant Juifs et Gentils et faisant d'eux « un seul homme nouveau » *(Éphésiens 2:15, LSG)*. En gardant vivante l'histoire évangélique de la grâce de Christ et de Son œuvre créatrice de paix, en célébrant Sa victoire passée et en tournant les regards vers le cri de victoire à l'avenir, les croyants mettent à leurs pieds leurs chaussures et se tiennent prêts pour le combat. Tout comme le messager dans Esaïe 52:7, les croyants sont des messagers proclamant la victoire et la paix de Christ.

Cependant, Paul ne veut pas que nous comprenions son appel à l'armure comme un appel à prendre des armes militaires contre nos ennemis. C'est pourquoi il décrit les croyants comme proclamant « l'évangile de paix » *(Éphésiens 6:15)*. Il ne souhaite pas non plus que les croyants soient agressifs dans leurs relations avec les autres, puisqu'il met l'accent sur l'unité, le discours édifiant et la tendresse *(voir en particulier Éphésiens 4:25-5:2)*. L'église doit « faire la paix » en utilisant l'arsenal évangélique des vertus chrétiennes (humilité, patience, pardon, etc.) et leur pratique (la prière et l'adoration). De tels actes sont stratégiques, pointant vers le grand plan de Dieu d'unifier toutes choses en Christ *(Eph. 1:9, 10)*.

Comment le texte suivant nous aide-t-il à comprendre ce que l'imagerie militaire de Paul devrait signifier dans notre vie de croyants? « Dieu nous appelle à revêtir l'armure. Il ne s'agit pas de l'armure de Saül, mais de toute l'armure de Dieu. Ainsi, nous pourrons nous mettre à l'œuvre avec des cœurs pleins de tendresse, de compassion et d'amour semblables à celui de Christ. » Ellen G. White, ***[Australasian] Union Conference Record,*** **28 juillet 1899.**

Le bouclier, le casque et l’épée

Quand et comment les croyants en tant que combattants dans le grand conflit devraient-ils utiliser le bouclier, le casque et l’épée? Eph. 6:16, 17.

Le *bouclier* dont parle Paul est le grand bouclier rectangulaire qu’utilisaient les soldats romains. Fabriqué en bois et recouvert de cuir, ses boucliers étaient incurvés vers l’intérieur pour protéger contre les attaques. Lorsqu’ils sont trempés dans l’eau, les boucliers étaient capables d’éteindre « les traits enflammés » (*LSG*), éteignant ainsi les flèches qu’on enflammait après les avoir trempées dans la poix. La description par Paul du « bouclier de la foi » reflète l’utilisation du bouclier dans l’Ancien Testament comme symbole de Dieu, qui protège Son peuple *(Genèse 15:1, Ps. 3:3)*. Prendre « le bouclier de la foi » *(Éphésiens 6:16)*, c’est entrer dans le conflit cosmique en ayant confiance en Dieu, qui combat pour les croyants *(Éphésiens 6:10)*, fournit les meilleures armes *(Éphésiens 6:11, 13)* et assure la victoire.

Au temps de Paul, le casque de combat des romains était en fer ou en bronze. Le bol qui protégeait la tête était blindé d’une lamelle à l’arrière pour protéger le cou, des protège-oreilles, d’une crête sourcilière et des plaques articulées pour protéger les joues. Compte tenu de la protection essentielle que donne un casque, « le casque du salut » *(Eph. 6:17)* symbolise le salut que les croyants reçoivent en solidarité avec le Christ ressuscité, élevé et exalté *(Eph. 2:6-10)*. Porter « le casque du salut » signifie rejeter la crainte des puissances spirituelles si communes à l’époque et, plutôt, faire confiance à la puissance suprême de Christ *(voir à Éphésiens 1:15-23, Éphésiens 2:1-10)*.

Le dernier objet de l’armure est « l’épée de l’Esprit, qui est la parole de Dieu » *(Éphésiens 6:17)*, en référence à l’épée courte et à double tranchant des légionnaires romains. La tactique habituelle de combat consistait à lancer deux javelots (non mentionnés par Paul), puis à tirer l’épée et à charger, en utilisant l’épée courte dans un mouvement de poussée. L’épée des croyants est « l’épée de l’Esprit » en ce sens qu’elle est fournie par l’Esprit, une arme identifiée comme étant « la parole de Dieu ». Paul s’avance en tant que Général et lance un appel aux armes, prononçant des promesses d’espoir et de victoire de la part du divin Commandant en chef. Ce sont ces promesses, émises dans Éphésiens 6:10-20, qui constituent « la parole de Dieu » comme arme principale dans la lutte contre le mal. La « parole de Dieu » fait donc référence aux grandes promesses de l’évangile que nous trouvons dans la Bible.

Même si nous n’aimons peut-être pas assez les images militaires, que devraient-elles nous apprendre sur la littéralité du grand conflit et sur le sérieux avec lequel nous devrions le prendre?

Pratiquer la prière sur le champ de bataille

En concluant son exhortation au combat, Paul exhorte les croyants en tant que soldats à prendre part à une prière cruciale et continue « pour tous les saints » *(Éphésiens 6:18, LSG)* et pour lui-même en tant qu'ambassadeur emprisonné *(Éphésiens 6:19, 20)*. Cet appel à la prière peut être considéré comme une extension de l'imagerie militaire, puisque l'appel à Dieu (ou aux dieux) dans la prière était une pratique courante sur les anciens champs de bataille. Pour citer un exemple biblique: suite à l'exhortation au combat de Jachaziel, Josaphat « s'inclina le visage contre terre » et « tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour se prosterner en sa présence » *(2 Chron. 20:18, LSG)*. Bien que la prière ne soit pas une septième pièce de l'armure, elle fait partie intégrante de l'exhortation au combat et de la métaphore militaire de Paul.

Dans la première des deux demandes de prière, Paul demande aux destinataires de prendre part à une prière fervente, urgente et persévérante « pour tous les saints » *(Éphésiens 6:18, LSG)*. Si l'église veut réussir dans son combat contre les puissances du mal, elle devra pratiquer la dépendance à Dieu par la prière inspirée par l'Esprit.

La deuxième requête de prière concerne Paul lui-même: « Priez pour moi » *(Éphésiens 6:19, LSG)*. Il demande de prier pour que Dieu lui accorde le bon message (« afin qu'il me soit donné »), au bon moment (« quand j'ouvre la bouche »), de la bonne manière (« de faire connaitre hardiment et librement »), et afin d'aborder un thème très important, « le mystère de l'évangile » *(Éphésiens 6:19, LSG)*. Cette dernière expression fait référence à ce que nous pourrions appeler le « secret de polichinelle » de l'intervention de Dieu en Christ pour racheter les Gentils et les Juifs *(voir Éphésiens 3:1-13)*, créant « un seul homme nouveau » *(Éphésiens 2:15, LSG; voir aussi Éphésiens. 2:11-22)* comme un *signal du grand plan « de réunir toutes choses » en Christ (Éphésiens 1:10, LSG)*.

Passez en revue les « appels à la prière » suivants dans le Nouveau Testament. Lequel vous inspire le plus? Pourquoi? *Luc 18:1-8, Phil. 4:6, Col. 4:2, 1 Thess. 5:16-18*.

Pourquoi les croyants sont-ils si souvent invités à s'engager dans une prière sincère et persévérante? La métaphore militaire de Paul suggère deux réponses: (1) la menace d'une bataille spirituelle contre un éventail d'ennemis surnaturels est désastreuse et réelle; (2) Les promesses de force spirituelle et de victoire de Dieu sont illustrées par l'imagerie militaire de Paul *(Éphésiens 6:10-17)*. La prière sincère et persévérante nous donne l'occasion d'écouter attentivement ces promesses, de les célébrer et de remercier Dieu pour les ressources de Sa grâce.

Réflexion avancée: « Une armée au combat serait confuse et affaiblie si tous ne travaillent pas en collaboration. Si les soldats devaient mettre en œuvre leurs propres idées impulsives, sans référence aux positions et au travail des autres, ils seraient une collection d'atomes indépendants et ne pourraient pas faire le travail d'un corps organisé. Les soldats de Christ devraient donc agir en harmonie. Ils ne doivent pas marcher seuls. S'ils marchent seuls, le peuple du Seigneur, au lieu d'être en parfaite harmonie, d'un seul esprit, d'un seul but, et consacré à un grand objectif, trouvera ces efforts infructueux, son temps et ses capacités gaspillés. L'union fait la force. Quelques âmes converties agissant en harmonie, se dirigeant vers un grand but, sous une seule conduite, remporteront des victoires à chaque rencontre. » (Ellen G. White, *Spalding and Magan Collection*, p. 121.)

Quelle est la portée du fait que Paul se qualifie lui-même d'« ambassadeur dans les chaines » *(Eph. 6:20, LSG)***?**

Les ambassadeurs jouent souvent des rôles difficiles en temps de guerre, de sorte que l'autodescription de Paul correspond au contexte de sa métaphore militaire. Les ambassadeurs sont traités avec le respect dû à la personne ou au pays qui les envoie. Il y a donc un contraste frappant entre le statut de Paul en tant qu'ambassadeur du Souverain Suprême du cosmos et le manque total de respect signalé par ses chaines. Cependant, puisque les ambassadeurs portaient une « chaine de fonction » qui était un collier de marque, la mention par Paul d'une « chaine » peut être « épicée d'une ironie » dans laquelle il voit sa chaine comme « une décoration à porter avec distinction ». David J. Williams, *Paul's Metaphors: Their Context and Character* (Peabody, MA: Hendrickson, 1999), p. 152.

Discussion:

❶ Vivant dans le coin d'un monde divisé et en guerre, que signifie pour vous et votre congrégation le fait de « faire la paix »? Comment pouvons-nous être des agents de paix dans un monde de plus en plus caractérisé par l'agression et la violence?

❷ Quelles sont les « traits enflammés » particulièrement lancés dans votre direction? Comment pouvez-vous vous assurer que vous avez le « bouclier de la foi » pour les éteindre?

❸ Nous parlons parfois des « armées d'intercesseurs ». Comment pourrions-nous mener un « ministère de prière » basé sur Éphésiens 6:18-20?

❹ Comment devrions-nous traiter ceux qui sont blessés sur le champ de bataille du grand conflit? Comment devrions-nous traiter le croyant chrétien qui, dans l'ardeur du combat, fuit par peur ou capitule ouvertement pour rejoindre l'autre camp?

La puissance de quelques mots

par **Andrew McChesney**

Lorsque le conflit armé éclata dans son pays natal, l'Ukraine, en 2022, Alexeï Arushanian vivait en sécurité de l'autre côté de la frontière en Pologne, où il travaillait depuis plusieurs années, installant des fenêtres dans les maisons des gens. Mais il avait des parents en Ukraine, et était inquiet pour eux.

Il appelait parent après parent pour s'enquérir de leur bienêtre et voir s'il pouvait aider. « Comment vas-tu, tante Lyuda? » demanda-t-il.

« Tout va bien, Dieu soit loué », répondit-elle. « Nous sommes dans un lieu caché. »

Elle déclara que sa fille, Nastya et son jeune fils prévoyaient de rejoindre les réfugiés qui traverseraient la frontière vers la Pologne. En temps normal, le voyage aurait pris une journée. Mais alors, le voyage prendrait deux à trois jours.

« Vont-ils venir à Varsovie? » Demanda Alexei. « Dites-leur de m'appeler. Ils peuvent rester avec moi aussi longtemps qu'ils en ont besoin. Je peux les rencontrer à la frontière. »

Peu de temps après, un autre parent appela d'Ukraine pour dire que Nastya et son fils étaient déjà en Pologne. Ils avaient traversé la frontière et séjournaient dans une famille polonaise qui leur avait ouvert leur porte. De nombreux Polonais offraient généreusement des logements temporaires aux réfugiés.

Alexeï appela Nastya et promit de venir pour elle et son fils.

Nastya et son fils attendaient quand Alexei alla les chercher dans la maison où ils logeaient. Le propriétaire de la maison, âgé de 60 ans, les accompagna jusqu'à la voiture. Nastya fit ses adieux en montant dans la voiture, et Alexei ouvrit le camion pour placer ses affaires et celles de son fils à l'intérieur. Alors qu'il ouvrait le coffre, il vit à l'intérieur plusieurs copies de La tragédie des siècles d'Ellen White. Alexis appartenait à un groupe religieux qui distribuait le livre, une tâche difficile avec peu de personnes réceptives, et il gardait toujours plusieurs livres dans le coffre. Alexeï prit un livre. « J'ai un cadeau pour vous », dit-il à l'homme de 60 ans.

« Quel genre de cadeau? » demanda l'homme, curieusement.

« C'est un livre chrétien qui contient l'histoire du christianisme depuis les premiers chrétiens qui ont défendu la vérité après le retour de Christ au ciel jusqu'aux évènements qui se produiront à la fin du monde », déclara Alexei. « Je pense que vous trouverez cela intéressant. »

L'homme accepta le livre et fit un gros câlin à Alexei. « Merci », dit-il.

Alexeï était ravi. Il ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi facile.

« C'était la volonté de Dieu », dit-il. « Tout ce que j'avais à faire était de dire quelque chose, et il a accepté le livre. Je prie pour qu'il le lise et que sa femme et ses enfants le lisent aussi. J'espère qu'il acceptera la vérité qui s'y trouve. Le livre est très intéressant. »



L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à la division transeuropéenne, qui comprend la Pologne. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse le sabbat prochain.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 6:16, 17*

Lecture: *Eph. 6:10-20, 1 Pie. 4:1, 1 Pie. 5:8, Esa. 59:17, Esa. 52:8-10, 1 Thess. 5:16-18.*

Introduction: En énumérant et en décrivant l'armure de Dieu comme des objets individuels (ceinture, cuirasse, chaussures, bouclier, casque, épée), Paul ne dépeint pas un guerrier solitaire. Au contraire, en grec, il utilise les verbes de la deuxième personne du pluriel pour s'adresser à toute une armée: (1) fortifiez-vous *(Éphésiens 6:10)*, (2) Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu *(Éphésiens 6:11)*, (3) afin que puissiez tenir ferme contre les ruses du diable *(Éphésiens 6:11)*, (4) Car nous n'avons pas à lutter *(Eph. 6:12)*, (5) prenez par-dessus tout cela *(Eph. 6:13)*, (6) Tenez donc ferme. En fait, tous ou la plupart des autres verbes que Paul utilise pour s'adresser à l'église ici sont au pluriel. Par son utilisation du pluriel, Paul peint sous nos yeux la glorieuse armée de soldats courageux de Dieu entièrement équipés pour leur mission.

Mais quelle est la mission de cette armée? Les soldats de Christ sont armés et prêts à proclamer la bonne nouvelle que Dieu apporte la paix à l'univers, aux peuples de la terre, la paix entre les nations, dans les communautés, dans les familles, entre les générations et les classes sociales. Mais cette paix ne s'obtient pas grâce au compromis ou au syncrétisme, dans lequel chaque partie au conflit s'arrange à avoir une acceptation basée sur sa propre vision du monde, ses valeurs ou ses projets. Au contraire, Dieu a apporté la paix en révélant Son amour et Sa justice à la croix et en gagnant ainsi le combat contre Ses accusateurs et Ses ennemis. Quand les gens acceptent ce que le Seigneur Jésus a accompli à la croix, Dieu les bénit joyeusement avec la justice de Christ. C'est cette justice et cet amour qui apportent la paix entre les humains et Dieu, entre les personnes et à l'univers entier. C'est cette paix que les chrétiens proclament. L'histoire des nations, des religions, de la culture, de la philosophie, de la psychologie et de la science a montré qu'il n'y a pas d'autre moyen de parvenir à la paix. Puisque les chrétiens ont eux-mêmes expérimenté cette paix dans leur vie individuelle, dans leur famille, dans les communautés et dans l'église, ils peuvent alors l'annoncer à toute l'humanité, voire à l'univers entier.

Thèmes de la leçon: L'étude de cette semaine se centre sur quatre thèmes connexes:

1. L'église est impliquée dans le conflit cosmique, ayant la mission d'annoncer l'évangile de paix.

2. Nous ne combattons pas seuls dans cette bataille: nous combattons « dans le Seigneur » et dans Son armure.

3. Nous ne menons pas ce combat en tant que guerriers solitaires, mais en tant qu'armée de Dieu et peuple de Dieu.

4. Nous ne menons pas une bataille infinie et incertaine, mais une bataille qui a déjà un résultat sûr: à la croix, Dieu a remporté la victoire sur le péché, le mal,

la mort et Satan.

IIe partie: Commentaire

La guerre et la paix

Paul commence le passage d'Éphésiens 6:10-17 par une triple référence à la puissance *(Éphésiens 6:10),* en utilisant trois mots différents: le verbe *endunamoó*, « fortifier », et deux noms, kratos, « force » ou « puissance », et *ischus*, « force », « puissance », ou « capacité ». L'apôtre avait utilisé tous ces trois mots sous la forme nominale, au début de sa lettre *(Eph. 1:19-21)* en décrivant la grandeur et la puissance de Dieu, telles que révélées en Christ. Or, à la fin de sa lettre *(Éphésiens 6)*, Paul dit aux Éphésiens que cette puissance est à leur disposition. L'apôtre fait appel au thème de la puissance parce qu'il introduit le thème du conflit, de la guerre, du combat et du triomphe.

La vie chrétienne est étroitement liée à la lutte et au triomphe. Certes, toutes les religions, philosophies, sciences, littératures et histoires – en fait, tous les récits tels que l'évolutionnisme, le marxisme, le nazisme – perçoivent et décrivent la vie comme un combat ou un conflit. En fait, quiconque veut vendre une histoire doit l'écrire de sorte qu'elle porte sur le conflit et la lutte. Dans de telles histoires, le protagoniste ou le héros se bat contre quelque chose ou quelqu'un: par exemple, un protagoniste qui combat une superpuissance, un héros qui lutte pour surmonter un piège, ou un héros qui combat une maladie incurable.

Toutefois, Paul explique que le combat du chrétien est contre les « ruses du diable » *(Éphésiens 6:11, LSG)*. La guerre qu'il décrit n'est pas « contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » *(Eph. 6:12, LSG; voir aussi Eph. 1:19-21, Eph. 2:6, Eph. 3:10).* Ce combat spirituel dans les « lieux célestes » a des répercussions directes et cruciales sur nos vies. Nous sommes directement impliqués dans cette guerre, et nous devons choisir un camp. Cependant, dans toute l'épitre, Paul explique que nous ne sommes pas impliqués dans cette guerre simplement parce que deux superpuissances combattent, et que nous sommes des victimes collatérales innocentes, piégées ou prises dans ce combat contre notre volonté. C'est plutôt l'inverse. C'est Dieu qui s'est impliqué dans ce combat pour nous. C'est nous qui nous étions rangés du côté des forces des ténèbres pour lutter contre Dieu. Dieu, au lieu de nous détruire, a offert de combattre pour notre salut. Il a pris sur Lui notre culpabilité et notre péché, Il est mort à notre place pour nous apporter la paix et nous restaurer à notre état légitime dans Son royaume.

C'est pourquoi, lorsque nous devenons chrétiens, nous acceptons l'offre de paix de Dieu, Son appel à en faire l'expérience et à la partager avec les autres

peuples du monde qui sont encore en guerre contre Dieu. Nous ne rejoignons pas Christ à partir d'une position de neutralité, mais à partir des lignes des ennemis de Dieu. Lorsque nous rejoignons l'armée de Christ, nous sommes susceptibles aux attaques du diable et de toutes les autres forces du mal qui œuvraient en nous. Pour pouvoir résister à ces attaques, nous avons besoin de l'armure de Dieu et de l'arme de la proclamation de Son évangile de paix.

Considérez cette perspective profonde d'Ellen G. White: « Bien des personnes n'aperçoivent pas les conséquences qui découlent pour elles du conflit entre Christ et Satan; et par conséquent elles s'y intéressent peu. Pourtant ce conflit se reproduit dans chaque cœur humain. Personne n'abandonne les rangs du mal pour entrer au service de Dieu sans devenir l'objet des attaques de Satan. Les séductions auxquelles le Christ eut à résister, sont celles contre lesquelles nous luttons avec tant de peine. Elles furent d'autant plus violentes que son caractère était supérieur au nôtre. Portant sur lui le poids effroyable des péchés du monde, le Christ fut soumis à l'épreuve de la convoitise, de l'amour du monde, et du désir de paraitre qui fait tomber dans la présomption. Ces mêmes tentations avaient vaincu Adam et Ève, et elles ont raison de nous trop facilement. » *Jésus-Christ,* p. 97.

Le grand conflit

Dans son ouvrage, *Systematic Theology*, Norman Gulley souligne que la théologie chrétienne oublie généralement le thème du conflit cosmique ou du grand conflit. (Voir Norman Gulley, *Systematic Theology: The Church and the Last Things* [Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2016], vol. 4, p. 478). Alors que pour d'autres chrétiens, le grand conflit (le conflit cosmique spirituel entre Dieu et les forces maléfiques de Satan) est l'un des détails les plus liés à la théodicée, pour Ellen G. White et les adventistes du septième jour, le grand conflit est la doctrine globale qui intègre toutes les autres doctrines, non seulement systématiquement mais historiquement. Pour les adventistes du septième jour, le thème du grand conflit n'est pas seulement un système de doctrines, mais une histoire, l'histoire de Dieu. C'est l'histoire de Son acte d'amour à la création et face à notre rébellion contre Lui. C'est aussi Son amour sacrificiel pour nous, Son intervention directe dans l'histoire de notre monde, par l'incarnation, Sa mort sur la croix, Sa résurrection et Son ascension. Il s'agit aussi de Son désir et Son œuvre pour rétablir notre relation avec Lui; de Sa restauration de l'unité et de l'amour dans l'humanité à travers l'église; de Ses promesses de mettre fin à l'histoire du péché et du mal; et de Sa promesse de nous faire entrer dans Sa joie et Sa paix éternelles. Pour cette raison, les adventistes du septième jour ont articulé le thème du grand conflit dans la croyance fondamentale numéro 8, votée par la Conférence générale en 1980:

« L'humanité tout entière est actuellement impliquée dans un vaste conflit

entre le Christ et Satan, concernant le caractère de Dieu, sa loi et sa souveraineté sur l'univers. Ce conflit éclata dans le ciel lorsqu'un être créé, doté de la liberté de choisir, devint, par une exaltation de sa personne, Satan, l'ennemi de Dieu, et entraina dans la révolte une partie des anges. Il introduisit un esprit de rébellion dans ce monde lorsqu'il incita Adam et Ève à pécher. Ce péché humain eut pour conséquence l'altération de l'image de Dieu dans l'humanité, la perturbation du monde créé et sa destruction lors du déluge planétaire, comme le montre le récit historique de Genèse 1 à 11. Au regard de toute la création, ce monde est devenu le théâtre du conflit universel dont, en fin de compte, le Dieu d'amour sortira finalement réhabilité. Afin de prêter mainforte à son peuple dans ce conflit, le Christ envoie le Saint-Esprit et les anges fidèles pour le guider, le protéger et le soutenir sur le chemin du salut. » (Manuel d'église, révision de 2015).

Herbert E. Douglass explique habilement et richement le rôle que joue le thème du grand conflit dans la théologie adventiste du septième jour: « Pour les adventistes du septième jour, le thème du grand conflit est le concept de base qui apporte la cohérence à tous les sujets bibliques. Il transcende les divisions séculaires qui ont fracturé l'église chrétienne pendant des siècles. Le thème du grand conflit apporte la paix aux adversaires théologiques qui voient soudain dans une nouvelle harmonie les vérités que chacun défendait vigoureusement. C'est là que réside l'unicité de l'adventisme. Cette unicité n'est pas un élément particulier de sa théologie, comme sa doctrine du sanctuaire. Au contraire, le caractère distinctif de l'adventisme réside dans sa compréhension globale du message central de la Bible qui est régi par son principe dominant et principal – le thème du grand conflit. » ("The Great Controversy Theme: What It Means to Adventists", *Ministry*, décembre 2000, p. 5.)

IIIe partie: Application

Demandez à vos élèves de lire et de discuter des questions suivantes en classe:

1. Dans quelle mesure le langage est militarisé dans notre vie quotidienne? Pensez aussi au langage ostensiblement « combattif » que certains de nos hymnes, poèmes et passages bibliques emploient. En tant qu'adventistes du septième jour, nous sommes très clairs sur le fait que nous appliquons un tel langage et de telles expressions spirituellement. Cependant, ce langage peut être mal compris par ceux qui nous entourent et qui considèrent le christianisme, en général, et l'adventisme, en particulier, comme une religion de paix. Comment pourrions-nous garder l'éthique biblique de combattre les forces spirituelles du mal dans le cadre du grand conflit, tout en aidant nos amis et notre communauté à

comprendre que notre église est une communauté d'amour, de grâce et de paix? Discutez de votre réponse non seulement avec la cellule de l'école du sabbat, mais aussi avec votre église.

____

____

____

____

____

____

2. Imaginez que votre église soit invitée à participer à des projets de promotion de la paix dans votre communauté, votre région ou votre pays. De quelle manière votre église peut-elle être impliquée dans de tels projets? Comment votre église peut-elle s'assurer que son implication ne soit pas politique mais basée sur les enseignements de Jésus et des apôtres dans le contexte des thèmes bibliques du grand conflit et de l'évangile?

____

____

____

____

LEÇON 14 *23-29 septembre

Éphésiens *dans nos* cœurs



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 1- Éphésiens 6.*

Verset à mémoriser: « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » *(Éphésiens 2:8-10, LSG)***.**

Des visiteurs de la ville de Londres montent à bord du *London Eye,* une grande roue permettant d'avoir une vue panoramique de la ville. De 135 mètres de haut et située sur la rive sud de la Tamise, vous pouvez tout voir du haut de la roue: le Big Ben, les bâtiments du Parlement et les nombreux palais et cathédrales historiques. Selon l'érudit du Nouveau Testament Nicholas Thomas ou « Tom » Wright, « la lettre aux Éphésiens se situe au milieu des autres lettres de Paul un peu comme le London Eye. Ce n'est pas le plus long ou le plus complet de ses écrits, mais il offre une vue impressionante sur l'ensemble du paysage. De là, lorsque la roue tourne, vous obtenez une vue à vol d'oiseau d'un thème après l'autre. » (*Paul for Everyone: The Prison Letters*, Londres: S.P.C.K., Society for Promoting Christian Knowledge Publishing, 2004, p. 3.)

Dans Éphésiens, Paul ne se centre pas seulement sur les questions d'intérêt local. En lisant la lettre, on a l'impression que Paul s'adresse aux croyants du monde entier et aux églises chrétiennes partout où elles existent. Paul utilise cette sensation intemporelle à couper le souffle pour envahir notre monde et notre pensée. En passant en revue chaque chapitre, gardons cette question à l'esprit: quelles sont les vérités importantes ancrées dans la lettre aux Éphésiens, qui devraient continuer à façonner notre vie en tant que croyants?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 septembre.*

Nous sommes bénis en Christ

Quelqu'un a décrit la lettre aux Éphésiens comme étant les Alpes du Nouveau Testament. Paul, notre guide d'alpinisme, nous emmène dans une ascension rapide dans Éphésiens 1. Nous sommes rapidement émerveillés par la vue depuis le sommet.

Pensez à Éphésiens 1. Qu'est-ce qui vous inspire particulièrement? Quelles images voyez-vous?

Éphésiens 1:3-14 fonctionne comme une carte au sommet d'une montagne qui identifie les sommets à l'horizon, alors que Paul nous oriente vers notre place bénie dans le vaste paysage du plan du salut. Le paysage couvre toute la durée de l'histoire du salut, depuis l'éternité passée, en passant par les actions remplies de grâce de Dieu en Christ, jusqu'à l'éternité future. La rédemption des croyants par Dieu reflète les initiatives divines prises « avant la fondation du monde » *(Éphésiens 1:4),* qui sont maintenant élaborées dans nos vies *(voir Éphésiens 1:7, 8, 13, 14)*. Ces stratégies de pré-création seront pleinement accomplies à la fin des temps *(Eph. 1:9, 10)*. Ensuite, « toutes choses », à la fois « dans les cieux » et « sur la terre » seront rassemblées ou unies en Christ, « lorsque les temps seraient accomplis » *(Eph. 1:10 LSG)* et nous ferons pleinement l'expérience du plan mystérieux de Dieu *(Éphésiens 1:9)*. Aujourd'hui, nous pouvons être certains que le salut centré sur Christ dans lequel nous nous trouvons est une partie importante du grand plan de Dieu pour la rédemption de « toutes choses ».

Être au sommet d'une montagne inspire l'action de grâce. Dans Éphésiens 1:15-19, Paul rend grâce à Dieu en priant pour que les croyants puissent faire l'expérience du salut que Dieu a prévu pour eux. Nous faisons un autre pas dans la montée, alors que Paul nous dirige vers le Christ ressuscité, élevé et exalté, qui règne sur toutes les puissances pour toujours *(Eph. 1:20-23)*. Par la grâce de Dieu exprimée en Jésus-Christ, nous pouvons vivre ce jour au sommet de la montagne!

Éphésiens 1:4 nous dit qu'en Lui, Christ « nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui » (*LSG*). Pensez à ce que cela signifie. Élus en Lui avant la fondation du monde! Quelle grande espérance cela devrait vous donner en ce qui concerne le désir de Dieu que vous soyez sauvés?

Nous sommes sauvés pour former une communauté

En lisant Éphésiens 2, cherchez à répondre à cette question: qu'est-ce que Dieu a fait pour nous par Son Fils Jésus-Christ?

« Mais Dieu... » Ces deux mots doivent être les mots les plus remplis d'espérance pour l'humanité. Dans Éphésiens 2:1-10, Paul décrit le sombre passé de son auditoire. Partageant le sort de toute l'humanité, ils étaient enclins à la rébellion contre Dieu, leur vie dominée par le péché et Satan *(Éphésiens 2:1-3)*. « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde... » Et qu'est-ce que Dieu a fait pour eux et pour nous? (1) Il nous a rendus vivants avec Christ, la résurrection de Christ est nôtre. (2) Il nous a élevés avec Christ, l'ascension de Christ est nôtre. (3) Au ciel, Il nous a fait assoir avec Christ, l'intronisation de Christ est nôtre *(Éphésiens 2:4-7)*. Nous ne sommes pas seulement des spectateurs des évènements de la vie de Christ qui changent le cosmos! Dieu entreprend ces actions remarquables, non pas à cause d'un quelconque mérite en nous, mais à cause de Sa grâce *(Eph. 2:8, 9)*, et Il a l'intention que les croyants vivent en solidarité avec Jésus et pratiquent les « bonnes œuvres » *(Eph. 2:10)*.

Si Éphésiens 2:1-10 enseigne que nous vivons en solidarité avec Jésus, Éphésiens 2:11-22 enseigne que nous vivons en solidarité avec les autres dans le cadre de Son église. La mort de Jésus a des avantages verticaux, établissant la relation du croyant avec Dieu *(Eph. 2:1-10)*, et des avantages horizontaux, renforçant nos relations avec les autres *(Éphésiens 2:11-22)*. Par Sa croix, Jésus démolit tout ce qui sépare les croyants Gentils des croyants Juifs, y compris l'usage abusif de la loi pour élargir le fossé *(Éphésiens 2:11-18)*. Jésus construit aussi quelque chose – un nouveau temple merveilleux composé de croyants. Les Gentils, autrefois exclus du culte dans les lieux sacrés du temple, se joignent maintenant aux croyants juifs pour adorer. Nous aussi, nous devenons une partie de l'église de Dieu, un « temple saint dans le Seigneur » *(Éphésiens 2:19-22)*. Par la grâce de Dieu, nous avons le privilège de vivre ce jour en solidarité avec Jésus et nos frères et sœurs.

Éphésiens 2:8-10 a joué un grand rôle dans la conversion de beaucoup. Martin Luther a trouvé dans ces versets une grâce qui a gagné son cœur, et il a également découvert quelques affirmations centrales de la réforme: le salut vient par la foi seule, par la grâce seule, par Christ seul et à la gloire de Dieu seul. En 1738, dix-huit jours après avoir connu la conversion à Aldersgate Street à Londres, John Wesley prêcha à l'Université d'Oxford, annonçant « un cri du cœur » et « le manifeste d'un nouveau mouvement ». Son texte? Éphésiens 2:8. (Voir A. Skevington Wood, « Strangely Warmed: The Wesleys and the Evangelical Awakening », *Christian History [magazine]*, vol. 5, no 1 [1984]).

Nous sommes l'église du Dieu vivant

Pourquoi est-il à la fois important et excitant de faire partie de l'église de Dieu? Éphésiens 3.

Nous sommes encouragés lorsque nous entendons des membres dire des choses positives sur l'église. Cependant, les plus enthousiastes d'entre nous ne sont pas à la hauteur du témoignage exubérant de Paul dans Éphésiens 3 sur l'église. Paul commence un rapport de ses prières pour les croyants en Éphèse *(Éphésiens 3:1; comparer à Éph. 1:15-23, LSG)* mais s'interrompt pour discuter de la création de l'église par Dieu *(Éphésiens 3:2-13)*, puis termine son rapport de prière *(Éphésiens 3:14-21)*. En lisant, nous arrivons à comprendre des choses importantes sur le « plan » ou le « mystère » de Dieu:

- Dans l'éternité, Dieu conçoit « le mystère » ou « le plan » de l'église *(Éphésiens 3:3-5, 9, 11)*.
- Ce plan longtemps caché est « mis à exécution » à travers la vie et la mort de Jésus *(Eph. 3:11, LSG; comparez à Éphésiens 2:11-22)*.
- Par révélation, Paul apprend « le mystère » de l'église et le fait merveilleux que les Gentils doivent y être des partenaires à part entière *(Éphésiens 3:3-6)*.
- Paul participe à la diffusion de cette bonne nouvelle en tant que prédicateur des « richesses incompréhensibles de Christ » aux païens *(Éphésiens 3:8, 9)*.
- Ayant amené beaucoup d'âmes à Christ, l'église, composée à la fois de Juifs et de Gentils, fait connaitre « la sagesse infiniment variée de Dieu » aux « dominations et [aux] autorités dans les lieux célestes » *(Éphésiens 3:10, LSG)*, annonçant leur ruine à venir *(comparez à Éphésiens 6:10-20)*. Le plan d'unir toutes choses en Christ *(Éphésiens 1:10)* est en cours, et leur temps est court.

Cette compréhension de l'église motive Paul à prier pour les croyants. Pourquoi ne pas l'imaginer faire la prière sincère d'Éphésiens 3:14-21 à votre sujet? Pourquoi ne pas l'imaginer prier pour que vous soyez « remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » *(Éphésiens 3:19)* et que vous participiez pleinement au mystère merveilleux d'une église unifiée?

Quels sont les types de barrières entre les croyants de notre église qui, à la lumière des écrits de Paul, ne devraient pas exister? Que pouvez-vous faire pour aider à les faire disparaitre?

L’unité de la foi

Dans Éphésiens 4, Paul demande aux croyants d’arrêter de faire certaines choses et de s’assurer de faire d’autres. Quelles sont ces choses?

Éphésiens 4 commence et se termine par des appels à prendre soin les uns des autres en tant que membres d’église *(Éphésiens 4:1-3, 32)*. Entre ces invitations, Paul donne un fort soutien à l’idée que nous devons nourrir l’unité dans l’église et commence par énumérer sept « un »: Il y a un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur (Jésus-Christ), une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous *(Éphésiens 4:4-6)*. Nous sommes liés par ces réalités spirituelles; en fait, nous sommes unis.

Bien que l’unité soit une certitude théologique, elle exige notre travail acharné. Nous devons donc toujours nous efforcer « de conserver l’unité de l’esprit » *(Eph. 4:3, LSG)* et l’une des manières pour nous de le faire est d’être une « partie » active du corps de Christ *(Éphésiens 4:7-16)*. Chaque membre est une partie du corps et doit contribuer à la santé de celui-ci *(Eph. 4:7, 16)*. Et tous devraient bénéficier de l’œuvre des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs *(Éphésiens 4:11, 12)*. Ceux-ci, comme les ligaments et les tendons, ont une fonction unificatrice, nous aidant à grandir ensemble en Christ qui est la Tête du corps *(Eph. 4:13, 15)*.

À l’époque, Paul leur avait également dit de ne plus être « des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » *(Eph. 4:14, LSG)*, des mots qui suggèrent clairement que l’église primitive faisait face à des luttes internes causées par « la ruse des hommes ».

Alors que Paul se dirige vers son appel final, à être « bons les uns envers les autres, compatissants, [se] pardonnant réciproquement » *(Eph. 4:32, LSG)*, il demande aux croyants d’abandonner leur endurcissement de cœur d’avant *(Eph. 4:17-24)* et d’éviter la colère et les discours méchants, en les remplaçant par un langage qui construit et donne la grâce *(Eph. 4:25-31)*.

Ce chapitre sur l’unité est assez facile à lire quand les choses sont paisibles, mais il est plus difficile – et plus important – de le lire lorsque nous sommes impliqués dans un conflit. Vous souvenez-vous aujourd’hui de faire l’expérience de l’unité du corps de Christ, l’unité pour laquelle il est mort?

Comment pouvons-nous contribuer à l’unité de notre église, tant au niveau local que mondial? Pourquoi est-il important que nous fassions de notre mieux?

Nous sommes des bénéficiaires et des donneurs de grâce

En lisant Éphésiens 5, pensez à la façon dont Paul nous demande de vivre l'évangile dans nos relations avec les autres. Laquelle de ses exhortations vous est particulièrement significative?

Si vous commencez votre lecture d'Éphésiens 5 par son premier verset, vous risquez de manquer toute la puissance d'un thème important. Commencez plutôt par Éphésiens 4:32, dans lequel Paul dit aux Éphésiens d'être « bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (*LSG*).

En tant que croyants, nous sommes appelés à modeler notre comportement envers les autres sur le pardon et la grâce de Dieu envers nous. Nous devons imiter Dieu! *(Comparez à Matt. 5:43-48.)* Paul oppose ce style de vie d'imitation de l'amour de Dieu à l'approche païenne habituelle. Au lieu de chérir les autres comme des frères ou des sœurs dans la famille de Dieu, les humains utilisent très souvent les autres pour leur propre plaisir sexuel et s'en vantent ensuite *(Eph. 5:3, 4)*. Il avertit qu'une telle approche n'a pas d'héritage dans le nouveau monde que Dieu planifie *(Eph. 5:5-7)*. Au contraire, les croyants devraient se détourner des ténèbres de leur passé et « marcher comme des enfants de lumière » *(Éphésiens 5:8-10)*, imitant l'amour du Père. Encore une fois, Paul nous met en garde contre les « œuvres des ténèbres » accomplies « en secret » *(Éphésiens 5:11, 12)*. En revanche, nous devons vivre dans la lumière de Christ *(Eph. 5:13, 14)*. Plutôt que de détruire notre vie dans l'ivresse, nous aurons à « rachetez le temps » en rendant grâce à Dieu pour Son amour *(voir Éphésiens 5:15-21)*.

Paul étend son thème d'imiter l'amour de Dieu en conseillant les maris et les femmes chrétiens. L'amour sacrificiel de Christ pour l'église devient le modèle pour les maris chrétiens *(Éphésiens 5:25-33)*, tandis que la loyauté de l'église envers Christ devient le modèle pour les épouses chrétiennes *(Éphésiens 5:22-24)*. Plutôt que d'utiliser le don de la sexualité humaine d'une manière dépravée et égoïste, le mari et la femme chrétiens doivent se centrer sur la valorisation et l'amour mutuel, devenant « une seule chair » *(Eph. 5:28-33)*.

« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bienaimés » *(Éphésiens 5:1, LSG)*. Par la grâce de Dieu, vous êtes appelés aujourd'hui à vivre cette exhortation dans vos relations avec les autres.

Comment Éphésiens 5:2, qui nous dit de « marchez dans la charité (l'amour) », nous aide-t-il à comprendre ce que Paul veut dire dans Éphésiens 5:1 au sujet d'être des « imitateurs de Dieu »?

Réflexion avancée: Nous concluons en méditant sur Éphésiens 6, où nous découvrons que nous, l'église, sommes l'armée de Paix de Dieu.

Dans Éphésiens, Paul dépeint l'église comme le corps de Christ *(Éphésiens 1:22, 23; Eph. 4:11-16)*, le temple de Dieu *(Eph. 2:19-22)*, et en tant qu'épouse de Christ *(Éphésiens 5:21-33)*. Dans Éphésiens 6:10-20, Paul décrit l'église comme l'armée de Dieu et fait un appel vigoureux aux armes. C'est un passage qui a beaucoup d'avantages, et risque d'être mal compris.

Nous pourrions mal comprendre les paroles de Paul comme étant un appel à prendre les armes militaires ou à être agressifs dans nos relations avec les autres. Cependant, Paul met l'accent sur l'unité, les paroles édifiantes et la tendresse *(voir en particulier Éphésiens 4:25-5:2)*. Il décrit la bonne nouvelle de Dieu comme « l'évangile de paix » *(Éphésiens 6:15)*. À travers cette métaphore militaire vivante, l'église n'est pas exhortée à faire la guerre au sens traditionnel du terme. Au contraire, nous devons faire la paix dans le combat spirituel contre le mal. Paul entre sur le champ de bataille du grand conflit et nous appelle à nous enrôler dans l'armée de Dieu.

Nous devons le faire avec une évaluation réaliste de l'ennemi en vue, car il ne faut pas sous-estimer les forces déployées contre nous. Nous n'affrontons pas de simples ennemis humains, mais des « esprits méchants dans les lieux célestes » *(Eph. 6:12, LSG)*, dirigées par un Général rusé, le diable *(Eph. 6:11)*. Cependant, nous ne devons pas être intimidés par nos ennemis, car Dieu est avec nous dans le combat *(Eph. 6:10)* et nous fournit le meilleur des armes, Sa propre armure, « toutes les armes de Dieu » *(Eph. 6:11; comparez à Esa. 59:15-17)*. Il met à notre disposition la vérité, la justice, la paix, la foi, le salut et l'Esprit *(Eph. 6:13-17)*. Avec Dieu allant au-devant de nous et le fait que nous soyons équipés de la tête aux pieds de l'armure qu'Il fournit, la victoire est assurée.

Discussion:

❶ **Bien que nous ne soyons pas sauvés par nos œuvres, que veut dire Paul quand il écrit que nous avons été « créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions »** *(Éphésiens 2:10, LSG)*? **Quel est donc le but de nos bonnes œuvres?**

❷ **Paul écrit : « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons »** *(Éphésiens 3:20, LSG)*. **Quelle est la puissance qui agit en nous, et comment cette puissance devrait-elle se manifester dans nos vies?**

Louer Dieu pour l'épilepsie

par **Andrew McChesney**

Anna luttait contre l'épilepsie depuis son enfance à Riga, en Lettonie. Il ne s'agissait pas seulement de convulsions, mais l'épilepsie affectait ses émotions et ses fonctions cérébrales. Il arrive des fois qu'elle ne puisse tout simplement pas se concentrer, et elle aspirait à être guérie. L'été suivant l'obtention de son diplôme d'études secondaires, l'adolescente de 19 ans s'était rendue chez une voyante qui prétendait pouvoir la guérir en canalisant son énergie. Mais l'épilepsie demeurait toujours.

Quand la voyante vit qu'elle ne pouvait pas aider, elle parla à Anna d'un autre client apparemment désespéré qui avait trouvé la guérison grâce à la prière d'un pasteur et donna à Anna le numéro de téléphone du pasteur. « Il vous en dira beaucoup sur son église et Dieu, mais ne l'écoutez pas », dit-elle. « Il suffit d'avoir votre guérison et de partir. Le reste de ce qu'il dira est un mensonge. » Anna appela le pasteur. Au cours de leur conversation téléphonique, elle entendit parler pour la première fois de l'Église adventiste du septième jour et ils convinrent de se rencontrer. Lors de leur deuxième rencontre, le pasteur pria pour Anna. Mais l'épilepsie demeurait toujours. Anna aimait le pasteur et accepta une invitation à assister à des études bibliques. Plus tard cet été-là, elle assista à une réunion de petit groupe à l'église. Puis elle participa à un culte d'adoration le sabbat. « Tu sais quoi? » dit-elle à sa mère par la suite. « Je pense que l'église est bonne. » Ainsi, la mère d'Anna l'accompagnait à l'église le sabbat.

Quelques mois plus tard, Anna allait à l'église accompagnée de sa mère et son père. L'été suivant, Anna et sa mère furent baptisées. Un an plus tard, son père le fut aussi. Puis sa grand-mère et son frère se firent aussi baptisés. Au fil des années, beaucoup de personnes priaient pour Anna et elle fut ointe d'huile. Mais l'épilepsie demeurait toujours. Anna se demandait pourquoi Dieu ne lui accorde pas la guérison. Tout comme l'apôtre Paul, qui priait aussi pour être soulagé, Dieu lui dit: « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » *(2 Corinthiens 12:9, LSG).*

Aujourd'hui âgée de 30 ans, Anna Rozenberga considère l'épilepsie comme une énorme bénédiction. Puisque cela est une maladie à laquelle elle devrait faire face tous les jours, elle apprit encore plus qu'elle avait besoin de faire confiance à Dieu tous les jours. Certains sabbats matins, il lui arrive de penser qu'il est préférable de rester au lit, mais elle se souvient ensuite qu'elle doit diriger une classe lors de l'école du sabbat; puis elle va à l'église tout en ayant confiance que Dieu l'aidera. L'épilepsie l'avait également aidé à témoigner plus. Le défi lui avait donné de l'empathie pour les autres. Elle ne mentionne pas toujours son épilepsie lorsqu'elle rencontre des gens pour la première fois, mais elle se rendit compte que le fait d'être vulnérable à propos d'elle-même amène les autres à s'ouvrir et à être plus prêts à écouter. « Mon épilepsie m'a donc aidée à faire propager la Parole », dit Anna. « Je suis reconnaissante pour les défis liés à ma santé. »



'L'Offrande du Treizième Sabbat de ce trimestre sera consacrée à deux projets de la Division Transeuropéenne, dont un en Lettonie. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse ce sabbat.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Ire partie: Aperçu

Verset de base: *Éphésiens 2:8-10*

Lecture: *Éphésiens 1-6.*

Introduction: Alors que l'épitre aux Éphésiens est la clé maitresse du reste des épitres de Paul, l'étude de cette semaine est la clé principale qui déverrouille toute l'étude sur l'épitre aux Éphésiens, comme suit: La section de dimanche du guide Élève résume la vision époustouflante de Paul du plan éternel et historique de Dieu sur la Création et la Rédemption. La section de lundi résume Éphésiens 2, qui dépeint graphiquement l'état obscur de péché et de mort de l'humanité, un état sans promesses, sans espérance, sans Christ et sans Dieu dans le monde.

Mais Paul – et la Bible en général – ne s'arrête pas à cette sombre représentation. Au contraire, il détaille les éléments fondateurs de l'Évangile, le mystère de Dieu, qui apporte l'espérance à l'humanité: en et avec Christ, Dieu nous ressuscite et nous exalte jusqu'à Son sanctuaire dans les lieux célestes; et nous devenons le nouveau temple de Dieu sur terre. Cette transformation se fait par la grâce, et la grâce est le fondement de la foi, de la vie et de la mission chrétiennes. Le chapitre 3, examiné dans la section de mardi, met en évidence le mystère de Dieu sur la création de l'église. La section de mercredi (reprenant Éphésiens 4) explique comment le dessein double de Dieu est atteints lorsque les enfants de Dieu du monde entier sont unis dans la vraie piété, dans l'utilisation de leurs dons spirituels et dans la mission. C'est pourquoi l'unité de l'église n'est pas facultative pour l'existence de celle-ci.

Comme le souligne la section de jeudi (passant en revue Éphésiens 5), l'unité ne peut être réalisée sans l'abandon de notre exaltation passée du « je ». L'unité ne se réalise que lorsque nous embrassons notre nouvelle identité et marchons en Christ. Cette transformation profonde en Christ affectera également tous les aspects de notre vie humaine, y compris nos familles (maris, femmes et enfants), la société (groupes de personnes et classes sociales) et notre vie individuelle personnelle. La section de vendredi *(Éphésiens 6)* nous appelle à voir l'église comme une armée dynamique et unie, bien équipée pour sa mission de combat d'annoncer l'Évangile de paix du Seigneur. Seule cette paix de, et en

Christ nous assurera le succès et la vie. La victoire est assurée en Christ. Notre succès dépend seulement de notre capacité à croire vraiment en la victoire de Christ et à agir en conséquence.

Thèmes de la leçon: L'étude de cette semaine est une synthèse de l'ensemble de l'épitre aux Éphésiens, une tentative de mettre en évidence et de tisser ensemble tous ses thèmes majeurs.

IIe partie: Commentaire

Le mystère de l'évangile

Au cœur même de l'épitre de Paul aux Éphésiens palpite sa fascination pour l'évangile comme un mystère maintenant révélé. Il commence son épitre en célébrant le fait que Dieu nous a fait « connaitre le mystère de sa volonté » *(Eph. 1:9, LSG)*, et ce mystère concerne « un héritage » *(Eph. 1:11)*. Ce mystère ne concerne pas notre état désespéré et obscur *(Eph. 2:1-4)* ou l'aliénation, les divisions et l'inimitié que le péché nous a apportées en tant qu'individus, en tant que familles et en tant que société humaine *(Éphésiens 2:11, 12)*. La raison de ces divisions et inimitiés n'est pas du tout un mystère pour nous dans notre condition pécheresse.

Notre incapacité à résoudre le problème du péché et de la mort n'est pas non plus un mystère *(Eph. 2:9, Jean 1:13)*. Comme l'histoire le prouve à maintes reprises, nous sommes tous douloureusement conscients qu'aucune conception humaine ne peut nous sortir du champ gravitationnel du trou noir du péché. Au contraire, le mystère dont Paul parle est le miracle insondable de l'amour de Dieu pour nous! Nous pensions que Dieu ne nous aime pas, qu'Il nous a oubliés, qu'Il préfère les Juifs et que les Gentils étaient proscrits; et que la cause des Juifs était perdue à jamais lorsqu'ils rejetèrent Jésus en tant que Messie. Il s'avère que nous nous sommes trompés au sujet de Dieu dans tous ces aspects. Quand Dieu révéla Ses mystères à Paul, il était choqué. Pour cette raison, bien que toute l'épitre décrive ce mystère sous différents angles, l'apôtre revient, au centre de l'épitre, pour désigner « le mystère » *(Éphésiens 3:3, 9)* et « le mystère de Christ » *(Éphésiens 3:4)*, et, à la fin de sa lettre, « le mystère de l'Évangile » *(Éphésiens 6:19, LSG)*. Ce mystère est d'autant plus précieux, explique Paul, lorsque nous réalisons qu'il a été caché aux peuples au cours des siècles et des millénaires passés, et que Dieu a choisi la génération de Paul

pour vivre cette époque historique unique où ce mystère des mystères a été pleinement révélé pour que tous puissent le voir *(Eph. 3:9; Rom. 16:25; 1 Corinthiens 2:7; Col. 1:26, 27; Col. 2:2)*. Quel privilège, quelle gloire!

Nous pouvons littéralement voir Paul exulter de cette grande découverte. Toute sa vie était affectée, voire transformée, par la vérité de l'Évangile. Tout comme dans la parabole de Jésus sur le trésor trouvé *(Matthieu 13:44)*, Paul avait « vendu » tout ce qu'il avait à obtenir pour posséder ce trésor secret *(Phil. 3:4-8)*. Son visage transmettait aux autres qu'il savait quelque chose que les autres ne savaient pas. Cependant, contrairement au chasseur de trésors *(Matthieu 13:44)* ou au serviteur infidèle *(Matthieu 25:18)*, Paul n'avait pas caché son trésor mystérieux dans le sol. Au contraire, lorsque Dieu lui avait révélé Son mystère, Paul se lança dans un voyage mondial pour raconter ce mystère à tout le monde.

Ce mystère concerne le fait que Dieu est amour. Il nous a créés par amour, et est mort à notre place parce qu'Il est amour. Il nous a ressuscités pour demeurer avec Lui dans l'Esprit dans Sa sainte demeure parce qu'Il est amour. Il combat pour nous et Il reviendra pour nous parce qu'Il est amour. Ce mystère, selon les mots de Paul, est « Christ en vous, l'espérance de la gloire » *(Col 1:27, LSG)*.

La fin du grand conflit

Un jour, l'histoire du péché prendra fin, mais le mystère de Dieu ne cessera pas. Décrivant la fin du grand conflit, le langage et l'éthique d'Ellen G. White retentissent et s'harmonisent pleinement avec l'esprit élevé de Paul dans son épitre aux Éphésiens: « Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu. Des délices inexprimables attendent les enfants de la nouvelle terre auprès d'êtres qui n'ont jamais péché, et dont ils partageront la joie et la sagesse. Dégagés des entraves de la mortalité, ils seront emportés en un vol inlassable vers les mondes lointains qui ont frémi au spectacle des misères humaines et entonné des chants de joie chaque fois qu'ils apprenaient le salut d'un pécheur. Les élus participeront avec eux aux trésors de science et d'intelligence accumulés au cours des siècles par la contemplation des œuvres de Dieu. Ils verront sans voiles les

gloires de l'espace infini constellé de soleils et de systèmes planétaires, parcourant avec ordre leurs orbites autour du trône de la divinité. Tous les objets de la création, du plus petit au plus grand, porteront la signature du Créateur et manifesteront les richesses de sa puissance. « À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaitre Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime.

« Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles. » Apocalypse 5:13. « La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus: l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. » Ellen G. White, La tragédie des siècles, pp. 600, 601.

IIIe partie: Application

1. Ceci est une étude en guise de résumé. Encouragez vos élèves à faire leur propre résumé de la lettre aux Éphésiens et à le partager avec la classe de l'école du sabbat.

____

____

2. Quels sont les trois thèmes principaux qui traversent la lettre de

Paul aux Éphésiens? Comment ces thèmes sont-ils liés les uns aux autres? Demandez à vos élèves d'identifier le thème qu'ils considèrent comme le thème principal et les thèmes qu'ils considèrent comme subordonnés.

____

____

3. Demandez à vos élèves d'imaginer qu'ils sont invités à implanter une nouvelle église dans une zone non évangélisée. Comment l'épitre de Paul aux Éphésiens pourrait-elle les aider à se préparer à un projet aussi audacieux? Demandez-leur d'identifier des thèmes dans Éphésiens qui constitueraient un message d'évangélisation dans cette nouvelle zone. Dans quel ordre vos élèves discuteraient-ils de ces thèmes? Demandez-leur aussi d'identifier les principes sur lesquels ils pourraient aider à établir une église dynamique, aussi proche que possible du modèle que l'apôtre Paul avait envisagé et partagé dans son épitre. Les principes que vos élèves suggèrent devraient être utiles pour faire grandir une église pleine de la joie du salut. Quels principes supplémentaires vos élèves peuvent-ils identifier aidant à unir les nouveaux membres en Christ et à les unir dans la vie et la mission de l'église? Quels principes inspireraient l'église à être guidée par la puissance du Saint-Esprit par des dons spirituels?

____

____

4. Demandez aux élèves d'identifier les principes d'Éphésiens, que nous avons étudiés ce trimestre, qui aideraient les membres d'église à adopter un mode de vie conforme à l'Évangile, qui permettraient de former des familles heureuses et d'établir des relations saines entre divers groupes.

____